



Gérard APOLLARO

Histoire Postale de la guerre civile d'Espagne



Secteur républicain

HISTOIRE POSTALE

Philoffset
ÉDITEURS

Gérard APOLLARO

Histoire Postale de la guerre civile d'Espagne



Secteur républicain

PHILOFFSET EDITIONS

AVANT PROPOS

Dans l'avant-propos du tome II de notre étude sur les marques de la Guerre Civile d'Espagne et de ses suites, paru en 1970, nous écrivions, en conclusion, que ce second volet étaient encore loin d'épuiser le sujet.

L'avenir devait nous donner raison puisque, si notre curiosité marcophile s'est reportée, depuis, sur d'autres thèmes, d'autres ont continué ce patient travail de recherches et, parmi eux, nul n'a mieux repris le flambeau que notre fidèle ami Mr Gérard APOLLARO.

Toujours modeste mais infatigable chercheur, Mr APOLLARO a eu non seulement la chance de découvrir de nouvelles pièces maitresses de cette captivante spécialité, mais encore à su augmenter de manière considérable la liste déjà respectable de celles répertoriées voici 15 ans. Ayant mis toute son âme dans cette recherche, y ayant investi presque tous ses loisirs depuis des années, il livre aujourd'hui aux spécialistes un magnifique ouvrage doublé d'un instrument de travail capital dont il sera sans doute bien difficile d'augmenter de beaucoup les données dans l'avenir.

Quand on sait l'accaparement professionnel de Mr APOLLARO et, le temps restreint dont il dispose pour ses loisirs, on ne peut être qu'émerveillé du sérieux et de la somme de ses recherches ainsi que de l'excellence des reproductions, tant en ce qui concerne les marques elles-mêmes que l'iconographie qui, çà et là les complète. Il convient en effet de relever que Mr APOLLARO, mu par le souci de précision et de minutie qui le caractérise, n'a pas hésité à redessiner à la plume non seulement un grand nombre de ces marques mais encore la plupart des documents reproduits. Le collectionneur, le spécialiste, et tout simplement le bibliophile ne pourront donc qu'en retirer le plus grand profit et nous souhaitons qu'il soit réservé à cet ouvrage tout le succès qu'il mérite.

Ce "coup d'essai" s'avère à notre avis un "coup de maître" et il nous est agréable d'exprimer à l'auteur nos plus sincères compliments et notre admiration reconnaissante pour une si belle oeuvre qui devrait être appelée à faire date dans ce domaine bien particulier ou, comme a su très bien le démontrer Mr APOLLARO, l'histoire postale se confond intimement avec l'histoire tout court.

MICHEL COLAS
Nantes

" Sommes surpris par coup militaire dangereux.
Vous demandons de nous aider immédiatement par
armes et avions. Fraternellement vôtre. GIRAL."

(Télégramme adressé le 19 juillet au soir par
José GIRAL, président du Conseil espagnol, à Léon
BLUM, président du Conseil français...)

33 mois de guerre commençaient ...



REMERCIEMENTS

Je tiens tout particulièrement à exprimer mes remerciements les plus chaleureux à Monsieur M.COLAS, de Nantes, qui m'a permis de prélever de nombreux et précieux renseignements, extraits de ses deux ouvrages parus en 1970-1971, et aujourd'hui épuisés. Ce travail de longue haleine fût justement récompensé à cette époque.

Mes remerciements iront aussi à :

Monsieur R.SHELLEY de Chanctonbury-road (Grande Bretagne), auteur du très bel ouvrage marcopophile sur les "BRIGADES INTERNATIONALES", pour son aimable autorisation d'utiliser tout le matériel décrit dans les revues CRUZADA.

Monsieur HELLER de Mannheim (Allemagne Fédérale), auteur d'un ouvrage sur les censures publié par Mr SHELLEY.

Monsieur SAN GEROTEO de Rennes, auteur d'un ouvrage sur l'histoire postale de la capitale de la Bretagne, pour ses renseignements et ses mémorables souvenirs.

Monsieur F.G.GUILLAMON de Malaga (Espagne) auteur d'un livre sur les vignettes espagnoles, publié par Mr SHELLEY.

Messieurs HEITMULLER, de Barsinghausen (Allemagne Fédérale), Mr BARBE de Saint-Etienne, Mr BAYLET de Narbonne, Mr CHAGNIOT de Saint Mans des Fossés, Mr DIANA de Marseille, Mr le colonel MOCHI de Rome (Italie), Mr le colonel RAYNAUD de Luchon, Mr ROSA-SALELLAS de Gérone (Espagne), Mr CADIOLI de Parme (Italie), Mr CURCO de Lectoure, Mr DUMONT de Montrouge, Mr NATHAN qui a publié plusieurs articles très intéressants dans les revues CRUZADA, Mr JOLIVEUA, Mr MARTIN-GUERRA (Caracas), Mr GOSSE, Mr GOUBIN d'Amiens.

EVALUATIONS

Les diverses évaluations données dans cet ouvrage s'entendent pour des cachets bien frappés, sauf cas possible ou ces empreintes sont normalement et habituellement mal marquées, et pour des documents propres et sans défauts.

Pour les marques d'unités, comités, brigades etc rencontrées en **cachets oblitérants**, l'on appliquera une plus value de 60 à 100 %.

Pour les plis n'ayant pas voyagé, minoration de 70 %.

Pour les oblitérations au verso, sauf cas bien précis, les estimations sont à maintenir en ce qui concerne les cachets toujours rencontrés ainsi : Front populaire de Guipuzcoa, hopital de la Marine etc. Dans les autres cas, minoration de l'ordre de 20%.

o - o - o - o - o

Rappelons qu'en matière de transactions, le premier critère à retenir, après la rareté, reste celui du bon sens... C'est en définitive l'accord du vendeur et de l'acheteur, sur une base raisonnable qui constituera toujours le meilleur des barèmes.

TABLE DES MATIERES

Affranchissement de fortune	VII-X
Agence Philatélique officielle	I
Alliance des Intellectuels fascistes	29
Armée Républicaine	103
Amis de l'Urss	XVI
Aviation	223
Bandelettes de fermeture	101
Brigades mixtes	149
Brigades Internationales	157
Cachets de censure généraux	83
Cachets de censure locaux	89
Cartes de propagande	78
Camps d'Internement en France	279
Camps en Afrique du Nord	297
Camp en Autriche	306
Censure ministérielle de la presse étrangère	145
Censure de Guerre	146
Censure aux frontières	147
Centre anti-fasciste sud Américain	31
C.N.T. - F.A.I.	61
Croix rouge	267
Croisière d'Espagne	236
Congrès de la Culture	29
Chemin de fer	43
Collectivisation	11
Conseil des Asturies et du Léon	97
Comités divers	6 à 28
Comités espagnols de l'étranger	30
Compagnie France Navigation	254
Comité d'aide au peuple espagnol	310
Compagnie de travailleurs	298
Cortes (les)	3
Contrôle chimique du courrier	5
Colonnes	45
Commission de Non Intervention	255
Durruti	50
Défense de Madrid	199
Enfants évacués	276
Evacuation des ressortissants français	252
Evacuation des réfugiés par navires étrangers	253
Entiers postaux	144

Foyer du Français Antifasciste	201
Franchise postale des Brigades Internationales	XXI
Front populaire (cachets)	33
Généralité de Catalogne	203
Hopitaux	257
Localités ayant changé de nom	XVII
Maison de repos	276
Marine	225
Milices et Colonnes	45 à 59
Manque de Timbres poste	XI
Marques de Service	3
Marques d'acheminement	3
Monnaies de nécessité	9
Navires Prisons	234
Non Intervention	236
Pays basque	215
P.S.O.E.	127
Poste de campagne	131
P.O.U.M.	69
Présidence de la République	1
Pionniers (les)	129
Prisons et services disciplinaires	197
Régiment (5°)	75
Réfugiés et évacués	278-279
Réfugiés anti-fascistes en Espagne républicaine	277
Service sanitaire des Brigades Internationales	189
Solidarité Internationale	41
Secours Rouge International	261
U.G.T.	123
Valise Diplomatique	275
Vignettes	XIII

LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Président : MANUEL AZANA (1880 -1940). Elu le 10 mai 1936.
Décédé en exil en France à MONTAUBAN (Tarn et Garonne).



MANUEL AZANA,
Président de la République Espagnole.
President of the Spanish Republic.

Carte grisâtre et noire. Au verso, en noir :

"L'Espagne démocratique est une garantie de sécurité
pour la France et l'Angleterre".

Idem en anglais. "IF", en rouge, au centre - En bas, inscription
en noir " Editée par le comité mondial contre la guerre et le
fascisme - Comité Barbusse" . (A partir de 100frs.)

BREF APERCU HISTORIQUE SUR LA PROCLAMATION DE LA REPUBLIQUE

ans un article publié en 1968 dans le journal communiste français " L'HUMANITE ", M.JP. FEBRER, assistant à la faculté des lettres de Clermont-Ferrand donnait cette explication des origines de la République Espagnole :

"Le 12 avril 1931, des élections municipales se déroulent dans toute l'Espagne. La monarchie espagnole, combattue depuis le début du siècle par une double opposition - républicaine bourgeoise d'une part, ouvrière et paysanne d'autre part - recouée par les soulèvements avortés de 1909 et d'août 1917, reconsidérée par une partie même de ses tenants après avoir violé sa propre légalité en favorisant de 1923 à 1930 la dictature fascinante du général PRIMO DE RIVERA, incapable de faire face à une situation économique désastreuse, à été contrainte de poser une question de confiance au pays en organisant ces élections, longtemps refusées.

La nuit suivante et dans la journée du 13, les résultats confirment d'heure en heure que la réponse est NON. Le général SANJURJO, inspecteur général de la Garde Civile, ne peut répondre de la fidélité de ses hommes. L'armée décide d'observer une neutralité. Comme le dit le premier ministre : "l'Espagne est couchée monarchiste et s'est réveillée républicaine ". Alphonse XIII doit se résoudre à s'effacer.

Le 14 avril 1931, à sept heures du matin, la République a été proclamée à Eibar, dans le Pays Basque. Quelques heures plus tard, elle le sera dans la plupart des localités. A Madrid, elle est proclamée sur la Puerta del Sol, par le comité révolutionnaire issu de la réunion clandestine de Saint-Sébastien d'août 1930 et formé par les représentants de presque toutes les oppositions, de la droite libérale républicaine aux socialistes inclus ; ce comité vient de se constituer en gouvernement provisoire. A Barcelone, Companys proclame l'autonomie catalane en même temps que la République. Un peu partout, le peuple descend en liesse dans la rue : une "aube d'espérance" - ces mots sont du général Franco lui-même ! - se lève."

Il s'agit là, bien évidemment, d'une analyse qui peut toujours être appréciée selon les sympathies de chacun - partisan ou adversaire - et nous laissons le lecteur seul juge en fonction de ses opinions personnelles.

LES CORTES. (PARLEMENT)

Le front populaire issu des élections du 16 février 1936 - après le " BIENNO NEGRO ", - les deux années noires de 1933/1934 - comptait 257 députés ainsi répartis :

- 90 socialistes
- 84 gauche républicaine (parti d'AZANA)
- 37 union républicaine (de MARTINEZ BARRIO, président de la chambre.
- 28 ESQUERRA (parti nationaliste catalan)
- 16 communistes
- 1 P.O.U.M. (son secrétaire, MAURIN)
- 1 Parti syndicaliste d'ANGEL PESTANA auquel vinrent s'ajouter par la suite, les représentants des basques, sauf la NAVARRE.



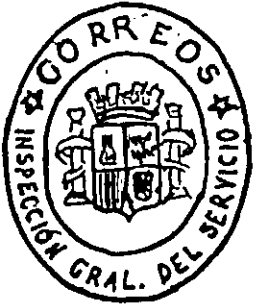
MARQUES

- 1 - SECRETARIAT PARTICULIER DU PRESIDENT.
Cachet rond triple cercle noir,
diamètre 37, 34 et 24 mm. (Colas)
- 2 - MAISON PRESIDENTIELLE.
Cachet rond noir avec couronne murale,
diamètre 37mm. (Colas)
- 3 - BUREAU DE POSTE DE LA PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE.
Cachet rond noir avec couronne murale,
diamètre 29 mm. A partir de 75 Frs.
vu aussi en cachet oblitérant (Sept 38)
- 4 - LES CORTES.
Marque de la chambre des députés.
COMITE DE FRONT POPULAIRE.
Cachet rond triple cercle gris violet,
diamètre 42, 39 et 28 mm. (Colas).



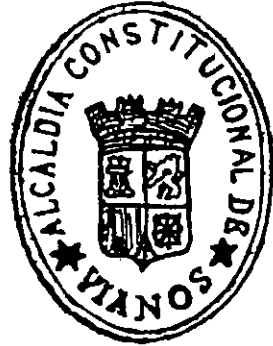
MARQUES DE SERVICE

Tout comme les administrations postales des autres pays, l'administration Espagnole disposait de nombreux cachets de service. A titre d'exemple, nous reproduisons celui de l'inspection générale du service des postes de VALENCE.

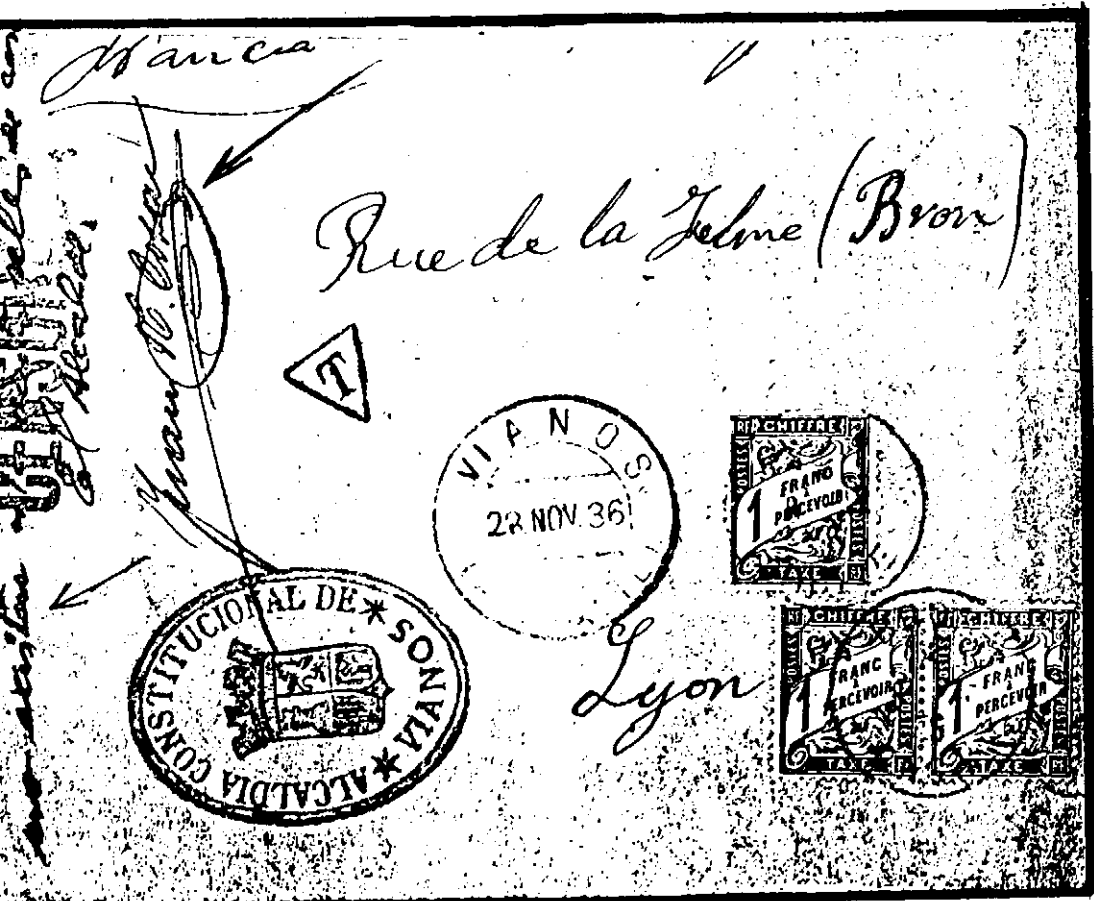


5 - Service des Postes de VALENCE

Cachet de service



6 - Idem. VIANOS



D'autre part, le nombre des cachets de services est évidemment infini, et proportionnel à l'importance des organismes utilisateurs : ministères, administrations, mairies, hôpitaux, services divers ;

On pourra se borner à réunir ceux de l'administration des Postes et ceux dont le libellé présente un caractère curieux ou simplement intéressant (notamment ceux des organismes à caractère provisoire ou exceptionnel) et enfin à ceux d'aspect (forme, dessin, dimensions.) insolite ou inhabituel. (Voir chapitre " Manque de Timbres Postes ")

MARQUES D'ACHEMINEMENT

Alors que l'on connaît 4 à 5 marques diverses pour le secteur nationaliste, nous n'avons rencontré à ce jour que la seule marque ci contre pour le secteur républicain. Cette empreinte a été frappée au dos d'une lettre émanant de la poste de campagne (C.C. N°1).

Vu également (toujours au dos) sur une enveloppe du S.R.I. de mars et mai 1938.

(Via Cerbère)

7

7 - Marque "Via Cerbère"
(acheminement)

CONTROLE CHIMIQUE DU COURRIER

On se gardera bien de jeter, en raison de leur apparence sale et délavée, certaines enveloppes laissant parfois deviner le dessin de la doublure en sous-impresion. Il s'agit de plis ayant subi un contrôle chimique, au moyen d'un révélateur, et ce sont les substances employées pour cette sorte de vérification qui ont altéré le papier, lui donnant cet aspect peu engageant.

ESTIMATIONS :	N° 1-2-3	A partir de 75 Frs.
	N° 4	A partir de 120 Frs.
	N° 5-6	A partir de 35 Frs.
	N° 7	Plus Value 30 F

COMITES OUVRIERS DE GESTION

Ce fut surtout le cas en Catalogne et dans le Levant.

Le décret collectivisant les entreprises des industriels en fuite ou arrêtés en raison de leurs sympathies pour la cause nationaliste, fut pris par la Généralité de Catalogne en octobre 1936.

Étaient concernés par cette décision toutes les entreprises qui employaient 100 ouvriers ou plus et celles de moins de 100 salariés dont les propriétaires étaient officiellement considérés comme fascistes.

Les deux systèmes le plus fréquemment utilisés étaient L'INCAUTATION : (Saisie) qui fut la règle générale en Catalogne ou l'INTERVENCION (Contrôle auxquels participent conjointement délégués des ouvriers et représentants officiels). Le domaine de ces deux formes juridiques variait en fonction des influences respectives des organisations ouvrières (C.N.T. ou U.G.T.)

Dans la région Madrilène où prévaut l'influence de l'U.G.T. 30% des entreprises sont " INTERVENIDAS " sous double contrôle gouvernemental et syndical, ce sont les plus importantes.

En Catalogne, sous l'influence de la C.N.T. , 70% des entreprises ont été " INCAUTADAS ", et 50% au Levant. Aux Asturies, industries et commerces sont presque intégralement contrôlées alors que les usines du pays Basque échappent à toute " INCAUTACION " et à toute " INTERVENCION ". Les comités ouvriers ne sont pas moins puissants dans les entreprises contrôlées que dans les entreprises saisies, puisque leur visa est obligatoire sur tout chèque émis par la direction.

A Barcelone, les ouvriers ont, dès les premiers jours pris en mains les transports en communs (trains ; autobus ; métro.), les chemins de fer qui seront bientôt dirigés dans toute la zone par un comité C.N.T. U.G.T., le gaz et l'électricité, le téléphone, la presse, les spectacles, les hôtels, les restaurants puis la plupart des grosses entreprises mécaniques et industrielles, ainsi que des compagnies de transports : la FORD MOTOR IBERICA, HISPANO-SUIZA, la société des pétroles, les ciments Asland, la Transatlantique, la Maritima.

Chaque parti et syndicat s'est emparé d'un local ou d'une imprimerie. Chaque journal d'information est dirigé par un comité ouvrier, élu avec un représentant de chaque catégorie de salariés, rédaction administration, atelier. Il en fut de même pour divers secteurs de l'activité économique, dans de nombreuses régions contrôlées par la république : à Valence à Gijon, etc...(*)

LES COMITES LOCAUX :

Véritable gouvernement révolutionnaire des provinces, les comités ouvriers se sont formés dès le début des hostilités en Juillet 1936. C'est la naissance d'un pouvoir nouveau : les boutiques, les usines, les banques sont collectivisées par le peuple.

C'est ainsi qu'à **Madrid**, les syndicats s'emparèrent non seulement des locaux et du matériel des cordonniers mais collectivisèrent également tous les instituts de Beauté et salons de coiffure, puis attribuèrent les mêmes salaires aux anciens propriétaires qu'à leurs employés.

A **Valence**, les usines de toutes tailles furent réquisitionnées par la C.N.T. et l' U.G.T..

En **Catalogne** la collectivisation toucha la petite et moyenne bourgeoisie, les commerces d'oeufs et de poissons en gros, le marché principal des fruits et légumes. Les marchands et les commissionnaires furent contraints d'abandonner leur profession. Toutefois, on leur permit de se joindre à la collectivité en tant que salariés. Un Comité fut chargé de contrôler les abattoirs, dont furent exclus tous les intermédiaires. (**)

(*) Extrait de l'ouvrage de Gaston LEVAL " ESPAGNE LIBERTAIRE " éditions du cercle, édition de la tête de feuilles, 2eme trimestre 1971.

Voir aussi l'ouvrage de P.BROUÉ et E. TEMINE " LA REVOLUTION ET LA GUERRE D'ESPAGNE " éditions de minuit Paris 1961.

(**) Cité par Burnet BOLLOTEN dans son ouvrage " LA REVOLUTION ESPAGNOLE " éditions Ruedo Iberico, Paris 1977.

Un comité C.N.T. F.A.I. fut mis sur pied dans chacune des localités où le nouveau régime était instauré. Ce comité était non seulement investi des pouvoirs législatif et exécutif, mais administrait également la justice. Ce comité interdit le commerce privé, et mit aux mains de la collectivité les terres des riches, et parfois celle des pauvres. Rares sont les corps de métiers qui purent échapper aux systèmes collectifs. L'utilisation de l'argent fut supprimé pour les échanges internes. (Publié dans le n° d'aout 1932 de Tierra y Libertad.)

LE POUVOIR DES COMITES

Le comité est un groupe d'hommes qui assure toute les fonctions municipales dans beaucoup de villes et villages. Ce sont eux qui contrôlent tout, qui forment les Milices locales et tribunaux populaires, réquisitionnent, délivrent les autorisations de sortie ou d'entrée en ville.

Divers comités se forment : comités populaires, comités de défense, comités antifascistes, comités exécutifs, comités ouvriers, comités de salut public, tribunaux populaires, comités de contrôle.

Leur mode de désignation est très variable : le plus souvent, les membres sont élus par un vote au sein de leur propre organisation, ou désignés par les comités directeurs locaux des partis et syndicats. Certains comités sont composés de militants de la C.N.T. F.A.I. , des jeunesses libertaires, de l'U.G.T. du P.S.U.C., du P.O.U.M., de l'Esquerra.

Les comités municipaux furent dissous le 9 octobre 1936 par le Gouvernement. Ce fut le retour aux anciennes municipalités, non plus avec les conseillers élus avant le 19 juillet, mais avec des représentants des partis et des organisations syndicales. Composition : trois délégués de chaque organisation pour chacun des représentants de celle-ci au sein du gouvernement de la généralité de Catalogne (Victor Alba).

Le 16 novembre 1936 le gouvernement décida la suppression de quelque trois mille postes de comités, tribunaux populaires, commissions et autres, dans lesquels les ouvriers étaient majoritaires.

Certains comités révolutionnaires seront transformés en comités de liaison (Enlacé) et disparaîtront également dès le début 1937.

MONNAIES DE NECESSITE

Des billets furent émis par diverses localités.

On a utilisé toutes les ressources à portée de la main : le simple bout de papier, le ticket d'autobus, le morceau de carton ; Il suffisait que le cachet d'une mairie y soit apposé pour le créditer aux yeux des utilisateurs démunis.



Ces billets étaient de valeur différentes : 5, 15, 50 Centimes, 1. 2. 5. 10 Pesetas, etc... Cependant ces monnaies spontanées, si elles avaient l'avantage de pourvoir aux menues dépenses sur place, présentaient l'inconvénient de ne pouvoir servir au-delà d'un rayon restreint, limité à la localité où elle avait trouvée naissance. Une personne voulant se déplacer dans une autre ville devait faire appel au comité de la collectivité qui lui fournissait alors les Pesetas nécessaires. Ainsi pouvait-on se déplacer dans les régions où seule la monnaie officielle maintenait sa loi. (Gaston Leval). Cependant la prolifération des monnaies de nécessité n'atteignait pas certaines localités de moindre importance.

NAVAL (dans la province de Huesca) : Cette commune n'avait plus de monnaies officielles et ignorait celle de nécessité. Une coopérative de distribution générale y avaient été improvisée. Cette institution avait imaginé une solution probablement inédite. Elle avait établi des carnets à souche numérotés de 1 à 100. On y enregistrait le nom des consommateurs et l'énumération des marchandises qui leur avait été remises. (*)

En raison de l'extrême pénurie de pièces de menue monnaie en zone républicaine à la fin de 1938, des timbres poste furent utilisés en leur lieu et place. Cependant ceux-ci se détérioraient rapidement. Aussi à l'imitation de ce qui s'était déjà produit en France et dans divers pays auparavant, notamment au cours de la guerre de 1914 - 1918, on imprima de petites rondelles de carton frappées d'un côté aux armes de l'Espagne ; le timbre était collé de l'autre. Les rondelles étaient imprimées à la FABRICA DE MONEDA Y TIMBRE (F.N.M.T)

(*) Gaston Leval - Dans son ouvrage " Espagne Libertaire " pages 205 -206.

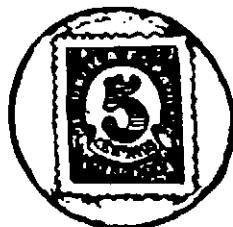
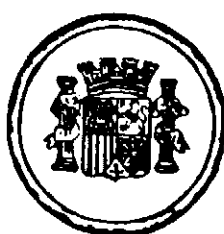
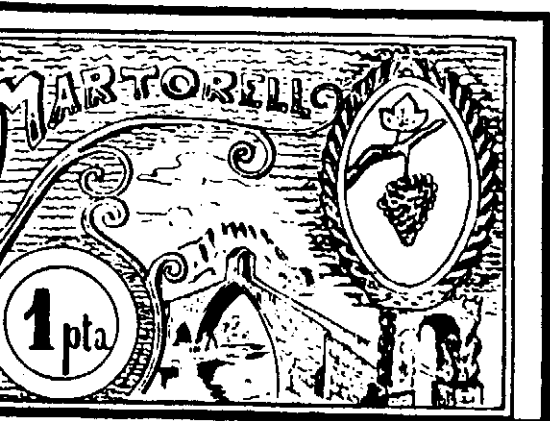
Des timbres-poste et des timbres fiscaux furent employés, et des pièces de 5, 10, 15, 20 et 25 Centimes créés ; il y eut ainsi 1 938 émissions à numéro. (Colas)

5 c brun	15 c rose
20 c violet	20 c rose
10 c vert	25 c rose
25 c mauve (espécial movil)	etc

Prix 30 Frs.

Diverses municipalités émirent leur propre monnaies au cours de la guerre civile et de petit carrés de carton peuvent être trouvés pour les basses valeurs à Barcelone.

- L'on trouvera ci après quelques exemples de billets et monnaies utilisé par les diverses mairies et comités.



(Voir les ouvrages de : Gaston Leval - Burnet BOLLOTEN - COLAS tome 1 et 2 et pour les monnaies, consulter le VICENTI 1974.)

Quelques cachets, utilisés par les entreprises collectivisées :



1- Entreprise ROMEU, empresa colectiva.



2- Manufacture IBORRA,
entreprise collectivisée
(Barcelone.)

**EMPRESA COLECTIVIZADA
J. ROSSELL. S.A.
TARRASA**

3- Collectivisation
des établissements ROSSEL
(Tarassa)

Divers cachets de collectivisation - (Colectivizada) :

COLECTIVIZADA COLECTIVIZADAS

**VIUDA DE J. TOLRÀ
COLECTIVIZADA**

EMPRESA OBRERA COLECTIVIZADA

- Entreprise VALENTIN ARAU,
(Alto Lobregal, province de
Barcelone).

VALENTIN ARAU
EMPRESA COLECTIVIZADA
SALLENT
(Alto Lobregal)
(PROVINCIA DE BARCELONA)

INDUSTRIAS METALURGICAS ALCOYANAS SOCIALIZADAS

- Industrie métallurgique Alcoyanas socialisée, (Alcoy).

TÈXTIL JOAN FÀBREGAS JORBA. I. C.

- Industrie du textile JOAN FABREGAS JORDA I.C.

- TORDERA PLANAS E.C.

M. TORDERA PLANAS, E. C.
Por el Consejo de Empresa

Cachets vus en bleu, en rouge, en noir,
et en violet.

3- COMITE DE CONTROLE DE
BARCELONE.

Cachet triple ovale :
53, 50, et 38 mm
couleur violet.



9- COMITE OUVRIERS DE
CONTROLE DE BADALONA.

Cachet ovale double,
rouge, 42 et 39 mm



(vu au dos d'une enveloppe, 1936)

- 10- COMITE C.N.T. DE LERIDA.
Cachet ovale double, violet,
et gris noir. 42 et 39 mm.



Vu au recto et au verso, sur des enveloppes
pour la France, Aout 1936.

- 11- COMITE DE CONTROLE
OUVRIER DE BARCELONE, A.G.E.A.

Cachet rond double cercle, rouge,
42 et 38 mm.

(Agrupamiento générale española
anti-fasciste). U.G.T.



- 12- ASSOCIATION DES TRAVAILLEURS
DE BANQUE, BARCELONE.

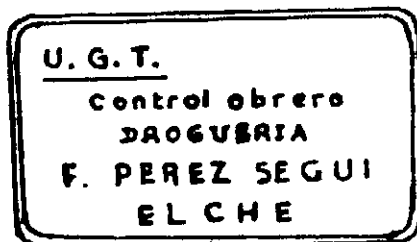
Cachet rond double cercle,
violet 35 et 20 mm.

Le syndicat des travailleurs de
banque et bourse de l'U.G.T. était
affilié à la fédération nationale
de travailleurs du crédit et de la
finance, dont le responsable était
Amaro DEL ROSAL (socialiste de
gauche, et sympathisant communiste.)



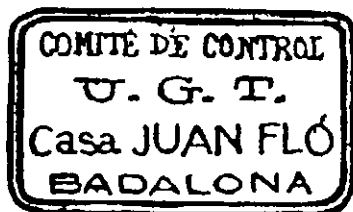
- 13- CONTROLE OUVRIER DE LA
DROGUERIE PEREZ SEGUI.(ELCHE)

Cachet rectangulaire, angles
arrondis, couleur rouge.
53 et 30 mm.





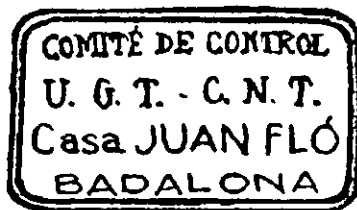
14



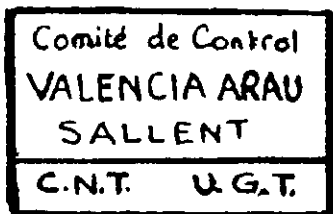
15



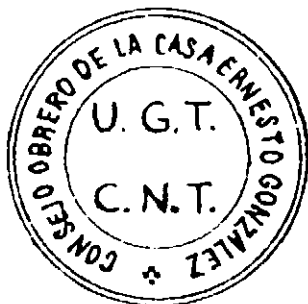
19 A



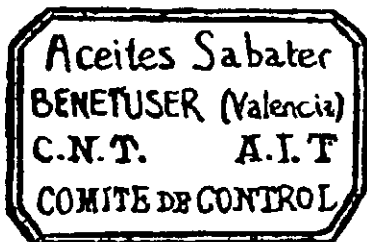
16



17



18



19.

**COMPAÑIA CONTROLADA Y ADMINISTRADA
POR OBREROS ESPAÑOLES**

**COMPAÑIA CONTROLADA Y ADMINISTRADA
POR OBREROS ESPAÑOLES**

- 14- COMITE DE SAISIE DE PRATS DE LUSANES (BARCELONE) C.N.T.
Cachet rond triple cercle, violet, dia / 45,41 et 28 mm.
- 15- COMITE DE CONTROLE U.G.T. MAISON JUAN FLO (BADALONA)
Cachet rectangulaire, angles arrondis,
45 x 22 et 42 x 24 mm, rouge.
- 16- COMITE DE CONTROLE U.G.T. MAISON JUAN FLO (BADALONA).
Cachet identique au précédent .
- 17- COMITE DE CONTROLE C.N.T.U U.G.T. VALENCIA ARAU
Cachet rectangulaire, ?
42 et 27 mm. (Revue Cruzada)
- 18- CONSEIL OUVRIER DE LA MAISON ERNEST CONZALES U.G.T. C.N.T.
Cachet rond triple cercle,
dia /39,37 et 24 mm (revue Cruzada)
- 19- COMITE DE CONTROLE C.N.T. A.I.T. BENETUSER (Valencia)
Cachet rectangulaire angles cassés
46 x 30 et 43 x 28 mm (Revue Cruzada)
- 19A- COMITE OUVRIERS DE CONTROLE DE LA COMPAGNIE C.N.T U.G.T.
Cachet ovale double rouge 43 x 41 mm.

ESTIMATIONS :

N° 4 à 7	A partir de 50 Frs.
N° 8-9-10-11-12-15	
16-17-18-19-19A	A partir de 200 Frs.
N° 13	A partir de 150 Frs.
N° 14	A partir de 400 Frs.

COMITE ANTIFASCISTES. COMITE DE FRONTS POPULAIRES.

ORIGINE ET ROLE DES COMITES.

Rien ne peut mieux expliquer que les lignes ci-après, extraites de l'ouvrage de M.J. DELPERRIE DE BAYAC : " **les brigades internationales** ".

" ... L'Espagne républicaine, ce sont plusieurs centaines de républiques pratiquement autonomes, grandes ou petites, certaines ayant la dimension d'une province, d'autres d'une minuscule bourgade, mais chacune avec son COMITE ou son conseil qui est en fait un gouvernement.

Ces comités (ou conseils) administrent pratiquement tous les secteurs de l'économie. Le véritable exécutif à Barcelone - et par conséquent en Catalogne - est le COMITE DES MILICES ANTIFASCISTES, formé le 23 Juillet 1936, et à la tête duquel se trouvaient la C.N.T. et la F.A.I.. Anarchiste aussi, le CONSEIL DE DEFENSE DE L'ARAGON mis sur pieds au début de la guerre civile pour contrôler la révolution dans cette zone occupée par des colonnes anarchistes. Ce conseil fût dissous à la fin d'août 1936. Le gouverneur en fût JOSE IGNACIO MONTECON, Membre du parti de la gauche républicaine. Appuyé par la 11ème division LISTER, le gouverneur ordonna l'arrestation des militants de la C.N.T., ainsi que la dissolution des collectivités paysannes. Cette erreur reconnue par la suite allait compromettre cette province dont le front s'effrondra quelques semaines après.

Quelques exemples : à LERIDA, c'est le P.O.U.M. (parti ouvrier unification marxiste) semi-trotskyte qui domine. En CASTILLE républicaine, c'est généralement L'U.G.T. (syndicat de tendance socialiste). Les nationalistes Basques contrôlent deux provinces. A BILBAO, ils partagent le pouvoir avec les socialistes. Dans la MANCHE et en ESTREMADURE, L'U.G.T. et la C.N.T. (syndicat de tendance anarchiste) dominant. A Valence, L'U.G.T. et la C.N.T. sont unies dans un comité exécutif populaire. A MALAGA, l'U.G.T...Aux ASTURIES, des comités ouvriers et paysans... A SANTANDER, les socialistes.. en ANDALOUSIE, les anarchistes sauf dans la province de JAEN qui est l'U.G.T. etc.. etc.. Ces innombrables comités et conseils auront des activités et des fortunes très diverses. Ils ont en commun qu'ils s'attribuent les pouvoirs d'une administration défailante. Un certain nombre de fonctionnaires civils a suivi la rébellion, les autres sont suspects et s'appuient sur des

groupes armés. Naturellement ce sont des syndicalistes et des militants de gauche qui animent les comités gouvernementaux. Aussi leur objectif est-il politique : la révolution (avec des variantes). Mais le premier devoir de l'Espagne républicaine, à la fin de juillet, c'est de se préparer à se défendre.

Le comité central des milices était sous le contrôle des syndicats, formé provisoirement de diverses branches : MILICES - OPERATIONS - INVESTIGATIONS - SURVEILLANCE - RAVITAILLEMENT ;

JAIME MIRAVILLE fût secrétaire général du comité central des milices antifascistes dominé par la C.N.T. F.A.I..

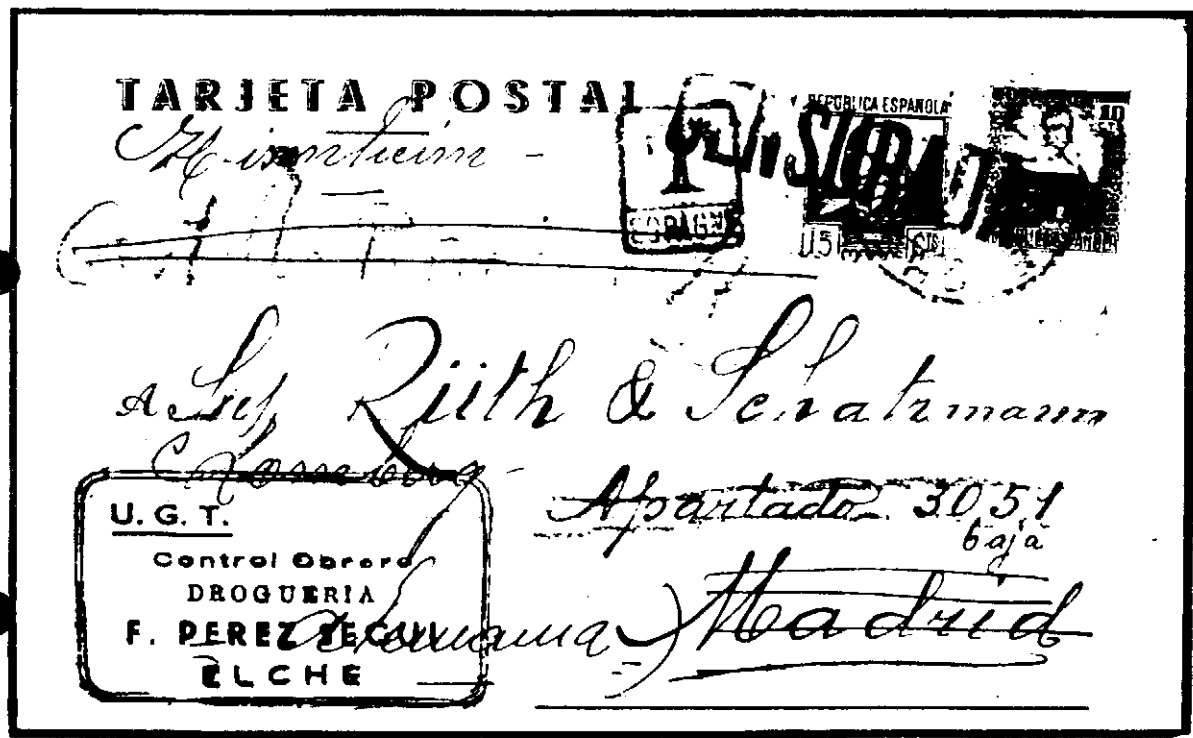
Le représentant de l'association internationale des travailleurs A.I.T. en Espagne (à laquelle adhérait la C.N.T.) fût HELMUT RUEDIGER (selon un rapport daté du 8 mai 1937).

LES MARQUES DE CENSURES DES COMITES.

Quelques comités - généralement les plus importants ont procédé à la vérification du contenu des correspondances ;

Tel fût le cas de ceux de :

BARCELONE - SEO DE URGEL - GUIPUZCOA - BENASQUE - etc etc ...

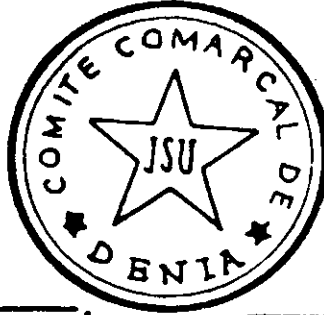




20



21

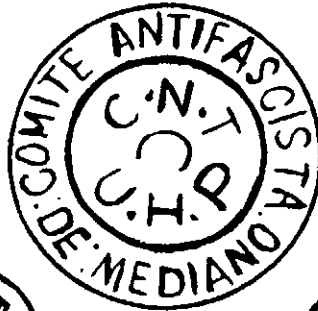


22



24

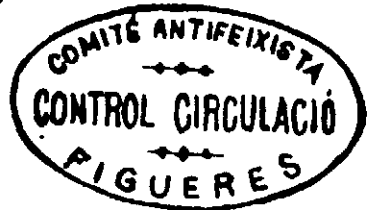
25



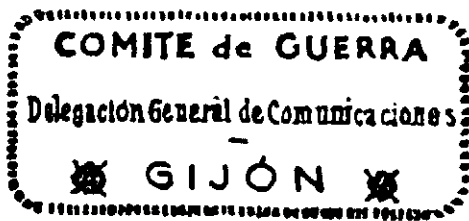
23



27



28



26



29

- 20- CONTROLE OUVRIERS U.G.T. C.N.T. VALENCIA.
 Cachet ovale double, 48 mm, violet.
 Il s'agit là d'une pré-censure. La lettre a été ensuite
 vérifiée par la censure de Valencia dont elle porte le
 cachet. L' U.G.T. était le syndicat d'obédience socialiste.
 La C.N.T. celui des Anarchistes. (Colas).
- 21- COMITE REVOLUTIONNAIRE DE ALCOY.
 Cachet double ovale, violet, 48 mm.
 (Signalé dans l'ouvrage de Mr Heller.)
- 22- COMITE DE LA REGION DE DENIA . ALICANTE.
 Cachet rond double cercle, noir,
 dia /40 mm et 37 mm. (HELLER).
- 23- COMITE ANTIFASCISTE DE MEDIANO.
 Cachet rond double cercle, couleur violet,
 dia / 40 et 25 mm. (Shelley, revue Cruzada).
- 24- COMITE DE COMMUNICATION DE GIJON.
 Cachet rectangulaire, violet, ou bleu. 54 et 21 mm.
 Il s'agit d'une censure des comités professionnels.
 Existe aussi sans le mot comité (voir les cachets de
 censures locaux)
- 25- COMITE DE COMMUNICATION DE GIJON.
 Cachet rectangulaire identique au précédent, mais cadre
 brisé. De couleur rouge.
- 26- COMITE DE GUERRE DE GIJON.
 Cachet rectangulaire angles arrondis, noir, 59 et 26 mm.
 (Heller).
- 27- COMITE LOCAL ANTIFASCISTE DE MONTALBAN.
 Cachet ovale double, bleu, 47 et 34 mm. (Colas).
- 28- COMITE DE CONTROLE ANTIFASCISTE DE FIGUERAS.
 Cachet ovale, bleu violet, 45 mm, (Septembre 1936).
- 29- FRONT ANTIFASCISTE, COMITE EXECUTIF DE LA SELLERA DE TER.
 Cachet rond, rouge, dia / 34 mm (Heller).

ESTIMATION :

Pour tous ces cachets :à partir de 200 F.

COMITÉ DE MILICIAS ANTIFASCISTAS
Departamento de Investigación
Intervención de Correspondencia
BARCELONA

30

COMITÉ DE MILICIAS ANTIFASCISTAS
DEPARTAMENTO DE INVESTIGACIÓN
INTERVENCIÓN DE CORRESPONDENCIA
SEO DE URGEL

31

COMITÉ DE MILICIAS ANTIFASCISTAS
DEPARTAMENTO DE INVESTIGACIÓN
INTERVENCIÓN DE CORRESPONDENCIA
SEO DE URGEL

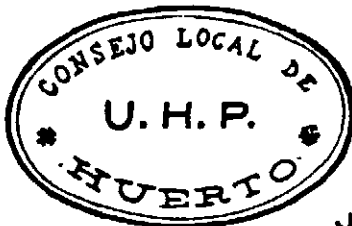
31A

V I S A T

32



33



34



35



36

30- COMITE ANTIFASCISTE DE BARCELONE.

Cachet rectangulaire, violet, 60 et 25 mm.

Utilisé en août / septembre 1936, soit pendant un mois environ. Remarquer l'erreur " BARCELOEA " au lieu de " BARCELONA " (E au lieu de N). C'est certainement le cachet de comité le plus couramment employé.

31 et 31 A - COMITE ANTIFASCISTE DE SEO DE URGEL.

Cachet rectangulaire, rouge ou violet, 65 et 27 mm.

Vu aussi, même couleurs, dimension 62 et 26 mm.

Cette petite ville catalane sise à la frontière de l'Andorre (dont l'évêque est co-suzerein des vallées avec le président de la République Française) se trouve avoir bénéficié probablement de sa situation à la lisière des deux pays pour disposer de marques de censures propres. Il y a eu des cachets de censures spéciaux à cette localités dont l'importance démographique était pourtant bien minime puisqu'elle ne comptait que 4 000 habitants en 1939. (Colas tome 1)

32- VISAT.

Lettre de Seo Urgel 1936 avec bande de fermeture, en catalan VISAT, en noir. Cette marque imprimée accompagne les cachets ci-dessus.

33- COMITE ANTIFASCISTE DE SEO DE URGEL.

Cachet rond, double cercle violet, dia/ 38 et 36 mm.

Il s'agit d'une censure des comités antifascistes.

34- CONSEIL LOCAL U.H.P. DE HUERTO, (HUESCA.).

Cachet ovale double, rouge, 45 et 43 mm ; (Heller).

35- CONSEIL LOCAL DE DEFENSE DE PENARROYA DE TASTAVINS. (TERUEL)

Cachet ovale double, violet, 49 et 46 mm. (Heller)

36- COMITE ANTIFASCISTE DE SERON. (ALMERIA.)

Cachet rond dentelé, dia / 43 mm, de couleur violet.
(Colas).

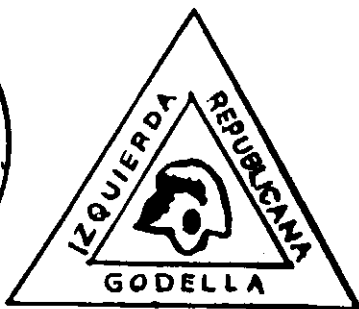
ESTIMATIONS :	N° 32	A partir de 30 Frs.
	N° 30	A partir de 50 Frs.
	N° 31-31A	A partir de 120 Frs.
	N° 33	A partir de 150 Frs.
	N° 34-35-36	A partir de 200 Frs.



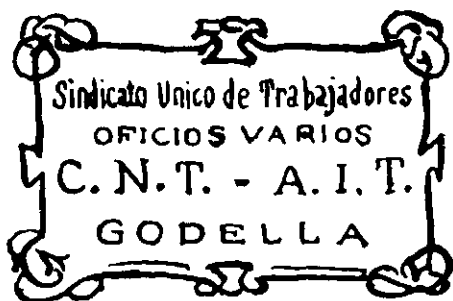
37



37A



37B



37C



41A



41



42



42A



39



40



38

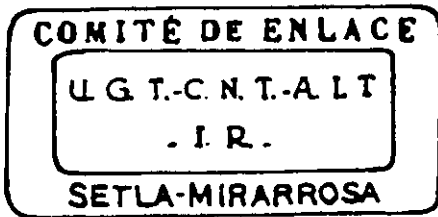
- 37- COMITE DE GUERRE DE LUARCO (OVIEDO).
Cachet rond triple cercle violet. 38 x 35 et 22 mm.
(Heller).
- 37A- COMITE DES MILICES ANTIFASCISTES
APROVISIONAMENTO DEL FRENTE - BARBASTRO -
Cachet rond dia 42/mm, Noir et violet, Octobre 36
- 37B- GAUCHE REPUBLICAINE DE GODELLA (VALENCIA).
Cachet triangulaire violet, 45 et 25 mm.
- 37C- SYNDICAT UNIQUE C.N.T. A.I.T. DE GODELLA (Valencia)
Cachet rectangulaire à motifs, violet 51 x 30 mm
Vu aussi sur document. (Signalé par Mr Shelley).
- 38- CACHET DE SERVICE DES MILICES ANTIFASCISTES DE CATALOGNE.
La section de guerre du comité des milices antifascistes de Catalogne a utilisé le cachet ci-après sur le courrier émanant de son département de presse, censure et propagande.
Cachet rond triple cercle 44 mm de diam.
Vu en brun, bleu-noir. - légende en catalan.
- 39- FRONT ANTIFASCISTE DE GIRONA.
Cachet rond double cercle, dia/40 et 37 mm
de couleur rouge.
- 40- COMITE POPULAIRE EXECUTIF DU SYNDICAT SOCIALISTE
U.G.T. DE ORRIOS (Teruel).
Cachet rond triple cercle dia/ 39 x 36 et 26 mm. Violet.
(Colas)
- 41- SYNDICAT UNIQUE C.N.T. A.I.T. PANCRUDO (Teruel).
Cachet triple ovale, violet, 47, 44, et 33 mm.
Octobre 1936. Sur une lettre expédiée par un milicien de la colonne N°13 ALFAMBRA.
- 41A- SYNDICAT OUVRIERS MINEURS, COMITE EXECUTIF DE MONTALBAN
(Teruel).
Cachet ovale triple, 45, 43 et 32 mm.
de couleur bleu gris.
- 42- COMITE LOCAL ANTIFASCISTE DE ESCUCHA. (Teruel).
Cachet rond-violet, dia / 28 mm.
- 42A- SYNDICAT DE MONTALBAN (Teruel).
Cachet ovale triple, 38, 36, et 27 mm
de couleur bleu gris.



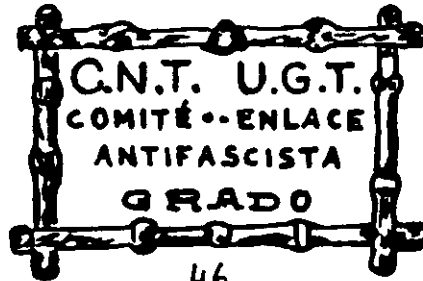
43



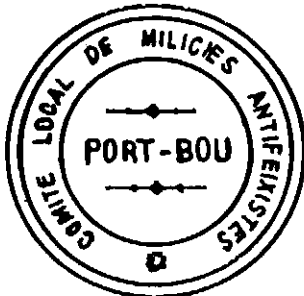
47



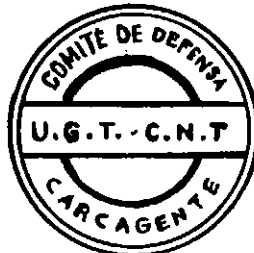
44



46



46A



46C



45



46B



48

- 43- COMITE ANTIFASCISTE DE FONZ (Province de HUESCA.)
Cachet rond violet, dia /40 mm.
- 44- COMITE ENLACE U.G.T. C.N.T. A.I.T.
J.R. de SELTA - MIRARROSA (Alicante.)
Cachet rectangulaire aux angles arrondis
57 et 44 mm, violet. (Heller).
- 45- GROUPEMENT DE GAUCHE REPUBLICAINE DE FONZ (Huesca).
Cachet triple ovale, violet, 52 x 49 et 36 mm.
Vu en cachet oblitérant.
- 46- COMITE ENLACE ANTIFASCISTE DE GRADO (Huesca).
Cachet rectangulaire violet. 48 et 28 mm
Cadre en forme de bambous.
C'est un comité syndical de liaison antifasciste.
- 46A- COMITE LOCAL DE MILICES ANTIFASCISTES DE PORT-BOU.
(Gerona)
Cachet rond triple cercle violet, 39, 30 et 25 mm
de diamètre, vu en franchise sur une carte pour la France
(Castres) 13.8.36
- 46B- GAUCHE REPUBLICAINE de (TAMARITE DE LITERA) (HUESCA).
Cachet triple ovale violet : 51 x 49, 36 mm.
- 46C- COMITE DE DEFENSE DE CARCAGENTE (Valencia)
Cachet rond double cercle avec ponts, dia 30 et 33 mm
violet ou rouge - Février 1937 (Collection Baylet)
- 47- CONSEIL DE DEFENSE LOCAL DE AGUAVIVA (Teruel).
Cachet rond triple cercle, violet, dia / 41,38 et 26 mm.
- 48- CONSEIL LOCAL ANTIFASCISTE DE LADRUNAN (Teruel).
Cachet ovale double, violet, 51 et 49 mm.
Vu sur une lettre de 1937.

ESTIMATIONS : N° 37B-46B A partir de 100 Frs.
N° 39 A partir de 150 Frs.
N° 37-37A-37C-40-41-41A
42A-46C A partir de 200 Frs.
N° 42-43-44-46-46A-47-48 .. A partir de 250 Frs.
N° 38-41 A partir de 300 Frs.

ANNEXE

Bien que la période d'emploi des cachets ci-contre outrepassé largement celle indiquée en tête du présent chapitre, nous avons estimé, en raison de son libellé, qu'ils avaient normalement leur place dans cette rubrique. Le mot INVESTIGATION rappelle assez nettement une terminologie propre aux comités.

- 49- INVESTIGATION DE MAELLA. (Zaragoza .)
Cachet rond double cercle, violet, 36 et 22 mm.
(Heller).
- 50- INVESTIGACION DE AINSA. (HUESCA).
Cachet rond double cercle, violet, dia / 34 et 21 mm.
- 50A- DEPARTEMENT DE INVESTIGACION DE PORT-BOU. (Gerona)
Cachet rond triple cercle violet 37, 34 et 25 mm.
Vu au dos, comme les N°50 et 51.
- 51- INVESTIGACION DE BENASQUE.
Cachet rond double cercle, violet, dia / 34 et 21 mm.
(Colas).
- 52- COMITE DE DEFENSE DE LA REPUBLIQUE. GALDAMES. (Vizcaya)
Cachet rond pointillé, dia / 34 mm - couleur -
Signalé par Mr Denters dans la revue britannique GRUZADA.
- 53- COMITE DE DEFENSE DE LA REPUBLIQUE DE MARQUINA. (Vizcaya)
Cachet rond, double cercle, rouge, dia /34 et 32 mm.
(Colas, et Heller).

ESTIMATIONS : N° 49-50-50A-51 A partir de 150 Frs.
N° 52-53 A partir de 250 Frs.

CONGRES DE LA CULTURE.

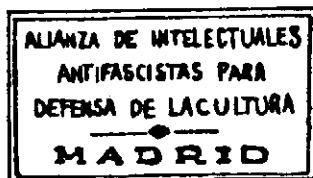
En Juillet 1937, un Congrès international d'Ecivains provenant de vingt huit pays - Espagne, France, Union Soviétique, Allemagne, Etats Unis, Pologne etc -, se réunissait en Espagne, pour la défense de la culture :

S'y retrouvaient notamment : José BERGAMIN, Jésus HERNANDEZ, Raphaël ALBERTI, Dos PASOS, Maria Thérésa LEON, Julien BENDA, André MALRAUX, Tristan TZARA. EHRENBORG, A.TOLSTOI, WISCHNEWKI, W.STAWSKI, Gustave REGLER, Théodor BALK, Ludwig RENN, KANTOWROWITZ, Anna SEGHERS, Ernest HEMINGWAY, GERDE, Anderson NEXOE, Michel KOLZOW, Ben LEIDER, Hans MARCHWITZA, E. KISH, Erich WEINER, Bodo UHSE et Willy BREDEL.

A ce congrès extraordinaire, parvenaient deux messages, l'un d'Albert EINSTEIN, l'autre de Romain ROLLAND.

Le Congrès qui regroupait des écrivains antifascistes de divers pays a utilisé, dès 1936 , un cachet particulier sur sa correspondance.

54- ALLIANCE DES INTELLECTUELS
ANTIFASCISTES POUR LA
DEFENSE DE LA CULTURE.



54

Cachet double rectangle, 40 x 23 mm et 38 x 20 mm, gris noir.

Vu au dos d'une enveloppe adressée à COSTA RICA, 26/9/36. (A partir de 150 Frs).

COMITE ESPAGNOLS DE L'ETRANGER.

Dans de nombreux pays, mais principalement en France et en Amérique latine, des comités de soutien à la République Espagnole avaient été organisés, certains à l'initiative d'espagnols émigrés. (Il en était de même d'ailleurs pour les nationalistes. (Colas).

Un certain nombre de ces organismes, -sinon la plupart- disposaient de cachets particuliers :

- 55- COMITE ANTIFASCISTE DE NIMES
(Gard, France).
Cachet ovale, violet,
50 et 31 mm,
vu au dos d'une lettre de
1938, pour NIMES.



55

- 56- COMITE ANTIFASCISTE DE
PERPIGNAN. (P.O. France)
Cachet double ovale, rouge,
57 et 54 mm. Septembre 1936.
(vu sur un laisser passer.)



56

ESTIMATIONS : N° 55-56 A partir de 150 Frs.

CENTRE ANTIFASCISTE SUD - AMERICAIN.

Nous ne possédons que fort peu de renseignements sur cet organisme de soutien à la République Espagnole, dont le siège semble avoir été à BARCELONE.

Grâce à Mr MARTIN - GUERRA nous pouvons toutefois préciser que les vignettes émises par ce groupement constituent une série de 18 à 20 exemplaires différents par la couleur et que celles-ci sont fort rares.

Nous en avons vu 3 au type reproduit sous le n°56 A, Dentelées, carte d'Amérique du sud en blanc, Travailleur levant le poing, en rouge-orange :



56 A

25 cts vert pâle rouge-orange et blanc. - 50 cts bistre rosé.
10 cts bleu clair (Colas tome 2)

D'après Mr Shelley, ce centre antifasciste serait issu d'un groupe phalangiste Argentin.

SAN SEBASTIAN.

- La zone nord était entièrement aux mains des nationalistes dès octobre 1937. Par suite les marques de censure ont eu des durées fort limitées. Celle de San Sebastian ne fut utilisée que quelques semaines, de la fin août à la mi-septembre 1936. (Voir les cachets du front populaire de GUIPOZCOA N° 57A et B).

ALBACETE

Cette ville de 42000 habitants, capitale de la province de la Manche, abrita à l'époque de la guerre civile la base d'accueil et d'instruction la direction des BRIGADES INTERNATIONALES, dont la responsabilité était confiée au communiste français André MARTY ; Celui ci s'était illustré lors de la révolte de la flotte française de la Mer Noire, en 1919, dans le port d'Odessa . C'est André MARTY qui est dépeint par l'écrivain américain Ernest HEMINGWAY - sous les traits d'André MASSART - dans son ouvrage " Pour qui sonne le Glas". Cette charge lui avait été confiée à la suite du décret pris le 23 septembre à Valence par INDALECIO PIETRO, ministre de la défense nationale, créant les Brigades Int ernationale. (Colas). (Voir aussi le chapitre sur les Brigades Int ernationales) - Marques n° 61, 62, 63.

SANTANDER.

85000 habitants ; à l'époque cette ville ne fut exposée aux horreurs de la lutte intestine qu'après la chute de Bilbao et de sa ceinture de fer, le 19 juin 1937, c'est à dire alors que le sort de ce secteur était pratiquement réglé. Les opérations n'y furent ni trop farouches ni trop longues au cours de l'été de 1937 (de la fin juillet au début d'août). La chute de Santander se produisit le 25 juillet. Il y eut une marque civile qui s'apparente de très près aux griffes des organisations politiques de SAN SEBASTIAN et de BARCELONE, en usage au début du conflit (Colas). Voir n° 65.

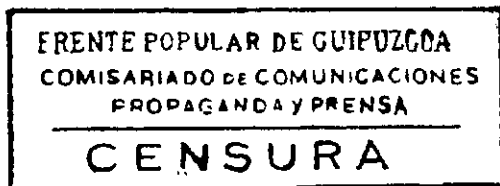
IRUN (Guipozcoa)

La ville fut prise par les nationalistes le 3 septembre. Nous possédons une lettre datée du 24 août 1936, arrivée à Paris le 29-8-1936. Il s'agit donc d'un pli des tous derniers jours de la résistance républicaine dans ce secteur. Voir n° 68-69.

CACHETS DE FRONT POPULAIRE.

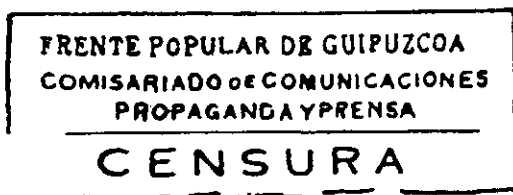
57- FRONT POPULAIRE DE GUIPUZCOA
CENSURA.

Cachet rect. 64 et 24 mm
cadre brisé à droite, violet.
Cachet toujours vu au dos
des lettres.



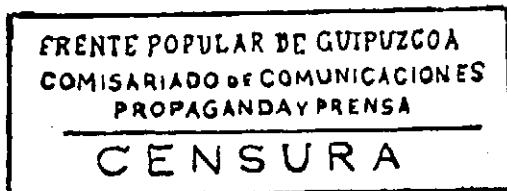
(Vu sur une enveloppe d'Espagne pour la Vendée) 1936.
(voir aussi "Le pays Basque".)

57A- FRONT POPULAIRE DE
GUIPUZCOA - CENSURA .



Cachet identique au précédent, mais cadre brisé à gauche,
même couleur au dos de l'enveloppe,
(signalé dans l'ouvrage de Mr Heller.)

57B- FRONT POPULAIRE DE
GUIPUZCOA - CENSURA.



Cachet complet, vu au dos d'une enveloppe provenant du
MEXIQUE (NUEVO LAREDO) pour SAN SEBASTIAN (Espagne) 1936.

58- FRONT POPULAIRE DE ELGOIBAR
(Guipuzcoa.)



Cachet double rectangle, violet, 41 x 20 et 39 x 19 mm.
(Heller)

COMITE
Frente Popular
ALBACETE
61

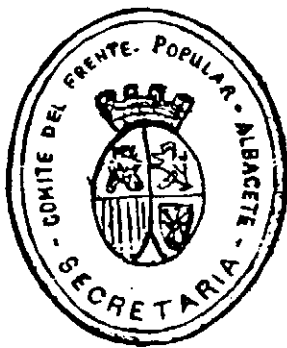
COMITÉ
FRENTE POPULAR
ALBACETE
62



64



65



63

V

- 59- FRONT POPULAIRE DE
GUIPUZCOA-MONDRAGON.



Cachet double rectangle,
violet,
56 x 30 et 55 x 27 mm.
(Heller.)

59

- 60- FRONT POPULAIRE DE GALDAMES.

Cachet rond dentelé, dia / 30 mm
couleur ? .
Signalé par Mr Denters dans la revue
britannique GRUZADA. (Shelley).



60

- 61- COMITE DE FRONT POPULAIRE DE ALBACETE.
Cachet sur trois lignes, inscription en
partie manuscrite, bleu. (Shelley)
- 62- COMITE DE FRONT POPULAIRE DE ALBACETE.
Cachet sur trois lignes, imprimés, bleu,
(pour les censures voir le chapitre les Brigades
Internationales.)
- 63- COMITE DE FRONT POPULAIRE DE ALBACETE SECRETARIA.
Cachet ovale double, bleu vert, 44 et 41 mm,
sur lettre pour la France début 1937;
- 64- COMITE DE FRONT POPULAIRE DE VIANOS (Albacete).
Cachet ovale double, festonné, violet, 40 et 38 mm.
1er Février 37.
- 65- FRONT POPULAIRE DE GAUCHE DE SANTANDER.
Cachet ovale double, noir - rouge - ou violet.
42 et 40 mm. Le censeur était généralement identifié par
une lettre ; deux types différents ne variant que par
quelques détails servaient conjointement. Nous avons
cependant vu un chiffre 5 (violet) de grande taille.
(Voir la lettre V du censeur, en violet).

66- FRONT POPULAIRE DES ASTURIES.

Cachet rectangulaire aux angles arrondis,
couleur gris noir. 46 et 25 mm.

67- FRONT POPULAIRE DE EIBAR - CENSURE.

Cachet rectangulaire, violet,
40 et 21 mm. (Heller).

68- FRONT POPULAIRE DE IRUN COMMISSARIAT DE GUERRE.

Cachet linéaire deux lignes
bleu violet,

69- FRONT POPULAIRE DE IRUN - CENSURE.

Même genre de cachet, mais avec le mot censure,
signalé par M. Swart de Soesterberg (Pays Bas)

70- FRONT POPULAIRE DE ALCANTARILLA. (Murcie)

Cachet double cercle, violet,
dia /36 et 33 mm. 12/10/36.

71- FRONT POPULAIRE DE MAHORA (Albacete.)

Cachet double cercle surmonté d'une couronne, rouge,
38 et 29 mm de dia /
(Voir aussi l'ouvrage de Mr Shelley.)

72- FRONT POPULAIRE DE GAUCHE COMISSION DE ANIEVAS
(Santander.)

Cachet ovale double, violet,
46 et 44 mm - (Heller.)

ESTIMATION : N° 54-55-56-61-62 A partir de 150 Frs.
N° 57-57A-N°58-59-60 .. A partir de 200 Frs.
N° 57B A partir de 300 Frs.
N° 63-65-66 A partir de 100 Frs
N° 64-67-70-72 A partir de 200 Frs.
N° 68-69-71 A partir de 300 Frs.

Frente Popular de Izquierdas

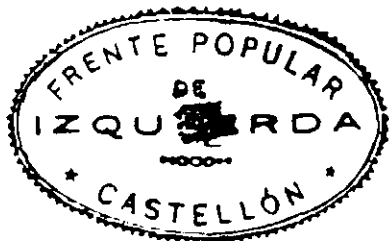
VILLACARRIEDO

Secretaría de Comunicaciones

TARJETA DE CAMPAÑA

FRENTE POPULAR

73



77



78



74



79



80



81

~~INTERVENIDA~~



75

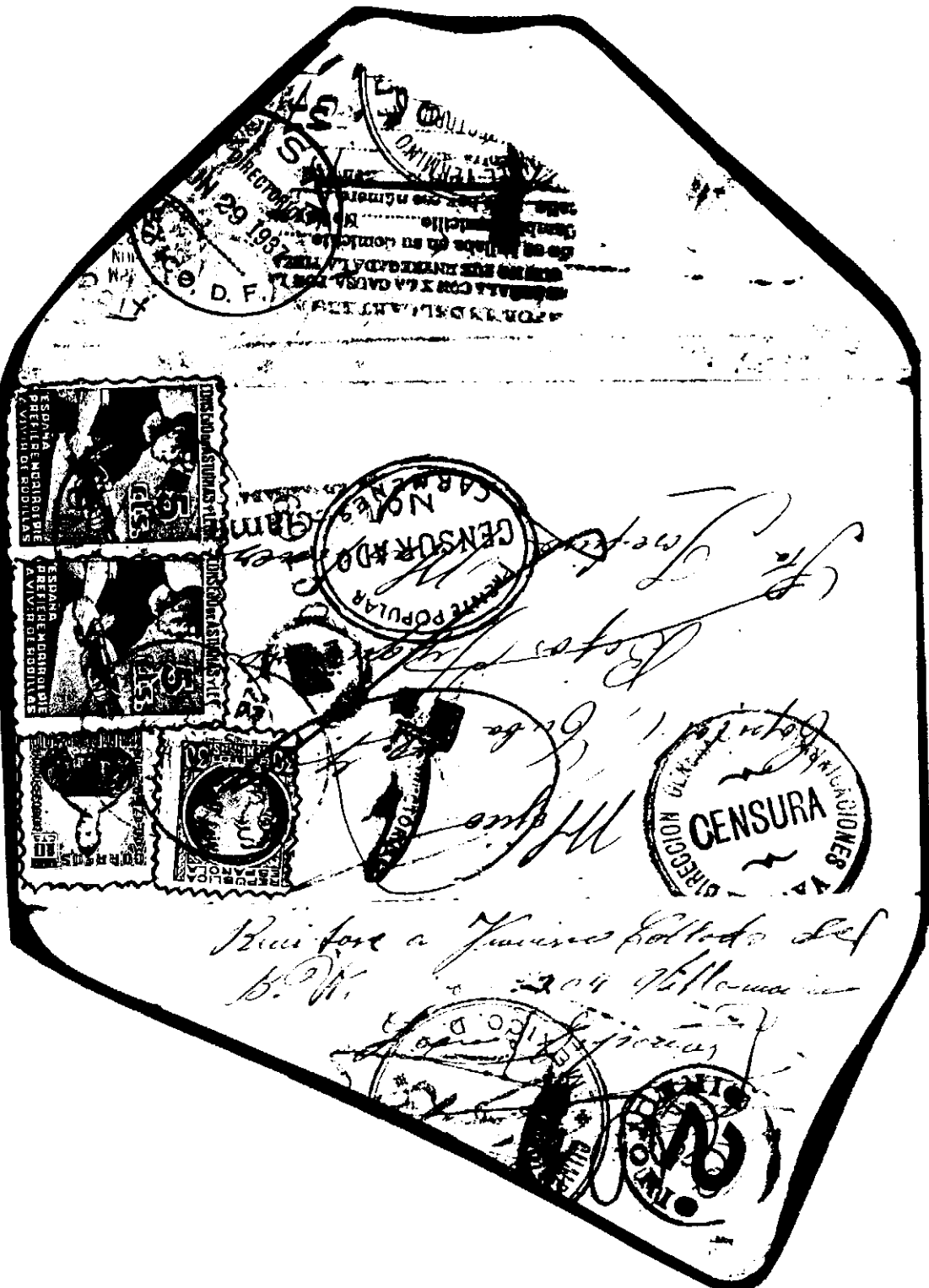


76

- 73 - FRONT POPULAIRE DE GAUCHE DE VILLACARRIEDO.
Enveloppe papier bulle, inscription en noir. (Colas).
- 74 - COMITE DE FRONT POPULAIRE DE GAUCHE DE UBEDA. (Jaen).
Cachet rond double cercle, violet, un cercle dentelé,
36 et 35 mm de diam.
Signalé dans l'ouvrage de Mr Heller.
- 75 - FRONT POPULAIRE DE LEGAZPIA. (Guipuzcoa.)
Cachet ovale double, violet, 42 et 40 mm. (Heller)
- 76 - FRONT POPULAIRE DE SUANCES (Santander)
Cachet rond, violet, dia / 42 mm. (Heller).
- 77 - FRONT POPULAIRE DE GAUCHE DE CASTELLON.
Cachet ovale double, noir, 48 et 47mm.

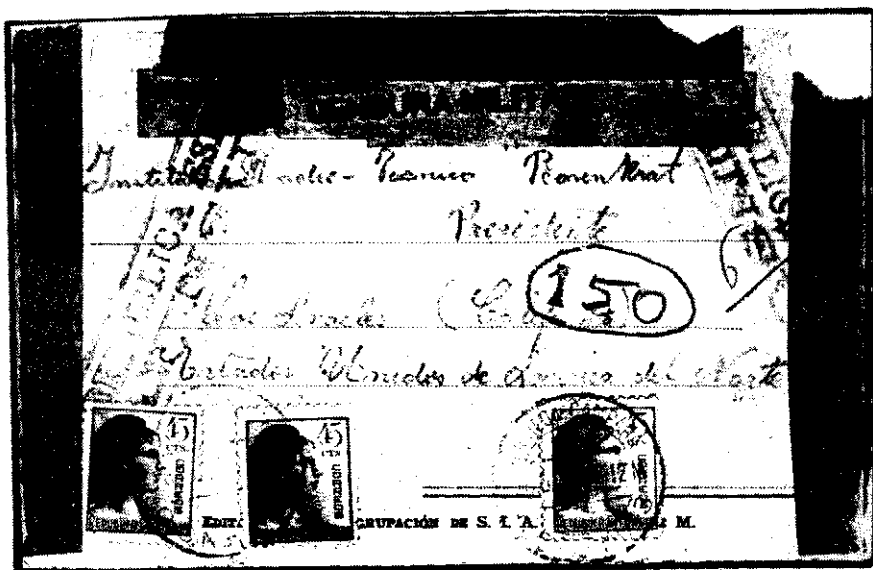
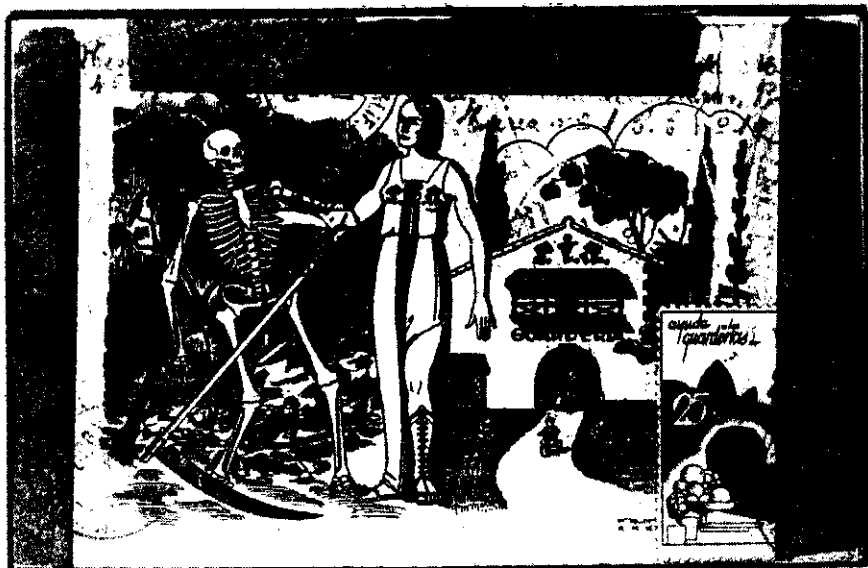
Vu sur une lettre pour la France, Aout 1936,
expéditeur, milicien du groupe des ondes.
- 78 - FRONT POPULAIRE, COMITE DE DEFENSE DE MANZANARES
(Ciudad Real)
Cachet ovale triple, rouge, (Heller.)
- 79 - FRONT POPULAIRE DE CASTRO URDIALES. (Santanders.)
Cachet circulaire dentelé, dia /32 mm, rouge,
(Heller)- signalé aussi dans la revue Cruzada.
- 80 - COMITE LOCAL FRONT POPULAIRE DE CHINCHILLA (Albacete)
Cachet ovale dentelé, noir, 42 mm, armoiries au centre.
1936
- 81 - FRONT POPULAIRE DE CARMENE. (Asturias)
Cachet ovale double, 35 et 32 mm, vert, juin 1937.
A/ Vu sur une lettre adressée au Mexique, affranchie avec
des timbres des Asturias, cachets, de retour à l'envoyeur,
plus cachet non réclamé, plus divers cachets Sud-Américains,
et censure de Vizcaye. Valeur ainsi - 650 Frs.

ESTIMATION : N° 73 A partir de 100 Frs
N° 74 à 81 A partir de 200 Frs



SOLIDARITE INTERNATIONALE ANTIFASCISTE.

- La solidarité internationale antifasciste fût créée par la C.N.T. en faveur de ses détenus et de ceux du P.O.U.M.
- Nous avons rencontré divers documents intéressants, Cartes ou enveloppes, relatifs à cet organisme.



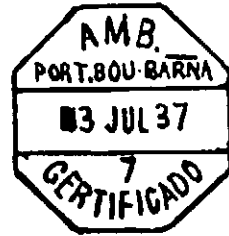
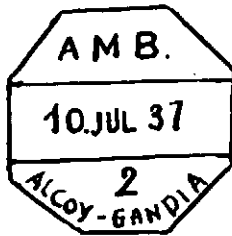
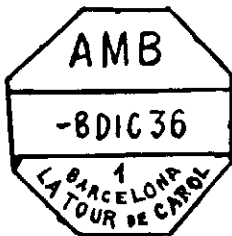
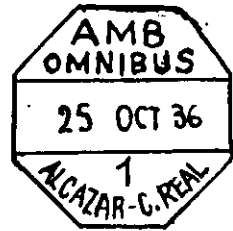
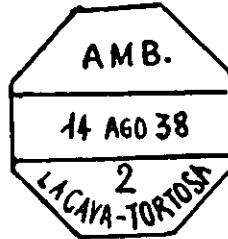
Carte : à partir de 250 Frs. Enveloppe : à partir de 400 Frs.

LE CHEMIN DE FER.

LES AMBULANTS

Signalons divers cachets rencontrés sur des plis républicains :

- Ambulant
- Ambulant ascendant
- Ambulant Omnibus
- Ambulant Certificado (recommandé)



Vu aussi le convoyeur ligne
CANFRANC - GARE A PAU,
daté du 31-7-1936,
sur timbres Espagnols,

(Valeur ainsi : 120 Frs)



- Au sujet des ambulants lire l'article de Mr Werner Zobel dans
la revue : SPANIE - RUNDRIEF . décembre 1983.

ESTIMATION : Cas général : A partir de 60 Frs.
Pour les Recommandés :. A partir de 100 Frs.

MILICES ET COLONNES.

Pierre Broué et Emile Temine estiment l'effectif total des milices de combat à 100 000 hommes :

- 5 000 du P.O.U.M.
- 50 000 de la C.N.T.
- 30 000 de l'U.G.T.
- 10 000 du P.C. auxquels il faut ajouter 12 000 asaltos, quelques milliers de soldats et seulement 200 officiers.

Au début du mois de septembre 1936, le bulletin C.N.T. F.A.I dénombre 22 000 miliciens sur les fronts de Catalogne et d'Aragon et 4 000 sur le front de Terruel. Le reste est réparti sur les autres fronts. Les responsables des premières colonnes sont des militants politiques et syndicalistes ; Rares sont ceux qui ont reçu une formation militaire.

ORGANISATION des COLONNES :

Unités de 600 hommes réparties en 6 bataillons (ou centuries) de 100 hommes chacune portant un nom particulier, parfois le nom des officiers de carrière de gauche. Spécifions cependant qu'elles avaient une physionomie différente suivant l'idéologie qui animait leur créateur.

Les colonnes anarchistes étaient commandées par des "délégués politiques" flanqués de techniciens militaires. Dans les colonnes Socialistes de l'U.G.T., du P.O.U.M., du P.S.U.C. et du 5ème régiment, les officiers commandaient assistés de " commissaires politiques".

En Catalogne le comité central des milices s'efforça d'unifier l'organisation :

- 10 miliciens formaient une main que commandait un délégué élu.
- 10 mains constituaient une centurie dont le délégué général obéissait directement au chef de colonne.

Les miliciens de la C.N.T. de Madrid étaient organisées sur la base de mains de 20 hommes, de centuries et de bataillons. Les délégués des bataillons formaient, avec le représentant du comité de défense et le délégué général, le commandement de la colonne. Dans toutes les colonnes, cadres et soldats touchaient une solde uniforme de 10 Pts par jour.

Il y eut des centaines de colonnes indépendantes et distinctes l'une de l'autre (insignes, chefs et tenues différentes) oeuvrant dans des zones d'opérations bien distinctes. Ces colonnes étaient même parfois rivales...

Colonnes des : LIONS ROUGES TIGRES ROUGES
AIGLES ROUGES OCTOBRE ROUGE
FRONT ROUGE SPARTACUS
FORCE ET LIBERTE GARDE BAKOUNINE
TEMPLE ET REBELLION (anarchiste engagée
sur le front de la Jarama, secteur de Madrid).
Colonne MAROTO
PANCHO VILLA (Socialiste)
GALAND PEREA (l'acier et le génie)

ROUGE ET NOIRE (anarchiste engagée sur les
fronts de l'Ebre et de Huesca)

GROSSI (P.O.U.M.) ARQUER (P.O.U.M.)

TRUEBA (P.S.U.C.)

4 SEPTEMBRE (formée par le syndicat
du bâtiment de la C.N.T.)

AGUILOCHOS (les aiglons de la F.A.I.
commandée par le délégué du comité central
des milices GARCIA OLIVER.

KARL MARX (P.S.U.C. engagée sur les fronts
de Tardiente et Alcubièrre.)

ASCENSIO (Madrid) PALACIOS (Aragon)

MODESTO

MERA

ROJO

PASSIONARIA (communiste, engagée à la Casa
del Cobo.)

MACIA COMPANYS

FERROVIERE (socialiste U.G.T. engagée sur le
front de Sigüenza.)

2ème compagnie P.O.U.M. (commandée par une
femme, Mika Etchebénère, cette unité d'élite
livrera bataille près de Madrid).

Colonne de FER (Anarchiste de la C.N.T.- front
de Teruel). Engagée pendant les 7 premiers mois
de la guerre, effectifs 3 000 hommes.

D'après un délégué de cette colonne, plusieurs
centaines d'hommes provenaient du pénitencier de
SANMIGUEL DE LOS REYES. Colonne intégrée dans
l'armée populaire à partir du 21 mars 37, elle
devint ainsi la 83ème brigade.

BATAILLON SPORTIF
MILICES DE SURVEILLANCE D'ARRIERE GARDE (Madrid)

BATAILLON U.H.P. (Elorrio)
(U.H.P = UNIOS HERMANOS PROLETARIOS)
" frères prolétaires unissez- vous " Cri de
ralliement des travailleurs, (mineurs d'Oviedo
et métallurgistes de Gijon) lors de la révolte
des Asturiens en octobre 1934, déjà écrasée par
les unités REGULARES MAROCAINS et la LEGION
commandée par le général FRANCO.

MILICES DES CHEMINS DE FER
MILICES POPULAIRES DE CIEZA
MILICES ARAGONAISES

COLONNE FANTOMES URIBARRY (socialiste)
(URIBARRY - nous supposons qu'il s'agissait
d'un membre du parti socialiste, ex-officier de
la Guardia Civil qui dirigea pendant un temps le
SERVICO DE INVESTIGATION MILITAR - créé par
INDALECIO PRIETO - avant de s'enfuir en France
au début mai 1938 à la tête d'une petite fortune
en bijoux et en or volés au cours d'opérations
policières. Le gouvernement Espagnol demandera
en vain son extradition. (*)

BATAILLON JUANELLO
MILICES AZANA (président de la république)

BATAILLON MANGADA (Madrid), Colonel Julio MANGADA,
officier républicain qui avait eu maille à
partir avec le général GODED avant 1936 et qui
devait jouer un certain rôle au cours de la
guerre civile.

MILICES ANTIFASCISTES DE CATALOGNE
COLONNE HILARIO ZAMORA (détachement de la ZAIDA)
COLONNE CHOLA (Valence).
COLONNE ALFAMBRA.
2ème COLONNE CENTURIE PROGRESSO (anarchiste)
Il s'agit du Bataillon FRANCISCO FERRER 1859-
1909, célèbre théoricien libertaire, fondateur
de l'école moderne. Exécuté à Barcelone en 1909.
(Voir Colas tome I et II)

(*) Selon Pierre BROUE et Emile TEMINE - LA REVOLUTION ET LA
GUERRE D'ESPAGNE - éditions de minuit 1961.

BATAILLON BAKOUNINE (Michel Bakounine 1814-1876) fût le propagateur des idées libertaires et le rival de Karl Marx au sein de la Ière internationale. Ses conceptions furent vivement propagées en Espagne par ses disciples

DIVISION LOUIS JUBERT, il devait s'agir d'un volontaire des Brigades Internationales si nous en croyons l'allusion qui est faite dans l'ouvrage de P. Broue et E.Temine.

COLONNE LIBERTAD LOPEZ TIENDRA -2 200 hommes- front d'Aragon. Lopez Tiendra, capitaine qui fût remplacé après sa mort par EL NEGUS, militant du P.S.U.C.

COLONNE ASCASO, (anarchiste) En opération sur les fronts de Barbastro et Huesca. Le 5ème bataillon ASCASO devint ensuite 77ème Brigade Mixte sur le front de Madrid. ASCASO fût tué le 20736 à Barcelone lors de l'attaque de la caserne d'ATARAZANAS.

BATAILLON PEREZ DEL PULGAR. D'après le journal IDEAL du 31 août 36 et du 3 septembre 36 page 5, ce bataillon fût organisé à la fin août 1936. Mr Ramon Ruiz Alonzo, précise que ce bataillon était composé de prisonniers politiques de gauche pouvant se rächeter sur le champ, évitant ainsi d'être fusillés. Composition d'environ 500 hommes engagés sur le front d'Alcala ; Profitant de la nuit, plusieurs prisonniers politiques traversèrent les lignes pour rejoindre les rangs des forces républicaines. Ce bataillon au départ nationaliste, fût dissout quelques semaines après (Ramon Ruiz Alonzo).(*)

BATAILLON DE LA MORT. (anarchiste), créé par l'italien MALATESTA, financé par le conseiller économique de la Généralité de Catalogne Diégo Abad de Santillan. Formé le 14 mars 1937 au chateau de Santa Perpetua de Noguera avec 500 italiens sous le commandement de CANDIDO TESTA. Ce bataillon fut dissous en mai-juin 1937. (**)

COLONNE P.U.A. , Partido unificado Antifascista : Selon Mr Catells Bruno, cette colonne a fait partie de la XIV ème Brigade Internationale du 17 janvier 1937 jusqu'au mois d'avril 1937.

(*) Extrait de l'ouvrage de IAN GIBSON "LA MORT DE GARCIA LORGA" -page 63- éditions Ruedo Ibérico 1974.

(**) Extrait de l'ouvrage de Mr Shelley, "The postal history international brigades)

BATAILLON DU CAPITAINE CONDES - Le QG du bataillon se trouvait à Chamartin de la Rosa (faubourg de Madrid). Le capitaine CONDES était l'homme responsable de l'assassinat du monarchiste CALVO SOTELO. Il apparaîtrait aussi que des Français furent recrutés dans ce bataillon. (Shelley).

COLONNE DIMITROFF, qui deviendra ensuite la " DIVISION KARL MARX " dans l'armée régulière républicaine.

COLONNE CARLO ROSSELLI, organisateur de la centurie " Justice et Liberté ; fût assassiné avec son frère par des tueurs de la cagoule commandés par Jean Filliol (à Bagnols de l'Orme, le 9 Juin 1937).

LA COLONNE DURRUTI - (Voir COLAS Tome I et II)

Cette unité dont les effectifs varièrent de 500 à 6 000 hommes devait sa dénomination à :

BUENAVENTURA DURRUTI (14/7/1896 - 20/11/1936.)

Le plus populaire des chefs anarchistes.

Natif de LEON, ancien ouvrier métallurgiste, DURRUTI commit plusieurs délits, en compagnie de son ami l'ouvrier boulanger ASCASO (tué dans les premiers combats de Barcelone) avant de s'enfuir en Amérique du Sud . Il en revint peu après pour monter une librairie anarchiste à PARIS. Auteur présumé du meurtre de l'archevêque de SARRAGOSSE et complice de l'attentat contre ALPHONSE XIII en 1921, attaquant de la banque de GIJON, il se signale lors du soulèvement de BARCELONE, et de l'offensive en ARAGON. Marié à une française, Emilienne MORIN, dite " MIMI F.A.I.". Tombé en défendant MADRID, lors de combats livrés à la cité universitaire le 21 novembre 1936, devant la prison modèle, il fût probablement abattu par un de ses hommes réfractaire tant à la nouvelle attitude des anarchistes - " La discipline de l'indiscipline " prêchée énergiquement depuis le mois d'août par DURRUTI- qu'à la participation au gouvernement. Les funérailles de DURRUTI furent célébrées avec solennité quelques jours plus tard à BARCELONE.

ORIGINE ET ENGAGEMENTS DE LA " COLONNE DURRUTI " :

En juillet 1936, à BARCELONE, le bruit circulait avec persistance qu'une armée nationaliste rassemblée à SARRAGOSSE était sur le point de faire mouvement sur la capitale catalane. A la demande pressante du gouvernement de Madrid, deux colonnes quittèrent BARCELONE le 23 juillet pour aller " libérer " SARAGOSSE. La première, en grande partie formée de miliciens Anarchistes, était commandée par Buenaventura DURRUTI. L'autre, principalement composée de soldats des casernes de BARCELONE restés fidèles à la république était sous les ordres du commandant PEREZ FARRAS.

- En Aragon, la colonne Durruti stationna d'abord à OSERA et à PINA, le long de l'EBRE. Après l'incendie de la cathédrale de LERIDA, elle dût se retirer de PINA en raison de l'hostilité des villageois. Elle parvint à portée de tir de SARAGOSSE, mais le colonel VILLALBA, qui était à la tête de la garnison de BARBASTRO, et investi du commandement officiel quoique mal défini de l'ensemble du front avait persuadé DURRUTI d'arrêter son avance de crainte d'être coupé de l'arrière. Les miliciens devaient donc rester 18 mois cantonnés devant SARAGOSSE sans attaquer ! Certains d'entre eux devaient toutefois être acheminés sur MADRID où DURRUTI fût tué le 20 novembre. (*)

La colonne DURRUTI comprenait 4 groupes. 5 centuries constituaient un groupement, doté d'une équipe de mitrailleuses et assisté d'une équipe chirurgicale. Les officiers CERCELLER, BAT et COLE commandaient l'artillerie. Un comité de guerre dont dépendait la colonne était dirigé par Emilienne MORIN. Le bulletin de la colonne était " EL FRENTE " (le front), le service de propagande était dirigé par Francisco CARRENO. De cette structure allaient naître des formations spéciales chargées de frapper l'arrière garde des troupes nationalistes : "HIGOS DE LA NOCHE" (les fils de la nuit) et "la BANDA NEGRA" (la bande noire). Leurs conseillers étaient un anarchiste, Francisco PONZAN ainsi que le capitaine d'artillerie Joaquin MORLANES. (**)

* D'après Hugh THOMAS dans son ouvrage LA GUERRE D'ESPAGNE paru chez Robert Laffont - 1961.

** D'après Abel PAZ dans son ouvrage DURRUTI éditions de la tête de feuilles 1972.

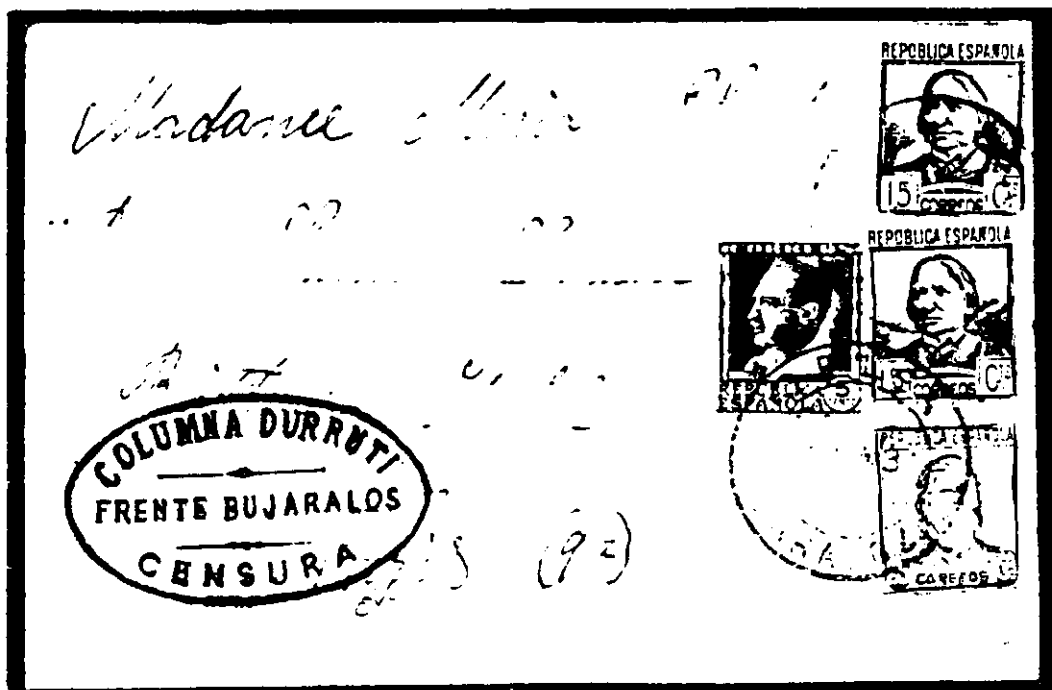


CARTE DE PROPAGANDE DE LA COLONNE DURRUTI.

Reproduction de l'une des cartes de la colonne Durruti.
(voir le chapitre les cartes de propagande.)

MARQUES :

Cette unité a laissée une trace d'importance dans la marcophilie de la guerre civile.



En témoigne cette marque apposée sur le courrier jusqu'en 1937. Ici, sur une lettre régulièrement parvenue à PARIS, dont elle porte au dos le cachet d'arrivée.

La mention centrale se traduit par : " Front de BUJURALOS "

Cette localité fût en effet le théâtre de terribles combats qui permirent de rendre momentanément une partie de l'ARAGON à la république. (Voir référence n° 91 et suivantes).

Le front d'Aragon fût le seul sur lequel les nationalistes avancèrent jusqu'à l'offensive de 1938 ; à cette date, du reste, le front n'était plus tenu par les milices et colonnes de 36, mais par des forces régulières en majorité communistes.(*)

(*) D'après Victor ALBA. Histoire du P.O.U.M. éditions champ libre 1975.



82



85



84



83



87



86



88



90



89

- 82 - MILICE ANTIFASCISTE COMITE MILITAIRE 1ère COLONNE U.G.T.
P.S.U.C.
Cachet rond, noir double cercle dia / 47 et 35 mm.
Signalé dans l'ouvrage de Mr Shelley.
- 83 - MILICES POPULAIRES DE CIEZA (Murcie).
Cachet rond, noir double cercle dia / 32 et 29 mm. (Colas)
- 84 - BATAILLON MARTINEZ BARRIO, MILICE DE L'UNION REPUBLICAINE.
Cachet rond, double cercle rouge dia / 37 et 36 mm.
Egalement vu par Mr Shelley sur lettre des B.I
- 85 - COLONNE HILARIO ZAMORA COMITE DE GUERRE,
DETACHEMENT DE LA ZAIDA.
Cachet rond, noir double cercle dia / 37 et 24 mm. (Colas)
- 86 - VETERANS DE LA REPUBLIQUE 7 RUE QUINTANA MADRID.
Cachet ovale double, noir 57 et 49 mm. (Colas)
- 87 - ESTAFETA DE CAMPAGNE BATAILLON DU CAPITAINE CONDES
Cachet ovale double, rouge 52 et 48 mm. Vu en Nov. 1936
(Shelley).
- 88 - COLONNE P.U.A. (PARTIDO UNIFICADO ANTIFASCISTA).
Cachet triangulaire violet, 34 mm.
Cette colonne a fait partie de la XIVème B.I.
du 17 janvier au mois d'avril 37. (Voir texte).
- 89 - MILICES DE SURVEILLANCE D'ARRIERE GARDE (Madrid).
Cachet ovale double, noir 49 et 46 mm. (Colas).
- 90 - BATAILLON DE LA MORT.
Cachet ovale double, noir 47 et 44 mm,
tête de mort au centre. (Shelley)

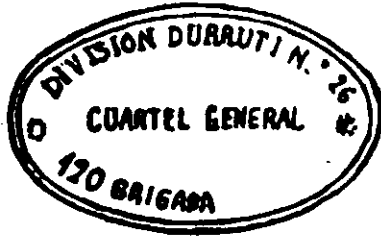
ESTIMATION : N° 82-84-87-88 A partir de 300 Frs
N° 83-85-86-89 A partir de 250 Frs
N° 90 - A partir de 800 Frs



91



92



94



95



97



98



96

COMITÉ DE MILICIAS ANTIFASCISTAS

DELEGACIÓN GENERAL DE

MOTORIZACIÓN Y TRANSPORTES

CUARTEL GENERAL - COLUMNA SUR EBRO

99



93

91 - COLONNE DURRUTI FRONT DE BUJURALOS CENSURA.

Cachet ovale, violet ou rose rouge. 47 et 27 mm,
lettres très souvent grasses.

92 - ARMEE POPULAIRE DE CATALOGNE COLONNE VOLANTE
DIVISION DURRUTI.

Cachet ovale double, gris noir, 51 et 48 mm.

93 - REGIMENT DURRUTI 3ème BATAILLON ASCACO.

Cachet rond, double cercle noir, 36 et 34 mm. (Shelley)

94 - DIVISION DURRUTI N° 26 120ème BRIGADE.

Cachet ovale double, rouge, 48 et 45 mm.

95 - MILICES ANTIFASCISTE C.N.T. F.A.I. COLONNE DURRUTI.

Cachet ovale double, violet, 52 et 49 mm.

96 - COLONNE CHOLA.(Valencia) MILICES POPULAIRE ANTIFASCISTES.

Cachet double triang, violet. 1937. 50x45 et 30x28 mm.

97 - COLONNE CHOLA BATAILLON DE CAMPAGNE 2ème COMPAGNIE.

Cachet triple cercle, rouge, dia/ 34,31, et 21 mm. Avril 37.

98 - COLONNE CHOLA BATAILLON DE CAMPAGNE.

Cachet identique au précédent, même couleur,
sans l'inscription compagnie.

99 - COLONNE DE L'ERRE.

COMITE DE MILICES ANTIFASCISTES COLONNE DE L'ERRE.
Texte quatre lignes imprimé en noir sur enveloppe.

La colonne "LUIS JUBERT" formée à Figueras combat sur le front
d'Aragon (à Téruel) et se fond ensuite dans la colonne sur
ERRE. Son délégué fût Antonio Ortiz.

ESTIMATION : N° 99 A partir de 100 Frs
N° 97 - 98 A partir de 150 Frs
N° 91 - 96 A partir de 200 Frs
N° 103 - 104 A partir de 250 Frs
N° 92 à 95-100-101-102-105 .. ---- de 300/350 Frs



100

NO PASARAN

100A

CIRCUNSCRIPCION SUR-EBRO
DIVISION LUIS JUBERT
CUERPO DE TREN
DELEGACION GENERAL

101

DIVISION LUIS JUBERT
CENSURA DE GUERRA

102

MILICIES ANTIFEIXITES
- DE CATALUNYA -
COMITÉ CENTRAL

103



104



105

100- MILICES ANTIFASCISTE DELEGATION DE
LA COLONNE SUR L'EBRE.

Cachet ovale double, gris noir 48 et 44 mm.

100A- NO PASARAN.

Marque linéaire de couleur grise 36 mm.

Vu sur lettre de la colonne de l'EBRE.

(Plus value de 20% pour les plis ainsi rencontrés.)

101- CORPS DE TRAIN, DIVISION LUIS JUBERT
CIRCONSCRIPTION SUR EBRO.

Cachet rectangulaire rouge, 68 et 20 mm. 15 février 1937.

102- DIVISION LUIS JUBERT CENSURA DE GUERRA.

Cachet rectangulaire noir, 68 et 16 mm. (Colas)

103- MILICES ANTIFASCISTE DE CATALOGNE COMITE CENTRAL.

Cachet rectangulaire.

(Archives Nettelau, Amsterdam.)

104- MILICES ARMEES CASERNE DE LA MONTAGNE.

(Colonne LIBERTAD LOPEZ TIENDRA.)

6 octobre 1936, front de ALCUBIERRE (Huesca).

Cachet ovale double 51 et 48 mm violet.

105- MILICES ANTIFASCISTE SERVICE DU COURRIER 1ère COLONNE.

Cachet rond triple cercle violet, 37, 34, et 24 mm.

Vu sur une carte des milices antifascistes de

Catalogne du 19-1-37, ayant réellement voyagée,

régiment Aragon. Collection de Mr Baylet de Narbonne.

(*)(Voir l'ouvrage DURRUTI d'Abel Paz page 256).

LA C.N.T. - F.A.I.

Historique :

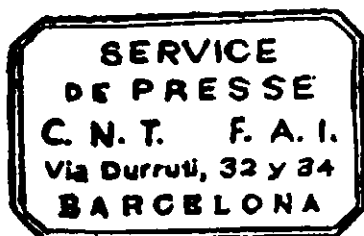
- La C.N.T. (Confédération Nationale du Travail) était le syndicat d'obédience Anarchiste. Créé en 1911, elle sera jusqu'en 1936 la plus forte organisation ouvrière Espagnole (2.500.000 adhérents). Malgré pas mal de viscidudes internes et de répressions, elle joua un grand rôle durant la Guerre Civile, notamment en Catalogne et au Conseil de l'Aragon.

- La F.A.I. (Fédération Anarchiste Ibérique) - 30.000 affiliés. Fondée à Valence le 24 Juillet 1927 afin de contribuer, en tant que société secrète, à la lutte contre PRIMO DE RIVERA. La C.N.T. n'existait plus alors en tant que centrale syndicale. A la base, des groupes d'une dizaine d'hommes en moyenne, plus ou moins en liaison entre-eux ; La F.A.I était dotée d'un Comité péninsulaire où siégeaient symboliquement des délégués Portugais ; de là vient la dénomination " Ibérique " et non pas " Espagnole". Ce Comité servait d'organe de liaison. Organisation à demi-secrète, clandestine, la véritable cohésion du F.A.I provenait de l'intransigeance idéologique de ses membres, ennemis farouches de l'autorité, de la hiérarchie, de la politique, de l'Etat, de l'action légale et de la temporisation. Les " Faistes " entreprirent la conquête de la C.N.T., s'imposant par leur radicalisme, la violence de leur langage, leurs critiques incessantes, et prédisant chaque jour la Révolution sociale pour le lendemain même, enflammant la jeunesse, noyant les syndicats. Ils firent irruption au grand jour durant l'été 1931. Le véritable épiceutre de cette action se situe en Catalogne, berceau et foyer toujours ardent du mouvement libertaire. La F.A.I n'allait pas tarder à devenir un " Etat dans l'Etat " à l'intérieur de la C.N.T.

(*) Selon M. César M.LORENZO, dans son ouvrage paru en 1969 aux Editions " Esprit " : " Les Anarchistes Espagnols et le pouvoir"...



106



107



109



CARTERIA

110



108



MARQUES DE SERVICE C.N.T. F.A.I

Il y en eut certainement un grand nombre. Rappelons que le 8, avenue Mathurin MOREAU, à Paris était non seulement la maison des syndicats mais aussi le siège du SECOURS ROUGE INTERNATIONAL et un centre de recrutement des Brigades Internationales.

106- SERVICE DE PRESSE C.N.T. F.A.I. BARCELONE

(Texte en français.)

Cachet double rectangle, coins tronqués, violet,
46 et 29 mm. Adresse Via Durruti 32 et 34. 1936- 1937.

107- SERVICE D'INFORMATION C.N.T. F.A.I. BARCELONE

(Texte en français.)

Cachet double rectangle, coins tronqués, violet,
42 et 27 mm. Adresse via Layetona 32 et 34. 1936-1937.

108- COMITE REGIONAL DE CATALOGNE.

Cachet rond triple cercle, violet 29, 27, et 16 mm de dia/.

La rédaction française du texte peut s'expliquer par l'utilisation diplomatique et politique de la langue, à l'époque. D'autre part, c'est surtout dans la toute proche France du front populaire que survivait un courant de sympathie envers l'anarcho-syndicaliste Emile Cottin, auteur d'un attentat manqué contre Clemenceau, membre du groupe libertaire du capitaine Berthomieu (colonne Durruti). Cottin fût tué à Farlette (Huesca) en septembre 1936.

L' A.I.T. (Alliance Internationale des travailleurs) fût créé en 1922 à Berlin. (Voir les Colas tome 1 et 2.)

109- COMITE DE DEFENSE CONFEDERALE C.N.T. F.A.I.

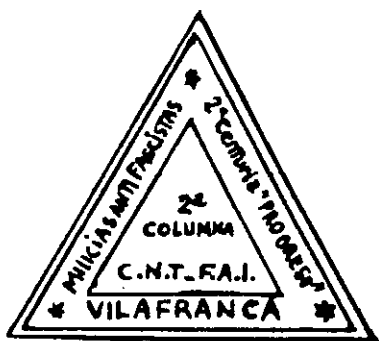
Cachet rond double cercle violet, dia /30 et 26 mm.

110- CONCENTRATION DE MILICES ANTIFASCISTE MIGUEL BAKOUNINE.

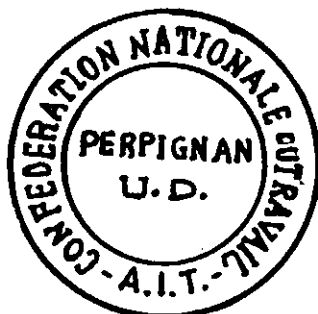
Cachet rond double cercle violet, dia/38 et 36 mm.

Avec le mot CARTERIA. (A partir de 400 Frs.)

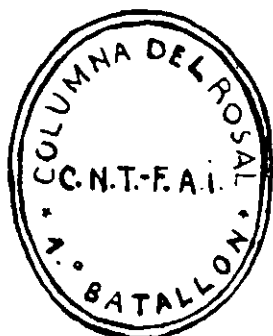
Vu aussi en cachet oblitérant. (A partir de 800 Frs.)



111



111 A



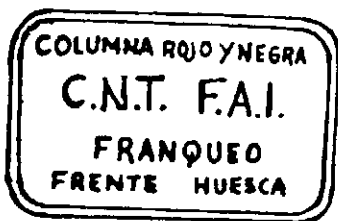
113



112



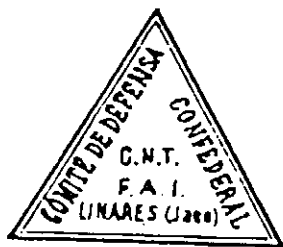
114



115



114 A



116

111- MILICES ANTIFASCISTE 2ème CENTURIES " PROGRESO "
2ème COLONNE.

Cachet triple triangle, gris noir, 48,44,et 26 mm.

111A-CONFEDERATION NATIONALE DU TRAVAIL (A.I.T. PERPIGNAN)

Cachet rond double cercle rouge : Dia/ 40 X 26 mm.

Vu sur une carte du travail du syndicat catalan de Perpignan. 1946.

112- MILICES CONFEDERALES 7ème BATAILLON REGION CENTRE.

Cachet rond triple cercle, gris noir, dia/ 32,29, et 19 mm.

113- COLONNE DE ROSAL 1er BATAILLON C.N.T. F.A.I.
(Bataillon Francisco FERRER).

Cachet ovale double,violet. 1937. 42,34 et 39,32 mm

114- COMITE REGIONAL DE DEFENSE CONFEDERALE C.N.T. F.A.I.
(Madrid).

Cachet rond triple cercle,violet, 37,34 et 24 mm.

114A-COLONNE DES AIGLONS DE LA F.A.I.
SERVICE POSTAL DU COURRIER. (Front de Huesca)

Cachet ovale (incomplet).
De couleur gris bleu 50 et 48 mm.

115- COLONNE ROUGE ET NOIRE. (Front de Huesca).

Cachet rectangulaire aux angles arrondis,
L'emblème des Libertaires était Rouge et Noir.

115A-COLONNE ROUGE ET NOIRE (CULTURE ET ACTION)

Cachet rectangulaire. 54 et 27 mm.
Collection de Mr BAYLET.

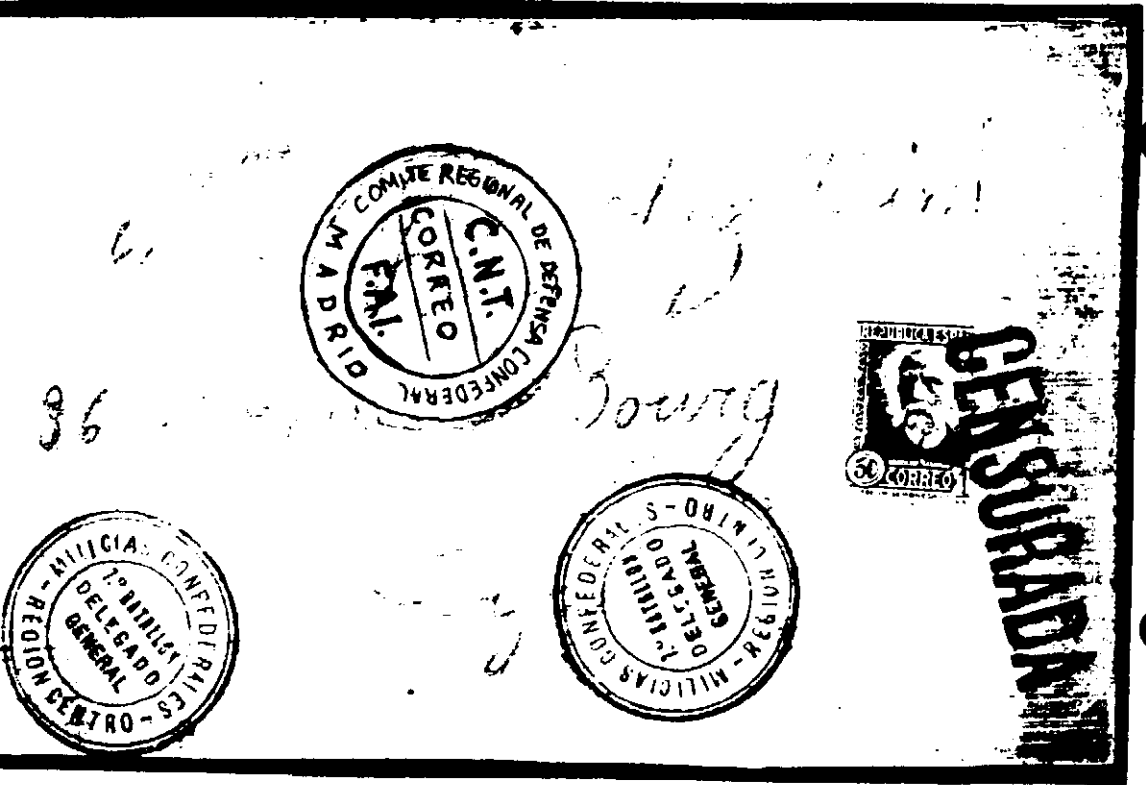
116- COMITE DE DEFENSE CONFEDERAL (Linéaire, Jaen).

Cachet double triangle, violet, 35 et 32 mm.
Signalé dans l'ouvrage de Mr Heller.

116A-COLONNE CULTURE ET
 ACTION ROUGE ET NOIRE
 Front de Huesca
 Cachet rectangulaire
 violet 54 x 27 mm
 Collection de M. Baylet

COLUMNA CULTURA Y ACCIÓN
 ROJA y NEGRA
 FRANQUEO
 A.I.J.-C.N.T.-F.A.I.

116A



ESTIMATIONS : N°111A	A partir de 100 Frs
N°114	A partir de 150 Frs
N°112	A partir de 200 Frs
N°111-113-114A-115-115A-116A	A partir de 400 Frs

LE P.O.U.M.

PARTI OUVRIER D'UNIFICATION MARXISTE.

SIEGE : Hotel Falcon à Barcelone.

Ce parti est issu de la III^{ème} INTERNATIONALE.

Principaux dirigeants :

JOAQUIN MAURIN, né à BONANZA (province de Huesca) en 1896, enseignant dans un collège de Lérida. J.MAURIN était rédacteur du journal "EL Idéal". Nommé secrétaire du comité provincial de la C.N.T., directeur de son organe hebdomadaire "Lucha Social" et de l'école du centre ouvrier en 1920, dirigeant de l'hebdomadaire "LA BATALLA" ; A passé quinze ans en prison sous la dictature de Primo de Rivera, puis sous Franco. Vit aujourd'hui aux Etat-Unis.

ANDRES NIN. (1892-1937), militant marxiste, instituteur catalan né dans le Vendrell, se prononce pour l'adhésion de la C.N.T. à l'Internationale. NIN prit la succession de Evelio Boal, secrétaire du comité national de la C.N.T. qui avait été assassiné. En fin 1936, Il deviendra ministre de la justice en Catalogne, (avec les représentants de la C.N.T. F.A.I.) puis sera expulsé de ce gouvernement. Il sera finalement assassiné par les stalinien, (*)

JORDI ARQUER. Fondateur du parti communiste Catalan, qui se joignit plus tard au bloc ouvrier et paysan, ensuite au P.O.U.M.. Commanda une colonne sur le front d'Aragon.

Les comités et la Batalla attirèrent de nombreux militants : Daniel REBULL (connu sous le nom de DAVID REY), Le docteur Tomas TUSO, Ensuebio Rodriguez SALAS.

Signalons aussi que MAURIN dirigea à Paris les éditions EUROPA-AMERICA dont le KOMINTERN se servait pour diffuser les oeuvres qui l'intéressaient. Il épousa Jeanne SOUVARINE, soeur de Boris SOUVARINE, l'un des fondateurs du parti communiste en 1930.

(d'après L. Nicolas dans son ouvrage " A TRAVERS LES REVOLUTIONS ESPAGNOLES " Editions poche-club 1972.)

En 1931, MAURIN constitua le B.O.P. (BLOC OUVRIER et PAYSAN) et son premier comité exécutif. Aux élections municipales du 12 avril 31, le bloc aura 11 conseillers municipaux ; Aux législatives de juin il obtient 17 536 voix en Catalogne, sans un seul député. Le parti obtient 2 320 voix malgré la propagande que représentaient les députés communistes Français : André MARTY et Jacques DUCLOS, tous deux arrêtés puis expulsés d'Espagne.

Le 10 août 1932 le général José SANJURJO se souleva à Séville contre la République. Le Bloc réclama l'exécution de SANJURJO qui fût jugé et condamné à mort ; Sa peine fût commuée sur les instances des Socialistes.

Après le Congrès d'Avril 1933, MAURIN et GORKIN analysaient les événements d'Allemagne ("les thèses internationales"). Quant au quotidien qui sortit après le congrès - "ADELANTE" (en avant)- il se présentait comme le journal de l'alliance ouvrière. MAURIN en était le directeur.

Le 29 septembre 1935, après la fusion avec le groupe troykistes d'Espagne, "IZQUIERDA COMUNISTA" (la gauche communiste), le nouveau parti est dénommé P.O.U.M. (Victor ALBA)

Au nom du P.O.U.M. Juan ANDRADE signe le pacte du front populaire, le 15 janvier 1936, à MADRID ; MAURIN le signe de son côté à Barcelone.

Le 21 Juillet 1936 un comité de milice chargé d'organiser les colonnes qui partiront vers divers fronts est constitué. (Victor ALBA)

A partir du 2 août " LA BATALLA " remplace " AVANT " ; la J.C.I. publie " JUVENTUD COMUNISTA " ; à Madrid paraît " EL COMBATIENTE ROJO ", à Lerida " COMBAT " et " ADELANTE " ; à Gérone " L'ESPURNA " ; à Terrassa " FRONT " et à Manresa el pla de Bages " ALERTA ", journal du front d'Aragon.

Le P.O.U.M. faisait partie du bureau international pour l'unité socialiste révolutionnaire. C'est à lui que vinrent les membres des partis affiliés aux bureaux. Ils étaient logés à l'hôtel FALCON :

Michel COLLINET et Simone sa compagne, du groupe Français MARCEAU PIVERT ; Colette AUDRY ; Georges ORWELL, qui s'engagea dans les milices du P.O.U.M. ; Marcel OLIVIER ; Kurt LANDEAU, ancien communiste Autrichien ainsi que sa compagne Katia ; MARTINI un italien maintenant député de son parti en Italie ; SNEEVLIET hollandais plus tard fusillé par les nazis ; BRANDLER, allemand, l'un des fondateurs du parti communiste de son pays, et qui avait expulsé pour "droitisme" WILLY BRANDT futur chancelier d'Allemagne fédérale ; John Mc NAIR et Fenner BROCKWAY, du parti travailliste indépendant britannique, Bob EDWARDS, britannique.

Moscou ne pouvait pas tolérer l'existence d'un organisme international qui se déclara révolutionnaire et qui ne fût pas l'Internationale Communiste.

Le P.O.U.M. fût l'une des organisations à participer au congrès international contre la guerre et le fascisme, qui eut lieu à Bruxelles du 31 octobre au 2 novembre 1936. Le P.O.U.M. fût la seule organisation qui demanda l'indépendance du Maroc.

C'est en Juin 1937 que des agents de la police secrète (**) venus de Madrid investissent le local de la " BATALLA " ainsi que l'hôtel Falcon où ils mettent en état d'arrestation tous ceux qui y logent. Sont arrêtés : NIN ; GORKIN ; ARQUER ; ANDRADE ... NIN fût torturé, probablement assassiné ensuite ; sa disparition fût assez mystérieuse. Quelques dirigeants, tel GORKIN, se réfugient à l'étranger.

(*)-(Extraits de l'ouvrage de Victor ALBA, HISTOIRE DU P.O.U.M. Editions champ libre, Paris 1975.)

(**)-L'on notera que la police Madrilène est tout entière entre les mains des Staliniens.)

LES COLONNES DU P.O.U.M.

Le P.O.U.M. a organisé 7 colonnes : 4 en Aragon, une à Teruel, une à Tarragone, une sur Madrid (colonne ferroviaire).

Dans les premières unités du P.O.U.M., sous le commandement de Jordi ARQUER et Manuel GROSSI, on comptera 2 800 hommes (seuls 1 200 hommes étaient armés (Victor ALBA)). Sur le front d'Aragon se forment les divisions 25, 26, et 28 (cénéétistes) 27 (psuquiste) et 29 (poumiste).

Sur tout le front il y a quelques 13 000 cénéétistes, 2 000 psuquistes et 3 000 appartenant au P.O.U.M.. Ces derniers constituent les deux brigades 128 et 129 ; Josip ROVIRA est le chef de la 29ème division qui les englobe.

COLONNE LENINE (P.O.U.M.)

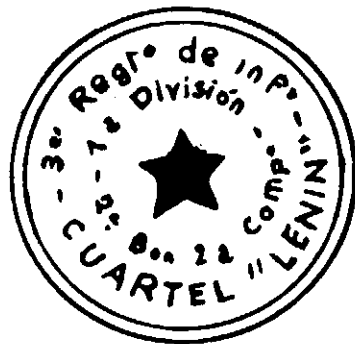
Dans la province de Huesca, on trouve en première ligne la colonne internationale LENINE ; cette colonne compte 50 camarades de différentes nationalités :

21 italiens ; 17 français (dont 7 algériens) ; 3 belges ; 1 portugais ; 1 suisse ; 2 allemands ; 1 tchèque ; 1 roumain ; 2 espagnols. Le chef, un ingénieur italien, le capitaine RUSSO servait dans son grade l'état major général italien durant la grande guerre. Chassé ensuite par le fascisme, il a trouvé refuge à Bruxelles.

(*) Cité dans un article paru dans le journal de Barcelone "LA BATALLA" du 6 septembre 1936.

Partido Obrero de
Unificación Marxista
ALCUBIERRE (Huesca)

119



117

Milicias Antifeixistas
COMITÉ de CORREUS ENLLAC
P. O. U. M.
LLEIDA

118



LE 5e REGIMENT.

Mot d'ordre : " discipline, hiérarchie, et organisation."

A la fin du mois de juillet 1936, le cinquième régiment comptait 8 000 hommes sur le front ... Ils seront 15 000 environ au début de septembre.

Les premiers stagiaires cadres du 5ème régiment avaient été recrutés parmi les responsables du Secours Rouge, tandis qu'à Barcelone l'école populaire de guerre était organisée par Garcia OLIVER. 2 000 volontaires y recurent une formation militaire à la caserne " Bakounine " (ancienne caserne Pedralbes où s'était constitué un comité de guerre.)

En moins de dix jours, le "5° bataillon" fut constitué par 6000 hommes. En raison de ce nombre, l'appellation fut modifiée par le Ministère de la Guerre en 5° Régiment. "La COMPAGNIE D'ACIER" partie intégrante du régiment, doit son nom aux ouvriers métallurgistes qui la composaient. 28 compagnies du même type sont formées ensuite, qui s'ajoutent aux milices régulières du régiment. Citons quelques noms des milices de Madrid : OCTOBRE - ASTURIAS - THELMANN - COMMUNE DE PARIS - PASSIONARIA ...

L'italien communiste Vittorio VIDALIS, alias Carlos Contreras (commandant Carlos) était l'animateur de ce régiment, avec Valentin GONZALES, plus connu sous le nom de El CAMPESINO (le paysan). VIDALIS, commissaire politique et chef du régiment, devint chef du parti communiste de Trieste après la deuxième guerre mondiale, puis sénateur communiste Italien en 1966.

Enrique CASTRO, ancien membre du comité central du parti communiste, en fût le commandant en chef. Il sera remplacé par Enrique LISTER en septembre 1936.

Le 5ème régiment était une organisation populaire. Sa composition politique était la suivante :

communistes	50 %	socialistes	25 %,
républicains	15 %,	sans appartenance	10 %. (*)

le parti communiste démemblera progressivement ses propres milices, dont le 5ème régiment, après seulement quelques mois. (janvier 1937.)

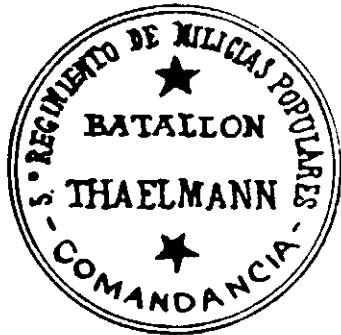
Le 5° Régiment sera le modèle des BRIGADES INTERNATIONALES ; Ces quelques 70 000 hommes seront répartis dans les BRIGADES MIXTES.

(*)(D'après Hernandez dans Rojo y Negro. Los ANARQUISTAS en ESPANA.)

(**) Signalé dans l'ouvrage de Gabriel Jackson, " histoire de la guerre civile d'Espagne" (Editions Ruedo Iberico, 1974.)



120



121



122

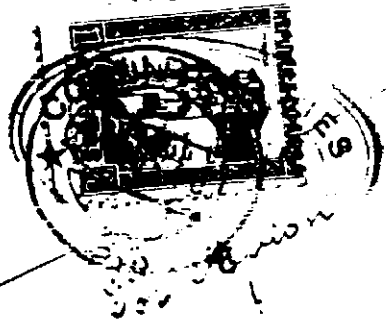


123

**CORREO AÉREO
PAR AVION**

Mr. Maurice Tassy Paris 14 em

France



LES MARQUES DU 5^{ème} REGIMENT.

120- 5^{ème} REGIMENT DE MILICES POPULAIRES SERVICE SANITAIRE.

Cachet rond, violet dia/46 mm

A été utilisé aussi par les Brigades Internationales
Vu par Mr Shelley sur carte postale de Valencia pour la
France (2 et 8 mars 1937.)

121- REGIMENT DE MILICES POPULAIRES 5^{ème} REGIMENT.
(Bataillon THAELMANN)

Cachet rond double cercle, violet,
dia/43 et 41 mm. (Shelley)

Ernest THAELMANN : militant communiste de Hambourg où il avait
été docker, puis secrétaire du parti communiste Allemand. Interné
en 1933 au camp de BUCHENVALD où il fût assassiné en 1945.

122- 5^{ème} REGIMENT DE MILICES POPULAIRES COMMANDEMENT EN CHEF.

Cachet ovale double, violet. 55 et 51 mm. (Colas).

123- HOPITAL DE SANG DE LA RUE MAUDES
(Secours Rouge International).

Cachet ovale double, 57 et 49 mm, (Colas tome 1).



Affiche publiée par le 5^{ème} régiment, sous l'égide du parti communiste. (Voeux pour 1937.)
Publié dans l'ouvrage de Gabriel Jackson, histoire de la guerre civile d'Espagne, éditions Ruedo Iberico, page 109. (1974)

CARTES ET ENVELOPPES PATRIOTIQUES
CARTES SATIRIQUES ET ANTI-FRANQUISTES

d'après **Mr Colas**

- SERIE EDITEE PAR LE P.S.U.C. :

Il s'agit d'une série de Vingt cartes postales polychromes (partiellement reproduites) ainsi que la pochette qui les contenait, particulièrement typique de cette période agitée, et caractéristique des méthodes de propagande de masse de ce parti numériquement faible mais remarquablement organisé.

A ce sujet signalons qu'il s'agissait d'un parti Stalinien issu de la fusion de la section Catalane du parti Communiste Espagnol et des Jeunesses Socialistes de Catalogne. Son siège était à Barcelone à l'hôtel "COLON". Nombreuses sont les photos de l'époque qui représentent sa façade ornée de gigantesques portraits de LENINE et de STALINE.

Le P.S.U.C a édité tout au long de la guerre Civile un matériel de propagande communiste considérable dont le thème principal, outre l'unité des masses populaires, était que pour réaliser la révolution réclamée par d'autres partis d'extrême gauche il importait d'abord de gagner la guerre. D'autre part l'effort de production dans tous les secteurs était un des éléments essentiels pour remporter la victoire sur les insurgés.

Ces cartes, du genre "aide toi, le ciel t'aidera", sont d'une amère ironie si l'on réfléchit un instant aux buts réellement poursuivis par Staline en Espagne... Une aide matérielle parcimonieuse, de qualité médiocre et facturée fort cher, se voyait accordée à l'Espagne républicaine ; Pourtant, une victoire risquait de ne pas voir triompher ses objectifs personnels, fort éloignés de ceux de la démocratie...

Ces cartes constituent néanmoins un témoignage vivant et précieux, car elles révèlent l'intense effort de propagande du P.S.U.C. : Mobilisation de toutes les énergies du républicaines, chacun jouant son rôle dans l'économie de guerre.

124- CENSURADA.

Griffe linéaire (1 ligne) en capitales 34 mm de long et
5 mm de haut. Emploi à partir de 1937. Violet.

CENSURADA

124

125- CENSURADA.

Mai 1938 - Empreinte de 28 x 5 mm en noir.
Vu aussi en cachet oblitérant.

CENSURADA

125

126- CENSURADA.

Griffe censurada 73 x 6,5 mm. Violet.
Une des dernières utilisées. (Voir aussi MADRID)

CENSURADA

126

ESTIMATION : Pour tous ces cachets : A partir de 30 Frs.

CACHETS DE CENSURE GENERAUX.

d'après M. COLAS

En principe, pour assumer le contrôle des opérations de censure et établir la responsabilité des opérateurs, chacun de ceux-ci était pourvu d'un cachet à numéro d'ordre, qu'il devait apposer sur chaque pli vérifié, à côté de la marque de censure. Il est curieux de constater que cette pratique fût suivie de manière assez fantaisiste, tant dans tous les centres utilisant la marque "CENSURADA" que dans les autres.

Nous reproduisons quelques marques d'identification des opérateurs. Les chiffres sont de tailles très différentes et de formes très variables.

5 5

22 29 18 85

107 220

MARQUES " OMNIBUS " AVEC LEGENDE " REPUBLICA ESPAGNOLA "

Dans la plupart des villes d'Espagne qui n'eurent pas de marques spéciales de censure, on employa des marques "omnibus" avec ou sans nom de localité. Elles servirent également en Catalogne. (Barcelone).



127- Cachets rectangulaires 90 x 15 mm...
Existent en violet, rouge, bleu, vert, et noir.
Tous très communs (*). (A partir de 10 Frs.)

(*) Voir HELLER-Town Censor Marks of Spain 1936-1945.

127A- REPUBLICA ESPAGNOLA CENSURA.

Cachet rectangulaire double cadre, 95x25 mm et 93x23 mm, gris noir.

Vu sur une carte de Puigcerda (Gérona) du 24.12.37.

128- REPUBLICA ESPAGNOLA CENSURA CARTERIA.

Cachet rectangulaire. 90 x 22 mm. Vert-rouge-bleu-violet

Capitales "ELZEVIR". En bas, le mot CARTERIA, au sens assez ambigu car il pourrait aussi bien signifier littéralement " Bureau des facteurs " (en fait, bureau auxiliaire généralement inférieur à la 4e classe) que désigner un quartier de Barcelone. L'importante dimension du cachet donne souvent une frappe imparfaite (la frappe intacte est très peu fréquente. Le plus souvent la dernière ligne a complètement disparu.)

A servi à BARCELONE, mais aussi en dehors de cette ville. Vu par M. RENAULT d'OULTRE-SEILLE sur une lettre de LAS PALMAS, localité de la province de GIJON, mais il pourrait s'agir alors d'une marque apposée lors du transit exceptionnel de ce pli par BARCELONE. (COLAS).

129- REPUBLICA ESPAGNOLA CENSURA.

Cachet rectangulaire 75 x 22 mm. Bleu-bleu clair-violet. Cachet de caoutchouc.

Ici aussi les n° d'identification des censeurs sont tout à fait accidentels. On les rencontre sur 10 % des plis.

130- REP. ESPANOLA. CENSURA

Griffe linaire géante 136 x 10 mm brun roux ou noire.

Marque intéressante, apposée vraisemblablement par roulette à Barcelone en novembre 1937, au bureau auxiliaire n°1, par le foyer école des ORPHELINS DES P.T.T..

130A- REP. ESPAGNOLA CENSURA.

Plus courte, lettres empatées, de dimension 131 x 10 mm. Vu en noir.

130B- REP ESPAGNOLA CENSURA

Lettres beaucoup plus fines, dimension 140 x 60 mm. également vu en noir.

127 A

REPÚBLICA ESPAÑOLA
CENSURA

REPÚBLICA ESPAÑOLA
●● CENSURA ●●
== CARTERIA ==

128

REPÚBLICA ESPAÑOLA
CENSURA

129

REP. ESPAÑOLA. CENSURA

130

REP. ESPAÑOLA. CENSURA

130 A

REP. ESPAÑOLA-CENSURA

130 B

ESTIMATIONS :

N°127a A partir de 150 Frs.

N°128 A partir de 70 Frs.

Les estimations s'entendent pour une frappe parfaite.

Dans le cas contraire, elles sont à diminuer de 70 %.

N°129 A partir de 50 Frs.

N°130-130A-130B A partir de 150 Frs.

CONTROLADO

131



CENSURA MILITAR
BARCELONA

132

CENSURADA
MADRID

134

CENSURADA

135



133



136

CACHETS DE CENSURE LOCAUX.

BARCELONE

131- CONTROLADO

Cette ville eut l'usage exclusif d'une marque très spéciale par son libellé : CONTROLADO - minuscule, cachet ovale, 19 mm. de couleur rouge. Employée au cours de l'été 1937.

132- CENSURA MILITAR BARCELONA.

Cachet rectangulaire violet 90 x 15 mm.
Signalée par Mr Heller.

MADRID

- Ce fût, sous le régime républicain, la seule ville à jouir du privilège d'avoir une marque de censure **spéciale au service des plus recommandés**. Cette marque rappelle par son dessin, celui des cachets oblitérants de recommandation et se confond souvent avec eux. Cette empreinte est généralement nette car le cachet était en cuivre, cas qui mérite d'être signalé puisque tous les autres cachets, tant républicains que nationalistes, étaient en caoutchouc. Mis en service à partir d'octobre 1936.

133- CENSURA CERTIFICADOS MADRID (Recommandé)

Cachet rectangle aux angles tronqués - 30 x 24 mm - noir. Egalement vu frappé en violet (décembre 39) au dos d'une lettre adressée de MALMEDY (Belgique) le 22-11-39, au général Franco ; a donc servi postérieurement à la guerre civile.

134- CENSURADA MADRID.

Cachet rectangulaire à motifs, 88 x 16,5 mm violet.

135- CENSURADA MADRID.

Cachet violet de 87,5 x 11 mm cadre non fermé.

136- MADRID CENSURA.

Cachet rond un cercle, dia 30 mm vu en violet (Heller)

CENSURADA

CENSURADA
MADRID
CENSURADA

139

CENSURADA
CENSURADA

137

138

Madrid	CENSURA DE GUERRA	Madrid
	CENSURA DE GUERRA	

140

Madrid	CENSURA DE GUERRA	Madrid
	CENSURA DE GUERRA	

140A

CORREOS
GIJON
CENSURADO

141

CORREOS
GIJON
CENSURADO

143

CORREOS
GIJON
CENSURADO

142

CORREOS
GIJON
CENSURADO

144

CORREOS
CENSURA
AYUNTAMIENTO DE LLANES

146

MUNICACIONES
GIJON
CENSURA

145

137- CENSURADA MADRID.

Griffe violette de 47 x 12 mm.

Fait à peu près unique dans l'ensemble des empreintes des deux camps, ce cachet comporte le nom de la ville au centre du mot " CENSURADA " limé, dont les lettres se trouvent ainsi tronquées en leur milieu.

138- CENSURADA.

Cachet sans le nom de la ville au centre. Les lettres ont complètement disparu. Même dimension, même couleur.
Vu sur une enveloppe datée de février 1939.

139- CENSURADA.

Griffe violette 48 x 11 mm. Cachet très commun.

140A-Deux bandes de fermetures utilisées à Madrid en 1938.

Noir sur blanc. (Signalé par Mr COLAS et HELLER).

Voir aussi chapitre sur les bandelettes de fermeture

GIJON (Asturies)

La ville fut prise le 20-10-1937.

* Voir aussi " La poste de campagne et les comités républicains."

141- CORREOS GIJON CENSURADO.

Cachet rectangulaire violet 48 x 28 mm.

142- CORREOS GIJON CENSURADO.

Cachet rec. 47 x 26 mm noir, ligne censurado de 41 mm.
Signalé par Mr Heller.

143- CORREOS GIJON CENSURADO.

Cachet rec. 48 x 27 mm violet, cadre déformé,
ligne censurado de 44 mm (Heller.)

144- CORREO GIJON CENSURADO.

Cachet rec. 48 x 27 mm violet, déformé lettres larges.

145- ... MUNICIPALIDADES GIJON CENSURA.

Cachet rectangulaire 51 x 20 mm rouge gratté.
(voir chapitre "les comités")

146- LLANES (Oviedo)

AYUNTAMIENTO (Municipalité) DE LLANES. CORREOS CENSURA
Cachet rectangulaire violet. 44 x 19 mm. 1937.

CORREOS
GRADO
CENSURADO

147

CENSURA
EL ESCORIAL

148

CORREOS
CENSURA
MIERES

149

CORREOS
NOREÑA
CENSURADO

150

CORR OS
NOREÑA
CENSURADO

151

CENSURA
RIBADESELLA

152

CENSURA
RIBADESELLA

153

CENSURA
RIBADESELLA

155



REVISADO

158

CENSURA
RIBADESELLA

154



- 147- GRADO - (Huesca)
Cachet rectangulaire 45 x 25 mm noir ou violet (Shelley)
- 148- CENSURA DE EL ESCORIAL (Madrid)
Cachet triple rec. (Coins arrondis) 2 lignes bleu violet.
(COLAS)
- 149- MIERES (Oviedo)
Cachet rectangulaire 45 x 20 mm noir. 1937.
- 150- NORENA (Oviedo)
CORREOS NORENA CENSURADO.
Cachet rectangulaire 46 x 26 mm violet.
- 151- CORREOS NORENA CENSURADO.
Cachet rectangulaire 47 x 27 mm violet.
Lettre E absente. (Heller)
- 152- RIBADESELLA (Oviedo)
Cachet rectangulaire noir, 55 x 24 mm.
- 153- RIBADESELLA.
Cachet rectangulaire noir, déformé.
- 154- RIBADESELLA.
Cachet rectangulaire noir et lettres déformées. 60 x 30 mm,
- 155- RIBADESELLA.
Cachet rectangulaire violet, cadre absent à droite.
- 156- MAHON.(Ile de MINORQUE).
Cachet rond deux cercle minces noir. Dia/33 mm.
Caractères bâtons.
- L'île de Minorque demeura loyaliste jusqu'à la fin de la guerre civile.
- 157- MAHON.
Même cachet, mais cercle incomplet. Gris noir.
- 158- REVISADO.
Marques très diverses. Toutes de couleurs noire.
Vu sur des lettres de Mahon. Nous en reproduisons quelques exemples. Des bandelettes de fermeture similaires ont été vues sur des lettres de ALABAYOR et CUIDADELA.

(*Signalés par Mr Heller et Shelley.

REVISADO

158 A

REVISADO

158c



159

REVISADO

158 B



159 A

REPÚBLICA  ESPAÑOLA
* CENSURA *

161



159 B

CENSURA
VALENCIA

160

CENSURADO
CORREOS
ARENAS DE CABRILES

162

VALENCE.

Cette cité devint capitale de la république, lorsque le gouvernement républicain songea à quitter Madrid bombardé et soumis à un intense siège. Sa population était d'environ 355.000 habitants en 1936.

Les cachets suivants furent utilisés :

Employés début 1937 :

159- COMUNICACIONES CONTROL OFICIAL VALENCIA.

Cachets triple ovale violet.

trois types différents, tous très commun.

160- CENSURA VALENCIA.

Vers avril 1937, ce dernier cachet fût remplacé par un autre de forme rectangulaire 72 x 15 mm, capitales minces, violet, également très courant.

Ces cachets ont été employés dans diverses localités du levant, et notamment à MURCIE - JAEN et ALLICANTE.

161- REPUBLICA ESPANOLA CENSURA.

Cachet rectangulaire rouge 84 x 15 mm. Vu en 1938.

162- ARENAS DE CABRALES. (Oviedo)

Cachet rectangulaire 37 x 22 mm violet.

ESTIMATIONS :	139-159-160	A partir de 30 Frs.
	158	A partir de 50 Frs.
	133	A partir de 100 Frs.
	134-137-138-140	A partir de 150 Frs.
	161-162	A partir de 200 Frs.
	131-132	A partir de 250 Frs.

CONSEIL INTERPROVINCIAL DES ASTURIES ET DU LEON.

d'après COLAS

I - HISTORIQUE :

Début Août 1936, Création à SAMA DE LANGREO d'un Comité où tous les partis de gauche furent bientôt représentés. Il regroupait les divers Comités révolutionnaires locaux de toute la région, à l'exception de GIJON, de ses faubourgs et d'une vaste zone alentour, contrôlant un territoire s'étendant bien au-delà d'AVILES à l'ouest et de VILLACIOSA à l'Est. Il s'occupa de ravitailler la population, d'armer et d'organiser les miliciens, d'assurer l'ordre public.

Parallèlement existait un Comité de Guerre installé à GIJON et placé sous la présidence de SEGUNDO BLANCO, militant de la C.N.T. ; Il était composé de représentants de la CNT, du P.S.O.E. - U.G.T., du Parti Communiste, des Républicains.

Après dissolution de ces organismes, un gouvernement régional fût formé et dénommé " Conseil des Asturies et du Léon " (Légalisé par le décret du 23 décembre 1936 qui accordait une assez large autonomie aux régions cantabriques à cause de leur séparation du reste de l'Espagne Républicaine). Il assurait la défense militaire des ASTURIES, sa direction économique, son administration .

Il demeura définitivement composé de la manière suivante :

Belarmino TOMAS (gouverneur civil)	Présidence et Guerre
Amador FERNANDEZ (P.S.O.E.)	Commerce
CALLEJA (P.S.O.E.)	Marine
Aquilino ROCES (U.G.T.)	Communications
Rafael FERNANDEZ	Finances
Luis SANCHEZ ROCA (J.S.U.)	Justice
Juan AMBOU (P.C.)	Instruction publique
Gonzalo LOPEZ (P.C.)	Agriculture
Antonio ORTEGA (Gauche Républicaine)	Propagande
José MALDONADO (Gauche Républicaine)	Travaux Publics
Segundo BLANCO (C.N.T.)	Industrie
Maximiliano LIAMEDO (C.N.T.)	Affaires Sociales
Onofre GARCIA TIRADOR (F.A.I)	Travail
Ramon ALVAREZ (F.A.I.)	Pêche
Ramon FERNANDEZ (F.I.J.L.)	Santé publique

Le 24 août 1937, le Conseil des Asturies et de Léon se déclara souverain, sans attaches avec le gouvernement Negrin. Il se divisa en deux grandes sections, l'une exclusivement militaire, l'autre chargée de s'occuper des affaires civiles (alimentation, transports, etc..) et d'organiser l'évacuation. Grâce à des navires britanniques, le Conseil réussit à évacuer 10.000 personnes environ : vieillards, femmes, enfants, blessés... Il ne pût malgré cela redresser une situation critique ; le 21 octobre 1937, les troupes rebelles pénétraient dans Gijon. Ce fût, dès le 20 au soir, le "sauve-qui peut" général, et le dernier bateau, bondé de combattants antifascistes, leva l'ancre pour Bordeaux sous le feu de l'ennemi. La terreur blanche commençait, atroce.. Les militants de gauche qui n'avaient pu s'enfuir furent massacrés par les vainqueurs tandis que leurs femmes et les membres des familles de fuyards étaient emprisonnés, violentés, humiliés et souvent assassinés.

Mais dans les montagnes, des milliers de guérilleros continuèrent encore de se battre avec acharnement durant de long mois. (*)

(*) Selon Mr . CESAR M. LORENZO " Les Anarchistes Espagnols et le Pouvoir".

II - Correspondances :

Les lettres ou cartes revêtues de timbres du Conseil des ASTURIÉS et du LEON et ayant réellement circulé sont relativement rares. Beaucoup de "fantaisies" furent fabriquées pour les collectionneurs.

Cette rareté peut s'expliquer par le fait que ces vignettes n'eurent qu'un emploi REDUIT dans le temps en raison :

1°) de la chute rapide de ces régions aux mains de Nationalistes.

2°) du fait que les inscriptions portées sur certaines figurines n'avaient peut-être pas été du goût du Gouvernement Central de MADRID (replié à VALENCE), notamment la mention " GOBIERNO " (Gouvernement).

Ajoutons enfin que ces vignettes sont très rares oblitérées de la Province de LEON.

HISTORIQUE.

D'après " L'Echo de la Timbrologie " de l'époque, il s'agissait à l'origine de vignettes d'emploi obligatoire non point à titre postal mais bien comme Impôt de Guerre.

Durant la période où l'Espagne du Nord était isolée du Gouvernement central (Républicain) et avant la prise par les troupes Nationalistes, le "Conseil Interprovincial des Asturies et du Léon" administra le Territoire.

Pour parer au manque de figurines postales ce Conseil s'adressa au Gouvernement de Valence qui expédia aussitôt un important approvisionnement par le vapeur " GALDAMES ". Malheureusement, celui-ci n'arriva pas à destination, ayant été saisi par l'escadre Nationaliste. Par la suite, les timbres saisis furent surchargés " REPUBLICA ESPAGNOLA " par les autorités Nationalistes (!) C'est donc pendant cette brève période qu'un certain nombre de ces vignettes servirent à un usage postal.

CENSURA DE GUERRA

163

Censura de Guerra
Censura de Guerra

163 A

CENSURA
DE
GUERRA

165

CENSURA DE GUERRA

167

Censura de Guerra

168

CENSURA
- de -
GUERRA

166

DIVISION 30
CENSURA de GUERRA

169

CENSURA
DE
GUERRA

164



170

LES BANDELETTES DE FERMETURE ET Les CENSURES DE GUERRE

Elles ont offert en secteur républicain beaucoup moins de diversité qu'en zone nationaliste. Nous avons vu des bandelettes de papier de diverses couleurs. Le gris étant la nuance la plus fréquemment rencontrés et le rouge la moins courante, la verte est également peu commune. Il a également existé des bandes avec inscriptions qui semblent avoir été peu employées (vu en blanc et en jaune paille avec inscription "CENSURA" - CENSURA DE GUERRE CENSURA MILITAR en noir).

- 163- Deux types de bandelettes de fermeture, inscription en noir.
- 164- CENSURA DE GUERRE.
Cachet bleu clair, inscription sur trois lignes.
- 165- CENSURA DE GUERRE.
Cachet rectangulaire, gris bleu, 46 x 30 mm, Vu sur une lettre de la 93ème Brigade Mixte.
- 166- CENSURA DE GUERRE.
Cachet identique au précédent, mais avec tirets de chaque côté du mot --DE- et censura non souligné.
Couleur lie de vin.
Vu sur une enveloppe du Secours rouge International.
- 167- CENSURA DE GUERRE.
Cachet rectangulaire violet, 60 x 10 mm, sur une lettre de l'armée républicaine.
- 168- CENSURA DE GUERRE.
Cachet rectangulaire, double cadre, violet.
Egalement sur lettre de l'armée républicaine.
- 169- DIVISION 30 CENSURA DE GUERRE.
Cachet sur deux lignes, violet.
Vu sur une enveloppe de la 131ème Brigade Mixte.
- 170- INTERVENTION DE GUERRE.
Cachet triple ovale violet.
Vu sur une lettre du front nord-Aragon. Mars 37.

CENSURE AUX FRONTIERES.

Il semble qu'un office de censure ait été plus spécialement chargé de la vérification du contenu du courrier frontalier ou d'exercer un contrôle supplémentaire des correspondances à leur sortie d'Espagne par la frontière Catalane, ainsi qu'il était procédé à IRUN du côté Nationaliste.

171- CENSURA FRONTIERES.

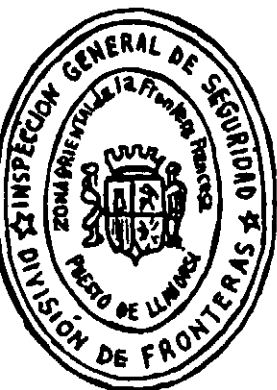
Cachet rectangulaire violet 69 x 14 mm.

Vu sur une carte du Pertuis adressée à Perpignan :

172- INSPECTION GENERALE DE SECURITE - DIVISION DES FRONTIERES,
ZONE ORIENTALE.

De la frontière Française-Poste de LAVORSI.

Cachet triple ovale, 50 x 38 mm, brun pâle (Colas)



172



171

ESTIMATIONS :	N° 167-168-169-171	A partir de 75 Frs.
	N° 164-165-166-170	A partir de 100 Frs.
	N° 163	A partir de 120 Frs.
	N° 172	A partir de 150 Frs.

L'ARMEE REPUBLICAINE

137 brigades dont 6 internationales.

Le 10 octobre 1936, un décret gouvernemental crée l'armée populaire, militarise les milices, établit la conscription, institue le corps des commissaires politiques.

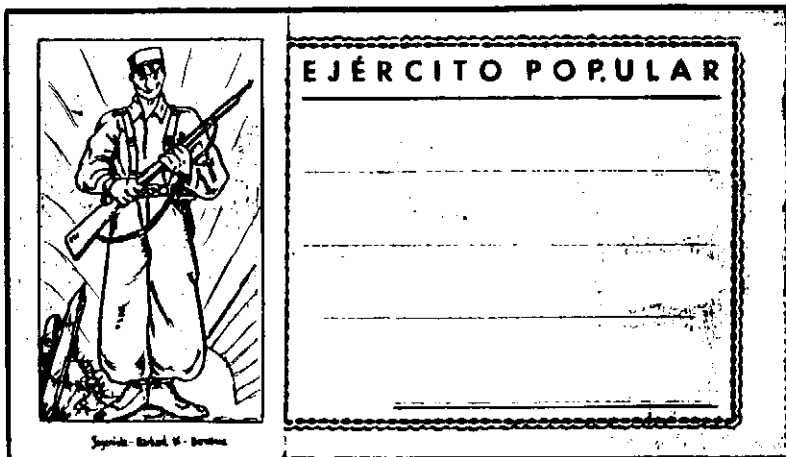
LES MARQUES.

Comme en tous pays les armées et les divers corps de troupes disposaient normalement de cachets de service, aux différents échelons de leur hiérarchie.

Ces marques ont occasionnellement servi à l'annulation des vignettes affranchissant le courrier et sont rares ainsi. Il est bien évidemment possible de rencontrer les estampilles les plus diverses.

Nous reproduisons dans ce chapitre quelques uns des nombreux cachets utilisés par l'armée républicaine.

On peut affirmer que tout ce qui touche à ce domaine n'est, paradoxalement pas aussi commun qu'on pourrait s'y attendre pour un pays en guerre et les masses de militaires en mouvement que cela suppose. Ainsi que nous avons pu le vérifier par nous-même, il est assez difficile de se procurer le matériel relatif à la poste militaire du secteur républicain. Sans doute beaucoup de correspondances ont-elles été détruites par leurs destinataires après la victoire des nationalistes, par crainte d'éventuelles enquêtes et de représailles.

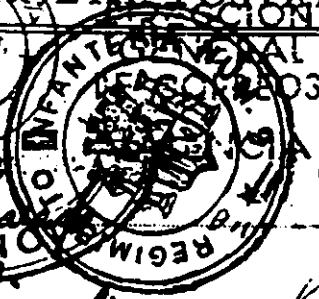
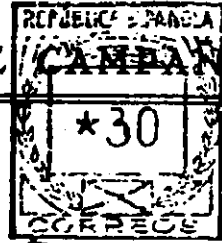


- Ci-dessus : formulaire 3 volets employé par l'armée populaire républicaine, couleur rouge. A partir de 125 Frs.

47052



TARJETA POSTAL DE CAMPANA



A Comandante

Francia

En este lado se escribe solamente la dirección



CENSURA



Francia

Por Ancho

- Division B secteur de la JARAMA -

ARMEE DE L'EST.



173



178



174



175



177



176

- 173- ARMEE DE L'EST DEMARCACION 4.
Cachet rond double cercle, violet, dia /39 et 35 mm.
- 174- ARMEE POPULAIRE REPUBLICAINE 27eme DIVISION.
Cachet rond, double cercle, bleu, armoiries aux centre.
dia/42 et 40 mm.
- 175- ARMEE DE L'EST LE COMMISSAIRE
Cachet rond, double cercle, violet, dia/ 39 et 37 mm.
- 176- ARMEE DE L'EST, LE CHEF DU SERVICE DU TRAIN.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/ 42 et 38 mm.
- 177- ARMEE DE L'EST LE CHEF DE LA COMMISSION.
Cachet rond, double cercle,
violet, bleu ciel, et bleu foncé. Dia/ 39 et 36 .
- 178- ARMEE DE L'EST COMISSION DES CHEMINS L'ADJUDENT.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/ 37 et 34 mm.



179



180



181



182



183



184

179- DIRECTION GENERALE DU SERVICE D'ARRIERE GARDE.
Cachet rond, violet, dia/38 mm.

180- BATAILLON DISCIPLINAIRE DU TRAVAIL ARMEE DE L'EST.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/ 40 et 37 mm.

181- LE CHEF DU SERVICE D'ARRIERE GARDE.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/ 42 et 39 mm.

182- ARMEE DE L'EST MOVIMIENTO.
Cachet rond, double cercle,
violet, bleu ciel et bleu foncé. Dia/ 38 et 35 mm.

Vu aussi avec inscription centrale
SERVICIO DE GUARDIA (service de garde.)

183- NEGOCIADO DE MOVIMIENTO.
Cachet ovale double, bleu gris, 46 et 44 mm.

184- ARMEE DE L'EST COMPAGNIE.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/ 36 et 33 mm.

ESTIMATION : Pour tous ces cachets A partir de 50 Frs.
Sauf N° 174 et 180 A partir de 150 Frs.



186



187



189



188



185



190

185- ARMEE DE L'EBRE.

Cachet ovale, rouge, 47 et 44 mm.

186- ARMEE DE L'EST 32eme DIVISION 142eme BRIGADE.

Cachet rond triple cercle, violet, dia/ 40,37 et 24 mm.
(Shelley)

187- ARMEE DE L'EST 32eme DIVISION. ECOLE.

Cachet rond triple cercle, bleu noir, dia/38,36 et 22 mm.
(Shelley)

188- ARMEE DE L'EST 1er COMPAGNIE LE DELEGUE POLITIQUE.

Cachet rond, triple cercle, violet, dia/41,39 et 27 mm.

189- ARMEE DE L'EST BATAILLONS DE FORTIFICATIONS.

Cachet rond, double cercle, noir, dia/40 et 38 mm.

190- ARMEE DE L'EST QUARTIER GENERAL DE LA 32eme DIVISION.

Cachet rond, triple cercle, violet, dia/40 et 17 mm.



191



192



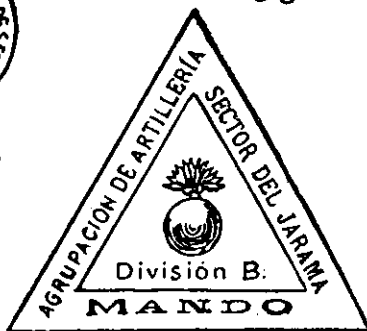
195.



193



195 A



194

- 191- ARMEE DE L'EST BATAILLON DE MITRAILLEUSES.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/38 et 34 mm.
- 192- LE COMMISSAIRE DELEGUE DE GUERRE, BATAILLON.
Cachet rond sans cercle extérieur, étoile au centre,
couleur rouge.Vu en cachet oblitérant.
- 193- ARMEE DE L'EST 32eme DIVISION, TRANSMISSION.
Cachet rond, double cercle, noir, dia/40 et 38 mm.
- 194- GROUPEMENT D'ARTILLERIE SECTEUR DE LA JARAMA DIVISION B.
Cachet triangulaire, violet, 47, et 30 mm.
Sur lettre de mai 37.
- 195- ARMEE DE L'EST 2eme GROUPE D'OBUS DE 10,5.
- 195A-SECRETARIAT DIRECTION GENERALE DE SECURITE :
Cachet rond, double cercle dia/22 et 13,5 mm violet.
Vu au verso d'une enveloppe de Valencia pour Londres 1937.

ESTIMATIONS : N° 185 A 195 A partir de 100 Frs.
Sauf 194-195A A partir de 150 Frs.



CUARTEL GENERAL
DEL
EJÉRCITO DEL ESTE



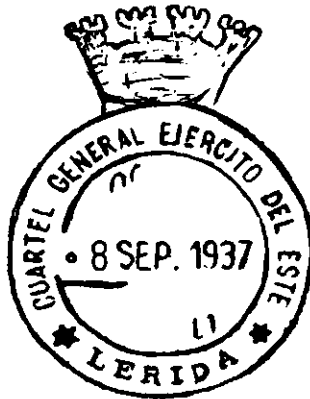
196



197



200



199



198

195B-QUARTIER GENERAL DE L'ARMEE DE L'EST
Texte imprimé en noir sur enveloppe.

196- XXIeme CORPS D'ARMEE SERVICE POSTAL D'ARTILLERIE.
Cachet ovale double, rouge, 45 et 42 mm.

197- ARMEE DE L'EST BATTERIE DE 75.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/38 et 35 mm.

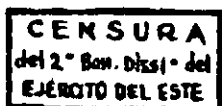
198- ARMEE DE L'EST 1er GROUPE DE CANON DE 75.
Cachet rond, bleu noir, dia/40 mm. (Shelley)

199- QUARTIER GENERAL DE L'ARMEE DE L'EST (LERIDA.)
Cachet rond, double cercle surmonté d'une couronne,
gris bleu, dia/ 39 et 26 mm.

200- ARMEE DE L'EST 3eme GROUPE DE CANONS DE 762.
Cachet rond, double cercle, violet, dia/41 et 39 mm
(Shelley)



201



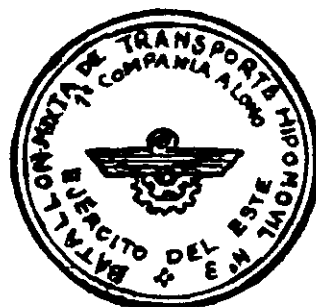
205.



204



202



203

201- ARMEE DE L'EST.

Cachet rectangulaire, incurvé, armoiries au centre, violet, 45 x 28 mm

202- QUARTIER DE L'ARMEE DE L'EST SERVICE.

Cachet rond, triple cercle, gris noir, dia/37,34 et 21 mm.

203- BATAILLON MIXTE DE TRANSPORT HIPPOMOBILE.

Cachet rond, double cercle, bleu noir, dia/39 et 36 mm. (Shelley)

204- ARMEE DE L'EST 11eme BATTERIE DE 107.

Cachet rond, triple cercle, violet, dia/ 39,36 et 24 mm.

205- BATAILLON DISCIPLINAIRE CENSURA.

Cachet rectangulaire, bleu noir, 28 x 13 mm. (Shelley) Revue " Cruzada "

ESTIMATION : N° 196-197-198-200-203-204 .. A partir de 100 Frs

N° 199-201-202 A partir de 50 Frs

N° 205 A partir de 150 Frs



ANTIFASCISTA
"MAXIMO GORKI"

GIJON

TELÉFONO 2357

CENSURA

RIBADELLA

A Sra Maria Jomahoni
Ribadella

Jove

Las señas, para que el servicio sea seguro, deberán ser:
Regimiento Antifascista «MAXIMO GORKI», Cuartel Begoña,
Compañía del Capitán GIJON

206- CARTE SPECIALE DU REGIMENT ANTIFASCISTE " MAXIME GORKI."
Carte papier jaunatre, impression en rouge.
A partir de 500 Frs

207- ARMEE POPULAIRE 139eme BRIGADE
33eme DIVISION.
Cachet rond, double cercle,
violet, dia/ 39 et 37 mm.
(Front de Corboda)

208- COMPAGNIE DE TRANSMISSION IX
CORPS D'ARMEE.
Cachet rond, double cercle,
rouge, dia/42 et 39 mm.



207



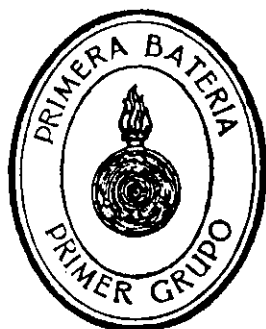
208



209



210



211



212



213

**EJERCITO DE LEVANTE
CENSURA MILITAR**

216



215



214



217



218

- 209- CORPS D'ARMEE GROUPE D'INTENDANCE LE COMMISSAIRE.
Cachet rond, sans cercle extérieur, étoile au centre,
bleu violet.
- 210- GROUPEMENT D'ARTILLERIE CATALANE 3eme BATTERIE.
Cachet rond, violet, dia/38 mm.
- 211- PREMIERE BATTERIE, PREMIER GROUPE.
Cachet triple ovale, bleu, (Front de Huesca.).
- 212- ETAT MAJOR DE SANTANDER, CENSURE.
Cachet rond triple cercle, violet, bleu, rouge, noir.
Juillet 1937, dia 38,36 et 24 mm. (Front de Biscaye.)
- 213- REGIMENT D'INFANTERIE OTUMBA N°9.
Cachet rond triple cercle, 39,36 et 24 mm, bleu vert.
- 214- REGIMENT D'INFANTERIE N°9.
Cachet rond triple cercle, 39, 36, et 23 mm,
bleu et bleu vert.
- 215- COMPAGNIE DE MITRAILLEUSES 17eme BRIGADE.
Cachet en forme de losange, violet,
Vu sur une enveloppe d'aout 37, (division BUITRAGO).
- 216- ARMEE DU LEVANT CENSURE MILITAIRE.
Cachet rectangulaire angles arrondis,
Existe aussi avec les angles droits. 75 x 17 mm,
Vu en bleu vif, ou violet.
- 217- ARMEE DU LEVANT ESTAFETTE DU COURRIER.
Cachet rond, 31 mm de dia :/ violet.
- 218- ARMEE DU LEVANT BASE TURIA COURRIER DE CAMPAGNE.
Cachet rond dia/30 mm, bleu.
- 219- ARMEE DU LEVANT BRIGADE DE CAVALERIE.
Cachet ovale, dentelé, 47 mm, violet (Shelley).
- 220- ARMEE DU LEVANT DIVISION 40.
Cachet rond double cercle, dia/ 29 et 27 mm, violet.
(Shelley).
- 221- ARMEE D'EXTREMADURE COURRIER DE CAMPAGNE.
Cachet rond dia/36 mm, violet.
- 222- CORPS D'ARMEE DE MANOEUVRE " B ".
Cachet rectangulaire, 70 x 16 mm ; violet.



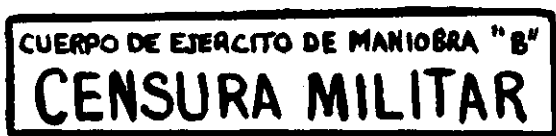
219



220



221



222



224



223

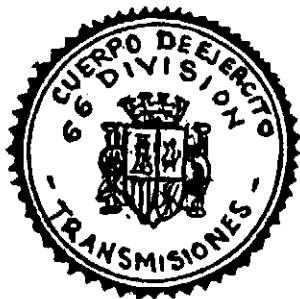


225

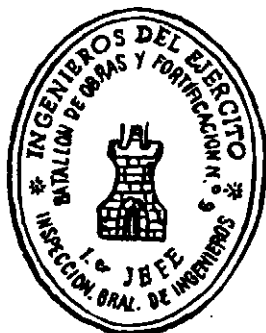
- 223- ARMEE DE TERRE 3eme COMPAGNIE.
Cachet rond triple cercle, dia/ 41 38 et 27 mm rouge.
(Revue Cruzada)
- 224- ARMEE DE TERRE, LE DELEGUEE DE GUERRE.
Cachet rond triple cercle, dia/ 36,33 et 19 mm. rouge.
- 225- ARMEE DE TERRE LE DELEGUE POLITIQUE. BATAILLON.
Cachet rond triple cercle, dia/ 41,38 et 28 mm. rouge.



- 226- 41eme DIVISION HONNEUR AUX COMBATTANTS LIBRE.
Enveloppe avec impression en rouge,
Vu avec une vignette du congrés national de la solidarité
qui sont des plus interressantes. (Colas)
- 227- 35eme BRIGADE 4eme BATAILLON.
Cachet étoile rouge 28 mm envergure des branches de
l'étoile 50 mm.
Madrid mars 1937. (Colas).
- 228- ARMEE POPULAIRE REPUBLICAINE, BATAILLON ROUGE DE CHOC.
Vu imprimé en rouge sur enveloppe, étoile, et grenade.
- 229- ARMEE POPULAIRE REPUBLICAINE BATAILLON ROUGE DE CHOC.
COURRIER D.C.M.
Cachet rectangulaire sans cadre, violet, vu en cachet
oblitérant.



230



231



232



233



234



238

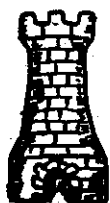


235



237

EJÉRCITO POPULAR RÉPUBLICANO
BATALLÓN DE INGENIEROS
(DIVISIÓN CARLOS MARX)



236

230- CORPS D'ARMEE 66eme DIVISION.
Cachet rond, doubles cercle bleu, dia/35 et 33 mm.
(Shelley).

231- BATAILLON DE FORTIFICATION INGENIEURS D'ARMEE.
Cachet ovale double, tour au centre, rouge.

232- 38eme DIVISION D'ETAT MAJOR.
Cachet ovale, triple, violet, (Shelley).

233- DETACHEMENT ALPIN D'ORDUNTE (Burgos)
Cachet double ovale, 40 x 30 mm,

Signalons qu'en 1938, lors de la réorganisation des troupes combattant en Catalogne, une unité de skieurs avait été mise sur pied. On en trouvera la photo dans la Revue Française L'ILLUSTRATION (Année 1938.)

234- SERVICE POSTAL MOBILE DU COURRIER SECTEUR NORD.
Cachet double ovale, bleu, 53 et 50 mm.
Vu en cachet oblitérant, sur une lettre de la 28eme division, 5eme bataillon ASCASO. 1937.

235- REGIMENT D'INFANTERIE N°1 LE COMMISSAIRE POLITIQUE.
Cachet ovale dentelé, 51 mm violet,
Vu en cachet oblitérant sur une enveloppe du 1er Régiment du bataillon LOPEZ TIENDRA, 30 mars 37.

236- ARMEE POPULAIRE REPUBLICAINE. BATAILLON D'INGENIEURS
DIVISION KARL MARX
Imprimé en rouge sur enveloppe de la division KARL MARX.

237- DIVISION KARL MARX U.G.T. P.S.U.C ETAT MAJOR.
Cachet rond double cercle, violet, dia/44 et 39 mm.
Vu sur une carte spéciale des milices antifascistes de Catalogne, de la colonne DIMITROFF, 54ème centurie.

238- ARMEE POPULAIRE. DIVISION KARL MARX.
Cachet rond diam/ 37 mm violet

239- DIVISION KARL MARX 7ème SECTION.
Cachet rond, dia/43 mm, bleu vif.
Lettre provenant d'un milicien du bataillon U.H.P. secteur de Huesca. 1937.

240- DIRECTION GENERALE DE SECURITE.
Cachet double ovale, violet, armoiries aux centre.



240



239



242



241

241- BRIGADES ETRANGERES.

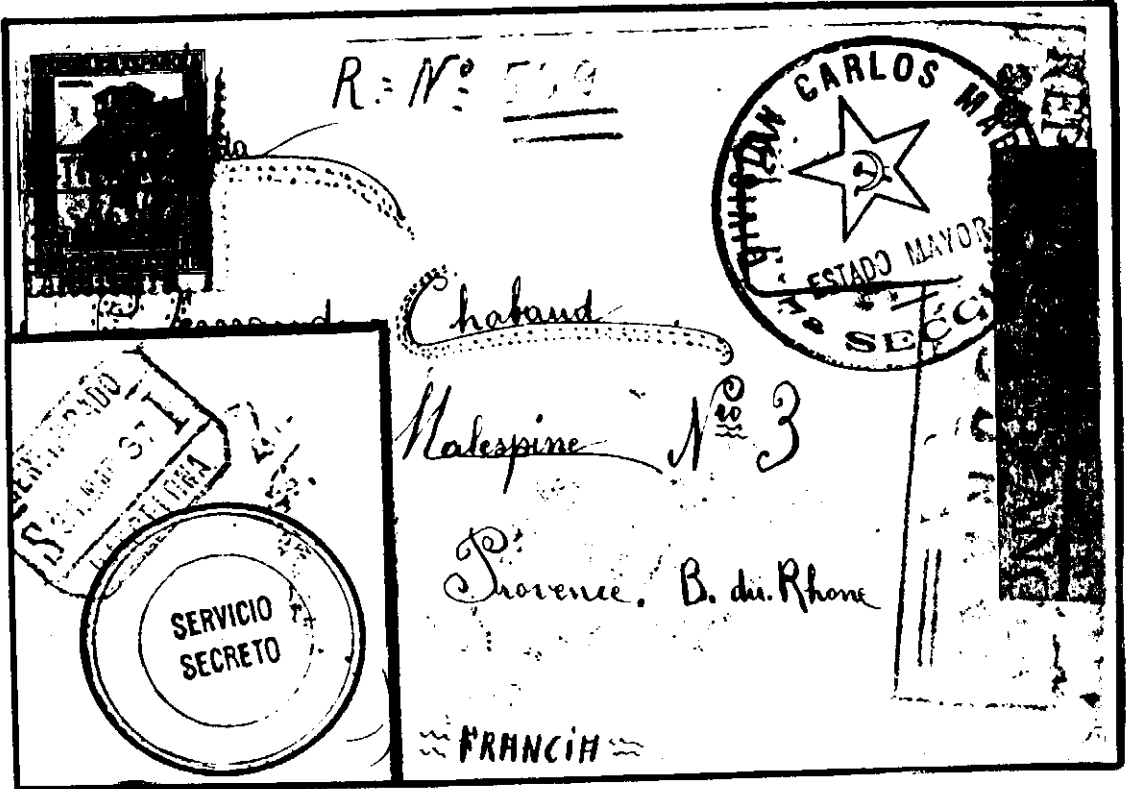
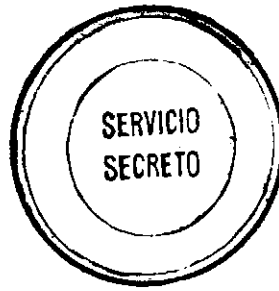
Cachet rond triple cercle, rouge, dia/25, 24 et 15 mm,
Mars 38. Vu au verso de la lettre.

242- COMMANDEMENT MILITAIRE DE CUENCA.

Cachet triple ovale, violet,
Vu sur une lettre adressée à Tanger.

243- SERVICE SECRET REPUBLICAIN.

Cachet rond triple cercle, violet,
Diam/ 36, 33 et 22 mm



Police secrète républicaine S.I.M.
(Service de Investigation Militar)

Ce Corps fondé par PRIETO (decrêt du 15 Aout 36) était à l'origine un service de Contre espionnage. Il devint rapidement une sorte de Police Politique, principalement dominée par Communistes et socialistes à Madrid et par le P.O.U.M et les Anarchistes à Barcelone. Le fonctionnement de ce corps cessa en 1937 ; sa composition était de 3 000 hommes, seulement 300 resteront fidèle au gouvernement.

ESTIMATION :A partir de 150 Frs.

(*) D'après un officier des services de renseignement militaire José Munoz Lopez.

244- DIVERSES CENSURES rencontrées sur des plis de l'armée républicaine.

CENSURADA-CENSURA-CENSURA MILITAR- etc ...
couleurs, rouge, noire, violette, bleu,

CENSURADA

CENSURADA

CENSURA

CENSURADA

CENSURA

CENSURA
IV CUERPO

CENSURADA

CENSURADA

CENSURA

CENSURA
1^{er} CUERPO DE EJERCITO

Quelques exemples sont reproduits, il en existe bien d'autres.

244S- ARMEE POPULAIRE DE CATALOGNE
COLONNE VOLANTE
Cachet ovale double, bleu
vert, 50 et 48 mm.
Voir Colonne DURRUTI



244K- DIVISION ASCASSO
3^oREGIMENT ROUGE ET NOIR
Cachet triple ovale, 50, 48
et 33 mm, rouge ou violet.



ESTIMATIONS : de A à J A partir de 50 Frs.
S sur pli/non voyagé.... A partir de 100 Frs.
S sur pli ayant voyagé . A partir de 350 Frs.
K A partir de 250 Frs.

L'U.G.T.

M. Colas

1.300.000 adhérents - (Union Général de Trabajadores)

Syndicat d'obédience Socialiste dont le Congrès constitutif eût lieu à BARCELONE en Aout 1888. Son premier Secrétaire fût ANTONIO GARCIA - QUEJIDO, qui sera plus tard l'un des fondateurs du Parti-Communiste Espagnol. Son Secrétariat était situé rue de Fuencarral à Madrid.

Journal : "CLARIOAD" (Clarté)

Principal leader :

Francisco LARGO CABALLERO, né à MADRID dans le quartier de CHAMBERI le 15 octobre 1869. Obligé de gagner sa vie dès l'enfance il devient ouvrier stucateur. Membre de l'U.G.T. depuis 1890, il sera bientôt Président de la Maison du Peuple de Madrid et du groupe Socialiste Madrilène, puis député de MADRID. Surnommé " Le LENINE Espagnol". Devenu Président du Conseil en Août 1936, il transfère le Gouvernement à VALENCE. Remplacé ensuite par Juan NEGRIN. Réfugié en France. Déporté à BUCHENWALD. Décédé en 1946.

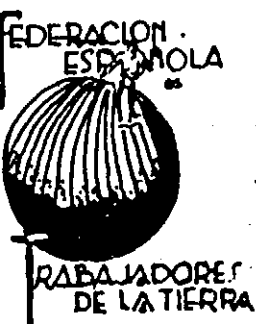


MARQUES : Voir à "COMITES".

VIGNETTES : Ci-dessous, reproduction de 3 vignettes répandues à profusion lors de la Guerre Civile. Ont également existé de nombreuses vignettes locales de comités unitaires, notamment avec la C.N.T. (Syndicat Anarchiste).



Vu également des enveloppes imprimées en rouge. Nous en signalons deux :



U. G. T.
SECRETARIADO PROVINCIAL DE VALENCIA
PLAZA VILLARRASA, 3 VALENCIA (ESPAÑA)

FEDERACIÓ LOCAL



U. G. T.
CORNELLÀ DE LLOBREGAT

FEDERATION LOCALE DE CORNELLA DE LOBREGAT,
SECRETARIAT DE LA PROVINCE DE VALENCE.

On sait le rôle important joué tout au long du conflit par les organisations syndicales (C.N.T. - F.A.I.- U.G.T.) et nombre de lecteurs connaissent les vignettes émises par le syndicat des facteurs urbains d'Alicante.

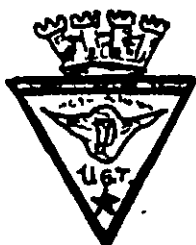


Mais on rencontre également des enveloppes à en-tête et des cachets destinés à assurer la franchise postale ou l'acheminement rapide des plis ainsi estampillés.

Estimation de ces en-têtes : A partir de 100 Frs

U.G.T. - SECRETARIADO PROVINCIAL DE VALENCIA
PLAZA VILLARASA, 3 - VALENCIA (ESPAGNA)

LA CLARIDAD EN LAS SEÑAS FACILITA EL RÁPIDO REPARTO



Tarjeta Postal

SOLIDARIOS 45 CTS.	CORREOS
	0'25 Cts.
	Impuesto de Guerra
	0'5 Cts.
	TOTAL
	0'30 Cts.

SEÑAS DEL REMIENTE

Pueblo _____

(Prov.)

CARTE POSTALE DU SYNDICAT U.G.T. DE LA POSTE RURALE
SECTION DES ASTURIÉS.

(A Partir de 200 Frs)

LE P - S - O - E

(P.S.O.E.= Partido Socialista Obrero de Espana)

I- Historique :

Le plus puissant des partis ouvriers en Espagne. Sa formation fut décidée en 1873, mais seulement réalisée en mai 1879. Son principal fondateur fût PABLO IGLESIAS, ouvrier typographe et haute figure du mouvement Espagnol.

Cette organisation faiblement implantée en 1885 devait bientôt connaître un grand essor et jouer un rôle important dans l'histoire de la classe ouvrière Espagnole.

Le 13 Avril 1921, au cours de son IIIème Congrès Extraordinaire, un certain nombre de ses militants quittent l'organisation et décident de former le Parti Communiste Espagnol.

II- Principaux dirigeants :

La large audience du P.S.O.E dans le pays devait se manifester par la qualité des postes confiés à ses membres les plus éminents : LARGO CABALLERO, célèbre dirigeant de l'U.G.T. (Voir ce chapitre), INDALECIO PRIETO et JUAN NEGRIN.

Nous donnons ci-après une brève biographie de chacune de ces 2 dernières personnalités :

INDALECIO PRIETO-TUERO : Né à OVIEDO en 1883. Il adhère tout jeune au P.S.O.E. Député aux Cortès en 1918, il y occupe longtemps un siège, sauf sous la dictature de PRIMO DE RIVERA. Lors de la proclamation de la République, il prend le portefeuille des Finances, puis celui des Travaux Publics. En 1936, il entre dans le Ministère de LARGO CABALLERO, comme ministre de la Marine et de l'Aéronautique. La crise de Mai 1937 portant NEGRIN au pouvoir, PRIETO prend le ministère de la Défense. Son prestige diminuera à partir de la perte de TERUEL lorsque le Parti Communiste lancera une campagne de critiques contre la manière dont il avait mené les affaires de la défense. PRIETO n'obtint pas que soit conclue une paix de compromis avec les Nationalistes ; NEGRIN procéda alors à un remaniement du gouvernement dont PRIETO ne voulut pas faire partie. En 1939, il partit pour MEXICO où il fonda le Comité J.A.R.E. (Junta de Ayuda a los Refugiados Espanoles) pour administrer les fonds Espagnols que le "VITA" avait transporté jusqu'à ce pays. Il est décédé en 1962.

JUAN NEGRIN-LOPEZ : né aux Canaries en 1889. En 1923, il accède par concours à la chaire de Physiologie de l'Université Centrale où il enseigne pendant plusieurs années. Il adhère au Parti Socialiste Ouvrier Espagnol en 1929.

Il fut député en 1931, 1933 et 1936. Lorsqu'éclata la Guerre Civile, il entra comme ministre des Finances dans le Gouvernement de LARGO CABALLERO. Lors de la crise de Mai 1937, NEGRIN, appuyé par les Communistes et les Socialistes modérés, fût porté à la tête du Gouvernement.

Au début d'Avril 1938, NEGRIN prit en main la Défense et réorganisa l'Etat-Major.

En pleine bataille de Catalogne, le 1er Février 1939, NEGRIN expose son plan de paix en trois points. Huit jours plus tard, il arrivait à TOULOUSE et ensuite s'envolait pour ALICANTE.

Il se réfugie en France au début de Mars, passant ensuite en Angleterre et aux U.S.A. Plus tard il fixera de nouveau sa résidence à PARIS limitant ses activités aux études scientifiques. Il est mort le 12 Novembre 1956.

III- Manifestations Postales de cette Organisation

Sous la République, quelques timbres furent émis en l'honneur de représentants de la Démocratie Espagnole, dont PABLO IGLESIAS. Quand aux vignettes, ce fut surtout le Syndicat U.G.T., d'obédience Socialiste, qui eut l'initiative en ce domaine. Mais l'aspect qui nous intéresse le plus ici est celui des cartes de la Poste de Campagne et des marques de groupements.



245- JEUNESSES SOCIALISTES ASTURIENNES
Section de CERDENO

Cachet rond double cercle dentelé
violet - dia/ 36 et 34 mm



245a GROUPEMENT SOCIALISTE de
MONTALBAN

Cachet ovale triple de couleur
gris bleu



ESTIMATION : N° 245 et 245a A partir de 150 Frs.

LES PIONNIERS.

M. Colas

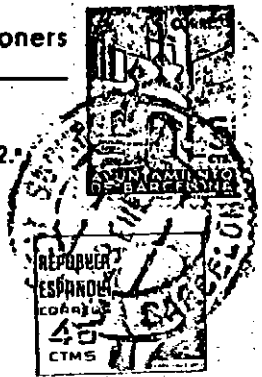
Il s'agissait d'une organisation de jeunesse surtout implantée en Catalogne. Organisée par le PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ DE CATALOGNE (P.S.U.C.), elle était calquée sur son homologue Soviétique.



AMICS DELS PIONERS

Comitè Nacional
C/Paris 7. BARCELONA

Federació Nacional de Pioners
de Catalunya
COMITÈ NACIONAL
Passeig de Pi i Margall, 31, 2.
Telèfon 24359
Barcelona



De nombreuses vignettes, d'ailleurs assez communes, ont été émises. Nous reproduisons ci-dessus deux en-tête d'enveloppes émanant l'une des amis de cette organisation, l'autre de son Comité National situé :

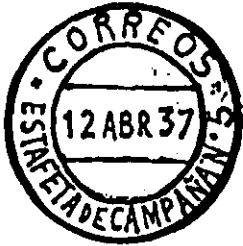
31, passage pi y Margall à BARCELONE.

Les inscriptions sont en rouge (l'adresse des amis est en brun-olive).

Estimations : Enveloppe à partir de 100 Frs



246



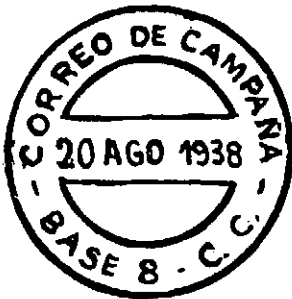
247



248



249



250



251



252

LA POSTE DE CAMPAGNE

Aussi curieux que cela puisse paraître au lecteur, aucun des ouvrages de l'abondante bibliographie parue ces dernières années sur la Guerre Civile d'Espagne, ne traite de l'organisation postale et de l'acheminement du courrier des combattants, tant en Zone Républicaine que Nationaliste !

Selon M. SHELLEY, 95 Secteurs Postaux Républicains, la plupart d'ailleurs non identifiés, ont été recensés. A l'inverse du camp nationaliste, ils semblent avoir correspondu à une Zone et non pas à une unité déterminée.

QUELQUES CACHETS POSTAUX ET NON POSTAUX EMPLOYES PAR LA POSTE DE CAMPAGNE REPUBLICAINE.

- 246- COURRIER DE CAMPAGNE C.C. N°...
Cachet rond avec ponts, généralement noir, mais vu aussi en rouge (plus rare) dia / 31 mm (*)
- 247- COURRIER ESTAFETE DE CAMPAGNE.
Cachet rond double cercle, noir, dia/ 31 et 20 mm.
- 248- COURRIER DE CAMPAGNE ESTAFETE AUXILIAIRE A.
Cachet rond avec ponts noir, dia / 30mm
- 249- COURRIER DE CAMPAGNE ESTAFETE N° 61.
Cachet rond avec ponts, dia 37 mm. Rouge.
mais vu aussi en cachet oblitérant.
- 250- COURRIER DE CAMPAGNE BASE 8.
Cachet rond avec ponts, dia /38 mm, violet.
- 251- COURRIER DE CAMPAGNE BASE 6 C C 19. CENTRAL.
Cachet rond double cercle, violet, dia / 40 et 26 mm.
- 252- E.C.N°4.
Cachet rond bleu dia / 32 mm. Vu avec les N° 2 et 4.
Rencontré en cachet oblitérant.
Vu également sur lettres de la poste de campagne des B.I.

(*) voir la liste des cachets à N° de la poste de campagne dans la revue Britannique n° 4 vol. 17 CRUZADA. (Shelley).

ESTAFETA DE CAMPANA
NÚMERO 35

254

XIX DIVISION
31 MAY 1938
ESTAFETA CAMPANA

259



258



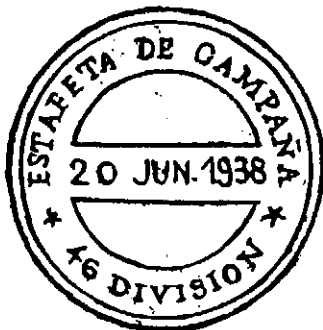
255



257



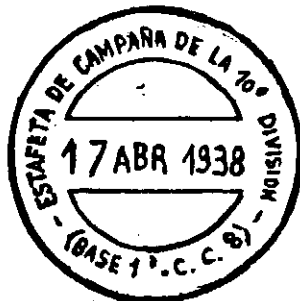
264



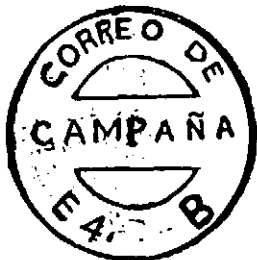
261

de Comunicaciones
CORREOS
SERVICIO DE CAMPANA
ESTAFETA n.º 7
CENSURA FRANQUICIA

265



253



256



262

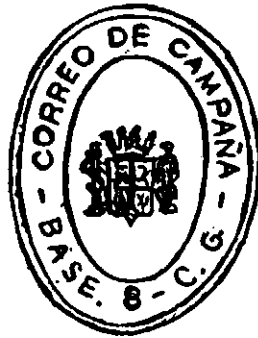


263

CORREO DE CAMPANA
IX CUERPO
20 DIVISION

260

- 253- ESTAFETE DE CAMPAGNE DE LA 10^{ème} DIVISION.
Cachet rond avec ponts violet, dia / 38 mm.
Vu aussi en cachet oblitérant.
- 254- ESTAFETE DE CAMPAGNE N° 35.
Cachet rectangulaire violet, 57 X 26 mm. Cach.obl.
- 255- ESTAFETE MILITAIRE SECTEUR 100.
Cachet rond triple cercle, violet, dia / 41.37.27 mm.
Cach.obl.
- 256- COURRIER DE CAMPAGNE E.4.B.
Cachet rond avec ponts, rouge dia / 33 mm. Cach. Obl.
- 257- COURRIER DE CAMPAGNE DE LA 47^{ème} DIVISION.
Cachet double ovale violet. 46 et 43 mm.
- 258- COURRIER DE CAMPAGNE 25^{ème} DIVISION.
Cachet rond triple cercle, violet, armoiries aux centre.
Dia/ 37,35,24 mm.
- 259- ESTAFETE DE CAMPAGNE XIX DIVISION.
Cachet rectangulaire aux angles tronqués 33 x 25 mm, noir.
- 261- ESTAFETE DE CAMPAGNE 46^{ème} DIVISION.
Cachet rond double cercle avec ponts, violet,
dia/ 42 x 39 mm (Shelley)
- 262- COURRIER DE CAMPAGNE N° 56.
Cachet rond, dia/ 30 mm. rouge, ou violet. (cach.obl.)
- 263- ESTAFETE DE CAMPAGNE DU FRONT DE MADRID.
Cachet rond violet dia/ 31 mm. Cach.obl.
- 264- COURRIER DE CAMPAGNE N°.
Cachet rond violet, dia/ 30 mm. sans n°.
Cach.obl. Front de Corboda. Dec.37.
- 265- COURRIER DE CAMPAGNE ESTAFETE N° 7.
Cachet de franchise rectangulaire 5 lignes bleu violet,
55 x 30 mm. Cachet oblitérant.
- 266- COURRIER DE CAMPAGNE BASE 8.
Cachet triple ovale violet, armoiries aux centre.
- 267- COURRIER DE CAMPAGNE XX^{ème} CORPS D'ARMEE.
Cachet rond double cercle bleu, dia/ 39 et 36 mm. Sept.38.



266



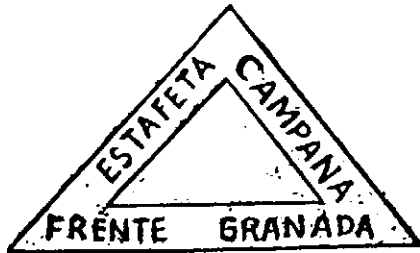
268



267



269



270

268- COURRIER DE CAMPAGNE 37^{ème} DIVISION.

Cachet rond violet, armoiries aux centre, dia/ 35 mm.

269- COURRIER DE CAMPAGNE 4^{ème} DIVISION.

Cachet rond violet, dia/ 30 mm.

270- ESTAFETE DE CAMPAGNE FRONT DE GRENADE.

Cachet triangulaire bleu ciel, cach.obl.

ESTIMATIONS : N° 246-247 A partir de 60 Frs
 N° 248 A Partir de 100 Frs
 N° 249 A 257 A partir de 100 Frs
 N° 258 à 270 A partir de 120 Frs

CACHETS DE LA POSTE DE CAMPAGNE DE LA BASE DE TURIA.

Il existe beaucoup de fabrications pour collectionneurs.

- 271- COURRIER DE CAMPAGNE.
Cachet rond avec armoiries aux
centre, dia/ 30 mm.
En violet, cach.obl.



- 272- COURRIER DE CAMPAGNE 47ème DIVISION.
Cachet rond double cercle, violet,
dia/ 29 et 26 mm.



- 273- COURRIER DE CAMPAGNE 139 B.
Cachet rond double cercle, noir,
dia/ 35 et 32 mm.
(Front de l'Ebre)

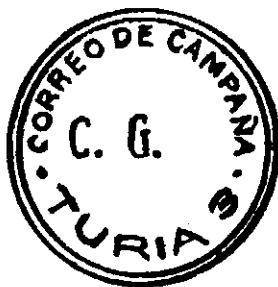


- 274- COURRIER DE CAMPAGNE 139 B.
Cachet rond double cercle noir,
dia/ 32 et 29 mm.



- 275- COURRIER DE CAMPAGNE 100 B.
Cachet rond violet dia/ 31 mm.





276



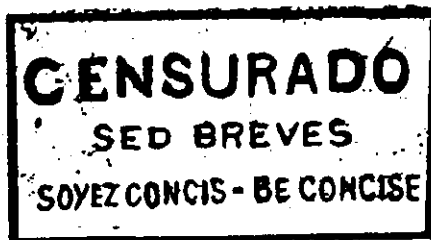
277



278



279



280

- 276- COURRIER DE CAMPAGNE C.G. TURIA 3.
Cachet rond double cercle violet, dia/ 36 et 33 mm.
(armée de l'Ebre).
- 277- COURRIER DE CAMPAGNE CENTRAL.
Cachet rond double cercle violet, dia/ 42 et 38 mm.
- 278- COURRIER DE CAMPAGNE 54ème DIVISION.
Cachet rond double cercle noir, dia/ 33 et 30 mm.
- 279- COURRIER DE CAMPAGNE 50ème DIVISION.
Cachet rond double cercle noir dia/ 34 et 31 mm.
- 280- CENSURE SOYEZ BREF.
Cachet rectangulaire gris noir, 56 x 29 mm.

Vu au verso d'une enveloppe de la poste de campagne du front de Grenade. Mr Colas signale cette censure avec conseil répété en 3 langues (Espagnol-Français-Italien) et l'attribue aux Brigades Internationales ; Mr Shelley dans son ouvrage ne semble pas le confirmer.

Estimation de tous ces cachets :..... A partir de 120 Frs.



281



282



283



284



285

CACHETS DE SERVICE DE LA POSTE DE CAMPAGNE.

- CACHETS DES RECOMMANDES-

- 281- COURRIER DE CAMPAGNE C.G. N° 4.
Cachet rectangulaire aux angles tronqués
noir.
- 282- RECOMMANDE TURIA.
Cachet rectangulaire aux angles arrondis, noir vu au verso.

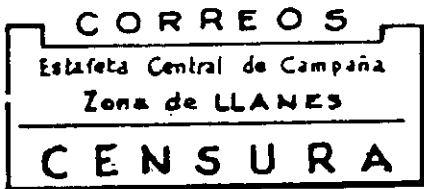
AUTRES CACHETS DE SERVICE

Ceux-ci ont occasionnellement servi à l'annulation des timbres affranchissant le courrier des militaires affectés à l'unité utilisatrice.

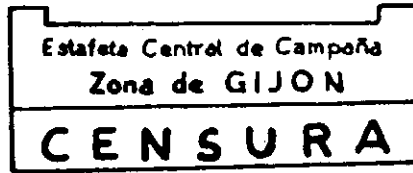
- 283- COURRIER DE CAMPAGNE GROUPE D'ARMEE.
Cachet de groupe d'armée rond double cercle violet,
dia/ 32 et 21 mm. Vu en cachet oblitérant, ou sur pli non
affranchi, très souvent de complaisance.

CACHETS DU SERVICE DES MANDATS

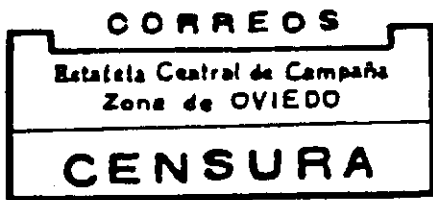
- 284- GIRO POSTAL COURRIER C.C. N° 13.
Cachet ovale daté du 25 Juillet 38, couleur noire.
- 285- SERVICE POSTAL ESTAFETTE N°.
Cachet rond avec ponts dia/ 37 mm violet ou bleu
(vu jusqu'au n° 18.)



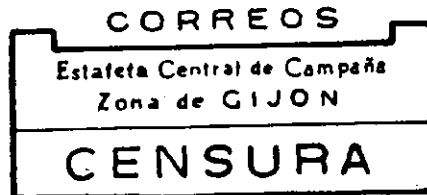
288A



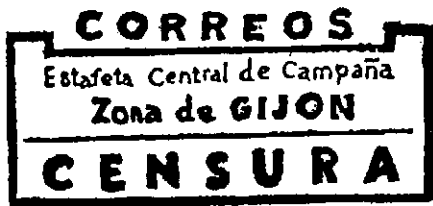
288D



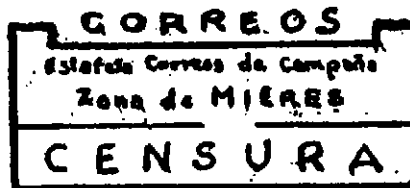
288B



288E



288C



288F

**QUELQUES MARQUES DE CENSURE VUES
SUR DES LETTRES DE LA POSTE DE CAMPAGNE.**

286- CENSURA.

Bandelette de fermeture avec impression en bleu vert.
Vu sur lettre de la poste de campagne secteur 100.
Ce genre de bande de fermeture fut assez rarement employé
par le secteur républicain.

287- CENSURADA -

Marque linéaire violette 66 x 13 mm,
Egalement vu sur la même enveloppe de la poste de campagne
du secteur 100. (Novembre 1937.)

288- ESTAFETTE CENTRALE DE CAMPAGNE. A à F.

Cachet rectangulaire divisé en 3 compartiments.

Même type de cachet pour les villes de :

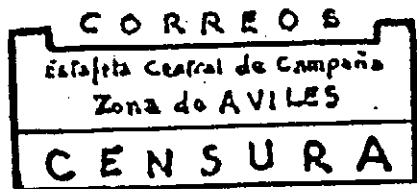
AVILLES - MIERES - GIJON - OVIEDO - LLANES .

Cachet utilisé aussi par les nationalistes de 1939 à 41. Vu
en noir - violet-rouge - ou bleu.

CENSURA CENSURADA

286

287

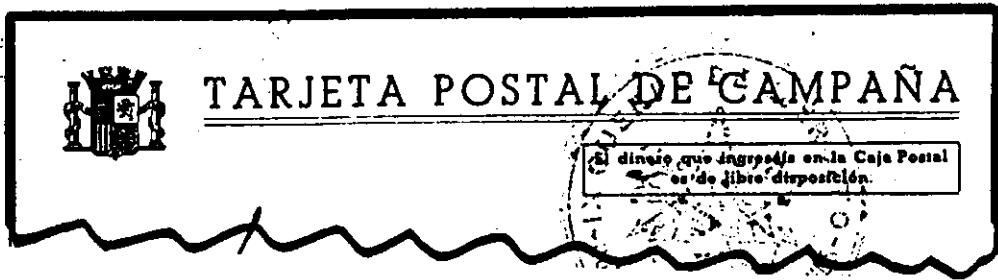


ESTIMATIONS : Numéros 281-282-284-288 A à F- A partir de 150 Frs
Numéros 286-287- A partir de 50 Frs
Pour les autres cachets A partir de 120 Frs

ENTIERS POSTAUX

CARTES DE LA POSTE DE CAMPAGNE

" Cette section de la branche des entiers n'est pas inexistante en Espagne. Toutefois, nous nous bornons ici à signaler leur existence sous une forme soit officielle, soit privée. " (*)



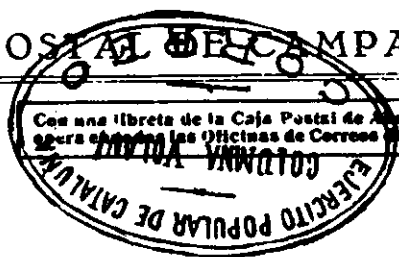
ESTIMATIONS :A partir de 75 Frs.

(*) M. RENAULT D'OUTRE-SEILLE, dans "L'Echo de la Timbrologie" au début de l'étude inachevée "Cartes de la Poste de Campagne".



TARJETA POSTAL DE CAMPAÑA

Con una libreta de la Caja Postal de Ahorros, se
pueden comprar en las Oficinas de Correos de España



A Imma Schneiderman

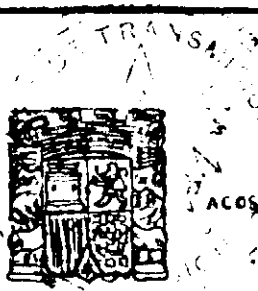
Hotel "Urbis"

Paseo de gracia 23

Barcelona

En este lado se escribe solamente la dirección.

Entier postal de Campagne
Armée Populaire de Catalogne
Colonne Volante



A 6899505

TARJETA POSTAL

ACOSTUMBRAOS A DEPOSITAR VUESTROS AHORROS EN LA CAJA POSTAL - SECRETO ABSOLUTO Y FIRME GARANTIA



la Comandante

872

A 410615



TARJETA POSTAL

CIUDADANOS! NUESTRO GLORIOSO EJERCITO DEFIENDE CON LAS ARMAS - TU PUEDES DEFENDER LA ECONOMIA POSITANDO TU DINERO EN LA CAJA POSTAL



Francisco Comedá Durán

A 5986039



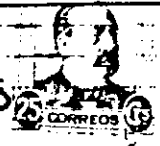
TARJETA POSTAL



X 924916



TARJETA POSTAL



[Handwritten signature]

CENSURE MINISTERIELLE DE LA PRESSE ETRANGERE

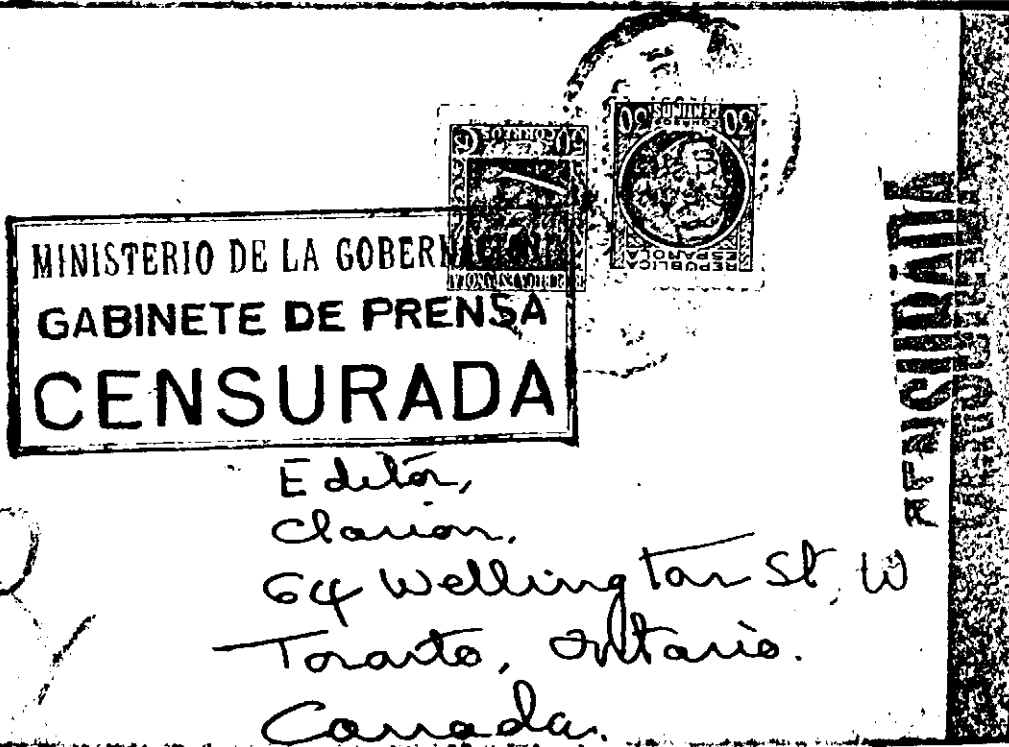
CENSURE DE LA PRESSE ETRANGERE

Le Bureau de la Presse Etrangère était situé à BARCELONE, Diagonal 556. Ce contrôle s'exerçait sur les envois de la Presse Etrangère. Il s'agissait d'une censure ministérielle, en ce sens qu'elle n'était pas abandonnée tout simplement aux habituels services de Censure mais relevait des Ministères de l'INTERIEUR et des AFFAIRES ETRANGERES ; Elle était exercée par un bureau spécialisé en ces questions à caractères mi-professionnel, mi-diplomatique.

Des estampilles de l'époque où VALENCE était capitale de l'ESPAGNE sont les seules connues.

Signalons qu'au début du Siège de Madrid la direction du service de la Presse Etrangère et la responsabilité du service de la censure fut confiée à Arturo BAREA. Par la suite, le Général MIAJA le nomma Commissaire à la Radio Etrangère.

Le siège de ce Service de Censure se trouvait dans l'immeuble des Téléphones.



CENSURE DE CORRESPONDANCES OFFICIELLES OU SEMI-OFFICIELLES.

" Cette autre censure s'appliquait aux plis officiels ou... quasi-privés émanant des propres services de l'Etat. Il s'agit là de censure exercée non par un Ministère mais sur la correspondance d'un Ministère. Par ce terme nous désignons tous les Services Publics"(*).

Il s'est avéré fin 1937, début 1938, que les correspondances officielles en provenance des services les plus élevés, n'échappaient pas à l'obligation de la Censure. Ils recevaient d'abord, par pure forme, l'empreinte commune, puis le Cachet ci-après, apposé au recto par une sorte d'instance supérieure.

Fait assez curieux, certains plis officiels pour l'Etranger, tant qu'ils n'étaient pas expédiés par avion, gardaient leur affranchissement réglementaire non oblitéré postalement ; Ils demeuraient vierges de toute oblitération, ou bien étaient annulés par le cachet rectangulaire de censure. L'on peut penser, pour expliquer cette anomalie, à une oblitération directe, au moyen d'un cachet de service, comme c'est le cas pour certaines correspondances personnelles émanant d'employés des services postaux Français avec affranchissement annulé directement au moyen du cachet de Service (Ex : Caisse d'Epargne Postale, Service Centralisateur de la Paye, etc...)

- Précisons que Barcelone était le principal centre de censure du courrier en provenance de l'étranger. Tout le courrier de l'extérieur, sans exception, était soumis à cette formalité et recevait l'un des cachets "omnibus" en service dans la généralité. Il en fut de même par la suite, sous le régime du général Franco, Madrid et Barcelone étant les centres les plus actifs, ils utilisaient bandes et cachets avec mention "CENSURA GUBERNATIVA" (censure gouvernementale).

(*) Selon M. RENAULT D'OUTRE-SEILLE.



289



293



291



292



294



290

- 289- MINISTERE DE L'ETAT CENSURE PRESSE ETRANGERE.
Cachet triple cercle extérieur, dia/ 48 mm frappé en violet. Ce cachet était déjà en service décembre 1936.
- 290- MINISTERE DE L'ETAT VALENCIA.
Cachet rond un cercle 39 mm de dia/. Aout 37.
Apposé en violet.
- 291- SOUS SECRETARIAT DE PROPAGANDE.
Cachet de service, rond violet dia/ 36 mm.
- 292- DELAGADO DE CENSURA.
Cachet ovale traits pointillés, violet.
- 293- MINISTERE DE L'ETAT SECRETARIA DE PROPAGANDE.
Cachet rond double cercle violet, dia/ 37 et 26 mm.
- 294- MINISTERE DU GOUVERNEMENT CABINET DE PRESSE.
Cachet rectangulaire violet, 74 x 31 mm.
Vu sur une lettre adressée à Toronto (Canada).
Egalement sur une lettre pour Paris.

CENSURE DES MINISTERES ET CENSURE OFFICIELLE

MINISTERIO DE LA GUERRA
censurada

294 A

CENSURA OFICIAL

294 B

- 294A- MINISTERE DE LA GUERRE CENSURE
Cachet rectangulaire 81 x 23 mm violet. (Madrid 1937)
- 294B- CENSURE OFFICIELLE.
Cachet rectangulaire angles arrondis, 60 x 15 mm
Gris ardoise.
Vu sur une lettre de la centurie PROGRESO (Anarchiste).
8-11-37.

ESTIMATIONS : Pour tous ces cachets A partir de 250 Frs.

- BRIGADES MIXTES -

I - DEFINITION ET HISTORIQUE.

Unité autonome créée pendant la Guerre du MAROC, et comprenant son artillerie, ses mortiers, son intendance, et son service sanitaire .

Le Gouvernement Républicain publia fin décembre 1936 un décret supprimant les MILICES et réorganisant l'Armée en BRIGADES MIXTES. LISTER prit le commandement de la première Brigade ainsi créée. Un décret du 10 Octobre 1936 avait d'ailleurs mis fin à l'autonomie des Milices et les avait rattachées à l'Etat-Major Général.

II - MARQUES.

Ces diverses unités disposaient naturellement, au même titre que les autres de cachets de service qui ont aussi occasionnellement servi à l'annulation des affranchissements pouvant éventuellement revêtir le courrier.



"Balham Esperantista Soc"

A.L. Borell 20,
Badminton Rd. S.W. 12.



LONDON

(Anglie)

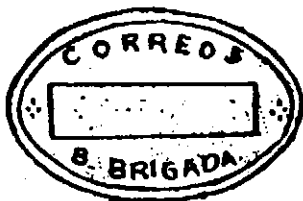
(Inglaterra)

CENSURA

ALBENSI



295



296



297



299



298



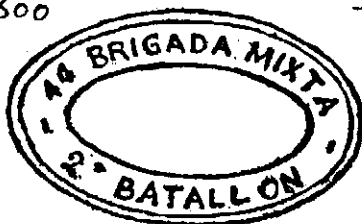
300



301



302



304



306



303



308



307

CENSURA MILITAR
BRIGADA MIXTA N° 57

305

295- DIVISION MIXTE COURRIER DE CAMPAGNE.
Cachet rond, violet dia/ 34 mm.

296- 8ème BRIGADE MIXTE.
Cachet ovale double, bleu, 38 mm.

297- BRIGADE MIXTE ECOLE D'ARTILLERIE DE ALMANSA.
Cachet rond double cercle, rouge, 35 et 32 mm.
(Ecole d'entraînement des Brigades Internationales).

298- 18ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond triple cercle, rouge, 39, 36, et 26 mm.

299- 18ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, violet, dia/ 34 et 31 mm.

300- 20ème BRIGADE MIXTE SECTION DE MUSIQUE.
Cachet rond deux cercle 40 et 36 mm, violet,

301- 22ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle violet, dia/ 33 et 30 mm.

302- 36ème BRIGADE MIXTE.
Cachet ovale double, violet, armoiries au centre.

Commandant Lopez de la Fuente, qui sera volontaire dans l'armée russe et dans la guérillas yougoslave pendant la 2ème guerre mondiale.

303- 44ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, violet, 37 et 34 mm.

304- 44ème BRIGADE MIXTE.
Cachet triple ovale, violet, 46, 43 et 32 mm.

305- 57ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire, bleu, 68 x 18 mm.

306- 63ème BRIGADE MIXTE.
Cachet ovale double, bleu violet, 51 et 38 mm.

307- 98ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond triple cercle noir, dia/ 35, 32 et 21 mm.

308- 107ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond triple cercle violet, dia/ 38, 36 et 26 mm.



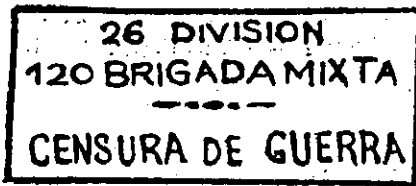
309



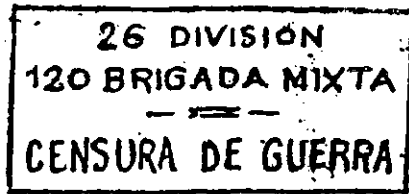
310



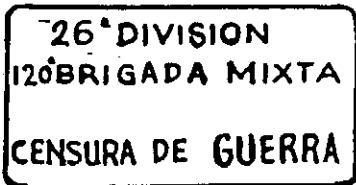
311



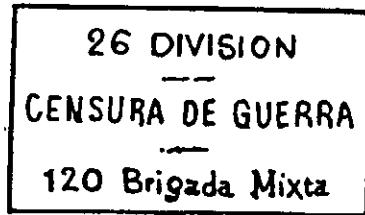
313



314



315



316



312



319



318



317



319A

- 309- 107ème BRIGADE MIXTE (Compagnie Spéciale.)
Cachet rond double cercle violet, dia/ 37 et 34 mm.
- 310- 116ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond, double cercle, noir, dia/ 36 et 25 mm.
- 311- 118ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, bleu, dia/ 40 et 38 mm.
- 312- 119ème BRIGADE MIXTE.
Cachet ovale triple, 43, 41 et 30 mm, violet.
(Division DURRUTI, pli provenant du front de Farlete.)
- 313- 120ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire, violet, 54 x 22 mm.
- 314- 120ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire violet, 53 x 24 mm.
Utilisé à Bujuraloz en juin 1937, par la division DURRUTI.
- 315- 120ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire aux angles arrondies, violet,
(front de l'est) 46 x 23 mm.
- 316- 120ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire rouge, 48 x 27 mm.
(front de Pina de Ebro, section ARAGON).
- 317- 123ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, noir, 34 et 31 mm de diamètre.
- 318- 123ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond triple cercle, violet, dia/ 36,34 et 24 mm.
- 319- 126ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire, bleu, et violet. 55 x 27 mm.
- 319A 126° BRIGADE MIXTE
Cachet rond, rouge, étoile au centre, dia/ 34mm.
Vu au dos d'un pli provenant du front de Husca/ Janvier 38.
- 320- 131ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle violet, dia/ 35 et 31 mm.
- 321- 133ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle rouge, dia/ 44 et 29 mm.
- 322- 133ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond triple cercle rouge, dia/ 43, 39 et 24 mm;



321



320



322



323



325



328



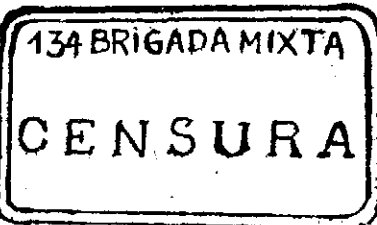
324



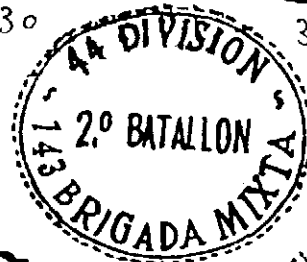
330



329



326



332



327



331

- 323- 134ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire angles arrondis, 49 x 33 mm, rouge.
- 324- 134ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire violet, 48 x 34 mm. (Service
d'approvisionnement en munition de l'artillerie.)
- 325- 134ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle violet, 38 et 35 mm de dia.
Vu en cachet oblitérant.
- 326- 134ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rectangulaire, angles arrondis.
51 x 28 et 47 x 25 (rouge).
- 327- 134ème BRIGADE MIXTE.
Cachet ovale double, rouge, 51 mm.
Vu au dos de l'enveloppe.
- 328- 137ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, bleu ciel, dia/ 35 et 32 mm.
(57ème Bataillon)
- 328a Idem en violet, 3^eBataillon.
- 329- 141ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, étoile au centre, violet
dia/ 39 et 36 mm.
- 330- 141ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, 38 et 36 mm, violet.
- 331- 142ème BRIGADE MIXTE. (Armée de l'est)
Cachet rond sans cercle, gris noir, vu au verso d'une
enveloppe.
- 332- 143ème BRIGADE MIXTE.
Cachet ovale pointillé, bleu clair 39 mm.
- 333- 144ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, noir, dia/ 36 et 33 mm.
- 334- 176ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle rouge, dia/ 35 et 33 mm.
- 334A 211ème BRIGADE MIXTE.
Cachet rond double cercle, violet, dia/ 38 et 36 mm.

335- 215ème BRIGADE MIXTE.
 Cachet rond, dia/ 38 mm,
 bleu. 23-12-38.

B- ARMEE POPULAIRE BRIGADE MIXTE.

Une des nombreuses enveloppes
 imprimées des brigades mixtes.

Ejército Popular

25 DIVISION
 22 BRIGADA MIXTA
 4º BATALLÓN

B



334 A



334



333



335

Pour tous ces cachets :	A partir de 125 Frs
Sauf n° 297 -	A partir de 300 Frs.
n° 300 -	A partir de 250 Frs.
ESTIMATION :	A partir de 125 Frs
N° 312 A 316	A partir de 150 Frs.
ESTIMATION :	A partir de 125 Frs
Sauf numéros 325 - 326	A partir de 150 Frs
Estimation :	A partir de 125 Frs.

- LES BRIGADES INTERNATIONALES -

Il s'agit là d'un des domaines les plus intéressants de l'histoire postale et marcophile de la guerre civile d'Espagne.

Avant la formation officielles de BRIGADES, quelques groupes de combattants Etrangers en ESPAGNE Républicaine existaient déjà. Les premiers, formés à BARCELONE dès le déclenchement de l'insurrection, se composaient de représentants des Organisations ouvrières surpris par les événements alors qu'ils s'apprêtaient à participer à la "SPARTAKIADE INTERNATIONALE" de BARCELONE qui devait constituer, en juillet 1936, une puissante contre-manifestation à la tenue des JEUX OLYMPIQUES de BERLIN. On y trouvait également beaucoup d'émigrés Antifascistes qui avaient trouvé asile en ESPAGNE.

Tous ces hommes furent d'abord intégrés dans les unités normales de l'armée républicaine espagnole. Mais, comme leur nombre allait chaque jour croissant, le gouvernement espagnol décida de créer des unités séparées, (bataillons et brigades).

STATUT

Le Décret créant et officialisant les "BRIGADES INTERNATIONALES", pris à VALENCE le 23 septembre 1936 par PRIETO, ministre de la Défense Nationale, parût le 27 au Journal Officiel de la République Espagnole. Il disposait que :

ART.1 : En substitution de la LEGION ETRANGERE ESPAGNOLE "TERCI" créée par le Décret du 31 Aout 1920 (J.O. N° 105) les Brigades Internationales seront créées comme unités de l'Armée de la République. Les Brigades Internationales devront être constituées pour le moment sur la base de celles qui seront formées spontanément au cours de la guerre actuelle et elles suivront dans leur constitution les règles qui sont signalées dans cet ordre.

ART.11. : Les Brigades Internationales seront employées tactiquement comme forces de premières lignes, dans tous les services de paix et ae guerre, avec comme limitation celle de leur utilité militaire.

ART.3 : La forme d'organisation sera la même que celle des Brigades mixtes de l'Armée Espagnole. Le personnel qui les compose sera assujeti au Code de Justice Militaire et aux statuts de l'Armée, comme les soldats Espagnols.

ART.4 : L'instruction des Brigades Internationales sera soumise aux mêmes règlements et instructions que ceux en vigueur dans les autres unités de l'Armée.

ART.5 : L'uniforme et l'équipement seront les mêmes que pour les autres forces de l'Armée Espagnole, à la seule différence que les membres de ces unités porteront du côté droit de la chemise ou de la veste, et à deux centimètres au-dessus de la poche, l'insigne qui sera publié dans le "Journal Officiel" et que ne pourront seulement porter que ceux appartenant aux Brigades Internationales, sans distinction de grade.

ART.6 : Les Brigades Internationales auront leur base à ALBACETE, dont la mission fondamentale consistera à recevoir les volontaires - aussi bien nationaux qu'étrangers - qui se présentent pour grossir les rangs des Brigades Internationales ; à les instruire et à les destiner aux Brigades au fur et à mesure que les nécessités l'exigent. Une fois les recrues incorporées dans leurs unités, elles cessent de dépendre de la Base, étant donné que les Brigades dépendront tactiquement des commandements militaires correspondants et constitueront des unités administratives analogues à celles des autres Brigades mixtes de l'Armée...

ART.20 : Tous ceux qui rentrent volontairement dans les Brigades Internationales s'engagent à y rester jusqu'à la fin de la campagne actuelle. Une fois celle-ci terminée les règles selon lesquelles ces unités seront organisées dans l'avenir seront plus amplement définies. Ce que je porte à votre connaissance et à tous effets.

"PRIETO"

Ministre de la Défense Nationale
VALENCE, le 23 Septembre 1936.

Malgré ce texte officiel qui, sur le papier, faisait des B.I. un corps de volontaires étrangers de tous les horizons de la gauche ou de la démocratie, ce fût en fait une unité entièrement sous la coupe des communistes et de Moscou ; Dès l'époque de la guerre civile, nombreux furent les témoins déçus par leur expérience des méthodes communistes.

RECRUTEMENT ET ACHEMINEMENT VERS L'ESPAGNE

Le Bureau Central de Recrutement était établi rue Lafayette, à PARIS ; Rue de Chabro siégeait un Bureau Technique à la tête duquel avait été placé un Conseiller Militaire. Le recrutement était mené par les militants Communistes Italiens NINO NANETTI (tué au combat en 1937) et GUISEPPE DE VITTORIO. La MAISON DES SYNDICATS, 8, rue Mathurin Moreau, était le centre de recrutement le plus important (Beaucoup de correspondances de volontaires portent cette adresse comme destination).

Le premier contingent de volontaires (500 hommes) quitta PARIS-AUSTERLITZ par le "TRAIN 77" que l'on appela par la suite "le train des volontaires". Le voyage par voie terrestre s'effectuait par PERPIGNAN et BARCELONE, non sans difficultés dues la police frontalière française qui appliquait assez strictement les dispositions légales, et notamment le passage obligatoire par Marseille et Alicante pour ceux partant par la voie maritime (CIE "FRANCE-NAVIGATION").

D'autres bureaux de recrutement fonctionnaient en France, en Belgique et en Afrique du Nord (Oran) et provoquèrent l'afflux de volontaires de 53 pays.

- ORGANISATION -

Le responsable politique était le très discuté dirigeant Communiste Français André MARTY (l'ancien "mutin du PROTEE", le "Héros de la MER NOIRE").

La Base Centrale fût établie à ALBACETE, capitale de la Province de la MANCHE. (Un des surnoms donné à l'époque à André MARTY par ses adversaires politiques fût celui de "Bourreau d'ALBACETE")

En avril 1936, elle fût transférée à BARCELONE ; Brigades et sections avaient leurs bases dans les villages proches :

- A ALMANSA, l'Artillerie dirigée par le Capitaine ETIENNE, neveu du Général Français qui créa les unités de chars d'assaut au cours de la Guerre de 1914-1918.
- L'école des Officiers à POZO RUBIO (Puits Blanc)
- La Cavalerie à LA RODA
- L'escadrille Aérienne "ESPANA" (100 volontaires dont 1/3 de Français) commandée par André MALRAUX (qui n'appartenait pas personnellement aux Brigades) à ALCANTARRILLA.

- Les Italiens étaient cantonnés à MADRIGUERAS (Les Terriers).
- Les Slaves, à TARRAZONA DE LA MANCHA.
- Les Français, à LA RODA.
- Les Allemands à MAHORA.

Le Chef Militaire des Brigades était le Hongrois, naturalisé Russe, Lazare STERN, dit "KLEBER". La base de l'Escadrille Russe se trouvait à l'aérodrome de MADRID-BARAJAS, avec Centre d'entraînement à LOS ALCAZARES.

Enfin, une Compagnie Disciplinaire, "LES PIONNERS", à laquelle appartint un temps Jacques VAILLANT (petit-fils du Communard Edouard VAILLANT, fondateur du PARTI OUVRIER FRANCAIS, fusionné avec le PARTI SOCIALISTE S.F.I.O. lors de l'unification de 1905) qui devait par la suite s'orienter dans une voie infiniment moins honorable que celle de son illustre aïeul.

Signalons encore l'existence du "FOYER DU FRANCAIS ANTIFASCISTE" dont le siège était 36, Avenue du Tibidado à BARCELONE qui accueillait durant leurs permissions, les volontaires Français servant dans les Brigades ou dans l'Armée Espagnole Régulière. (Ce Foyer a émis de très nombreuses vignettes.)

EFFECTIFS.

Ils s'élevèrent à environ 35.000 hommes, mais jamais plus de 15.000 en même temps en Espagne. Il convient d'y ajouter les 3 à 4.000 Soviétiques qui servaient officiellement comme conseillers militaires, tankistes, pilotes, spécialistes, mais qui officieusement, étaient surtout des agents des services soviétiques chargés de faire appliquer la politique de Staline en Espagne.

La répartition par nationalités était approximativement la suivante :

- 9.000 Français
- 5.000 Allemands et Autrichiens
- 4.000 Polonais
- 4.000 Balkaniques
- 3.100 Italiens
- 2.000 Britanniques
- 2.000 Belges
- 2.000 Américains
- 2.500 Scandinaves
- 2.000 d'autres nationalités.

Les pertes en vie humaines furent d'environ 10.000 tués dont 3.000 Français, soit presque 1/3 de l'effectif de cette nationalité. La plupart des morts furent inhumés au "Carré International" (depuis lors supprimé) de FUENCARRAL, à MADRID.

STRUCTURE DES BRIGADES en 1936.

XI° Brigade - "THAELMANN"

Faisait partie de la 35° Division. Composée d'Allemands, d'autrichiens et d'espagnols.

THAELMANN fût secrétaire du parti communiste allemand. Après avoir été un des plus fidèles exécutants des directives du KOMINTERN, il fût finalement plus ou moins abandonné par Moscou après la mise hors la loi du P.C.A. par Hitler ; assassiné début 1945, après presque 12 ans d'internement dans les camps de concentration nazis

BATAILLONS "THAELMANN" commandés par Richard STAENER, "EDGAR ANDRE" (autre dirigeant communiste allemand décapité à la hache à HAMBOURG.) et "HANS BEIMLER" (communiste allemand tué à Falacete, près de Madrid le 1er décembre 1936.)

"12 FEVRIER" en souvenir des combats du 12 février 1934 à Vienne (Autriche).

XII°- "GARIBALDI" comprenant le Bataillon "GARIBALDI" et trois bataillons Italo-Espagnols. Rattachée à la 45° DIVISION.

XIII°- "DABROWSKI". Rattachée à la 35° DIVISION. Comprendait des Polonais, Hongrois, Espagnols, répartis en 4 Bataillons : "Jaroslaw DABROWSKI", "PALAFOX", "ADAM MIKIEWICZ" et "MATHIAS RAKOSI" (chef Communiste Hongrois). 1 Batterie Antichars "ANTONI KOCHANEK" (Volontaire tué le 1.1.1937. à Almadrones).

XIV°- "LA MARSEILLAISE" : Français, Belges, Espagnols. Rattachée à la 45° DIVISION. 6 Bataillons : "COMMUNE DE PARIS", "ANDRE MARTY", "HENRI VUILLEMIN", "HENRI BARBUSSE" (nom de l'auteur du célèbre roman sur la Guerre de 14-18 "LE FEU", décédé en 1935), "PIERRE BRACHET", (avocat à Bruxelles tué en Espagne), "6 FEVRIER".

XV° - "LINCOLN-WASHINGTON" : Britanniques, Américains, Canadiens, Espagnols. Rattachés à la 3° DIVISION. 3 Bataillons : "ABRAHAM LINCOLN", "GEORGES WASHINGTON", "MACKENSIE-PAPINEAU".

129°- Tchécoslovaques, Balkaniques, Espagnols, Rattachés à l'armée du LEVANT. 3 Bataillons : "Georges DIMITROV" (du nom du célèbre militant Communiste Bulgare, héros du Procès de LEIPZIG, à la suite de l'incendie du REICHSTAG par les Nazis à BERLIN en 1933), "DJURE DJAKOVIC", "THOMAS MASARYK" (le fondateur de l'Etat Tchécoslovaque en 1919).

Signalons également l'existence du **1er Escadron d'Artillerie Internationale "SKODA"** avec les batteries "ANNA PAUKER" (la célèbre militante Communiste Roumaine tombée en disgrâce de Moscou dans les années 50), "WALLERY WROBLEWKI", "BARTOSZ GLOWACKI", "JOZKO MAJKA". Une batterie d'Artillerie Antiaérienne "KLEMENT GOTTWALD" commandée par BOHUSLAW LASTOWICA (président de la commission des affaires étrangères du parlement tchécoslovaque en 1969, futur président de la République populaire de Tchécoslovaquie, décédé en 1953).

Le 2e Escadron d'Artillerie Internationale "SKODA" avec les batteries "ERNST THAELMANN", "KARL LIEBKNECHT" (dirigeant du "Mouvement SPARTAKUS" et fondateur du P.C. Allemand, célèbre pour son action contre la Guerre de 1914 à 1918, au Parlement et dans le pays. Assassiné en Janvier 1919 ainsi que ROSA LUXEMBOURG), "ANTONIO GRAMSCI" (l'un des fondateurs du P.C. Italien).

INTENDANCE ET ARMEMENT.

Le responsable en fût, jusqu'en 1938, un agent "infiltré" : Henri DUPRE, fusillé le 27 février 1951 au fort de Montrouge, pour avoir, en tant qu'agent de l'"ABWEHR", sous le n° 7.102, provoqué des centaines d'arrestations et d'exécutions lors de la Seconde Guerre Mondiale. Ces services, en raison de l'appartenance réelle de leur responsable semblent avoir eu à souffrir assez notablement de son comportement.

LA DISSOLUTION

Les B.I. se retirèrent d'Espagne en novembre 1938, à la demande du gouvernement Espagnol soucieux d'appliquer les principes de la non intervention en donnant l'exemple du retrait des troupes étrangères ou d'origine étrangère.

La revue d'adieu eut lieu à Barcelone en présence de JUAN NEGRIN, Président du Conseil, et de "la PASIONARIA" Dolorés IBARRURI, la militante la plus en vue du Parti Communiste d'Espagne. Cette dernière rendit aux Brigades un hommage resté célèbre.

Toutefois, certains combattants originaires de pays où sévissaient des dictatures fascistes et qui ne pouvaient de ce fait entrer dans leur patrie, demeurèrent en Espagne jusqu'à la fin et participèrent, entre autres, aux derniers combats de Catalogne, avant que la division nationaliste de Navarre commandée par SOLCHAGA n'atteigne la frontière Franco-Catalane.

Bien peu de prisonniers devaient sortir vivants des geôles nationalistes, malgré les efforts et le dévouement du représentant suisse de la Croix Rouge, le DOCTEUR JUNOD, en vue de leur échange.

D'autres, qui s'étaient engagés dans la légion étrangère française en 1939, furent malgré tout livrés au nazis par le gouvernement de Vichy puis exterminés dans les camps de concentration.

Enfin, n'oublions pas ceux qui, réfugiés en U.R.S.S., exprimèrent leurs désillusions nées des réalités soviétiques et périrent dans les goulags de Staline.

ORGANISATION POSTALE.

Le service postal fût organisé par le Français Jean GRANDEL, originaire de Montpellier (Hérault) où il acquit son brevet supérieur. Révoqué de l'Enseignement en raison de ses opinions, il débute dans les P.T.T. , en Région Parisienne ; Secrétaire de la Fédération Postale C.G.T., il deviendra, en 1935, maire de la petite ville de GENNEVILLIERS (Seine). Arrêté en 1940. Interné à la Centrale de CLAIRVAUX puis au Camp de CHATEAUBRIANT. Fusillé dans cette dernière localité le 22 Octobre 1941 par les Nazis. (*)

ORGANISATION DU SERVICE POSTAL (**):

La Direction Centrale du Service Postal des Brigades Internationales se trouvait à ALBACETE, siège de la Base Administrative des Brigades. (Avril 1937).

En septembre 1937, elle fût transférée dans une petite ville aux environs de VALENCE et, quelque mois plus tard (Avril 1938) elle se transporta à nouveau jusqu'à BARCELONE où elle demeura jusqu'à la dissolution des Brigades (Novembre 1938).

Le chef était un Espagnol, le Colonel AGOSTIN. Le Responsable du service de Censure était un "International" présumé Yougoslave, DRAGO GUSTINCHIZC.

Il existait des censeurs pour chacune des langues parlées dans les Brigades. Pour l'Anglais, ils étaient au moins 6 (et probablement plus, dont 2 Américains, 2 Canadiens et 1 Anglais). Dans la plupart des cas observés, la méthode habituelle de censure consistait en l'application d'encre sur les lignes à supprimer, soit avec une plume grasse, soit avec une brosse. La correspondance du régime intérieur Espagnol n'était pas contrôlée, et confiée à la Poste Civile Espagnole.

(*) D'après : "Ceux de Chateaubriant", par M. Fernand GRENIER.

(**) Selon un article paru dans le n° 7/3 (page 3/6/3/) de la Revue "CRUZADA" sous la plume de M. KEN GRAEBER,

La section des Recherches (sorte d'organisme répartiteur) se livrait à une opération compliquée, car son travail consistait à acheminer le courrier - lettres et paquets - adressés de l'Etranger aux membres des Brigades. C'était là une tâche difficile en raison de la mobilité des unités combattantes et médicales. La Section des Recherches tentait de résoudre ce problème au moyen d'une fiche de déplacement pour toute personne occupant une fonction quelconque dans les Brigades. Lorsqu'un renseignement relatif aux déplacements ou cantonnements des unités, des blessés, ou des hommes en voie de départ, lui parvenait, le système entraînait en action et les hommes recevaient leur courrier. Le nombre des réclamations émanant de la troupe révèle que, bien souvent, ce mécanisme ne fonctionnait pas de manière aussi satisfaisante que prévu.

Une partie de ce système consistait en l'utilisation de "clés" ou numéros de code.

Un numéro de code particulier était attribué à chaque unité Internationale, qu'elle soit militaire, médicale, ou politique, en fonction de la localisation des camps de base et même des positions de la ligne de front qui auraient pu être révélées si des précisions géographiques avaient été indiquées sur les enveloppes.

Ce numéro était permanent. Il était signalé comme adresse de réponse par les membres des Brigades Internationales à leurs correspondants hors d'Espagne. Lorsqu'une lettre ne pouvait être distribuée à l'adresse indiquée, elle était dirigée sur la section des Recherches où la nouvelle adresse était recherchée, le nouveau numéro de code porté sur l'enveloppe et la lettre remise dans le circuit postal.

Le courrier adressé aux membres du service postal, se présentait selon l'exemple suivant :

- NOM
- S.R.I. - 20 E
- PLAZA DE ALTAZONA
- ALBACETE

E = Estafeta (Bureau de Poste)

S.R.I. = Secours Rouge International

Cette forme fût conservée après le transfert du bureau central du courrier. On trouve ainsi :

- PLAZA ALTAZONA-VALENCIA
et
- PLAZA ALTAZONA-BARCELONA

Un grand nombre de codifications sont connues, relevées sur des lettres écrites par des membres des Brigades, mais bien peu peuvent être attribuées à une unité spécifique, la plupart des références éventuelles figurant dans le texte des lettres ayant été censurées.

Parmi celles ci, nous sommes sûrs de celle donnée ci dessus.
En voici quelques autres :

- 20 E - G.E.S. 1
S= santé, sanitaire ;
correspondant au Premier Groupe d'évacuation sanitaire, une unité ambulancière qui desservait les Brigades
- 12 S était l'Hopital Université de MURCIE
- 103 S, 1045-105 S et 106 S : Hopitaux de Catalogne.
- 270 a été définitivement identifié comme étant la base d'Entraînement des Américains et Canadiens à TARAZONA DE LA MANCHA.
- 290 était le code du Bureau Américain de la base d'ALBACETE
- 12 L était le Q.G. des Brigades à VALENCE.
- 17 I était le code de la Brigade "LINCOLN", après transfert en mars 1938.

Tous ces numéros ont été relevés sur des lettres écrites par des membres Américains des Brigades Internationales et confirmés soit par les lettres elles-même, soit par des questions posées à leurs auteurs. (*)

(*) (voir la liste plus complète dans l'ouvrage de Mr.Shelley)

Mentionnons ici l'une des rares références au courrier trouvée dans les publications des Brigades. Cet article est extrait du "VOLONTAIRE DE LA LIBERTE" du 19 juillet 1938 et intitulé :

"Quelques rappels au sujet du courrier" :

- 1) Ecrivez ou tapez clairement toutes les adresses
- 2) Ne cachetez pas les enveloppes
- 3) N'affranchissez pas les lettres destinées au courrier extérieur
- 4) Apposez des timbres sur toutes les lettres destinées au régime intérieur
- 5) Pour le courrier du régime international n'utilisez pas d'enveloppes comportant des signes extérieurs
- 6) Evitez de traiter de questions militaires dans vos lettres.

Informez vos amis et familles de :

- 1) Ne pas confectionner de paquets contenant des fruits frais, des bouteilles de liquide ou des marchandises fragiles qui risquent d'être facilement endommagées ou brisées.
- 2) Ne pas inclure de paquets de lettres, des livres ou du papier blanc ; ce dernier doit passer par la Censure.
- 3) Ne pas incorporer plus de 200 gr de tabac dans les colis, étant donné que l'importation en grandes quantités en Espagne est prohibée par la douane.
- 4) N'expédiez que des colis soigneusement emballés.
- 5) Indiquer clairement l'adresse du destinataire ; une liste du contenu devra être établie sur l'emballage.
- 6) Adresser les paquets qui transitent par la FRANCE, par l'intermédiaire du

"Comité International d'Aide à l'Espagne"
1, cité Paradis - Paris.

Ils seront alors envoyés directement aux Brigades.

(*) Voir la marque au chapitre "Comité International d'Aide à l'Espagne."

Ce document confirme les renseignements que nous avait communiqué un membre du Service Postal, signalant que l'affranchissement n'était pas exigé pour le courrier extérieur. Selon lui, les lettres étaient envoyées en bloc en France à l'adresse donnée ci-avant (1, cité de Paradis) et de là, acheminées à leur destination par le Service Postal Français normal. Ceci explique probablement la rareté relative des lettres identifiables comme provenant des Brigades Internationales. Cette politique dut être sporadiquement durcie, car un certain nombre d'enveloppes ont reçu soit un affranchissement régulier en timbres-poste, soit, et pour la majorité, un affranchissement mécanique (empreinte postale) avec légende "DIRECCION GENERAL DE CORREOS BARCELONA (ou VALENCIA)" à l'encre orange. D'autre part, des colis et des lettres ont pu être envoyées en Espagne via l'adresse parisienne. Nous possédons diverses enveloppes à cette adresse, revêtues de marques de la Censure Espagnole (cachet de caoutchouc) : "REPUBLICA ESPANOLA-CENSURA" et d'un cachet postal de Barcelone aussi bien que d'un cachet postal de Paris. Il faut préciser ici que toutes les lettres et enveloppes examinées ou actuellement en notre possession proviennent directement d'anciens membres des Brigades Internationales. Si, par ignorance, certaines marques peuvent se trouver mal interprétées, et donc nos conclusions erronées, il ne peut être question de mettre en cause l'authenticité de ces lettres et enveloppes.

Selon notre informateur de la Section des Recherches les lettres adressées aux hommes décédés étaient estampillées "MUERTO" (décédé) mais, très vite, ceci fût jugé psychologiquement mauvais et les correspondances ne furent pratiquement plus retournées à l'expéditeur mais détruites lors du retrait des Brigades et à la dissolution du Service Postal.

Parmi les enveloppes observées, toutes celles provenant d'Espagne étaient revêtues d'une marque de censure apposée au moyen d'un cachet de caoutchouc, mais ce n'est pas toujours le cas ... Il y eut, sur la fin, 4 types différents de ce tampon. Les lettres provenant de France étaient également censurées, mais aucune marque n'atteste ce contrôle.

L'INSIGNE

Etoile rouge à 3 branches reproduite sur certains cachets et vignettes. C'était l'emblème du Front Populaire qui avait été conçu à Paris en 1935. Les 3 pointes symbolisaient les trois principes du Front Populaire : contre la Misère, contre la Guerre, contre le Fascisme.

APPLICATION DES DISPOSITIONS DE LA LOI DU 21 JANVIER 1937
AUTORISANT LE GOUVERNEMENT A PRENDRE TOUTES LES MESURES UTILES
AFIN D'EMPECHER LE DEPART DE VOLONTAIRES POUR L'ESPAGNE.

Les Ministres de l'Intérieur et des Affaires Etrangères,

Vu la loi du 21 janvier 1937 autorisant le Gouvernement à prendre toutes mesures utiles afin d'empêcher le départ de volontaires pour l'Espagne ;

Vu le décret en date de ce jour pris en confirmation avec l'Article 1er de la loi précitée,

ARRENTENT :

ART 1°- A dater du 21 février 1937 et jusqu'à nouvel ordre, la validité des passeports français, certificats d'identité, titres d'identité et de voyage, certificats d'identité et de voyage (en un mot de tous titres de voyages délivrés par les autorités françaises en France et à l'étranger) sera suspendue en ce qui concerne l'Espagne et les possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnole au Maroc.

Il en sera de même pour tous les visas apposés, tant en France qu'à l'étranger, par ces autorités sur les passeports ou titres de voyage des étrangers.

ART 2 - Ne seront admises à passer la frontière, pour se rendre en Espagne et dans les possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnole au Maroc, que les personnes, autres que celles de nationalité espagnole, dont les passeports ou titres de voyage porteront un visa spécialement délivré à cet effet, par une autorité française, après justification des buts du voyage.

ART 3 - Par application des prescriptions de l'article 1er du présent arrêté, tout passeport français, certificat d'identité, titre d'identité et de voyage, certificat d'identité et de voyage, devra, désormais et jusqu'à nouvel ordre, porter la mention à l'encre rouge "non valable pour l'Espagne et les possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnoles au Maroc".

ART 4 - La même mention devra également être apposée sur tous ceux de ces documents qui, à compter de la parution du présent arrêté, seront soumis à la formalité du renouvellement ou à celle de la prorogation de validité.

ART 5 - Le visa prévu par l'article 2 du présent arrêté pour les personnes, autres que les Espagnols, autorisées à se rendre en Espagne et dans les possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnole au Maroc, sera apposé par le Préfet (ou le sous-préfet, pour les arrondissements situés sur la frontière franco-espagnole) - ou par les autorités consulaires françaises à l'étranger et ne sera délivré qu'après justification des buts du voyage, dans la même forme que le visa "aller et retour" destiné aux étrangers quittant notre territoire pour y revenir peu après.

Ce visa ne sera, en principe, valable que pour un seul voyage.

Fait à PARIS, le 18 février 1937.

Le Ministre de l'Intérieur Marx DORMOY
Le Ministre des Affaires Etrangères Yvon DELBOS

DECRETS, ARRETES ET CIRCULAIRES

Présidence du Conseil-

APPLICATION DES DISPOSITIONS DE LA LOI DU 21 JANVIER 1937
AUTORISANT LE GOUVERNEMENT A PRENDRE TOUTES MESURES UTILES
AFIN D'EMPECHER LE DEPART DE VOLONTAIRES POUR L'ESPAGNE.

*Le Président de la République Française,
Vu la loi du 21 janvier 1937,
Le Conseil des Ministres entendu,*

DECRETE :

ART. 1° - *Il est interdit à tout ressortissant français de prendre du service dans des forces armées en Espagne ou dans les possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnole au Maroc.*

ART. 2 - *Le recrutement, sous quelque forme que ce soit, pour les forces armées visées à l'article 1er, de même que tous actes tendant à l'enrôlement dans les dites forces sont interdits sur le territoire français.*

En conséquence, sont notamment interdits :

- 1°) *L'ouverture et le fonctionnement de bureaux de recrutement*
- 2°) *Le recrutement dans des réunions publiques ou par des visites à domicile, ainsi que la publication d'annonces dans les journaux ou par voie de radiodiffusion, l'envoi de circulaires, les dons et versements, les promesses, menaces et abus d'autorité ou de pouvoir ayant le même objet.*

ART 3 - *Il est interdit à toute personne de nationalité française ou étrangère, à l'exception des personnes de nationalité espagnole, se trouvant sur le territoire français, de quitter ce territoire à destination de l'Espagne ou des possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnole au Maroc, aux fins visées à l'art.1er.*

Est interdit dans les mêmes conditions le passage en transit à travers le territoire français.

ART 4 - Les pénalités prévues par la loi du 21 janvier 1937 sont applicables aux infractions au présent décret.

ART 5 - Les dispositions des articles 2,3 et 4 sont applicables en Algérie, aux Colonies et dans les territoires sous mandat français.

ART 6 - Les dispositions du présent décret entreront en vigueur le 21 février.

ART 7 - Le Président du Conseil, le Garde des Sceaux, ministre de la Justice, le ministre de la Défense Nationale et de la Guerre, le ministre de l'intérieur, le ministre des affaires étrangères, le ministre de la Marine, le ministre de l'Air, le ministre des Travaux Publics, le ministre des Colonies et le ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à PARIS, le 18 février 1937.

Albert LEBRUN

Par le Président de la République

Le Président du Conseil	LÉON BLUM
Le Garde des Sceaux, ministre de la Justice	Marc RUCART
Le Ministre de la défense nationale et de la Guerre	Edouard DALADIER
Le ministre de l'intérieur	Marx DORMOY
Le Ministre des Affaires Etrangères	Yvon DELBOS
Le Ministre de la Marine	GASNIER-DUPARC
Le Ministre de l'air	Pierre COT
Le Ministre des Travaux Publics	Albert BEDOUCÉ
Le Ministre des colonies	Marius MOUTET
Le Ministre des Postes Télégraphes et Téléphones	Robert JARDILLIER

Le Président de la République Française,
Vu le décret en date de ce jour 21 janvier 1937 ;
Sur la proposition du Président du Conseil,
du Ministre de l'Intérieur, du Ministre des Affaires Etrangères,
du Ministre de l'Air, du Ministre des Travaux Publics et du
Ministre de l'Economie Nationale ;

Le Conseil des Ministres entendu :

DECRETE :

ART 1° - L'application des tarifs directs internationaux pour le transport des voyageurs à destination des au-delà des dernières gares françaises situées sur les lignes de chemins de fer pénétrant en Espagne est et demeure suspendue jusqu'à nouvel avis.

ART 2 - Sauf dans les dernières gares françaises situées sur les lignes de chemins de fer pénétrant en Espagne, il est interdit aux administrations de chemins de fer de délivrer des billets directs aux voyageurs en provenance d'une localité française et à destination des au-delà des dernières gares susvisées.

ART 3 - Dans les dernières gares françaises situées sur les lignes de chemins de fer pénétrant en Espagne, les billets à destination des au-delà des dites gares ne pourront être délivrés que par une administration de chemin de fer sur le vu d'un passeport revêtu du visa de validité exceptionnelle pour l'Espagne institué par l'arrêté interministériel des ministres de l'intérieur et des affaires étrangères en date de ce jour et contre remise d'une autorisation spéciale délivrée par les autorités de police spéciale et mentionnant le numéro du passeport.

La date de cette autorisation ne devra pas être antérieure à la veille du jour de la délivrance du billet.

ART 4 - Il est interdit aux agences de voyage et aux autres entreprises similaires de délivrer des billets aux voyageurs à destination des au-delà des dernières gares françaises situées sur les lignes de chemins de fer pénétrant en Espagne.

ART 5 - Les compagnies françaises de navigation assurant le transport des voyageurs délivreront seules, à l'exclusion de toutes agences de voyages ou organismes similaires, les billets de passage à destination de l'Espagne ou des possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnole au Maroc, sur le vu d'un passeport muni du visa de validité exceptionnelle

pour l'Espagne institué par l'arrêté interministériel du ministre de l'intérieur et du ministre des affaires étrangères, en date de ce jour, et contre remise d'une autorisation spéciale délivrée par les autorités de police du port et mentionnant le numéro du passeport.

La date de cette autorisation ne devra pas être antérieure à la veille du jour de la délivrance du billet.

ART 6 - Il est interdit à tout capitaine ou patron d'un bâtiment français d'accepter à son bord ou de laisser débarquer dans un port espagnol une personne non autorisée à se rendre en Espagne ou dans les possessions espagnoles suivant les modalités prescrite par l'article précédent.

ART 7 - En dehors des aéronefs commerciaux accomplissant des services réguliers, il est interdit à tout autre aéronef de s'envoler d'un aéroport français à destination de l'Espagne ou de ses au-delà, sauf autorisation spéciale délivrée par les représentants du ministère de l'intérieur.

ART 8 - Conformément à l'article 30 de la loi du 31 mai 1924, tous les aéronefs privés ou commerciaux se rendant en Espagne, ou venant d'Espagne, devront au départ et à l'arrivée, atterrir sur l'un des aéroports frontières de Marseille-Marignane, Perpignan-Llanère, Toulouse-Francazal et Biarritz-Bayonne-Anglet.

ART 9 - Le survol de la zone des Pyrénées françaises est interdit sur une largeur de 10 kilomètres à partir de la frontière franco-espagnole, ainsi que le survol des eaux territoriales françaises correspondant à cette zone jusqu'à 3 miles de la côte. Toutefois, les aéronefs volant à une altitude inférieure à 1.000 mètres pourront s'approcher jusqu'à un demi-mille de la côte.

En outre, il est pratiqué dans la partie Est de la zone, de part et d'autre de la route nationale n°9 aboutissant au Perthus un couloir d'une largeur totale de 7 kilomètres.

ART 10 - Seules les compagnies de transport aérien autorisées pourront délivrer des billets de passage à destination de l'Espagne et de ses au-delà, à l'exclusion de toutes agences de voyages ou d'organismes similaires. Ces billets ne pourront être délivrés que sur les aéroports de Marseille-Marignane, Toulouse-Francazal, Perpignan-Labanère et Biarritz-Anglet sur le vu d'un visa de validité exceptionnelle pour l'Espagne institué par l'arrêté interministériel du ministre de l'intérieur et du

ministre des affaires étrangères, en date de ce jour, et contre remise d'une autorisation spéciale délivrée par les autorités de police de l'aérodrome et mentionnant le numéro du passeport.

Toutefois, les voyageurs en provenance de l'étranger qui transiteraient par la France pour se rendre en Espagne, ou ses au-delà, seront dispensés de l'obligation de prendre un nouveau billet sur les aérodromes précités, mais devront présenter comme tous autres voyageurs un passeport muni du visa de validité exceptionnelle pour l'Espagne et les possessions espagnoles, y compris les zones d'influence espagnoles au Maroc.

ART 11 - Le commandant de bord ou le pilote d'un aéronef effectuant un trajet international qui nécessitent le survol ou l'atterrissage en Espagne, et prenant le départ d'un aérodrome quelconque devra en aviser les autorités de cet aérodrome, si celui-ci est public, ou le propriétaire ou bénéficiaire, s'il est privé en spécifiant l'aérodrome douanier frontière sur lequel il atterrira pour accomplir les formalités prescrites précédemment.

Les autorités des aérodromes public (commandement d'aéroport en liaison avec le commissariat spécial), les propriétaires ou bénéficiaires des aérodromes privés informeront aussitôt de ces départs les services de l'aérodrome douanier frontière choisi, lesquels, après atterrissage de l'aéronef, en donneront confirmation à l'aérodrome de départ.

Au cas où les autorités, le propriétaire ou bénéficiaire de l'aérodrome de départ ne recevraient pas en temps normal cet avis d'atterrissage sur l'aérodrome douanier, ils saisiront la préfecture sur le territoire de laquelle est situé le terrain de départ.

Si l'aéronef est contraint de se poser au cours de vol de l'aérodrome de départ à l'aérodrome douanier frontière, le commandant de bord ou le pilote en aviseront immédiatement les autorités de l'aérodrome douanier avant de reprendre le vol vers celui-ci.

ART 12 - Si un avion appartenant à une compagnie de transport aérienne est contraint au cours d'un voyage régulier, de déposer en territoire espagnol, en raison d'un cas de force majeure, des passagers uniquement titulaires de visa de transit, ou qui ne sont pas à proximité de leur lieu de destination en Espagne, le commandant de l'aéronef est tenu d'avertir sans délai le consul de France du lieu le plus rapproché de l'atterrissage. Le consul devra statuer sur l'opportunité du rapatriement des passagers et, le cas échéant, y pourvoir, il devra, en outre, aviser l'aérodrome frontière français de départ.

En cas d'indisponibilité du commandant d'aéronef, l'obligation de l'alinéa précédent incombe aux autres membres de l'équipage et, si aucun d'eux n'est en état de remplir, au préposé de la compagnie qui se trouve informé de le premier de l'accident.

ART 13 - Tout pilote d'avion privé contraint, par un cas de force majeure, d'atterrir en territoire espagnol, devra en faire sans délai, déclaration à l'autorité consulaire française compétente. Si l'avion ne peut continuer son voyage par la voie des airs, l'autorité consulaire en contrôlera le rapatriement. Elle statuera également sur le rapatriement éventuel des passagers qui pourraient être à bord.

Il lui incombera aussi d'avertir l'aérodrome frontière français de départ.

ART 14 - Si, au cours de l'escale d'un avion commercial régulier sur un aérodrome espagnol, un passager à destination d'un autre aérodrome espagnol ou des au-delà de l'Espagne mettait l'arrêt à profit pour interrompre son voyage, le commandant de l'aéronef et le préposé de la compagnie résidant éventuellement sur l'aérodrome devraient en aviser aussitôt l'autorité consulaire compétente et l'aérodrome frontière français de départ.

ART 15 - Les infractions aux obligations édictées par le présent décret seront frappées des pénalités prévues par la loi du 21 janvier 1937.

ART 16 - Le président du Conseil, le ministre de l'Intérieur, le ministre des Affaires Etrangères, le ministre de l'Air, le ministre des Travaux Publics, le ministre de l'Economie Nationale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait à PARIS, le 18 février 1937.

Par	le Président de la République	Albert LEBRUN
	le Président du Conseil	Léon BLUM
	Le Ministre de l'Intérieur	Marx DORMOY
	Le Ministre des affaires étrangères	Yvon DELBOS
	Le ministre de l'Air	Pierre COT
	Le Ministre des Travaux Publics	Albert BEDOUC
	Le ministre de l'Economie Nationale	Charles SPINASSE.

Pour plus de renseignements historiques, lire l'ouvrage de Jacques Delperrie de BAYAC paru chez Fayard 1968.

CENSURA MILITAR

I

CENSURADO

por la cens militar

336



338

**CENSURADO POR LA
CENSURA MILITAR**

337



339



341

CENSURADO

340

LES MARQUES DES BRIGADES INTERNATIONALES

CENSURES D'ALBACETE

- 336- CENSURADO POR. LA. CENS. MILITAR.
Griffe linéaire (2lignes), noire, 47 et 70 mm.
A noter la mention "Censura Militar", inhabituelle pour désigner, du coté gouvernemental le courrier des civils.
- 336- CENSURADO POR LA CENSURA MILITAR.
Cette marque fût employée au début du conflit.
Cachet deux lignes rouge 115 mm,
en lettres grasses ou fines.
- 338- VISADO POR LA CENSURA MILITAR.
(visé par la censure militaire).
Cachet rectangulaire à bordure intérieure festonnée.
60 x 26 mm. Vu en rouge, violet, et noir
sur des lettres originaires de Valence et d'Albacete.
- 339- VISE PAR LA CENSURE MILITAIRE.
Cachet rectangulaire, 58 x 23 mm, violet, bleu, ou noir.
- 340- CENSURADO.
Cachet linéaire des brigades, 47 mm violet.

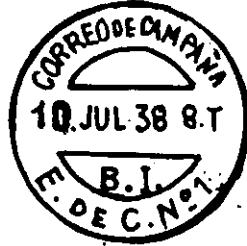
CENSURE DE BARCELONE

- 341- VISE PAR LA CENSURE MILITAIRE.
Autre cachet vu sur des lettres de la poste de campagne des
B.I. 53 x 19 mm. Violet (Barcelone).

ESTIMATIONS : N° 336-337 A partir de 100 Frs
N° 338-339-340-341..... A partir de 50 Frs



342



343

S.C.C. 111.

344

S.C.C.
14 ABR 1937
111

345

S.C.C.
20 JUN 1937
222

346

Serveis Correccionals de CORREOS
CENSURA

Prevent

347

- LA POSTE DE CAMPAGNE DES B.I.-

L'organisation de la poste de campagne, semble avoir été calquée sur celle des troupes Espagnoles. On rencontre les mêmes cachets à date et les mêmes marques de recommandation, assortis des lettres "B.I." dans la lunule inférieure. Le courrier des volontaires passait par les mêmes services postaux.

- 342- COURRIER DE CAMPAGNE E. DE C.B.MOVIL. (boite mobile)
Cachet rond 2 cercle avec pont. 31 mm de dia/. Vu en noir.
- 343- COURRIER DE CAMPAGNE E. DE C. N°.
Cachet du même type que le précédent, mais avec numéro au lieu de "MOVIL", même couleur.
Ces deux cachets sont de type postal normal.

SERVICIO CENTRAL DE CORREOS (S.C.C.)

Deux cachets courants au verso, assez courants au recto.
Tout deux sont réunis quelques fois au recto.

- 344- S.C.C. 111-
Cachet rectangulaire de 46 x 14 mm noir,
probablement cachet provisoire, vu sur une lettre pour la Tchécoslovaquie.
- 345- S.C.C. 111 - Bureau d'ALBACETE
Cachet rectangulaire noir de 29 x 19 mm.
L'un des cachets le plus fréquemment employé par les B.I.
- 346- S.C.C. 222 - Bureau de MADRID
Cachet rectangulaire noir, même type que le précédent.
- 347- SERVEIS CORRECCIONAL DE CORREOS.
Cachet sur trois lignes de couleur noire,
Vu au verso d'une enveloppe de Valence 18-4-37,
pour Copenhague.



349



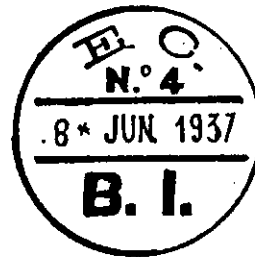
348



350



351



352



353

348- COURRIER DE CAMPAGNE E.C. 4 BRIGADES INTERNATIONALES.

Grand cachet rond non encadré, avec au centre, l'insigne des B.I. et le blason de l'Espagne.
Le n° et celui du bureau de campagne.
Couleur lie-de-vin.

349- E.C. N°4.

Cachet rond dia/ 32mm bleu ou noir,
sans les lettres B.I.

350- E.C. N°6.

Cachet rond 32 mm violet,
avec inscription B.I. en lettres fines.

351- E.C. N°5.

Cachet rond double cercle,
violet ou rouge. Dia/ 36 et 33 mm

352- E.C. N°4.

Cachet rond bleu, dia/ 32 mm,
avec inscription B.I. impression large.

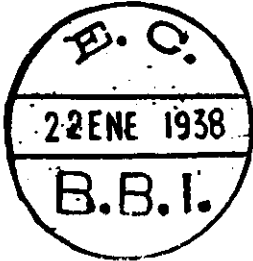
353- CENSURA MILITAR E.C. 6 B.I.

Cachet rectangulaire 45 x 19 mm noir,

ESTIMATIONS :	N° 342-343	A partir de 75 Frs
	N° 345-346	A partir de 100 Frs
	N° 349 à 352	A partir de 150 Frs
	N° 353	A partir de 200 Frs
	N° 348	A partir de 300 Frs
	N° 347	A partir de 400 Frs
	N° 344	A partir de 500 Frs



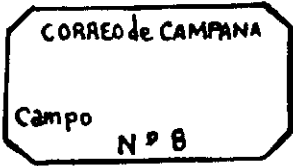
354



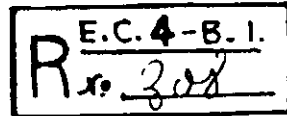
355



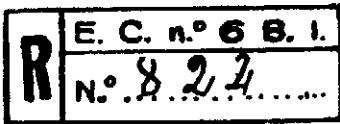
357



358



356



356 A

BASE MÓVIL
Brigadas Internacionales

359



359 A

- 354- E.C. 7. B.I.
Cachet rond double cercle violet dia/ 35 et 32 mm
- 355- E.C. 8. B.I.
Cachet rond violet, 32 mm de dia.
Vu sur une lettre recommandée pour la France.
- 356- R.E.C. 4 B.I.
Cachet rectangulaire des recommandées.
36 x 14 mm noir.
- 356a-R.E.C. 6 B.I.
Cachet rectangulaire des recommandées.
44 x 15 mm couleur lie-de-vin.
- 367- COURRIER DE CAMPAGNE E.C. B.I.
Cachet rond déformé, dia/ 31 mm, violet,
sur lettre pour la Tchécoslovaquie, datée de mai 38.
- 358- COURRIER DE CAMPAGNE CAMP N°8.

Cachet rectangulaire aux angles tronqués,
38 x 20 mm, bleu violet.

Vu en cachet oblitérant avec au verso de l'enveloppe le
cachet "MOVIL". Daté tardivement (1939).
Nous n'avons pas encore trouvé d'explication pour cette
date.
- 359- BASE MOBILE DES BRIGADES INTERNATIONALES.
Cachet deux lignes, violet.

ESTIMATIONS : N° 354-355-357 A partir de 150 Frs.
N° 358-359 A partir de 200 Frs.
N° 356-356a A partir de 300 Frs.

SERVICE SANITAIRE

Le Service Sanitaire des Brigades Internationales fût assuré par "la CENTRALE SANITAIRE INTERNATIONALE", créée en janvier 1937. Son Siège était à PARIS, rue René BOULANGER.

Il comportait une soixantaine de médecins et de chirurgiens, soit 1 médecin par bataillon et 1 médecin-chef par Brigade.

Le Docteur Pierre ROUQUES y joua un grand rôle. La revue en était "AYUDA MEDICAL INTERNACIONAL".

On estime que 15.000 volontaires ont été traités dans les hopitaux internationaux.

1 - L' HOPITAL DES BRIGADES INTERNATIONALES DE BENICASIM.

Tout comme ceux de DENIA et MURCIE, le centre de repos de BENICASIM fût créé en décembre 1936. Il était dirigé par la française Yvonne ROBERT et par le docteur BODECK.

Installé au Nord de Castellon De la Plana, il était composé de 28 villas situées entre la mer et la route nationale.

Les 28 villas :	FRENTE POPULAR	COMPANYS
	GENERAL MIAJA	EDGAR ANDRE
	BUENAVENTURA DURRUTI	DIMITROFF
	JACQUES MOTTE	ROSA LUXEMBURG
	G. SOZZI	RALPH FOX
	C.PICELLI	H. VUILLEMIN
	J. DABROWXI	HEIMLER
	PASIONARIA	MARCEL CACHIN
	MAURICE THOREZ	GARIBALDI
	ANDRE MARTY	PONTEILLE
	ALVAREZ DEL VAYO	PAVLOW
	THAELMANN	RAKOSI
	AZANA	JACQUES DUCLOS
	LOUISE MICHEL	LARGO CABALLERO



360



361



362



363



364



365



366



363 A

- HOPITAUX DE CAMPAGNE-

360- HOPITAL AMERICAIN N°1.

Cachet ovale double, noir, 54 et 50 mm.

Affecté aux Brigades Internationales et installé à la villa PAZ près de la localité de SALICES aux environs de MADRID.

361- HOPITAL AMERICAIN N°1, SERVICE SANITAIRE.

Cachet rond noir, dia/ 38 mm.

362- COURRIER DE CAMPAGNE 400 E.

Cachet rond triple cercle, dia/ 37, 33, et 22 mm,
lie de vin.

Vu sur une enveloppe avec griffe retour à l'expéditeur
Il s'agit probablement d'un hopital de campagne .

363- HOPITAL DES B.I. DE BENICASIM S.R.I.

Cachet rond rouge, dia/ 34 mm. Janvier 37.

363a-HOPITAL DES B.I. DE BENICASIM.

Cachet rond violet, dia/ 34 mm. Février 37.

Identique au précédent, mais sans les lettres S.R.I.

- Ayant peut-être jugé la politique menée par ses dirigeants trop stalinienne, Le Secours Rouge International s'est détaché des B.I.; Ceci pourrait expliquer le retrait des lettres S.R.I.

364- HOPITAL MILITAIRE DE MADRID.

Cachet triple ovale rouge, 47, 45 et 37 mm.

365- HOPITAL DE SANG DE ALMAZORA. (Castellon)

Cachet ovale double, 47 et 44 mm.

Vu en rouge et en vert.

366- COMMANDEMENT MILITAIRE DE ARCHENA. (Murcie)

Cachet rond, lion au centre.

Dia/ 38 mm de couleur violet.

Il s'agit en fait du centre de convalescents de ARCHENA, appelé ARXILAXIS à l'époque romaine.

ESTIMATIONS : N° 360-361 A partir de 800 Frs

N°362-363-363a

N°364-365-366 A partir de 350 Frs



374



367



372



370



368



369



373



371



REPÚBLICA ESPAÑOLA

"BRIGADA GARIBALDI"

ESTADO MAYOR

372 A

R E T O U R

A L E N V O Y E U R

375

R E T O U R
A L E N V O Y E U R

L E P A T R I E

375 A

Desconocido
en la XI Brigada

375 B

Desconocido en la 150 Brigada

375 C

MARQUES DIVERSES DES BRIGADES INTERNATIONALES.

MARQUES D'ARMEES.

- 367- DELEGATION DE VALENCIA.
Cachet triple cercle, dia/ 51, 48 et 32 mm.
Violet. Vu en décembre 36 et 5 janvier 37 sur carte.
- 368- ARMEES POPULAIRE DE L'ESPAGNE.
Cachet double ovale rouge vif, 56 et 53 mm.
- 369- COMMANDEMENT MILITAIRE DE FIGUERAS. (Gérona)
Cachet rond double cercle dentelé.
Vu en rouge et en violet.
- 370- 1er BATTERIE D'ARTILLERIE.
Cachet ovale triple, vu en rouge et en violet. 57 mm.
- 371- SECTION ADMINISTRATIVE DE LA 15eme BRIGADE.
Cachet triple ovale, vu en rouge et en violet.
48 mm - Avril 37.
- 372- ETAT MAJOR DU GROUPE B.I.
Cachet rond dia/ 25 mm, rouge.
- 372a-BRIGADE GARIBALDI.
Enveloppe imprimée de la brigade italienne GARIBALDI,
- 373- GROUPEMENT D'ARTILLERIE 15ème DIVISION.
Cachet ovale double violet, 60 et 56 mm.
- 374- HINCJOSA DEL DUQUE (Cordoba).
Cachet rectangulaire aux angles tronqués. 29 x 25 mm noir.
Vu oblitérant les timbres. Au verso S.C.C. 111.
(cachet de caisse d'épargne).
Nous ne pouvons expliquer l'utilisation de ce cachet.
- 375- MARQUES DE RETOUR A L'ENVOYEUR OU INCONNU.
La personne à été rapatrié ... etc
Vu en noir, violet,..et couleurs diverses.

ESTIMATIONS : N° 367 A partir de 600 Frs
N° 368-369-370-371-372
372a-373-374..... A partir de 200 Frs
N° 375 A.B.C.D..... Plus value 60 Frs

376- COMITE POUR LES ENFANTS ESPAGNOLS.

Cachet triple ovale, armoiries au centre, 52 mm. Violet.



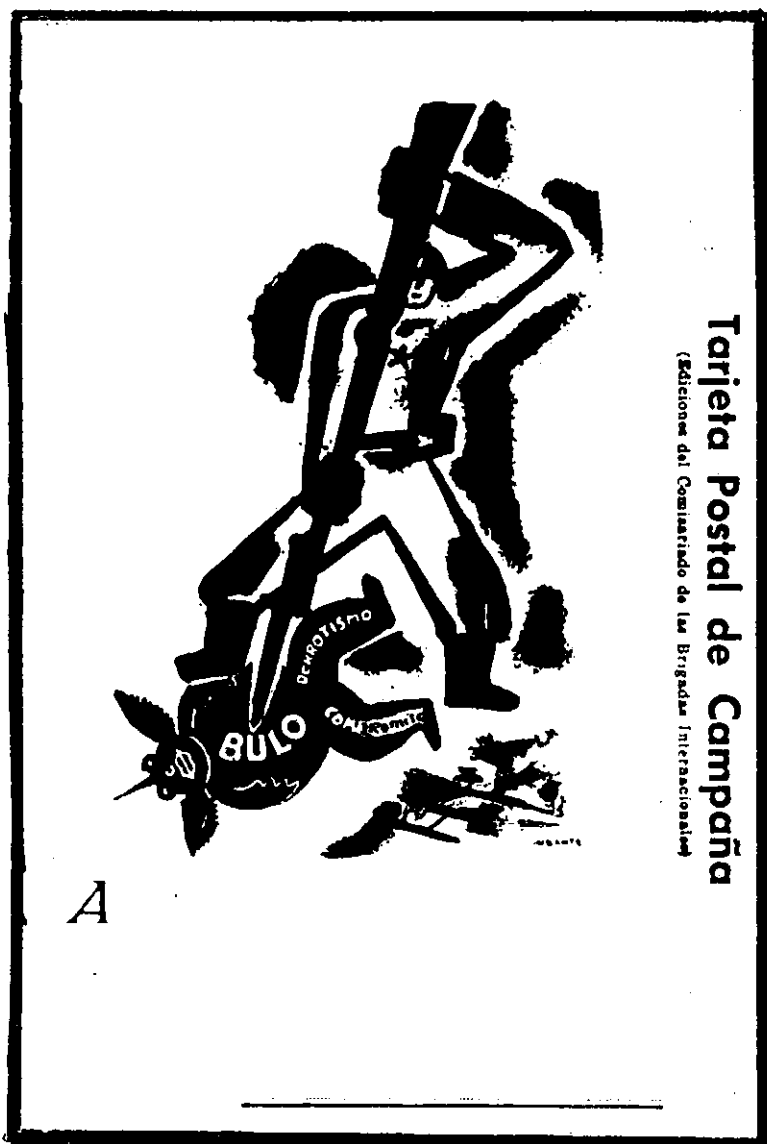
Macaron vendu parmi les Internationaux au profit des enfants Espagnols. (*)



ESTIMATION : N° 376 A partir de 200 Frs

(*) Cité par M. DELPERIE DE BAYAC.

CARTE DES BRIGADES INTERNATIONALES



Carte utilisée par la brigade polonaise Jaroslaw DABROWSKI.
Au recto, Mentions : Tarjeta postal - Ediciones del comisariado
de las brigadas internacionales.

(Document communiqué par Mr BARDE - St Etienne)

En 1940, 2 divisions polonaises auraient participé à la Bataille de France et échappé à l'Internement en Suisse. Elles tentèrent de rejoindre les forces polonaises stationnées en Grande Bretagne, et traversèrent les Pyrénées pour se rendre en Espagne. Mais la plupart furent arrêtés et internés dans le Camp de Concentration de MIRANDA DE EBRO. (*)

PRISIÓN CÉLULAR DE VALENCIA
CENSURADA

377

D. P. N.º 3 - GANDIA
CENSURA

379

D. P. N.º 1 - VALENCIA
CENSURA

378



380

Prisión Provisional de SAN ANTON
MADRID
— SALIDA —
CENSURA

381



382



383

SERVICES DISCIPLINAIRES.

Comme toute armée, l'armée républicaine et les brigades internationales disposaient d'organismes, et de locaux disciplinaires.

Aux brigades, les éléments punis pour motifs graves, notamment le refus de se conformer aux préceptes de Moscou, étaient regroupés dans une compagnie disciplinaire dénommée "LES PIONNIERS" (*). C'était aussi le cas des personnels inaptes au combat en raison d'un comportement habituel regrettable, tel l'intempérance.

En ce qui concerne les prisons du secteur républicain, les plus tristement connues sont la CARCEL MODELO (Prison Modèle) de Madrid et celle de MONTJUICH à Barcelone, réservée aux détenus politiques. Il en va de même pour celle de GARABANHEL à Madrid.

Rappelons qu' un décret du 22 juin 1937 avait institué des tribunaux spéciaux destinés à réprimer les crimes d'espionnage ou de haute trahison. Souvenons nous également du rôle joué par le "S.I.M." (**).

MARQUES.

377- PRISON CELLULAIRE DE VALENCIA. CENSURE.

Cachet : griffe linéaire violette, 85 x 47 mm.

378- D.P. N° 1 VALENCE. CENSURE

Cachet rectangulaire 47 x 15 mm. Violet .

379- GANDIA (D.P. N° 3 CENSURA) (Valence)

Cachet rectangulaire violet 45 x 14 mm.

A pu également être affecté aux dépôts de prisonniers.

380- HOPITAL DU PENITENCIER DE MADRID.

Cachet rond double cercle violet,
dia/ 32 et 29 mm. (aout 38).

381- PRISON PROVISOIRE DE SAN ANTON. (Madrid)

Cachet rectangulaire violet 55 x 32 mm

(vu au dos des enveloppes).

Cachet de vérification du courrier au départ.

Etant donné la présence sur cette marque du mot SALIDA (sortie)

(départ), il est fort probable qu'il y eut un cachet inverse "ENTRADA" (entrée).

NOTA :

Les lettres D.P. doivent être en effet, étant donnée l'origine des plis, les initiales de "DEPOSITO PENITENCIAL". Vu cette marque sur lettre originaire de SAN MIGUEL DE LOS REVE (Valence). Adressée à l'ambassadeur de France.

**PRISON NATIONALISTE POUR LES VOLONTAIRES
DES BRIGADES INTERNATIONALES.**

382- MAISON DE PREVENTION.

Cachet rond double cercle violet, dia/ 40 x 38 mm.
Vu sur enveloppe d'un prisonnier du bataillon Britannique.

383- MAISON DE PREVENTION.

Même cachet que le précédent mais avec centre différent (COMANDANCIA) au lieu de (COMISARIO).

ESTIMATIONS : N° 337 à 381 A partir de 350 Frs
N° 382 à 383 A partir de 700 Frs

LA DEFENSE DE MADRID.

HISTORIQUE.

Elle est organisée par la JUNTE DE DEFENSE, dont la formation fût décidée par le conseil des ministres du 6 novembre 1936.

"Présidée par un délégué du gouvernement (le général MIAJA) (1878-1958), constituée de représentants de tous les partis et syndicats qui le soutiennent, la junte de défense de Madrid n'est cependant ni une simple commission consultative, ni un organisme gouvernemental annexe. Placée à la tête de la capitale au moment du départ du gouvernement pour VALENCE, elle laisse en fait l'initiative à ceux qui veulent se battre. La Junte, par son langage et par ses méthodes sera un véritable gouvernement révolutionnaire..." (*)

Spontanément, où à son appel, de multiples comités spécialisés se forment : ravitaillement, communications, munitions etc...

409- PRESIDENCE.

Cachet 2 cercle violet,
dia/ 38 mm
armoiries au centre.



409

JUNTE DELEGADO DE DEFENSA DE MADRID.
Vu imprimé en noir au dos d'une
carte de propagande de la généralité
de Catalogne.



ESTIMATIONS : N° 409A partir de 100 Frs.
N° 410A partir de 150 Frs.

FOYER DU FRANCAIS ANTIFASCISTE.

Un "bureau de propagande" - siégeant auprès du gouvernement Catalan - créa le " Foyer du Français Antifasciste ".

Situé à Barcelone au 36, avenue du Tibiado et au 18 paseo de pi Margall, il permettait à tous les Français combattant en Espagne - dans les Brigades Internationales, ou dans l'armée régulière Espagnole - d'y séjourner à leur retour du front ou lorsqu'ils étaient en transit.

Ce Foyer restait étroitement contrôlé par les communistes.

Afin d'aider à couvrir les dépenses du foyer, le Commissariat à la Propagande de la Généralité de Catalogne autorisa l'émission de séries de timbres ou vignettes sans validité postale ou fiscale.

Malgré celà, ces timbres furent largement utilisés sur le courrier. Il s'agissait là, de toute évidence, d'une contribution volontaire au financement des dépenses du foyer. Ils servaient également comme moyen de diffusion de la propagande, particulièrement en France.

Certaines vignettes sont très rares sur lettres.



Fragment d'un formulaire employé par le foyer.

ESTIMATIONS :

Pour ces formulaires complets et neufs :A partir de 750 Frs.
Ayant voyagé : ajouter les cachets.

LA GENERALITE DE CATALOGNE

I - UN PEU D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

Le Colonel Francisco MACIA Y LLUSA, né à VILLANUEVA Y GELTRU (Province de Barcelone) le 2 Octobre 1859 fût le premier Président de la Généralité de Catalogne à la proclamation de la République Catalane le 14 avril 1931. Il était également le chef du Parti de l'ESQUERRA (ce qui signifie la gauche en Catalan), parti de petits commerçants. Il décéda à Barcelone le 25 décembre 1933

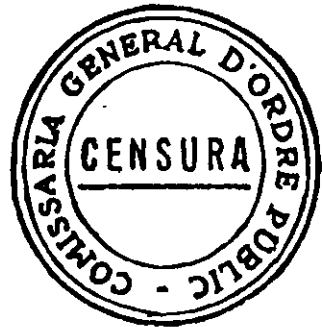


Le Capitaine FERMIN GALAN-RODRIGUEZ (1899-1930) et le Capitaine ANGEL GARCIA HERNANDEZ (1900-1930) restent tous deux les inspirateurs du soulèvement de la garnison de JACA en Décembre 1930, contre le régime d'Alphonse XIII. Cette tentative ayant échoué, ils furent arrêtés alors qu'ils entraînaient leurs hommes en direction de SARAGOSSE, puis fusillés pour rébellion. On apprit que le roi était intervenu en personne pour s'opposer à une commutation de peine ce qui provoqua une immense indignation. Ceci devait précipiter les événements et imposer au roi des élections (12 Avril 1931). Leur résultat provoqua le départ en exil et la proclamation de la République. Toutefois la République Catalane ne devait durer que quelques jours.

Le Second Président fût Luys COMPANYS Y JOVER (1883-1940) qui, en tant que jeune avocat, s'était acquis une réputation considérable vers 1920 en défendant les anarchistes. Leader de l'autonomie catalane, il proclama la république dès 1934. Vaincu par les troupes gouvernementales, il fut condamné à trente ans de réclusion. Amnistié dès 1936, il retrouvera ses fonctions de président lorsque, sans consulter le gouvernement de Madrid, il se proclama lui-même Président de la République de Catalogne (31 juillet 1936). Réfugié en France à la fin de la guerre civile, il sera livré aux nationalistes par le gouvernement de VICHY et fusillé à la forteresse de MONT-JUICH en 1940.



410



412



411



GENERALITAT DE CATALUNYA
DEPARTAMENT DE FINANCES

SERVEI TÈCNIC DEL CRÈDIT
I DE L'ESTALVI

414



413



415



416

MARQUES DIVERSES

- 410- COMMISSARIAT D'ASSISTANCE AUX REFUGIES DE GUERRE.
Cachet rond double cercle, dia/ 39 et 28 mm avec pont.
- 411- CONSEIL DE DEFENSE. CENSURE DE GUERRE.
Cachet circulaire non encadré couleur violet. Novembre 37.
- 412- COMMISSARIAT GENERAL D'ORDRE PUBLIC.
Cachet rond triple cercle, rouge, dia/ 40, 37 et 26 mm.
- 413- COMMISSARIAT GENERAL A L'ORDRE PUBLIC. CABINET DE CENSURE.
Cachet circulaire non encadré, dia/ 34 mm
Couleur rouge.
Vu sur une lettre semi-officielle d'un rédacteur de
l'agence républicaine d'information de presse à Barcelone.
- Le Commissaire général était FEDERICO ESCOFET
Le chef des services, Cdt Vicente GUARNER.
- 414- SERVICE TECHNIQUE DU CREDIT.
Texte imprimé en noir sur enveloppe.
- 415- DEPARTEMENT DES FINANCES.
Cachet circulaire non encadré, gris noir.
- 416- SECRETARIA GENERAL CORRESPONDANCE VISE.
Cachet rectangulaire double cadre, 55 x 26 mm rouge.



417



418



GOVERN GENERAL
DE CATALUNYA

418 A



419

- 417- SERVICE DU CREDIT DE L'ESTALVI.
Cachet circulaire non encadré, gris noir.
- 418- COMMISSARIAT DE PROPAGANDE.
Cachet circulaire non encadré, gris noir.
- 418a GOUVERNEMENT GENERAL DE CATALOGNE.
Texte imprimé en noir sur enveloppe.
- 419- GOUVERNEMENT REVOLUTIONNAIRE DE CATALOGNE.
Cachet ovale, couleur rouge.

ESTIMATIONS :	N° 414-415-417-418-418aA partir de	30 Frs
	N° 419A partir de	50 Frs
	N° 410A partir de	75 Frs
	N° 413A partir de	100 Frs
	N° 411-416A partir de	125 Frs
	N° 412A partir de	150 Frs

CORPS DE TROUPE CATALANS.

(Voir aussi l'armée républicaine)



420



422



CONTROL

423

CASAL D'ESQUERRA FRANCESC MACIA
DEPARTAMENT DE GUERRA

421

- 420- REGIMENT D'INFANTERIE CATALOGNE N° 1.
Cachet ovale dentelée 53 mm violet.
- 421- MAISON MACIA DEPARTEMENT DE GUERRE.
Cachet deux lignes 80 et 67 mm rouge. Vu au verso.
- 422- MAISON FRANCESC MACIA (Gauche)
Cachet triangulaire rouge,
- 423- JEUNESSE DE GAUCHE REPUBLICAINE CONTROLE.
Cachet carré sans cadre, rouge.



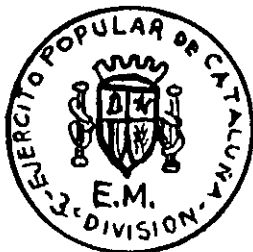
425



424



427



426

- 424- 115eme REGIMENT D'ARTILLERIE LE DELEGUE POLITIQUE.
Cachet rond double cercle, violet dia/ 37 et 34 mm.1937.
- 425- CENSURE DE LA 139eme BRIGADE. (Catalane)
Cachet rectangulaire violet, 56 X 21 mm,
- 426- ARMEE POPULAIRE DE CATALOGNE 3eme DIVISION.
Cachet rond, armoiries au centre, dia/ 33 mm violet.
- 427- DIVISION MACIA-COMPANYS CENSURA DE GUERRE.
Cachet triple cercle, dia/ 37, 35 et 24 mm.
Mars, Avril 1937. Vu en : violet, bleu, ou rouge.

ESTIMATIONS : N° 420-421-422-424
 425-426A partir de 75 Frs
 N° 423A partir de 200 Frs
 N° 427A partir de 250 Frs



GENERALITAT DE CATALUNYA

PRESIDÈNCIA

SERVEI D'INFORMACIÓ INTERNACIONAL

Còrsega, 314, pral.

BARCELONA

Telèfon 74146

No. 1
(Nouvelle série)
28 février 1938

COMUNICAT DE PREMSA

EDITION
FRANÇAISE

16 février 1936 - 1938

Un discours du président Lluís Companys

Pour commémorer la grande victoire électorale des partis de gauche de Février 1936, qui marqua l'effondrement de la vieille Espagne et ouvrit les portes des prisons à 30.000 personnes, un grand meeting a eu lieu à Barcelone, dimanche, 20 février, au cours duquel prirent la parole les représentants des divers partis constituant le Front Populaire. Parmi les orateurs qui prirent la parole, il convient de détacher le discours du président de la Généralité de Catalogne qui a entre autres déclaré, après avoir dit que l'heure était à l'action et non aux discours, en catalan d'abord, en castillan ensuite :

« Notre objectif principal est la guerre et l'idéologie qui nous anime est la république démocratique, ouverte de toutes parts aux vents de la liberté, de la justice et du droit. Un coup d'œil sur les dates que nous avons commémorées ici nous montre le processus des violentes commotions hispaniques : le 13 Février 1873 ; le 14 Avril 1931, jour où j'eus l'honneur, dans l'ombre du grand Macià, àme de la Catalogne, de proclamer la République ; puis le 6 Octobre 1934, et enfin le 18 Juillet.

S'arrachant des griffes du passé, la terrible tragédie hispanique a surgi ; elle a surgi entre des conceptions monarchique, étrangère, féodale, unitariste et despotique, entre des conceptions de castes et de privilèges, elle a surgi entre toutes ces conceptions et la réalité vive d'un pays, où la diversité le dispute au merveilleux, réalité dans laquelle la liberté des individus et des peuples peuvent produire un Etat républicain, magnifique et incomparable.



OFFICE D'INFORMATION INTERNATIONAL
DE
LA GENERALITE DE CATALOGNE.

Barcelone

FLAMMES DE PROPAGANDE - AFFRANCHISSEMENTS MECANIKES

A l'inverse des Nationalistes, les Républicains n'utilisèrent que très modérément les slogans patriotiques sur des affranchissements mécaniques.

Pendant, quelques organismes mirent à profit les possibilités que leur offraient les machines à affranchir, pour inclure des slogans dans le corps de l'empreinte d'affranchissement de leur service.

C'est ainsi que le "BULLETIN DE L'OFFICE D'INFORMATION INTERNATIONAL DE LA GENERALITE DE CATALOGNE" revêtait son courrier de la "Flamme" suivante frappée en rouge :

OFICINA
D'INFORMACIÓ
INTERNACIONAL
DE LA
GENERALITAT
DE CATALUNYA



109

5748

*La Catalogne lutte pour les Droits
del'Homme et
pour les Libertés
des Peuples.*



ESTIMATION :A partir de 50. Frs.

COMISSARIAT DE
PROPAGANDA
DE LA
GENERALITAT
DE CATALUNYA



2961

*La Catalogne
lutte pour la
Démocratie
et la Liberté.*



OFFICE D'INFORMATION DE LA GENERALITE DE CATALOGNE.
4 lignes - légendes :
"La Catalogne lutte pour la démocratie et la liberté".

Ce texte en rouge semble plus rare que le précédent.

ESTIMATION :A partir de 60 Frs

Nous noterons que les divers journaux de propagande bénéficiaient de l'affranchissement au tarif réduit des Imprimés. Les textes sont rédigés en FRANCAIS. N'oublions pas que, jusqu'à la dernière Guerre, le français restait la langue diplomatique Internationale.

Il est vraisemblable que d'autres publications ou correspondances officielles provenant des Gouvernements de Madrid et de Barcelone, ou émanant des partis politiques ou des syndicats aient reçu des empreintes de cette nature.

MARQUES DE SERVICE DU GOUVERNEMENT DE LA GENERALITE.



428 - Mars 1938 -
Cachet rect, violet,
57 x 35 mm.

428

Nous pensons qu'il ne s'agit pas ici d'un banal cachet de service mais, peut-être d'une marque attestant que le pli réunissait bien les conditions requises pour pouvoir être expédié sans aucune formalité ni difficulté. S'agissant d'un pli officiel, il ne porte pas de cachet de censure.

Il pourrait aussi évidemment s'agir d'un simple cachet d'enregistrement du courrier à l'expédition.

MARQUES DE SERVICE DES DIVERS ORGANISMES DE LA GENERALITE.

Il est théoriquement possible de rencontrer une infinité de marques.

429- Cachet des services
d'Aéronautique de la Généralité.
Frappé en noir.



429

ESTIMATIONS : N° 428A partir de 35 Frs
N° 429A partir de 50 Frs

LES VIGNETTES.

Les émissions de vignettes de la Généralité furent nombreuses.

A titre d'exemple, nous reproduirons les couvertures de deux carnets de vignettes émises "au profit de l'enfance".

GENERALITAT DE CATALUNYA

DEPARTAMENT DE SANITAT I ASSISTENCIA SOCIAL

318400

Quarta campanya del «SEGELL PRO INFANCIA»



«SEGELL PRO INFANCIA»
no és una institució del moment.
Es la tasca continuada de cada dia
que es plasma cada any en un nou
Establiment d'Assistència Infantil

COMPREU-LO I FEU-LO COMPRARI

1 segell. . . 10 cèntims

1 carnet . . . 2 pessetes

Oficina del Comitè Directiu Central

SECRETARIA GENERAL

D'ASSISTENCIA SOCIAL

Consell de Cent. 366 - Tel. 24701 - Barcelona

GENERALITAT DE CATALUNYA

318148



**SEGELL
PRO-INFANCIA**

PELS NOSTRES INFANTS

COMPREU-LO!

1 Segell: 5 cèntims

1 Carnet: 1 pesseta

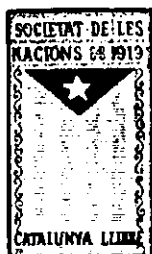
2.^a CAMPANYA

OFICINES DEL COMITÈ DIRECTIU CENTRAL: MONTALEGRE, 5 BARCELONA

A titre documentaire sur la période de 1931 on trouvera ci-dessous la reproduction de deux modèles de vignettes saisies dans les bagages du Colonel MACIA et signalés à l'époque par "l'Echo de la Timbrologie" dans les termes suivants :

TIMBRES REVOLUTIONNAIRES.

" Nous avons parlé il y a deux mois des timbres qui avaient été préparés par les conspirateurs catalans pour être émis au cas où leur entreprise révolutionnaire aurait été couronnée de succès. Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir nous procurer un exemplaire de chacun des deux modèles saisis dans les bagages du Colonel Macia. On y retrouve naturellement les couleurs rouge et jaune de la libre Catalogne :



Bleu, jaune et rouge.



Rouge.



Carte de la « Généralité de Catalogne ».
 « L'union des nations démocratiques empêchera la guerre pour toujours. La Catalogne continue à faire les plus grands efforts pour que l'année 1938 apporte à l'Espagne la Paix et la Victoire. »

LE PAYS BASQUE.

- 1890 : Début de l'action politique. Création d'une revue "LA ABEJA" par ARANA Y COIRI.
- 1883 : Création du centre Basque EUZKALDUN BATZOKIJA.
- 1900 environ : Organisation d'un parti nationaliste Basque.
- 1910 : Certains militants Basques vont rejoindre les socialistes, mais beaucoup d'ouvriers se syndiquent à L'U.G.T. plutôt que d'entrer dans la solidarité de "OBREROS VASCOS", d'influence catholique.
- Le groupe "PATRIA et LIBERTE" s'écarte du conservatisme, et se transforme en parti politique. (*)

LE PAYS BASQUE AUX COTES DE LA REPUBLIQUE.

Imbu de ses privilèges, fier et courageux, très proche des travailleurs, le Peuple Basque choisira la loyauté à un régime qui avait jusqu'alors respecté son particularisme local et lui promettait une assez large autonomie. Seule la province de Navarre restera hostile à ce ralliement, mais le clergé l'approuvera.

Les Basques en seront récompensés dès le 1er Octobre 1936, quand ce qui restait des "CORTES", réunis à VALENCE, approuvera le STATUT D'AUTONOMIE.

JOSE ANTONIO Y LECUBE (1904-1960) déclara que bien que Catholiques, les Basques n'avaient aucune prévention contre le mouvement prolétarien et ses mobiles. Il prit l'engagement au nom de la République d'EUZKADI, de rester aux cotés de MADRID jusqu'à la défaite du Fascisme.

Le 7 octobre, les conseillers municipaux réunis à GUERNICA l'élurent Président de la République Basque, à titre provisoire et pour la durée de la Guerre. Le Gouverneur civil de BILBAO transmit ses pouvoirs au nouveau Président qui forma son Ministère composé de 5 Nationalistes Basques, 3 Socialistes Basques, 1 Communiste et d'un membre de chaque parti Républicain. Une "GARDE DU PEUPLE" (ancienne garde Civile) fut immédiatement créée et placée sous le commandement du Commandant ORTZAR.

(*)D'après Témine, Broder, Chastagnaret, dans HISTOIRE DE L'ESPAGNE CONTEMPORAINE. Editions AUBIER collection historique 4eme trimestre 79.

MANIFESTATION POSTALE DE L'EXISTENCE
DE LA REPUBLIQUE D'EUKADI.

EGAZKIÑEZ
POR AVION



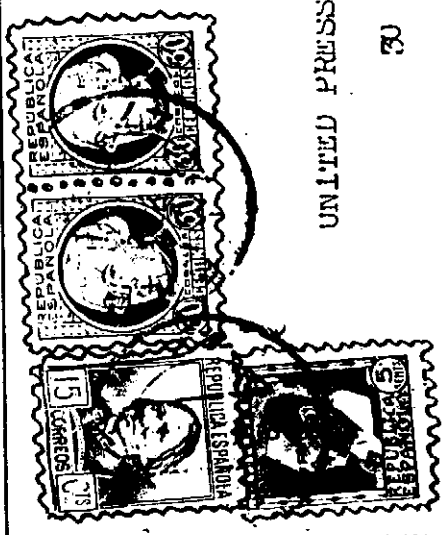
Entier postal aérien de la République d'EUKADI.
Papier bleuté, vignette marron avec légende en Basque et
en Espagnol. Emblème vert, blanc et rouge de l'EUKADI.

ESTIMATIONS : Neuf : à partir de 75 Frs
Ayant voyagé : à partir de 300 Frs

- MARQUES MILITAIRES -

Le Gouvernement Basque, en tant qu'Organisme dirigeant d'un Etat autonome, exerçait naturellement les prérogatives de sa souveraineté dans ses rapports avec ses deux alliés, l'Espagne et la Catalogne.

Il y avait donc une délégation permanente de ce Gouvernement à MADRID et à BARCELONE. En témoignage de la représentation basque à l'extérieur du territoire de l'EUKADI et de l'assistance mutuelle que se portaient ces différents Etats, nous reproduisons le cachet utilisé sur les correspondances émanant du "Quartier Général des MILICES BASQUES ANTIFASCISTES" à MADRID. (voir armée Basque).



FOTOGRAFIAS como carta

K (FOR AVION)

UNITED PRESS OF AMERICA

30 - Boulevard street.

Mister flory

LONDON E. U. 4



CENSURES

La BISCAYE fut durant un an le théâtre d'une lutte acharnée qui atteignit son paroxysme au cours de l'été 1937 lorsque les Nationalistes portèrent tout leur effort vers ce front afin de le supprimer. La BISCAYE indépendante, fidèle à ses traditions, succomba avec honneur.

La censure Bascaïenne fonctionna pendant près d'un an, celà par ses propres moyens, car dès le mois d'AOUT 1936 elle était coupée de MADRID et de BARCELONE. Bien plus, par la prise d'IRUN et de SAN SEBASTIAN, elle fût bientôt privée de tout transit par la France.

Puis un blocus maritime eut lieu et les relations par mer avec l'extérieur devinrent difficiles, rares, exceptionnelles. Quand aux communication par la voie aérienne, elles restèrent longtemps possibles mais finirent par devenir dangereuses, elles aussi.

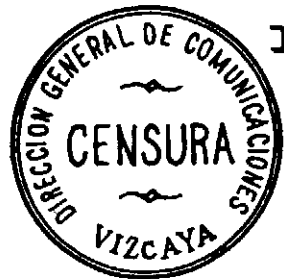
Les cachets de la Censure Basque Officielle entrèrent en usage en Aout 1936.



I



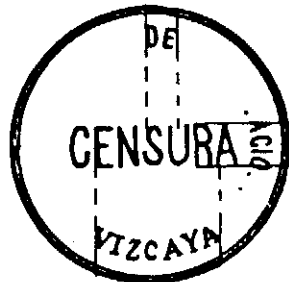
430



III



II



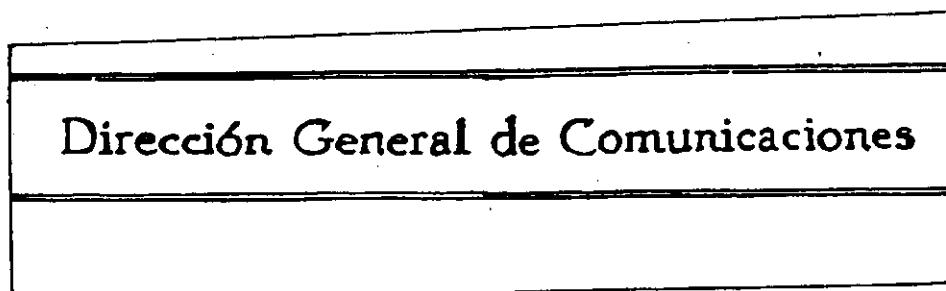
BILBAO (Vizcaya)

430-DIRECCION GENERALE DE COMUNICACIONES CENSURA VIZCAYA.

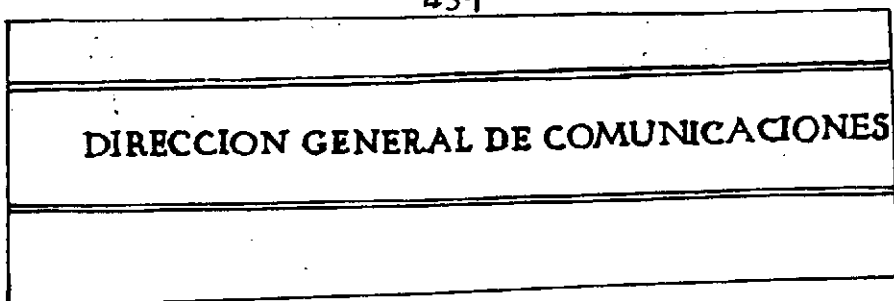
Cachet rond double cercle 35 mm.
Vu en bleu, violet, noir et rouge.
Utilisé aussi comme cachet oblitérant.

Semble avoir servi dans toute la province et aussi à Barcelone.

On connaît trois types différents de ce cachet, dont le type 2 reste commun.



431



431-DIRECCION GENERALE DE COMUNICACIONES.

Bande de fermeture. Rouge et bleu.
Vu sur des lettres datées des 8-36 et 11-36.

431a- idem - type différent

432-DIRECTION GENERALE DE COMMUNICATIONS CENSURA.

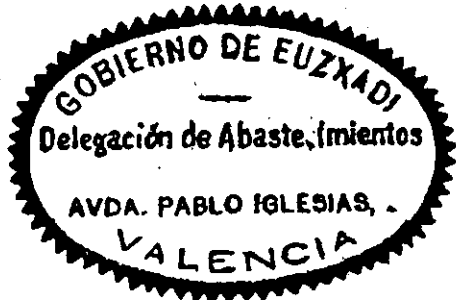
Cachet circulaire dia/ 38 mm. Bleu.
Vu sur lettre de juin 1937, provenant de Catalogne.



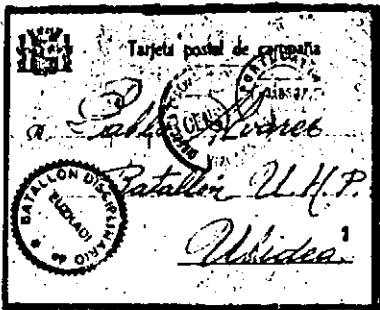
432



433



434



435



436

L'ARMEE BASQUE.

La république d'Euzkadi avait formé 46 bataillons d'infanterie de 600 hommes chacun.

Sur ce nombre : 27, avaient été levés chez les Nationalistes Basques ("GUADARIS")
8 par le syndicat de tendance socialiste : UNION GENERAL DE TRABAJADORES. U.G.T.
11 par le un mélange de communistes, de républicains de gauche et d'anarchistes.

Ses principaux commandant furent LLANO DE LA ENCOMIENDA et MARTINEZ CABRERA.

QUELQUES BATAILLONS BASQUES : LARRAZABAL - ARANA GOIRI - ARABA - BOLIVAR - GORDEXOLA - MARTIARTU - SAN ANDRESS - etc... etc...

MARQUES

433- QUARTIER GENERAL DES MILICES ANTIFASCISTES MADRID.
Cachet ovale double, noir, 48 et 46 mm.

434- DELEGATION DU GOUVERNEMENT BASQUE A VALENCE.
APPROVISIONNEMENT.
Cachet double ovale dentelé, 58 mm.
Couleur ?, octobre 37.
Il existait également une délégation du gouvernement Basque à Bayonne.

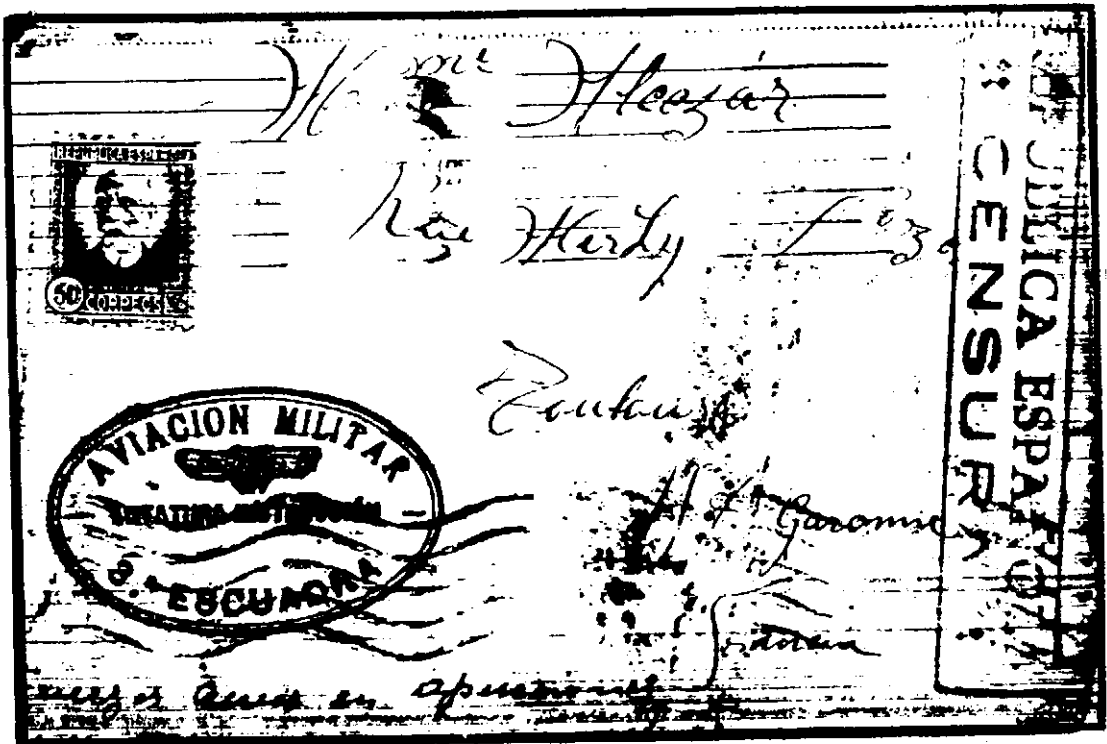
435- BATAILLON DISCIPLINAIRE EUZKADI.
Cachet rond dentelé, dia/ ? couleur ?.

436- BATAILLON N°8 RUSSIE.
Cachet rond triple cercle rouge. Dia/ 38, 36 et 22 mm.

ESTIMATIONS : N° 430 A partir de 60 Frs
N° 431-432 A partir de 150 Frs
N° 433-434-436 A partir de 200 Frs
N° 435 A partir de 300 Frs



Vignette représentant JOSE ANTONIO AGUIRRE Y LECUBE (1904-1960). Elu président de la République Basque le 7 Octobre 1936, à titre provisoire et pour la durée de la guerre.



L'AVIATION.

Lors de l'insurrection, l'AVIATION demeure dans sa majorité fidèle au gouvernement légal.

Son chef fut HIDALGO DE CISNEROS.

EFFECTIFS.

En Mai 1937, on les évaluait à environ 460 avions ainsi répartis :

- 200 Chasseurs Russes,
- 150 Bombardiers Russes,
- 70 Appareils Russes d'observation,
- 8 Bombardiers Français "BLOCH" 210,
- 32 Avions divers.

A ce chiffre, il convient d'ajouter les appareils de l'Escadrille "ESPANA" d'André MALRAUX.

D'après des renseignements de sources nationalistes, des avions de diverses marques auraient participé ; En voici une liste partielle :

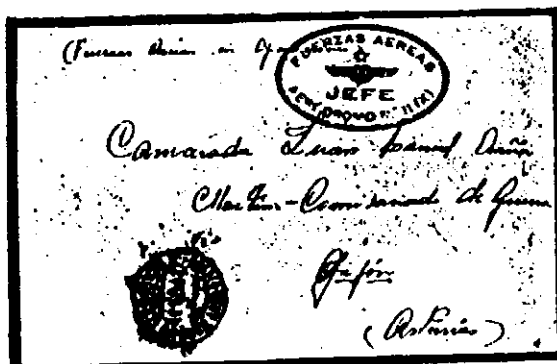
Avions américains : LOOKED-DOUGLAS-VULTEE

Britanniques : MILLES

Hollandais : KOOLHOVEN

Français : CAUDRON-POTETZ-FARMAN-BREGUET- etc...

Après la chute de la Catalogne, une partie des unités de l'aviation se réfugia en France sur l'aéroport civil de CARCASSONNE.



MARQUES



448



449



450



451

447- MADRID 1937, FORCES AERIENNES AERODROME N° 11 LE CHEF.
Cachet ovale illustré emblème de l'aviation.

448- AVIATION MILITAIRE 3eme ESQUADRILLE.
Cachet ovale double violet, 52 x 49 mm.
Détachement de Barcelone.

449- 3eme REGION AERIENNE "LES AILES ROUGES"
AERODROME DE LERIDA.
Cachet ovale double violet, 45 x 42 mm.
Vu au verso sur une lettre adressée en France (1937).

450- AVIATION ESCADRILLE ANDRE MALRAUX.
Cachet ovale
Signalé sur un document de l'escadrille.

451- COMITE DE DEFENSE PASSIVE DEPARTEMENT DE PROPAGANDE.
Cachet rouge vu au dos d'une enveloppe.
Valencia 320 pral. Barcelone.

ESTIMATIONS :

N° 451 : A partir de 150 Fr.
Autres N° : A partir de 400 Fr.

LA MARINE.

L'INSURRECTION.

" Dès le 17 juillet, le Gouvernement, apprenant la rébellion du Protectorat Marocain, ordonna à la Marine de se rendre devant CEUTA et MELILLA et de bombarder ces deux villes. En cours de route, les officiers ayant demandé à leurs équipages de se joindre à la sédition furent lynchés et précipités à la mer. Des Comités Révolutionnaires naquirent spontanément. Mais, au lieu d'accomplir leur mission véritable qui était d'intimider les insurgés, et au besoin de leur barrer le passage du Déroit de GIBRALTAR par la force, les marins, peut-être incapables de gouverner les bâtiments de manière satisfaisante, revinrent sur CARTHAGENE. Mais il importait surtout au Gouvernement que la Marine ne soit pas passée de l'autre bord. Sa fidélité et sa loyauté apparurent sur le moment l'un des événements à la fois militaire et psychologique les plus importants de ces premières heures ".(*)

Toutefois, tout n'alla pas partout aussi bien pour la République... Aussi infortuné que ses collègues du Camp Nationaliste, l'Amiral AZAROLA, qui commandait au FERRO et avait refusé de se joindre au mouvement subversif, fut fusillé par les insurgés.

Au 20 juillet, les Républicains disposaient de la presque totalité de la Marine de Guerre, soit :

- D'un cuirassé : le "JAIME 1°", 14.200 tonnes, réduit par une explosion.
- 3 croiseurs : le Miguel de CERVANTES, le LIBERTAD, (7.450 tonnes)
- 15 destroyers, dont : ALSEDO, BARCAIZTEGUI, DIEZ, CHURRUGA, GALLIANO, FERRANDIZ. (tous de 1.040 à 1.500 tonnes).
- 6 torpilleurs de 1.500 à 1.800 tonnes.
- 1 canonnière (LAYA).
- 9 sous-marins, et 17 navires auxiliaires.

(*) (Cahiers de l'histoire- Mai 1964).

Malgré une apparente disparité de forces au profit de la République, la Marine Espagnole ne pût jamais faire pencher définitivement la balance en faveur du régime légal. Tout au plus privat-elle les Nationalistes de bâtiments capables de faire traverser rapidement le Détroit de Gibraltar aux colonnes de FRANCO. En réalité, la Flotte ne fut d'aucune utilité pour les Gouvernements dans la suite des opérations et, lorsque les Provinces basques furent attaquées, elle se révéla incapable de soutenir et de ravitailler un pays doté pourtant de ports important. On doit cependant à l'honnêteté de reconnaître que les raids de la Chasse- Germano-Italienne ne lui facilitaient guère la tâche de ce point de vue.

- LA GUERRE.

Parmi les opérations notables à inscrire à l'actif de la Marine Républicaine, on peut citer le Débarquement réussi à MINORQUE, le 6 septembre 1936. Par contre, celui de MAJORQUE (PORTO CRISTO), effectué sous le commandement du Capitaine d'Aviation Alberto BAYO (plus tard Général dans l'Armée Populaire Cubaine) sera un échec en raison de l'intervention de l'Aviation Italienne. Citons également l'envoi par le fond du Croiseur Nationaliste "BALEARES", le 6 mars 1938, devant CARTHAGENE.

MARQUES

A) LE COURRIER PAR SOUS-MARINS.

Lors de l'offensive Nationaliste du Printemps 1938 sur le Front du LEVANT, la CATALOGNE se trouve complètement isolée du reste de l'ESPAGNE et notamment de VALENCE. Un service de Courrier par sous marins est alors organisé entre BARCELONE et VALENCE d'une part, BARCELONE et MINORQUE d'autre part.

Les timbres émis pour l'affranchissement des correspondances confiées à ce nouveau mode de transport constituent deux séries de valeur élevées. Les plis qui ont pu en être réellement revêtus restent, comme nous allons le voir, bien rarissimes.

Ainsi que l'écrivait à l'époque M.RENAULT D'OULTRE-SEILLE, "ces timbres ne s'imposaient nullement et, moins encore, deux séries successives à brève échéance ! Bien des plis datés de l'été ou de l'automne 1938 ont circulé entre MADRID et BARCELONE, VALENCE et BARCELONE, sans porter ces fameux timbres ou être frappés de surtaxe comme le prouvent diverses pièces figurant dans ma collection. C'est que la voie aérienne restait ouverte sans qu'il fut nécessaire de recourir aux sous marins ! "

(*)(*)"Echo de la Timbrologie" du 31-12-1938.

Le timbre à 45 cts rouge, à l'effigie de Pablo IGLESIAS a reçu la surcharge : "CORREO SUBMARINO" qui permettait de l'utiliser également pour l'affranchissement de la correspondance sous-marine.

La surcharge existe renversée. On ne sait trop si le timbre ainsi surchargé a été employé officiellement ; les premiers exemplaires signalés provenaient de BENICARLO (Province de CASTELLON DE LA PLANA), sur la côte du Levant, où ils avaient été trouvés par les troupes Nationalistes au cours de leur "marche à la mer".

A- BREF HISTORIQUE DE L'EMISSION.

Ainsi que l'avait subodoré Mr. RENAULT D'OULTRE-SEILLE, cette émission d'un caractère contestable quant à son utilité, n'avait sans doute pas été réalisée sans une arrière pensée lucrative... Elle ne correspondait à aucun besoin vraiment réel et, surtout, elle était due à l'initiative d'Arturo NOGUERA, responsable de l'AGENCE PHILATELIQUE OFFICIELLE DE BARCELONE !

LES TIMBRES.

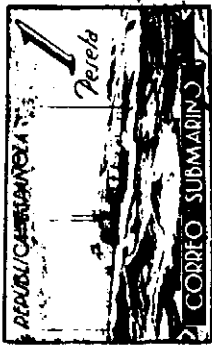
IL furent émis le 11 Aout 1938 ainsi qu'un bloc-feuillet.
Le tirage aurait du se répartir ainsi :

- 20.000 pièces du 1 Pta bleu
- 15.000 " " du 2 Ptas brun-rouge
- 12.000 " " du 4 Ptas rouge-orange
- 10.000 " " du 6 " " bleu-indigo
- 10.000 " " du 10 " " mauve
- 8.000 " " du 15 " " gris-vert
- 12.500 " " du bloc-feuillet

mais 8.000 séries seulement furent imprimées. D'autres chercheurs estiment cependant que le tirage fût respectivement de 12.500 et de 20.000 exemplaires pour les deux premières valeurs. La vérité doit se trouver dans l'une ou l'autre de ces assertions...

Toutes ces valeurs existent avec surcharge "MUESTRA" ("Spécimen")

BARCELONA



Dr. López
ci República
Moham

En caso de no encontrar al destinatario...

LIAISONS ASSUREES.

Nous ne pensons pas qu'il y eût réellement de liaisons par ce moyen entre BARCELONE et VALENCE.

Par contre, en ce qui concerne les relations entre BARCELONE et MINORQUE, les chercheurs sont unanimes à reconnaître qu'au moins un voyage fût effectué par le sous-marin "C.4".

Parti le 12 août 1938, il arriva à MAHON le 13 et en repartit le 18. Quelques centaines de lettres - environ 400 recommandées - furent transportées.

Bien que celà sente la complaisance ou relève plutôt d'un essai à titre expérimental, il va sans dire qu'il s'agit là de pièces extrêmement rares.

Les plis et les timbres reçurent le cachet en noir ; les dates sont du 11 août pour le cachet de Barcelone, et du 13 août pour celui de Mahon au verso. (Voir cachet).

Il n'y eut que cette unique tentative.

HISTORIQUE.

Le sous marin C 4 fût lancé à CARTHAGENE le 6 juillet 1929. Rallié à la flotte républicaine en 1936, il demeura à BORDEAUX ou il avait trouvé refuge lorsque la chute de SANTANDER s'avéra imminente. Après avoir été repéré il se cantonna dans un rôle de surveillance et effectua plusieurs liaisons entre CARTHAGENE et MAHON. C'est au cours de l'un d'eux, en Août 1938 qu'il transporta la courrier de l'essai de poste par sous-marins entre Barcelone et Mahon. Parti de CATHAGENE le 3 mars 1939 avec le reste de la flotte il se réfugia à la Base Navale Française de BIZERTE (Tunisie) où il demeura jusqu'à ce que la Marine Nationaliste vienne prendre possession des navires le 2 Avril suivant.

Le 27 juin 1936 alors qu'il prenait part à des manoeuvres combinées avec plusieurs destroyers, il fut heurté par le destroyer "LEPANTO" alors qu'il faisait surface, et il fut perdu avec tout son effectif de 44 hommes.

Détail ironique : MAHON, qui eut pu -au moins partiellement- devoir son salut à ces bâtiments, était plutôt équipé pour les recevoir fraîchement, puisque doté de ...Défenses sous-marins ! (voir cachet)

LA DEFAITE.

Présentant la fin prochaine du régime Républicain, l'Amiral BUIZA, commandant la flotte, appareilla de CARTHAGENE le 4 mars 1939. Sa destination était BIZERTE (Tunisie) où il arriva le 6. La flotte y fut internée par les Autorités Françaises qui la remirent au Gouvernement Nationaliste le 2 Avril 1939, soit moins d'un mois après.

Lors de son arrivée à BIZERTE, la Flotte comprenait :

- 3 croiseurs : "MIGUEL DE CERVANTES", "LIBERTAD",
"MENDEZ NUNEZ".
- 8 contre-torpilleurs : "ULLOA", "JORGE JUAN", "ESCANO",
"ALMIRANTE MIRANDA", "LE PANTO", "GRAVINA",
"ALMIRANTE ANTEQUERA", "ALMIRANTE VALDES".

Environ 5.000 personnes se trouvaient à bord de ces bâtiments.

Rappelons que la France avait reconnu le régime du Général FRANCO un an plus tôt, le 27 février 1938. Le Maréchal PETAIN fût le premier Ambassadeur de France auprès du Gouvernement de BURGOS.

Le Croiseur "MENDEZ-NUMEZ" : Lancé le 3 mars 1923.

Il était fort d'un équipage de plus de 300 hommes et jaugeait 6.000 tonnes. Avec le croiseur "LIBERTAD " et les destroyers "LEPANTO", "SANCHEZ BARCAIZTEGUI" et "ALMIRANTE ANTEQUERA" il participa au coulage du croiseur nationaliste "BALEARES" (1937).(*)

(*) Lire "NAVAL ASPECTS OF THE SPANISH CIVIL WAR 1936-39" par David H.JAMES. (Revue britannique n° 5) Octobre 1970.



VALENCIA 621245

VALENCIA

ALENC

LOS CAVALIOS
TARJETA POSTAL
SERVICIO DE



Sr. Don, ANTONIO MARIN,

Cabo de Fogoneros en la Base de MAHON - o en

Donde se Halle

~~BALEARES~~

Oficina A-3 Cartas de

En este lado se escribe solamente la Dirección.

Valencia.

Remite, Jose Pagan, Camino de Barcelona 55 -

437- BASE NAVALE SECONDAIRE
DES BALEARES.
Cachet rond
surmonté d'une couronne.
dia/ 37 mm violet.
(Novembre 36)

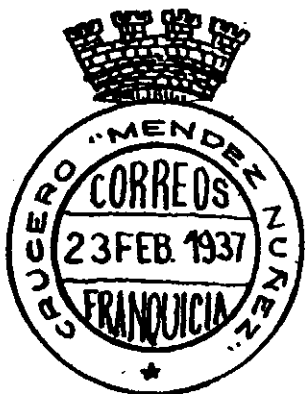


437

438- BASE NAVALE SECONDAIRE
DES BALEARES. MAHON.
Cachet rond sans couronne,
violet, dia/ 38 mm.
(Décembre 38)



438



440



439



441



442



443



444

- 439- DEFENSE SOUS-MARINE. MAHON-FORNELLS.
Cachet rond surmonté d'une couronne,
dia/ 40mm, violet. (D.H. JAMES)
- 440- CROISEUR MENDEZ NUMEZ.
Cachet double cercle avec couronne murale, 50 X 37 mm.
rouge.
- 441- 5eme BATAILLON NAVAL CENSURA.
Cachet rond double cercle, violet, dia/ 36 et 32 mm
(vu en cachet oblitérant)
- 442- COURRIER PAR SOUS-MARIN : BARCELONE.
Cachet ovale double noir, 44 x 33 mm.
Oblitérant la série de 6 valeurs sous-marins (Yvert et
Tellier n° 624 à 629.), avec obligatoirement au verso de
l'enveloppe le cachet de MAHON, même couleur et même forme
que le cachet de départ de BARCELONE.
- 443- SOUS-MARIN C-4, LE COMITE.
Cachet triple ovale, 43 x 35 mm violet.
- 444- HOPITAL DE MARINE. CARTHAGENE.
Cachet ovale double.
ancres de marines au centre, violet.
vu au verso d'une enveloppe pour la France, Janvier 1937.

ESTIMATIONS :

N° 437-438-440 :	A partir de 300 Fr.
N° 439-441 :	A partir de 400 Fr.
N° 444 :	A partir de 500 Fr.
N° 443 :	A partir de 600 Fr.
N° 442 :	Série de timbres / lettre :	. A partir de 4500 Fr.

LES NAVIRES PRISONS.

HISTORIQUE.

Quelques renseignements provenant de l'ambassade nous éclairent sur les navires prisons.

LE RIO SEGRE.

Construit à Cadix en 1921.

2.660 tonnes,

Baptisé SANTAMARIA en 1935.

FGt racheté par la compagnie IBARRA,

Tombé aux mains des républicains, il servit de prison au début de la guerre civile.

Rebaptisé "LE SAN SEBASTIAN" à la fin des hostilités.

LE MAHON.

Construit en Grande Bretagne en 1892.

912 tonnes.

Baptisé à l'origine "BERMEJO".

Transféré à la compagnie transméditerranéenne.

Prit part au débarquement républicain en 1936 sur l'île de Majorque.

Coulé par les nationalistes en janvier 1939.

L'ILE DE MENORQUE.

1022 tonnes.

Construit en France en 1883.

En 1900 fut acheté par la compagnie transméditerranéenne.

Utilisé par les républicains comme prison à CASTELLON de la PLANA, puis à MAJORCA.

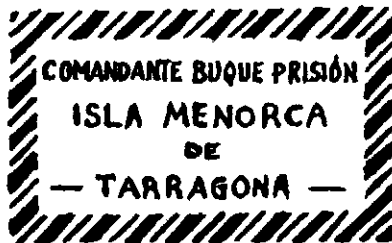
Détruit par les nationalistes le 15 mai 1938.

LE SERVICE POSTAL.

Entiers postaux, certains portant une croix rouge (marque de censure d'après Mr NATHAN) et provenant probablement du RIO SEGRE. Un certain nombre portaient des traits rouges avec mentions : COMANDANTE BUQUE/ PRISON MAHON DE MAHON (voir cachet). Idem pour l'île de Menorque.



445



446

Cachets : Couleur rouge.

Estimation : A partir de 300 Frs.

NOTE :

Mr NATHAN à découvert des correspondances écrites par des internés Nationalistes du port de TARRAGONE ; L'une d'elles est adressée au Vapeur URUGUAY, puis réadressée au Castillo-MONJUICH, avec griffe (retour). Daté du 1er Mai 1938.

LA CROISIÈRE D'ESPAGNE.

LA NON INTERVENTION (1936-1939)

par Michel PARLANGE
De l'Académie de Philatélie.

La Guerre Civile d'Espagne débuta le 17 juillet 1936 par l'éclatement à Mellila, dans la zone espagnole du Maroc, de l'insurrection nationaliste contre le gouvernement républicain qui allait s'étendre rapidement à une grande partie du territoire espagnol métropolitain et finir par sa victoire le 30 avril 1939, après 2 ans, 9 mois et 15 jours de lutte.

Ce conflit devait inciter les grandes nations souhaitant rester neutres, à prendre quatre séries de mesures successives dont leur marines allaient assurer l'application dans les ports de l'Espagne sur ces côtes et au large de celles-ci, en Méditerranée et dans l'Océan Atlantique.

L'ensemble des missions dévolues à plus d'une centaine de bâtiments de la Flotte Française au cours des quatre périodes correspondant à ces différentes mesures, fut appelé par la Marine "La Croisière d'Espagne".

Pendant toute la durée de cette croisière, par suite du climat de grave tension politique dans lequel elle se déroule, la franchise postale militaire est accordée sans limitation de nombre aux correspondances ordinaires de 20 grs au plus, expédiées par les officiers et les équipages des bâtiments engagés à destination du territoire français mais pas aux mêmes correspondances adressées de ce territoire à ces officiers et équipages, qui doivent être affranchies au tarif intérieur.

Ces dispositions résultant d'un simple accord, sans publication officielle - et non d'une loi ou d'un décret - entre les P.T.T. et l'Amirauté, laquelle se contente de fournir à la direction des Postes, le nom des bâtiments qu'elle désigne pour des missions en rapport avec la guerre civile espagnole, la date de leur départ et celle de leur rentrée au port, cette franchise ne s'appliquant qu'entre ces deux dates, c'est à dire uniquement pendant la durée de la mission.

De temps à autre, les P.T.T. chargent les journaux d'information maritime de publier, à l'intention du public, la liste des bâtiments jouissant de cette franchise et les périodes où ils en bénéficient.

PREMIERE PERIODE :

LA SAUVEGARDE DE NOS COMPATRIOTES.

(21 juillet - 7 août 1936)

Face à ce conflit, la première mesure qui s'impose de façon urgente aux nations étrangères dont la France, sans qu'il y ait encore aucune concertation entre elles, est la protection de leurs intérêts en Espagne et l'évacuation de leurs ressortissants menacés.

- Côte espagnole du Nord : Un des chasseurs de notre station de la Bidassoa est envoyé, dès les tous premiers jours des hostilités à St Sébastien, où se trouve notre ambassadeur ; il est rejoint par le contre-torpilleur "L'indomptable" de l'Escadre de l'Atlantique et par la canonnière "la Batailleuse" venue de Brest. Le croiseur de 6000 T. "Emile Bertin" mis à la disposition de nos autorités consulaires pour visiter les ports du Nord de l'Espagne, évacue du 23 au 29 juillet les français de Vigo, la Corogne et Bilbao, et les conduit à Brest. Du 25 au 31 juillet, le paquebot "Mexique" protégé par "l'Indomptable" effectue plusieurs voyages sur cette côte pour ramener en France d'autres compatriotes.

- Côtes espagnoles de l'est et du sud : Nos paquebots "Chellah" et "Djenné" partent le 21 juillet pour Barcelone, afin d'évacuer nos nationaux qui le désirent ; les bâtiments de l'Escadre de la Méditerranée qui, pour la même mission, se trouvent détachés le 24 juillet dans les ports espagnols sont :

- A Barcelone, le croiseur de 10.000 T "Duquesne" (Fig.2), bientôt rejoint par le C.T. "Kersaint" (1).

- Dans les ports de la région Valence-Alicante, les C.T. "Cassard" et "Albatros".

- A Séville (sur le Guadalquivir navigable), le torpilleur "l'Adroit".

- A Tanger, le CT "Maillé-Brézé" puis le torpilleur "Tempête" et le croiseur de 10.000 T. "Suffren".

Pendant cette courte période du 21 juillet au 30 juillet 1936, 1.000 personnes ont été évacuées de la côte nord de l'Espagne et 2.000 de ses côtes est et sud.

A partir du 30 juillet, les bâtiments ci-dessus ont été relevés par autant d'autres de mêmes catégories.

DEUXIEME PERIODE.

L'ACCORD DE NON INTERVENTION. (7 août 1936- 20 avril 1937)

Le 2 août 1936, le gouvernement français décide d'adresser un pressant appel aux principales nations intéressées par l'adoption rapide et l'observation rigoureuse au regard de l'Espagne de règles communes de non intervention destinées à éviter l'extension du conflit. Dès le 6 août, l'Italie adhère à cet appel (sous certaines réserves) ; le 7 août la France y adhère à son tour, puis le 11 la Belgique et l'U.R.S.S., et le 15 l'Angleterre et le Portugal.

Un "Comité de non intervention" est créé, qui se réunit pour la première fois à Londres sous la présidence d'un britannique le 9 septembre 1936 avec la participation de 23 états représentés par leurs ambassadeurs en Grande-Bretagne : mais 21 seulement en acceptent les règles qui prohibent notamment l'apport aux combattants d'armement, de munitions et de volontaires.

Depuis le 7 août la France détache constamment sur les côtes d'Espagne :

- 1 croiseur de 10.000 T. à Barcelone.
- 1 croiseur de 10.000 T. ou un C.T. à Malaga.
- 1 croiseur de 10.000 T. ou un C.T. à Tanger.
- 3 C.T. ou Torpilleurs dans la région de Valence et des Baléares.
- 1 torpilleur en Andalousie et au Maroc.
- 1 C.T et 1 Aviso sur la côte nord de l'Espagne.

Mais la relève de ces bâtiments ou les renforts nécessités par l'application des règles de non intervention, à laquelle s'ajoute maintenant l'évacuation de réfugiés espagnol fuyant les zones des combats, fait apparaître dans les eaux espagnoles de septembre 1936 à avril 1937 un beaucoup plus grand nombre de bâtiments français, dont certains déjà cités.

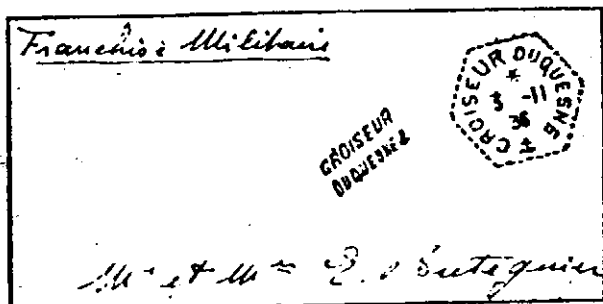


Fig. 1

On rencontre ainsi dans cette période, sauf erreur ou omission :

- Croiseurs de 10.000 T. : "Duquesne" (1) "Duplex" (2) "Colbert" (3) "Tourville" (4) "Suffren" (5)
- C.T. : "le Malin", "Chevalier Paul", "Tartu", "Vauquelin", "Kersaint", "Maille-Brézé", "Cassars", "Albatros", "Milan", "Vautour", "Valmy", "Vauban", "Verdun", "Guépard", "Bison", "Lion" (Fig. 3)
- Torpilleurs : "Cyclone", "Siroco", "Typhon", "Tornado", "Trombe", "Simoun", "La Palme", "La Railleuse", "l'Adroit".
- Torpilleurs-escorteurs : "L'Iphigénie", "La Flore", "La Pomone".
- Avisos : "Aisne", "Arras", "Epinal", "Vauquois".
- Chasseurs 1,2,3,4 et 62 (fig 5)
- Le "Transport d'hydravions Commandant Teste" de 10.000 T.

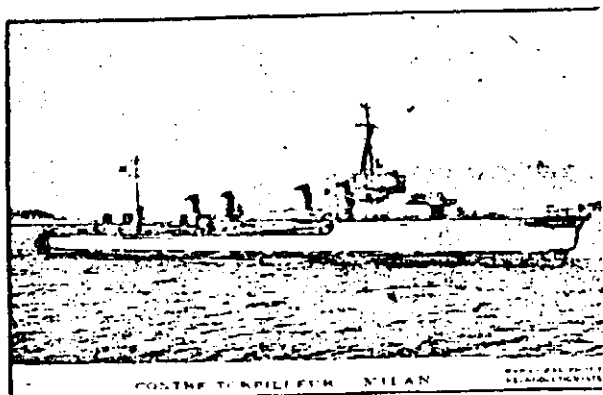


Fig. 3

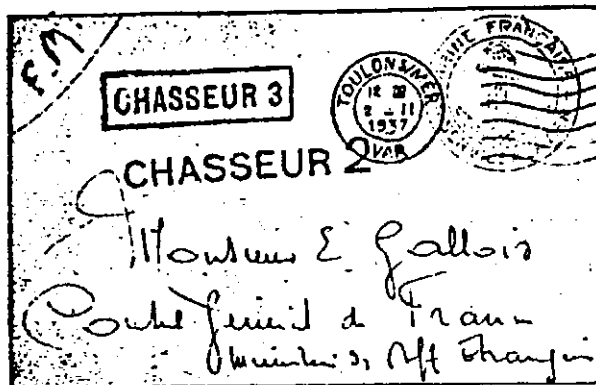


Fig. 4

Cette lettre porte les griffes du bord de deux bâtiments (chasseur 2 et 3) parce qu'elle a été transportée successivement par l'un et par l'autre.

- (1) A Barcelone jusqu'au début de 1936, au moins.
- (2) Fait escale en Septembre 1936 à Barcelone, Valence et Palma de Majorque.
- (3) A Barcelone et surveillance des Côtes d'Espagne du 3.9.36 au 3.1.37.
- (4) Prend des réfugiés espagnols d'Août 1936 à mars 1937.
- (5) Toujours à Tanger, mais fait escale à Barcelone en Octobre 1936.

Dans ces 1ère et 2ème périodes de la croisière d'Espagne les correspondances expédiées depuis les bâtiments en mission ne sont connues généralement qu'avec la seule mention manuscrite au recto, "Franchise militaire" ou "F.M." toujours accompagnée du "cachet de bord"(*) du bâtiment et du traditionnel "Marine Française - Service à la mer" (fig. 1 et 4).

Au verso, les indications écrites à la plume par l'expéditeur ajoutées à son nom et à celui du bâtiment telles que "en mission", "en croisière" ou tel port espagnol ou marocain confirment clairement la raison de la dispense d'affranchissement.

Transportés le plus souvent par un bâtiment relevé de sa mission et rentrant à Brest, Toulon, ou dans un autre port français les plis sont frappés au recto du timbre à date de ce port, premier signe d'un acheminement postal normal. Mais dans le cas d'un croiseur ou du "Transport d'hydravions C.T. Teste" c'est le timbre à date de leur agence postale navale, qui est frappé au recto des plis au lieu de celui d'un port.

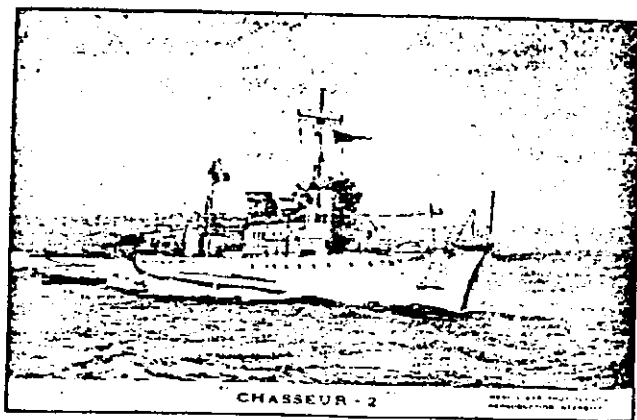


Fig. 5

(*) Le "Cachet de Bord" appelé officiellement "timbre de bord" est la marque administrative ou de vaguemestre qui porte le nom ou la catégorie du Bâtiment et qui est le plus souvent frappé au recto de la correspondance.

TROISIEME PERIODE

LE CONTROLE NAVAL DU "DISPOSITIF RESTREINT DE SURVEILLANCE" (20 avril - 13 septembre 1937)

Le "Comité de non-intervention" créé en septembre 1936 n'est qu'une mesure d'intimidation vis-à-vis des belligérants (grâce aux bâtiments dépêchés dans les ports et sur les côtes de l'Espagne) tant que des actes précis n'auront pas été ordonnés.

Or le 18 novembre 1936, l'Allemagne et l'Italie ont reconnu le gouvernement nationaliste du Général Franco comme seul gouvernement légal de l'Espagne ; en décembre, cinq mois après le début de la guerre civile, plus de la moitié du territoire espagnol est déjà aux mains des nationalistes, et la lutte décuple d'intensité.

Aussi un "dispositif restreint de surveillance" instituant un contrôle naval sur les côtes d'Espagne et traduisant en actes, "l'accord de non intervention" est-il prévu le 13 mars 1937 et mis en application le 20 avril suivant.

Son décret du 8 avril précise :

Tous les navires battant pavillons des nations ayant souscrit à l'accord de non-intervention doivent, s'ils transportent une cargaison à destination de l'Espagne, faire escale dans un port dit "de contrôle" (1) le plus proche où des observateurs vérifieront que le personnel et les marchandises transportées ne tombent pas sous le coup d'une des prohibitions édictées par le comité de non intervention.

Le rôle des bâtiments de guerre est d'arraisonner les navires de commerce naviguant vers les ports espagnols et de constater leur nationalité.

La surveillance ne doit s'exercer qu'à 7 milles au large des eaux territoriales espagnoles, limitées elles-mêmes à 3 milles. A l'intérieur de cette zone, les bâtiments de surveillance porteront en tête de mât, un pavillon spécial (triangle écartelé bleu et jaune) (2).

(1) Ces ports de Contrôle sont : **Anglais** : Les Dunes, Douvres, Gibraltar - **Français** : Cherbourg, Brest, Le Verdon, Oran, Sète, Marseille - **Italien** : Palerme - **Portugais** : Lisbonne, Madère.

Quatre zones de surveillance sont dévolues à la Marine Française, qui vont nécessiter de sa part un nombre de bâtiments plus important :

- Zone B : Côte de Galice, N.O. de l'Espagne : 2 divisions de torpilleurs de l'Escadre de l'Atlantique et 2 Avisos ; en tout 8 bâtiments.

- Zone F : Côte du Maroc espagnol et eaux territoriales française et marocaines, contigües à cette côte : 2 divisions de torpilleurs de l'escadre de l'Atlantique, 2 torpilleurs de la 12e division, 2 torpilleurs de la 12e division, 2 torpilleurs stationnaires au Maroc ("Simoun" et "Basque") et le mouilleur de mines "Castor" (depuis le 25 mars) soit 11 bâtiments.

- Zone G : Iles Baléares (Majorque et Ivitza), laquelle comprend également la protection des intérêts français à Barcelone, Valence, Alicante : une division de torpilleurs et une division de C.I. de l'escadre de la Méditerranée ainsi que 4 chasseurs (les n°1, 2, 3, 4) et plusieurs avisos, en tout une quinzaine de bâtiments. En outre, au début de mai 1937 le croiseur de 7.600 T. "Jean de Vienne" visite Alicante et Barcelone, tandis que le 15, le C.T. "Kersaint" seul, est à Alicante.

- Zone des eaux territoriales françaises contigües aux frontières de l'Espagne :

a) Côte Atlantique : 2 chasseurs stationnaires à St Jean de Luz dont le "n° 62", aidés dans leur surveillance par le Sémaphore de Socoa (St Jean de Luz).

b) Côte Méditerranée : 3 bâtiments légers de la région maritime de Toulon : les torpilleurs "Aventurier" et "Intrépide", l'avisos "Yser" et les patrouilleurs "Calmar" et "Fauvette", tous basés à Cerbère, auxquels le Sémaphore de Bear (Port-Vendres) prête son appui dans la surveillance du littoral.

(2) Afin d'être mieux reconnus toute la durée de la croisière, les bâtiments français ont, peintes sur leurs tourelles avant et arrière, les couleurs bleu, blanc, rouge, du pavillon français, comme le montrent les photos du croiseur, du contre-torpilleur et du torpilleur qui illustrent cet article.

Ce nouvel effort demandé à la Marine Française pour la surveillance et le contrôle naval de 1.200 km de côtes va porter le nombre de ses bâtiments en missions permanentes ou occasionnelles à plus de 80, si l'on ajoute ceux qui doivent les relever, les 5 pétroliers qui les ravitaillent et les bâtiments en réserve ou en complément qu'il lui a fallu réarmer soit 19 avisos ou canonnières, 1 torpilleur, 1 mouilleur de mines et 1 pétrolier.

- o - o - o -

- Au 20 avril 1937, 9 mois après le début de la guerre civile, 20.000 réfugiés républicains espagnols ont déjà été évacués et ramenés en France par sa marine.

- En mai l'évacuation de Bilbao et de sa région, dernier bastion des républicains au nord, dont les nationalistes vont s'emparer, est assurée par des paquebots français sous la protection du croiseur de 6.000 T. "Emile Bertin" et des C.T. "Le Fantasque" et "Le Terrible", bientôt rejoints pendant quelques jours par les deux cuirassés "Bretagne" et "Lorraine" de 22.500 T.

- De juin à la mi-septembre 1937, 1 C.T. et 1 aviso de Brest viennent en renfort pour protéger les navires de commerce français sur la Côte Basque.

- Au milieu de juillet, les mines deviennent de plus en plus dangereuses et les bâtiments nationalistes de plus en plus offensifs. Un cuirassé, une division de C.T., une division de torpilleur et trois sous-marins sont détachés de l'Escadre de l'Atlantique dans le Golfe de Gascogne et appuyés dans leur surveillance maritime par deux sections d'aéro navale d'Hourtin (Gironde).

Le petit pétrolier "Nièvre" revenant de la Côte Nord de l'Espagne se perd par échouage devant Penmarc'h, le 22-5-37.

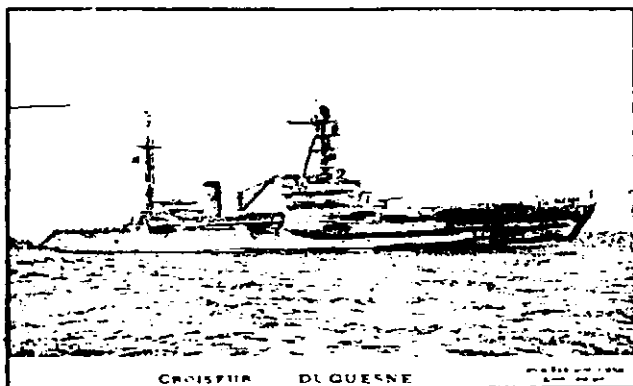
- A partir de juillet 1937, l'activité en Méditerranée devient plus faible, n'étant plus constituée que par des escortes et le ravitaillement ; pourtant le C.T. "Maille-Brézé" subit un bombardement dans le port de Valence au mois d'août et le torpilleur Tempête aussi, le même mois, dans le détroit de Gibraltar.

Les correspondances émanant des bâtiments français engagés dans ce "dispositif restreint de surveillance" ont, pendant cette troisième période, les mêmes caractéristiques que pendant les 1ère et 2e périodes : mention manuscrite "F.M." ou "Franchise Militaire", cachet de bord du bâtiment, et timbre à date du port français où elles parviennent ou de l'agence postale navale du bâtiment expéditeur suivant le cas.

Toutefois la mention manuscrite "contrôle naval" est parfois ajoutée au recto, mais ne paraît pas obligatoire (Fig.6)

- Une note officielle de l'Amirauté française précise cette fois leurs modalités d'acheminement : "A partir du 20 avril 1937, pour les bâtiments affectés à la croisière d'Espagne, le courrier est acheminé par la voie normale pour le Maroc et Oran, et par les soins des vice-amiraux commandant en chef les escadres de l'Atlantique et de la Méditerranée pour les côtes de Galice et les Baléares, en profitant de toutes les occasions", c'est à dire de tout bâtiment de commerce ou de guerre assurant une liaison régulière ou faisant un déplacement occasionnel.

Après cinq mois d'existence, le "dispositif restreint de surveillance" est supprimé le 13 septembre 1937 ; cette suppression entraîne "ipso facto" la suspension des patrouilles de surveillance dans les zones prévues et le contrôle naval tel qu'il avait été créé, mesures se révélant maintenant insuffisantes.



QUATRIEME PERIODE.

LE DISPOSITIF SPECIAL EN MEDITERRANEE. (14 avril 1937 - Fin avril 1939)

Les forces navales nationalistes, libérées de la côte espagnole du nord par la disparition de la zone républicaine de Bilbao sont dirigées sur la Méditerranée qui redevient en septembre 1937, le théâtre d'opérations le plus important face aux provinces et aux côtes espagnoles de l'est, toujours tenues par les républicains.

Les nationalistes y multiplient leurs attaques navales contre les bâtiments commerçants avec l'Espagne gouvernementale, des actes de piratages sont constatés, ainsi que la présence de sous-marins ; des incidents diplomatiques surgissent.

La France et la Grande-Bretagne invitent l'Italie, l'Allemagne, l'U.R.S.S. et sept nations moins importantes à examiner dans la conférence de Nyon (rive suisse du Léman) du 9 au 14 septembre 1937, les moyens propres à assurer la sécurité du trafic commercial en Méditerranée.

"L'arrangement méditerranéen de Nyon" signé le 14 septembre (avec un accord additionnel du 17) donne aux forces navales de la France et de la Grande-Bretagne des instructions pour protéger tout navire de commerce n'appartenant à aucune des parties en lutte.

Le 30 septembre, l'Italie se joint à ces nations, bien qu'en compagnie de l'Allemagne, elle ait refusé de siéger à la conférence.

Des routes particulièrement surveillées par ces forces navales, dites "Routes de Nyon" ont été recommandées aux navires de commerce et l'ordre est donné par les Français, les Anglais et les Italiens à leurs bâtiments respectifs de détruire tout sous-marin découvert en plongée dans leurs zones.

Pour assurer l'application de l'"Arrangement de Nyon" la Marine Française, sous les ordres du Vice-Amiral, inspecteur général des Forces Maritimes, désigné sous le titre "Amiral Sud" dont le P.C. est à Oran, crée un "DISPOSITIF SPECIAL EN MEDITERRANEE" (DSM) prêt depuis le 20 septembre 1937, et dont les fonctions principales sont de patrouiller sur les "Routes de Nyon" et de surveiller les nouvelles zones dévolues à la France en Méditerranée soit :

- La Méditerranée Orientale.
- Les Côtes de l'Algérie et de la Tunisie.
- Les Côtes gouvernementales d'Espagne (les plus troublées)
- Le Secteur des Baléares.

Et les fonctions secondaires : La destruction des mines, le dépannage des avions d'Air-France, la liaison avec les diplomates Français, etc...

La Marine Française est chargée, ainsi, de la tâche la plus lourde : les 500 navires de commerce escortés en moyenne chaque mois autour de la péninsule libérique par ses bâtiments légers en 1937 et les 120.000 tonnes de mazout consommées par ceux-ci du 20 septembre au 31 décembre de la même année en sont une preuve.

A son début, la D.S.M. prévoit pour cette tâche des forces légères de surface et des forces aériennes : deux divisions de contre-torpilleurs, quatre divisions de torpilleurs, 3 avisos (en tout 21 bâtiments) et le "Transport d'hydravions Commandant Teste" portant une escadrille d'hydravions de surveillance et une autre d'hydravions de bombardement, soit 30 appareils.

Mais si on relève les noms de tous les bâtiments de remplacement et de renfort compris qui à une date où à une autre et pour des temps de mission variant de quelques jours à plusieurs mois, ont participé au D.S.M. depuis sa création le 20 septembre 1937, jusqu'à sa suppression en avril 1939, on atteint le chiffre de 50 unités se divisant ainsi (sauf erreur ou omission).

*** 1 : Bâtiments ayant déjà fait partie de la "Croisière d'Espagne" avant le D.S.M.**

- Croiseurs : "Duquesne" - "Suffren".
- C.T. : "Chevalier Paul" - "Tartu" - "Vauquelin" - "Albatros" - "Milan" - "Vautour".
- Torpilleurs : "Cyclone" - "Siroco" - "Simoun" - "Basque" - "Le Mars" - "La Palme" - "La Railleuse".
- Torpilleurs escorteurs : "La Melpomène" - "L'iphigénie" - "La Flore" - "La Pomone".
- Chasseurs : "1,2,3,4".
- "Transport d'hydravions Commandant Teste".

*** 2 : Bâtiments n'ayant pas encore fait partie de la "Croisière d'Espagne" avant le D.S.M.**

- C.T. : "Epervier" - "Gerfaut" - "Tigre" - "Lynx" - "Panthère"
- Torpilleurs : "Mistral" - "Brestois" - "Bouloonnais" - "Foudroyant" - "Fougueux" - "Frondeur" - "Forbin" - Le Fortuné"

- Torpilleurs-escorteurs : "La Cordelière" - "La Poursuivante" -
"La Bayonnaise" - "Bombarde" -
"Baliste".
- Avisos : "Amiens" - "Lassigny" - "d'Hiberville" (Levant).
- Canonnières : "Dédaigneuse" - "Tapageuse" - "Engageante".
- Patrouilleur : "Austral"
- Ravitailleur d'hydravions : "Hamelin"

Tous les bâtiments participant au D.S.M. sont sur pied de guerre et leurs équipages en alerte permanente. Ils affrontent des risques graves, mais les services qu'ils rendent sont nombreux. Du 20 octobre 1937 au 2 janvier 1938 par exemple, les C.T. "Chevalier Paul" et "Tartu", les torpilleurs "La Cordelière" et "La Poursuivante" sont l'objet d'attaques par méprise, de la part d'avions espagnols ou de bombardements dans les ports. Les C.T. "Chevalier Paul" - "Vauquelin" - "Albatros" - "Gerfaut" - "Milan" - "Vautour" -, les torpilleurs "La Pomone" - "La Cordelière" - "La Palme" -, la canonnière "Dédaigneuse" et "Le Chasseur 4", interviennent et portent assistance à des bâtiments de commerce neutres arraisonnés, à d'autres attaqués ou bombardés, ou coulés par avions, à d'autres encore échoués.

Ces incidents se poursuivront sans trêve jusqu'à la fin de la guerre civile.

Les correspondances de cette longue période du "Dispositif spécial en Méditerranée" sont les plus intéressantes de toute la "Croisière d'Espagne".

Aux caractéristiques de celles des trois périodes précédentes, c'est à dire mention "F.M." ou Franchise militaire", cachet de bord du bâtiment et timbre à date du port français d'arrivée, elles ajoutent la mention obligatoire, indiquant la raison de la dispense d'affranchissement : "Dispositif Spécial en Méditerranée" ou "D.S.M.". (Fig. 7 et 8).

Cette mention le plus souvent manuscrite, est parfois différente, mais de même signification, comme par exemple :

- "Contrôle Naval" - probablement héritée de la période du "Dispositif restreint".
- "Dispositif spécial (Espagne)".
- "Bâtiment du dispositif spécial".
- "F.M. Disp.spécial (fig. 9)

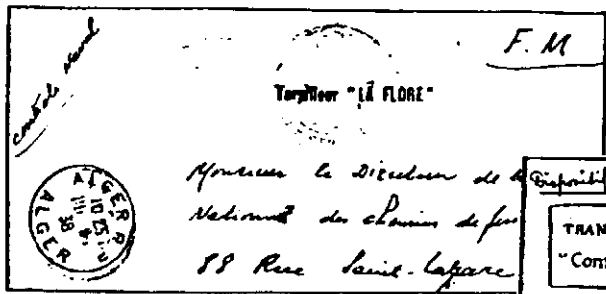


Fig. 6

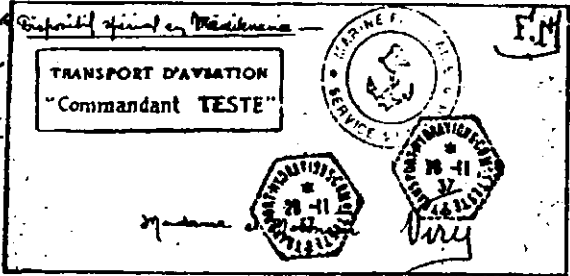


Fig. 7

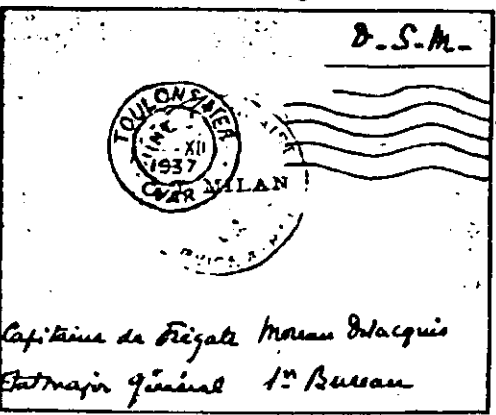


Fig. 8

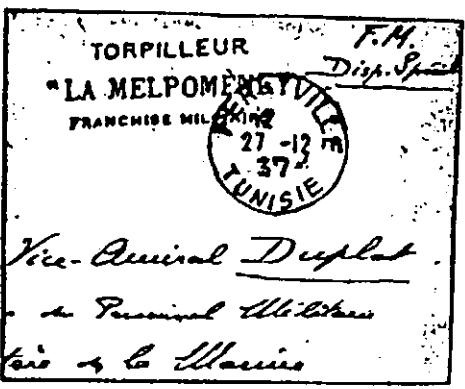


Fig. 9

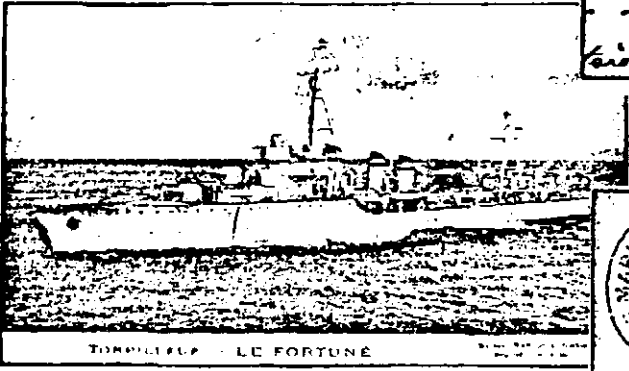


Fig. 10



Fig. 12

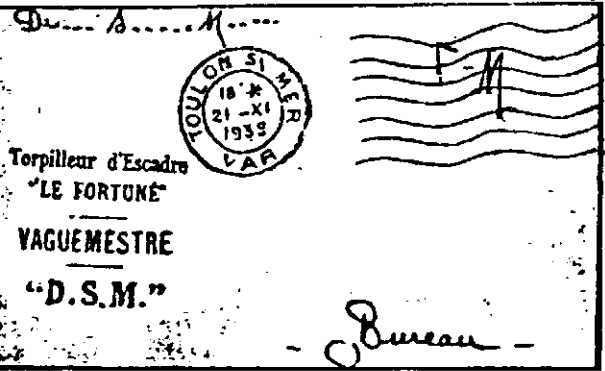


Fig. 11

Elle peut être accompagnée d'un cachet de franchise militaire, spécialement créé pour la Croisière d'Espagne tel que :

- Contre torpilleur / Albatros / Franchise Militaire,
3 lignes encadrées d'un rectangle,

ou - Torpilleur / " La Melpomène" / Franchise Militaire,
- 3 lignes non encadrées. (Fig.11)

On rencontre aussi des cachets de Franchise Militaire analogues au précédent qui ne sont pas accompagnés du sigle D.S.M. mais seulement de "F.M". à la plume.

Ainsi pour les torpilleurs "La Flore" et "La Pomone".

Enfin il existe des cas où ces lettres D.S.M. font partie du cachet de bord.

Ainsi : Torpilleur d'escadre / "Le Fortuné" / "Vaguemestre" / "D.S.M.", en rouge sur 4 lignes non encadrées. (Fig. 11).

Mais les bâtiments en mission en Atlantique ne sont évidemment pas intégrés dans le "Dispositif spécial en Méditerranée"; le libellé de leur marque manuscrite ou de leur cachet de bord ou de franchise doit ignorer ce dispositif.

Pour cette raison le patrouilleur "Austral", chalutier frigorifique acheté en 1937 par la Marine Nationale pour être détaché en renfort à St Jean de Luz et patrouiller sur la côte basque espagnole, frappe ses plis d'un cachet à bord rectangulaire, encadrant les 3 lignes :

F.M. Mission Espagne patrouilleur "Austral" (Fig.12).

Les troupes nationalistes poursuivant leur avance victorieuse dans les provinces espagnoles de l'est, prennent Barcelone le 26 janvier 1939 et conquièrent le reste de la Catalogne au début de février.

Après quelques autres combats dispersés en mars, la guerre civile espagnole se termine en fait le 1er avril 1939 et aucun affrontement entre républicains et nationalistes espagnols n'a lieu après cette date.

Les "accords de Nyon" sont donc naturellement dénoncés en avril 1939, en même temps que prend fin le "dispositif spécial en Méditerranée". Théoriquement la franchise postale militaire aurait du cesser d'être appliquée aux équipages de nos bâtiments en mission et les correspondances de ceux-ci revenir aux affranchissements du temps de paix (timbres-poste ordinaires ou surchargés F.M.).

Mais ces bâtiments ne quittent leur zone de surveillance et ne rejoignent Toulon que les uns après les autres en avril et mai 1939 certains même (C.T. "Tigre", "Lynx", "Panthère") en juin.

La Franchise Postale dont les équipages bénéficiaient est donc prolongée jusqu'à leur retour au port, comme l'explique la note ci-après de la Direction de l'Exploitation postale du Ministère des P.T.T. en date du 27 avril 1939 :

"Certaines unités de la Flotte Française mouillées en rade de Gibraltar et de Tanger se sont octroyé la franchise en excipant de ce qu'il leur est impossible de se procurer sur place des timbres "F.M." dont l'approvisionnement est épuisé à bord.

D'accord avec l'Etat Major Général de la Marine, la solution suivante a été envisagée : sous le régime des accords de Nyon, les bâtiments de guerre qui assuraient le contrôle des côtes espagnoles avaient la franchise postale au départ sans limitation. L'Amirauté se bornait simplement à notifier la liste des bâtiments intéressés, au fur et à mesure.

Les accords de Nyon ont été dénoncés, il y a quelques jours, mais par analogie, et vu l'inconvénient qu'il pourrait y avoir du point de vue international à prendre un texte officiel, la même franchise peut être étendue aux navires qui se trouvent en croisière hors des eaux territoriales françaises (par la voie d'une circulaire adressée à nos services) c'est à dire qui ne sont pas encore rentrés de mission."

La même note étend l'octroi de la franchise postale aux correspondances adressées aux équipages de ces mêmes bâtiments :

"A l'occasion des accords de Nyon, la franchise n'était accordée qu'au départ des navires, mais comme on donne actuellement aux militaires rappelés sous les drapeaux en France la faculté de recevoir des lettres en exemption de taxe (1) la franchise des marins en croisière sera dorénavant concédée dans les deux sens."

Ainsi s'achève "la Croisière d'Espagne" sur cette note inquiétante évoquant le rappel de militaires sous les drapeaux et qui laisse présager un conflit international prochain d'une dimension bien plus considérable que la "guerre civile d'Espagne".

BIBLIOGRAPHIE.

- Archives de la Marine, Paris : Budgets de la Marine 1936-37-38-39.
- Bibl. historique de la Marine : "L'activité de la Marine française depuis le début de la guerre civile espagnole".
- Revue maritime : 1er et 2e semestre 1937 ;
1er et 2e semestre 1938.
- Le Moniteur de la Flotte : Le Yacht.
- Ministère des P. et T. : Service des Franchises.
- Attaché Militaire de l'Ambassade d'Espagne.
- Témoignages personnels d'officiers et d'officiers marinières.

POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS ;

"CATALOGUE DES OBLITERATIONS NAVALES FRANCAISES 1771-1945"
par Bertrand SINAIS et Daniel DELHOMEZ.(1979)

Torpilleur LA RAILLEUSE

Torpilleur "ORAGE"

Contre Torpilleur CASSARD

TORPILLEUR LA RAILLEUSE

TORPILLEUR "ORAGE"

Contre Torpilleur CASSARD

ESTIMATION GENERALE DES CACHETS : à partir de 200 Fr.

(1) Arrêté du 26 août 1939 portant application du décret du 18 août 1939 : art. 1er sont admis à circuler en franchise par la poste, les lettres simples, c. à d ne pesant pas plus de 20 grs. provenant ou à l'adresse des militaires et marins faisant partie des armées de l'air et de mer en campagne ou rappelés exceptionnellement sous les drapeaux en cas de tension extérieure".

L'EVACUATION DES RESSORTISSANTS FRANCAIS
DE BARCELONE PAR LE CROISEUR "DUQUESNE".

Fin juillet 1936, devant l'extension du conflit intérieur Espagnol et du danger physique que cela comportait pour les étrangers, le gouvernement Français décidait d'envoyer deux navires de guerre en rade de Barcelone pour procéder au rapatriement des ressortissants Français qui le désiraient. Le Croiseur "DUQUESNE" fut donc désigné pour cette mission accomplie entre le 21 juillet et le 31 juillet (ainsi que le contre-torpilleur "KERSAINT") et les plis postés à bord par les évacués furent revêtus du cachet postal du navire. Le cachet d'arrivée généralement signalé est celui de PORT VENDRES.

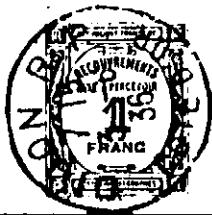


P. WILLAUME & Cie

"Hannagis"

Boite Postale 146

(Côte d'Or)



D I J O N

Pli depuis de "DUQUESNE"

On remarquera qu'en raison de l'absence d'affranchissement, ce pli émanant d'un civil et non d'un militaire a été taxé à l'arrivée à Dijon le 3 aout. (voir photo ci-dessous).

ESTIMATIONS :

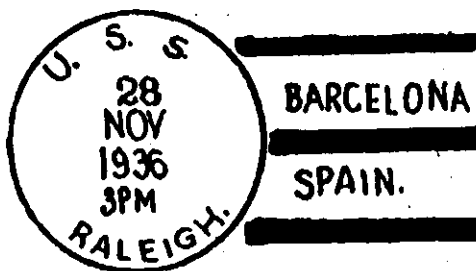
Sans affranchissement :A partir de 200 Frs

Avec affranchissement Espagnol :A partir de 300 Frs

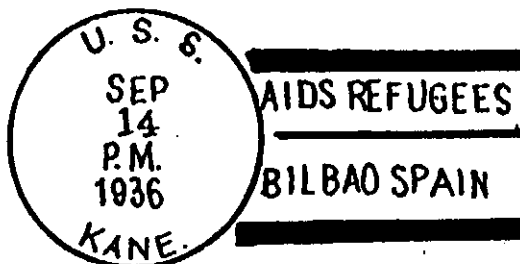
L' EVACUATION DES REFUGIES PAR DES NAVIRES ETRANGERS.

Parmi les nombreux navires de diverses nations patrouillant dans les eaux territoriales Espagnoles, ceux des U.S.A. utilisèrent des cachets avec inscriptions relatives aux évènements :

N° 455 - U.S.S. RALEIGH /
Barcelona / Spain



N° 455/2 - U.S.S. KANE
AIDS REFUGIEES
Bilbao / Spain



M. SHELLEY, à qui nous devons ces clichés, signale également une marque portant la mention :

"Evacuation American/ Consul MADRID/
-Refugees and Consul/Aboard Ship".

ESTIMATIONS : à partir de 150 Frs

LA COMPAGNIE FRANCE-NAVIGATION.

Un certain nombre de volontaires étrangers désireux de venir se battre aux cotés de républicains Espagnols empruntaient la voie maritime qui, a priori, comportait moins d'aléas que la voie terrestre en raison notamment du verrouillage de la frontière pyrénéenne.

Ils étaient alors transportés par les bâtiments de la Cie "FRANCE-NAVIGATION" qui effectuaient la traversée entre MARSEILLE et ALICANTE. Cette compagnie a été fondée le 15 avril 1937 et ses statuts déposés le 13 mai de la même année avec un capital de 1.000.000 Frs (déposé à l'"AMERICAN--EXPRESS") qui sera porté le 20 juillet à 5.000.000 de Frs, divisé en 5.000 actions sur lesquelles 2.200 entièrement libérées ont été attribuées à René FAUCONNET, administrateur du journal communiste "CE SOIR".(*) En moins de deux ans le capital sera porté à 30.000.000 de Frs.

PDG : Joseph FRITSCH, petit industriel, ancien directeur commercial des TREFILERIES et LAMINOIRS DU HAVRE, (le véritable "patron" étant sans doute, selon Mr. GAUCHER, le communiste italien CERETTI.)

SIEGE : 1, Bd Haussmann à PARIS IX.

Les premiers bateaux furent acquis à des courtiers hollandais. En 1939 la compagnie possède 20 cargos dont le tonnage brut est de 44.936 tonneaux.

Le directeur général désigné en 1937 est Georges COSNAT, futur trésorier du P.C.F.

Selon le journaliste communiste Alain GUERIN et d'après les déclarations de CERETTI, la compagnie aurait été fondée avec 800.000 Frs avancés par l'HUMANITE (quotidien du P.C.F.) et 1.000.000 par la fédération C.G.T. des métaux.

Confisqués en 1939 par le gouvernement Français, la plupart des bateaux furent coulés pendant la guerre. Après la libération le P.C. fut indemnisé pour cette perte. Une flotte fut reconstituée sous cette même dénomination. Les cargos de cette nouvelle flottille furent finalement mis en vente dans les années 50.

(*) Selon l'ouvrage de Mr. M. GAUCHER.

LETTRE ADRESSEE A LA COMPAGNIE FRANCE - NAVIGATION.
(Voir COLAS TOME II page 42)

Pièce intéressante à un autre titre car la marque de censeur "C" apposée en rose, en bas à droite de l'enveloppe semble pleinement vérifier l'affirmation de M. RENAULT D'OULTRE-SEILLE comme quoi des cachets Basques auraient été employés en Catalogne et jusque dans le Levant après la chute de la région Nord de l'Espagne entre les mains des Nationalistes. En effet, les censeurs Basques, au contraire de ceux du reste du territoire de la République, n'apposaient que peu de chiffres sur les correspondances vérifiées par leurs soins, mais surtout des lettres.

La présente lettre semble avoir été censurée à Barcelone puisque revetue d'un des cachets caractéristiques de cette ville.
(A partir de 150 Frs).

COMMISSION DE NON-INTERVENTION.

Organisme créé à l'initiative du "COMITE DE NON-INTERVENTION" groupant la France, l'Allemagne, l'Angleterre et l'Italie (V. Hugh THOMAS p. 401). L'attitude de ces deux derniers pays et du Portugal devait malheureusement totalement ruiner les espoirs mis en cette organisation.

Le comité de non intervention se réunit pour la première fois le 9 septembre 1936 à Londres sous la présidence de W.S. MORRISON (1893-1961), secrétaire financier de la trésorerie, Gouverneur Général de l'Australie. Les autres pays représentés par leurs ambassadeurs à Londres étaient les suivants :

ALBANIE, AUTRICHE, BELGIQUE, BULGARIE, TCHECOSLOVAQUIE, DANEMARK, ESTHONIE, FINLANDE, FRANCE, ALLEMAGNE, GRECE, HONGRIE, IRLANDE, ITALIE, LETTONIE, LITHUANIE, LUXEMBOURG, NORVEGE, POLOGNE, ROUMANIE, TURQUIE, UNION SOVIETIQUE et YUGOSLAVIE.

Formellement dissous le 20 avril 1939. Il ne s'était d'ailleurs plus réuni depuis juillet 1938.

MARQUES :



457



458

N° 457 et 458 : Diam. 40 mm
Utilisés à TARBES (Hautes-Pyrénées)

(Signalés par M. RONALD G. SHELLEY dans son remarquable petit ouvrage "The postal history of the spanish civil war - 1936 - 1939" que nous recommandons à nos lecteurs.)

**COMMISSION INTERNATIONALE DE NON-INTERVENTION
EN ESPAGNE**
BUREAU DE L'ADMINISTRATEUR PRINCIPAL

S/Enveloppe à en-tête ci-dessus expédiée par un officier Danois.

- Note des auteurs : dans son livre "La Guerre Civile d'Espagne" HUGH THOMAS signale P.401 que la surveillance de la frontière française était confiée à 130 observateurs sous les ordres d'un administrateur en chef, le colonel Danois LUNN.

Estimations : A partir de 150 Francs

HOPITAUX MILITAIRES.

I- ORGANISATION DU SERVICE DE SANTE.

Un important matériel sanitaire fut envoyé de divers pays d'Europe (FRANCE, SUEDE, NORVEGE, GRANDE-BRETAGNE, etc...) et d'AMERIQUE pour aider les Services de Santé Espagnols.

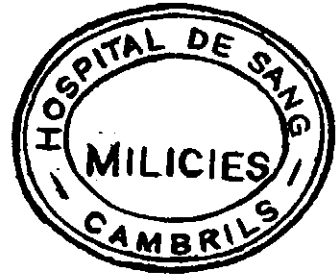
Parmi les organismes étrangers, l'"AMERICAN MEDICAL AID FUND TO THE SPANISH REPUBLIC", dirigé par le Docteur CANNON, de la Faculté de HARWARD, avait recueilli 100.000 dollars et possédait 6 hopitaux et 18 ambulances. Les Suédois vinrent également en aide avec des blocs opératoires. Enfin, le "SECOURS ROUGE INTERNATIONAL", la grande organisation prolétarienne d'entraide que nous étudierons plus spécialement un peu plus loin, se montra particulièrement dynamique et efficace pour collecter fonds, secours et médicaments partout dans le Monde et surtout en FRANCE.

Un certain nombre d'hopitaux venant en plus de ceux existant antérieurement aux événements furent ouverts. Parmi les établissements ainsi créés et ayant accueilli nombre de blessés, on peut citer celui de VALLCARCA à BARCELONE, et celui installé dans les salles du CASINO DE MADRID.

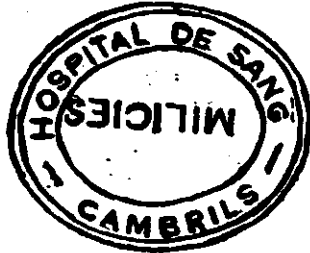




384



385



386



387



388



Socorro Rojo Internacional COMITÉ COMARCAL ONTENIENTE

389

SOCORRO ROJO DE ESPAÑA



COMITÉ PROVINCIAL



SOCORRO ROJO

- 384- HOPITAL SANITAIRE DE L'INSTITUT DE CANDELA (VALENCIA)
Cachet ovale double, violet 68 x 47 mm. (Colas).
- 385- HOPITAL DE SANG DE CAMBRILS. (Catalogne)
Cachet triple ovale, violet, inscription en catalan.
42, 39, et 29 mm. (Hopital des milices).
- 386- HOPITAL DE SANG DE CAMBRILS. avec centre renversé.
Cachet triple ovale violet, 40, 37, et 27 mm. 1936.
- 387- HOPITAL DE SANG DE ALGORA.
Cachet rond double cercle, violet festonné,
dia/ 40 et 37 mm.
- 388- HOPITAL DE CONVALESCENTS DE ESPELUY. (Jaen).
Service de santé de l'armée républicaine.
Cachet rond double cercle, rouge,
Diam/ 41 et 39 mm

ESTIMATIONS : N° 384 à 388à partir de 300 Fr.

COMITE LOCAL

TORREVIEJA (Alicante)

4000



Socorro Internacional de



Paris



Francia

SECOURS ROUGE INTERNATIONAL COMITE LOCAL DE TORREVIEJA.

SECOURS ROUGE INTERNATIONAL.

Organisme d'entraide et de secours créé par l'Internationale communiste ("KOMINTERN"), le SECOURS ROUGE avait son siège à Paris, 8 rue Mathurin Moreau, à la Maison des Syndicats, qui abritait en outre l'Association des Travailleurs Etrangers.

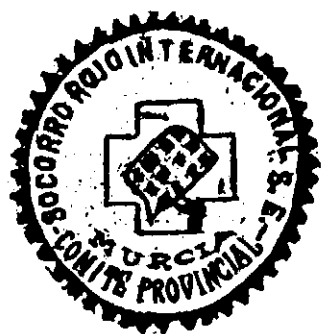
L'organisme avait vocation de venir en aide aux chômeurs, aux grévistes, mais surtout aux militants ouvriers victimes de la répression politique ou policière dans les pays capitalistes. C'est dans les rangs du SECOURS ROUGE que furent recrutés les premiers cadres du 5e régiment. Dissolution en 1943.

Cette organisation a émis bon nombre de vignettes vendues parmi la population. Il paraît que chaque volontaires des brigades se devait d'en acheter une, chaque semaine. Ils la collaient sur une carte qui leur avait été antérieurement distribuée à cet effet. Nous n'avons cependant pas pu vérifier cette affirmation.

De nombreux comités de villes et de quartiers, disposant de permanences locales, apposaient régulièrement des cachets distinctifs au dos des feuilles de vignettes, la marque portant sur 4 timbres à la fois (marque de contrôle). Ces cachets n'étaient que rarement apposés sur les correspondances.



Carte de couleur blanc et rouge - Collection Baylet.



390



391



392



393



395



394



396

SOCORRO ROJO INTERNACIONAL
COMITE LOCAL
TORREVIEJA (Alicante)
•••••
(imprimé)



397

- 390- SECOURS ROUGE DE MURCIE.
Cachet rond dentelé, dia/ 36 mm. rouge.
- 391- SECOURS ROUGE DE BALEARES.
Cachet rond rouge dia/ 38 mm.
- 392- SECOURS ROUGE DE ANDUJAR. (Jaen)
Cachet rond double cercle 37 et 34 mm de dia/ Violet.
- 393- SECOURS ROUGE HOPITAL DE SANG N°1 DE ALICANTE.
Cachet triple ovale, violet, 51, 49 et 37 mm.
- 394- SECOURS ROUGE DE SAX (Alicante).
Cachet double cercle dentelé, rouge, dia/ 38 et 24 mm.
- 395- SECOURS ROUGE DE COMARCAL (Tarragones).
Cachet ovale triple cercle, 50, 47 et 36 mm.
- 396- SECOURS ROUGE DE TORREVIEJA (Alicante).
Cachet rond double cercle, rouge, dia/ 36 et 33 mm.
- 397- SECOURS ROUGE HOPITAL DE SANG DE ORIHUELA. (Alicante.)
Cachet triangulaire rouge, 40 mm.
Cet hopital a surtout servi aux volontaires de la colonne internationale.

ESTIMATIONS : N°390-391-392-394-395-396 ... A partir de 150 Frs
N°393-397 A partir de 300 Frs



S. R. I.

HOSPITAL DE SANGRE
NÚM. 1

Socorro Rojo Internacional

COMITÉ LOCAL

SAX (Alicante)

398



SOCORS ROIG DE CATALU

(SECCIÓ S. R. I.)

CORRESPONDÈNCIA
DEL COMBATENT



A



S. R. I.

SECCIÓ CATALANA
(Carrer M. I. Margall, 36 - Barcelona)
Ajuda les víctimes del feixisme

CORRESPONDÈNCIA
DEL COMBATENT

B



SOCORRO ROJO INTERNACIONAL

CORRESPONDÈNCIA DEL COMBATIENTE

C

ENVELOPPES ET CARTES IMPRIMEES.

389- SECOURS ROUGE INTERNATIONAL COMITE DE ONTENIENTE.
Enveloppe imprimée en noir.

- SECOURS ROUGE DE ESPAGNE.
- COMITE PROVINCIAL DE VALENCIA.

Vu imprimé sur cartes postales, en vert et en rouge.

398- SECOURS ROUGE INTERNATIONAL COMITE LOCAL,
HOPITAL DE SANG N°1 DE SAX (Alicante)
Impression en rouge, sur enveloppe.

A - SECOURS ROUGE DE CATALOGNE, SECTION DU S.R.I.
Impression en rouge sur carte postale.

B - S.R.I. SECTION CATALANE, CORRESPONDANCE DES COMBATTANTS.
Impression en rouge sur enveloppe,
adresse : Pi Margall 36 Barcelone.
Aide aux victimes du fascisme.

C - SECOURS ROUGE INTERNATIONAL
CORRESPONDANCE DES COMBATTANTS.

Impression en rouge sur enveloppe.
Des cartes de propagande ont également existé

ESTIMATIONS :A partir de 100 Frs.



VILLA MOYNIER
132, rue de lausanne

Comité international
de la Croix-Rouge
GINEBRA (Suiza)

Nuestra ref :

Su ref. :

REMITENTE

Nombre

Apellidos

Domicilio

Pueblo

Provincia

Desea noticias del destinatario

.....
.....
.....
.....
.....

DESTINATARIO

CROIX ROUGE.

La grande organisation humanitaire créée par Henri DUNANT et Florence NIGHTINGALE au lendemain de la bataille de SADOWA (1866), ne fut naturellement pas absente des théâtres d'opérations de la Guerre Civile d'Espagne, assurant les tâches habituelles à l'organisation.

La recherche au profit des familles "sans nouvelles des leurs" - blessés, prisonniers, disparus, évacués-, l'échange des prisonniers, l'évacuation d'enfants des régions les plus affectées, les aides de tout genre furent le quotidien des membres de l'organisation. Parmi tant d'autres, signalons le travail magnifique accompli par le service du Docteur suisse JUNOD, à St-JEAN DE LUZ (Echanges de prisonniers).

Des bureaux de la Croix-Rouge avaient été installés à SALAMANQUE et à VALENCE. Ils communiquaient entre eux par l'intermédiaire de GENEVE, établissaient la liste des prisonniers et, de temps en temps, en échangeaient d'un camp à l'autre.

MARQUES

Dans chaque camp, les Comités de la Croix Rouge émirent des vignettes de bienfaisance, des cartes de recherches et de renseignements, et bien d'autres documents (Messages etc).

En ce qui concerne les marques et cachets, ils étaient destinés à assurer la franchise et aussi la sauvegarde du courrier émanant de ses services.



399



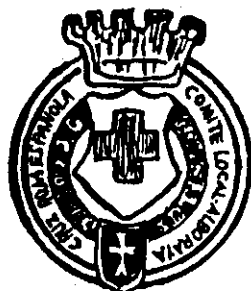
400



403



401



402



404



405



406



407

ESTAFETA CORREOS
MINISTERIO DE TRABAJO
BARCELONA

408

DEVUELTO _____
DEBE RECURRIR A LA CRUZ ROJA

408 A

- 399- COMITE INTERNATIONAL
DELEGATION DE BARCELONE. (Calle de Lauria 95-1)
Cachet double ovale rouge 51 et 48 mm, texte en Français.
- 400- IDEM, EN FRANCHISE.
Cachet rond double cercle rouge avec couronne,
texte en Espagnol. Dia/ 38 et 27 mm.
- 401- CROIX ROUGE ESPAGNOLE
INSPECTEUR REGIONAL DE CATALOGNE.
Cachet rond triple cercle, rouge dia/ 32, 29 et 22 mm.
- 402- COMITE LOCAL DE LA CROIX ROUGE DE ALBORAYA. (Valencia)
Cachet rond double cercle, rouge, dia/ 31 et 29 mm.
- 403- AMBULANCE DE LA 8^{ème} BRIGADE DE ALBORAYA. (Valencia)
cachet rond double cercle rouge, dia/ 41 et 38 mm.
- 404- CROIX ROUGE ESPAGNOLE. BURGOS.
Cachet rond double cercle rouge, dia/ 37 et 27 mm.
- 405- COMITE INTERNATIONAL DELEGATION DE SANTANDER.
(Calle de Castelas, 15)
Cachet rond triple cercle rouge, dia/ 32, 29 et 20 mm.
- 406- DELEGATION DE VALENCE.
Cachet ovale double, rouge, 47 x 43 mm.
- 407- VALENCE - DELEGATION DU COMITE INTERNATIONAL.
SECTION RENSEIGNEMENTS.
Cachet ovale double, 46 x 43 mm rouge.
(Calle de Sorni 13.)
- 408- MINISTERE DU TRAVAIL BARCELONE.
- Avec mention
" VOUS DEVEZ AVOIR RECOURS A LA CROIX ROUGE. "
- Les deux cachets sont violet.
Vus sur une lettre pour le GERS, 1939.
(Recherche d'un réfugié en France).

ESTIMATION : Du n° 399 a 407.

A partir de 150 Frs.

Comité Internacional



GENÈVE

DELEGACIÓN DE SANTANDER

CALLE DE CASTELAR, 15

S. Marnel Gale

L. Teverga-20-

A V I L E S (Asturias)

Impression en noir sur carton bleu.

15 JUL 1937

Alfonso Gale, de Madrid, contestando a la demanda de noticias hecha por Ginebra, en 7 de mayo, dice:

"Recibí mensaje con gran alegría. Todos estamos perfectamente por aquí. Abrazos.- Alfonso Gale (firma).-Madrid, 19 mayo 1937."

Los servicios del Comité Internacional Cruz Roja son gratuitos; no obstante acepta donativos enviados por giro postal a esta Delegación, a Santander.



CARTES DE RENSEIGNEMENTS.

Diverses cartes imprimées ont été réalisées, pour transmettre les renseignements concernant les prisonniers (échanges) ou les familles (transmission de messages). Ces dernières étaient expédiées par le délégué de la Croix-Rouge en Espagne Républicaine aux prisonniers incarcérés ou aux parents résidant dans le territoire. Les proches remplissaient la carte avec un message n'excédant pas 20 mots. La carte était retournée au délégué de la Croix-Rouge Internationale à GENEVE. De là elle était adressée au demandeur, en Espagne Nationaliste.

Il a été trouvé de ces cartes pour VALENCE, BARCELONE et SANTANDER.

Diverses mentions figurent sur ces documents. L'une d'entre elle précise :

"los servicios del comité internacional cruz roja son gratuitos no obstante acepta donativos envía dos per giro postal a esta delegacion, a SANTANDER."

Les services du comité international de la Croix Rouge sont gratuits mais on accepte les dons envoyés par virement postal à la délégation de SANTANDER.

57 x 19 mm en rouge.

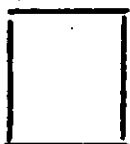
A MURCIE, on a parfois apposé la marque ci contre :
" (soyez brefs)

Marque linéaire violette
30 x 3 mm.

Los servicios del Comité Internacional Cruz Roja son gratuitos no obstante acepta donativos enviados per giro postal a esta Delegación, a Santander.

SED BREVES

(A partir de 500 Frs pour ce genre de document).



Ref.-----
COMITE INTERNACIONAL DE LA CRUZ ROJA



DELEGACION DE BARCELONA

D.-----

D.-----
que se encuentra en perfecto estado de salud ha escrito al COMITE INTERNACIONAL DE LA CRUZ ROJA de Ginebra para pedir noticias suyas y le comunica

prov.-----

Le agradeceriamos nos rebroase lo más rápidamente posible la contestación al dorso de esta misma postal, a fin de que nosotros la tramitémos a Ginebra donde le daremos el curso debido.

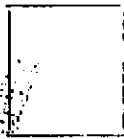
Couleur blanc cassé , inscription en noir, croix en rouge.

CONTESTACION

Me encuentro bien,
agradezco interes por
mí.

Firma

ESCRIBIR BIEN VISIBLE
MAXIMUN DIEZ PALABRAS



Sr. Delegado del Comité Internacional de la Cruz Roja

Calle de Lauria. 95, 1.º

BARCELONA



**Comité International
de la Croix-Rouge**

123, Rue de la Paix
GENÈVE (Suisse)

REMITENTE (Expéditeur)

Nombre
(Prénoms)
Apellidos
(Noms de famille)
Domicilio
(Adresse)
Pueblo
(Localité)
Provincia
(Département)
Desear noticias del destinatario
(Veuillez des nouvelles du destinataire)
.....
.....
.....

DESTINATARIO (Destinataire)

Nombre

Cruz Roja Española

Nuestra ref.

Su ref.

Ateneo de

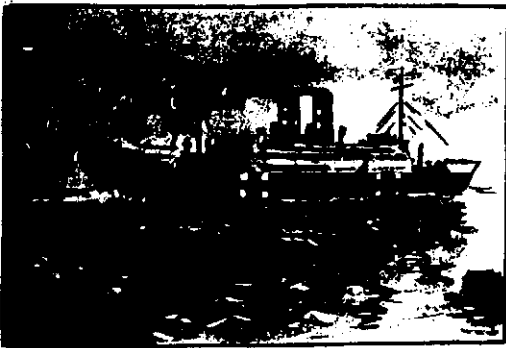
REMITENTE

Nombre
Apellidos
Domicilio
Pueblo
Provincia
Desear noticias del destinatario

Exemples de Messages Croix Rouge

(voir également en page 266)

ESTIMATIONS : Messages neufs A partir de 100 Frs



Extraits d'une série de 10 cartes postales de la Croix Rouge
(Estimation : La série 1300 Fr)

VALISE DIPLOMATIQUE - (Courrier de la croix rouge)



S/Lieut. Charles FELLERIN

Cruz Roja Internacional

(Espagne)

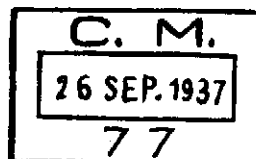
Camp de ALBACETE

Nous voulons signaler ici une lettre partie de France et adressée au camp d'Albacete. Le Destinataire français était, semble-t-il chargé d'un service de la croix rouge.

Le timbre à 50 cts au type Paix est annulé par un cachet triple cercle noir avec couronne et légende "Consulado de Espana" (Consulat d'Espagne)

L'affranchissement semble avoir été apposé par ignorance, la Croix Rouge disposant de la franchise postale.

Au verso de cette enveloppe, l'on trouve la marque "C.M." reproduite ci contre. Il pourrait s'agir d'un contrôle militaire à l'arrivée à Albacete. couleur rouge. 32 x 20 mm.



ESTIMATION pour cette lettre : A partir de 400 Frs.

MAISON DE REPOS.

Un certain nombre de Maisons de repos furent aménagées, tant pour les unités combattantes que pour les civils évacués des zones de combat.

TOSSA DE MAR (Gerona) - Février 1937 -

Cachet de franchise "CASA DE REPOS"

(Estimation : A partir de 120 Frs).

ENFANTS EVACUES

Les enfants étaient regroupés, puis évacués par divers moyens de locomotion hors des zones de combats, pour être obligatoirement hébergés par des familles, même aux revenus modestes, ayant un minimum de personnes à charge.

Les familles nombreuses sont dispensées.

Ces enfants reprendront bien sûr leur ancienne activité (école, travaux ménagers, travaux agricoles etc ...).

CARTES POSTALES SPECIALES :

L'on connaît une "Carte postale pour enfants" ayant circulé de GINESTA (Gérone) et adressée à CUETO (Santander).

De telles cartes bénéficiaient du droit de franchise postale, et leur usage était réservé aux enfants évacués des localités touchées par la guerre.

460 - COLONIE SCOLAIRE MADRILENE
(Balneario de Bellus)

Cachet triple ovale dentelé
46, 44 et 31 mm, violet



Estimation : à partir de 150 Fr.

LES REFUGIES ANTIFASCISTES EN ESPAGNE REPUBLICAINE.

Aussitôt après la proclamation de la république (avril 1931) l'Espagne républicaine avait vu arriver divers réfugiés des pays où sévissait une dictature de droite, notamment d'Italie, puis après 1933, d'Allemagne nazie. Ce sont d'ailleurs ces réfugiés qui dès juillet 1936 constitueront l'embryon des unités internationales en Espagne républicaine en participant aux premiers combats aux cotés des gouvernementaux, notamment à Barcelone.

Un certain nombre d'organisations auxquelles ces réfugiés adhéraient dans leurs pays d'origines s'étaient reconstituées dans leur exil Espagnol ; nous connaissons ainsi : (ex.collection RAMO)

BARCELONE-PARTI SOCIALISTE ITALIEN SECTION FILIPPO TURATI .

Août 1937, sur lettre pour la rédaction du nouvel AVANTI.
103, rue du Fbg Saint Denis à Paris, :

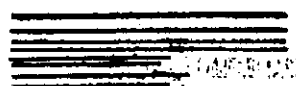
N° 456 : Cachet rond double cercle
gris noir 39 et 27 mm



PARTITO SOCIALISTA ITALIANO SEZIONE DELL'I. O. S.



**SEZIONE FILIPPO TURATI
BARCELONA**



N° 456 a : En tête de l'enveloppe

Ces correspondances ne bénéficiant pas de la franchise postale étaient régulièrement affranchies.
(Estimation : A partir de 300 Fr).

NOTE : TURATI (1857-1932) s'est opposé dans le P.C. italien à l'intervention dans la première guerre mondiale. Situé ensuite à la droite du P.C. italien, il en est exclu.

REFUGIES ET EVACUES

Une mission de la Société des Nations (S.D.N.) visita l'Espagne Républicaine au cours de l'hiver 1936-1937, pour effectuer une enquête sur l'état de santé de la population. Elle ne constata aucune épidémie, mais constata que plus d'un million de réfugiés fuyaient d'une province à l'autre. (Annales de la 96^e Session du Conseil).

COMITE PROVINCIAL DE REFUGIES DE MURCIE

459 - Cachet rectangulaire à coins tronqués, 3 lignes, motif central violet.



459

Estimation : à partir de 150 Fr.

LES CAMPS D'INTERNEMENT EN FRANCE

Historique

L'AFFLUX DES REFUGIES :

L'illustration du 11 Février 1939 signalait que "le 5 Février 1939", les 3 Présidents AZANA, COMPANYS et AGUIRRE, en ayant fait viser leurs passeports par l'Ambassadeur de France, Monsieur JULES HENRI, arrivaient à PERPIGNAN à destination de PARIS. Quant à Monsieur NEGRIN, Président du Conseil, qui avait quitté Figueras dans la nuit du 4 au 5 Février, il s'était rendu à AGULLANA, petit village situé à une quinzaine de kilomètres de la frontière française. C'est là qu'il tint avec ses principaux collaborateurs une suprême conférence au cours de laquelle les dispositions furent prises pour le transfert du Gouvernement à VALENCE. A 5 heures 45, dans la nuit du 5 au 6 Février, Juan NEGRIN accompagné de 4 ministres, entra en France ; A 6 heures, deux autres membres du Gouvernement les y rejoignaient.

Les réfugiés espagnols n'avaient pas cessé d'affluer en France depuis la fin de la bataille de l'Ebre et depuis le lendemain de la prise de Barcelone (26.1.1939), cet exode s'était encore intensifié à la suite des bombardements de Figueras. Le Gouvernement français avait pris la décision de n'accueillir que les femmes et les enfants, et, parmi les hommes, ceux qui étaient dégagés de toutes obligations militaires. 60 000 femmes, 13 000 enfants et 2 000 hommes âgés de plus de 55 ans avaient ainsi, à la date du 4 février, été hébergés dans le département des Pyrénées Orientales où un service spécial avait été organisé pour leur évacuation la plus rapide vers les départements de l'intérieur. Mais en dépit de consignes rigoureuses, on n'avait pu empêcher une quinzaine de milliers de miliciens de franchir la frontière, ce qui n'avait pas été d'ailleurs sans créer de multiples incidents avec les représentants de la force publique qui tentaient de les refouler. Un certain nombre de ces soldats ayant demandé à rejoindre l'Espagne Nationaliste furent acheminés vers IRUN ; Les autres furent provisoirement internés dans des camps hâtivement aménagés.

Toutefois, à partir du 5 Février, la France se trouva en présence d'une situation entièrement nouvelle. Ce n'étaient plus des bandes de fuyards qui se présentaient aux postes français, mais des colonnes massives de troupes régulières, par 5 000 hommes à la fois.

Dans la seule nuit du 5 au 6 février, plus de 20 000 d'entre eux assiégeaient les barrages du Col du Perthus que les autorités militaires françaises finirent par leur ouvrir. Encore n'étaient-ce que des avant-gardes, et l'on s'attendait à l'arrivée du gros

de l'armée républicaine, soit plus de 100 000 hommes. Ces réfugiés étaient pour la plupart dans un état lamentable, épuisés par la marche, les fatigues et les privations.

Beaucoup s'étaient dépouillés eux-mêmes de leurs insignes militaires, sans doute dans le dessein de se faire passer pour des civils, lesquels en raison de la pénurie de vêtements au cours de la dernière année de la guerre civile, avaient été souvent habillés par l'Intendance. Un certain nombre aussi étaient blessés. Le spectacle nocturne, à la lueur des projecteurs, était sinistre.

Méthodiquement, silencieusement, les hommes déposaient leurs armes puis se formaient en colonnes par quatre, encadrés par des soldats français, baïonnette au canon.

Le principal camp "de triage" était situé au **BOULOU**. Trois autres camps avaient été préparés à **ARGELES, TARBES, et CARCASSONNE**. Ceux ci devaient bientôt se révéler insuffisants, et d'autres furent aménagés. Les conditions d'existence y étaient lamentables, en raison de l'absence de conditions matérielles et sanitaires suffisantes.

Au début, l'on entasse les réfugiés dans les Camps :

ARGELES : 6 000 réfugiés.

SAINT-CYPRIEN : 75 000 personnes, dont la surveillance est assurée par des gardes mobiles et des tirailleurs sénégalais.

AMELIE LES BAINS-ARLES SUR TECH-

PRATS DE MOLLO : environ 5 000 personnes par camp.

LATOUR DE CAROL - MONT-LOUIS : 25 000 personnes environ par camp.

Trois centres : - **VERNET LES BAINS (P.O.)**
- **VERNET (Haute Garonne)**
- **VERNET D'ARIEGE**

A la fin février, le froid provoque l'évacuation des camps pyrénéens. les nouveaux camps, **COLLIOURE, ELNE, BARCARES, PRADES, BRAM(Aude)**, sont destinés aux personnes âgées. Les catalans sont dirigés sur **AGDE**, les basques à **GURS**. Les ouvriers spécialisés seront, eux, dirigés principalement sur **SEPTFONS**.

L'ensemble des camps est placé sous le commandement du Général MENARD, commandant la 17° région militaire (Toulouse). Quant aux camps et services de réfugiés des P.O., ils seront confiés au commandement du Général de Brigade LAVIGNE, sous l'autorité du Général FAIGADE, chef de la 16° région (Montpellier).

LE SERVICE SANITAIRE :

Deux navires, le "Maréchal LYAUTEY" et "l'ASNI" seront convertis en Navires-hopitaux, basés à PORT- VENDRES. Le "PATRIA" et le "PROVIDENCE" feront de même à MARSEILLE.

Des hopitaux seront ouverts à ARLES SUR TECH et à PERPIGNAN (Le Saint Louis et Le Miséricorde). Petit à petit, d'autres centres et hopitaux de fortune se créeront dans les divers camps.

Ce triste tableau ne serait - hélas - pas complet sans rappeler qu'un certain nombre de ces malheureux réfugiés devaient être livrés à FRANCO et à HITLER, par le gouvernement de VICHY, tels LUYS COMPANYS, fusillé en 1940 à MONTJUICH, LARGO CABALLERO, décédé en 1946 à Paris des suites de sa déportation à Buchenwald...

Des milliers de combattants républicains furent également exterminés dans les camps nazis.

Enfin, pour beaucoup d'autres, ce fût l'exil, presque toujours définitif, vers le MEXIQUE, l'ARGENTINE, ou les diverses Républiques d'Amérique Latine. Certains émigreront également aux USA (NEGRIN), en U.R.S.S. (La Pasionaria, José DIAZ) et en Grande Bretagne (Colonel CASADO).

ORGANISATION de l'EMIGRATION :

Cette émigration était principalement organisée par le S.E.R.E (Service Espagnol Républicain d'Emigration), mis en place le 31.1.1939 au moyen de fonds répartis par le Service d'Assistance aux Réfugiés Espagnols. (S.A.R.E)

Supprimé en 1940, le S.E.R.E sera remplacé par la J.A.R.E. (Junta de auxilio a los refugiados Espanoles) qui assume seule la responsabilité du transport des réfugiés. c'est toutefois le S.E.R.E. qui, en collaboration avec le gouvernement mexicain opère les premières sélections d'immigrants au Mexique, en 1939. En juillet 1939, le groupe socialiste de Prieto refuse de reconnaître le gouvernement de Negrin et expulse les communistes des Cortès et du S.E.R.E. (*)

MAIRIE DE GAGNIÈRES

BON pour CINQ Francs

à prendre en nature

pour REFUGIES ESPAGNOLS

GAGNIÈRES, le 6 Février 1939

Le Maire

GBELIN

NOTA — Ce bon devra être présenté à la Mairie par le fournisseur, dans les premiers jours du mois de Mars.

Document pour les réfugiés de GAGNIÈRES (Gard)
Formulaire rose qui sera réemployé durant la guerre de 1939-45
avec une surcharge en violet.

(*) D'après Louis STEIN - "Par delà l'Exil et la Mort".

LE SERVICE POSTAL DES CAMPS

CAMPS AYANT DISPOSE D'UN CACHET POSTAL

Pour la correspondance entre camps, tous les internés bénéficièrent de la Franchise postale, à raison de deux timbres par homme et par mois. Le timbre poste utilisé pour l'affranchissement fut le 90 centimes au type "PAIX", préalablement surchargé "F" (Franchise) en noir.

Une circulaire n° 113, en date du 17 Mai 1939, indiquait comment ces timbres prévus par la circulaire n° 99 du 1° Mai, devaient être demandés par le fonctionnaire responsable de chacun des centres de réfugiés, dans le quota prévu. La recette des postes la plus proche transmettait la demande à l'Agence Comptable du Boulevard Brune, à Paris, et recevait directement les figurines sous paquet scellé qui était remis au fonctionnaire chargé du camp.

Souvent, des timbres poste avec surcharge "F" ont servi à affranchir la correspondance entre les camps et l'extérieur, ainsi qu'entre réfugiés habitant des localités différentes. Il existe aussi des lettres **sans affranchissement** et **NON TAXEES**. Il s'agit de plis antérieurs à la circulaire N°99 du 1° mai 1939 prescrivant la mise en circulation d'un timbre poste particulier pour les réfugiés et internés espagnols. Sauf exception toujours possible, ces plis ont donc circulé pendant la période d'organisation du service postal des camps, et donc antérieurement à l'émission du timbre surchargé "F". (*)

Pour les correspondances à destination du reste de la France, ce sont les timbres-poste ordinaires qui ont été employés.

(*) Là aussi, la complaisance a abondamment sévi. La complaisance des vaguemestres, le laxisme de certains gardiens, puis le fait que des cachets oblitérants tombèrent en des mains intéressées sont, sans nul doute, la raison d'être des timbres oblitérés sur des lettres sans adresse... et sans cachet d'arrivée bien sûr !



Timbre à 90c type Paix surchargé F.

Créé par une note du 29.4.39 accordant la Franchise postale aux réfugiés des Camps du Sud-Est de la France.

Monsieur



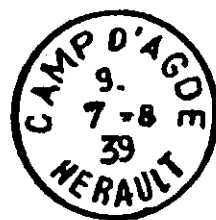
Enrico Geloni

43 Rue de la Chine

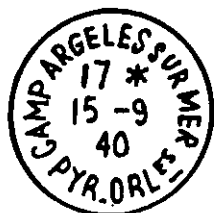
Jans *XX* *or*

LISTE DES CAMPS AYANT DISPOSE D'UN CACHET POSTAL

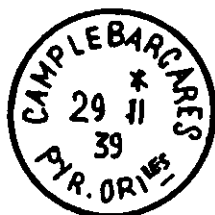
AGDE (Hérault)
 ARGELES sur MER (Pyrénées Orientales)
 BARCARES (P.O)
 St CYPRIEN (P.O)
 GURS (Basses Pyrénées)
 SEPTFONDS (Tarn et Garonne)
 RIVESALTES (P. O)



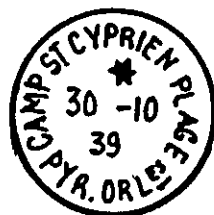
461



A



B



C



D



E



F

A propos du camp d'ARGELES, Louis STEIN signale que celui ci comptait onze sections : Les internés transitoires et les amputés, les anciens policiers, l'infanterie (Quatre sections), l'artillerie, le service d'approvisionnement, les gardes frontières et les percepteurs, les marins, les aviateurs, les civils, les basques, les membres des brigades internationales et la cavalerie.

Le Camp de GURS, près de PAU, fut construit en 1939 pour accueillir principalement les membres des Brigades Internationales. Il recut ensuite des italiens, des argentins, et des personnes de religion juive...

Le Camp de RIVESALTES reçoit essentiellement des Espagnols, mais à la fin de 1940 seront également internés des roumains, des polonais, des autrichiens, des russes, des yougoslaves etc ...

ESTIMATION : pour ces cachets, sur lettres 70 Fr

AMBONAY
3 *
19-4
40
AIN

PELVOUX
9-0
21-7
39
HAUTES-ALPES

CONDAMINE-CHATELARD
14-0
18-7
*
ALPES

UTELLE
9-30
23-8
39
ALPES-MARITIMES

BRIANCONNET
11 *
1-8
39
ALPES-MARITIMES

CHOMERAC
15 *
6-1
40
ARDEGHE

PAMIEERS
19-7
39
ARIEGE

BRAM
29-7
40
AUDE

BRAM
13H 12-8
1940
AUDE

DIJON
830
26-VIII
1939
COTE D'OR

VERNON
13
2-8
39
EURE

LENEUBOURG
20 10
30-4
40
EURE

CHARTRES-RO
31 X 39 1829
EURE ET LOIR

DOUARNENEZ
17 30
8-2
40
FINISTERE

ILE-TUDY
15 4
18-1
39
FINISTERE

LANGLADE
125
4-2
41
GARD

ES R.P
10 35
5
39
GARD

DAVIES
18
11-1
40
GERS

SOUSTONS
18 6.1
1940
LANDES

CHANAC
16 09
18-4
40
LOZERE

MARNE
21 VI 18 H
MARNE

SUIPPES
11 30
1
39
MARNE

QUIBERON
11 40
16-1
40
MORBIHAN

PERROU
8 15
12-6
39
ORNE

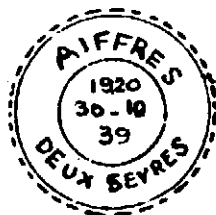
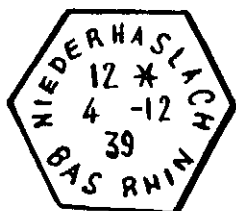
CAMPS NE DISPOSANT PAS D'UN CACHET POSTAL

Comme nous l'avons déjà signalé, seuls les camps d'une certaine importance recurent un matériel vraiment postal. Les autres se contentèrent de cachets de service qui révélaient suffisamment l'origine des plis, et en justifiaient la franchise. Leur nombre fut important, mais ces marques administratives restent assez rares dans l'ensemble.

Le courrier était déposé dans les bureaux les plus proches des camps. Nous reproduisons ici quelques cachets à date de bureaux de recette ou de distribution.

AMBRONAY (AIN)	PELVOUX (Hautes Alpes)
CONDAMINE CHATELARD (B.Alpes)	UTELLE (Alpes maritimes)
BRIANCONNET (Alpes maritimes)	CHOMERAC (Ardèche)
PAMIERIS (Ardèche)	BRAM (Aude)
DIJON (Cote d'Or)	VERNON - LE NEUBOURG (Eure)
CHARTRES (Eure et Loir)	DOU ARDENEZ (Finistère)
NIMES - LANGLADE (Gard)	PAVIE (Gers)
SOUSTONS (Landes)	CHANAC (Lozère)
SUIPPES - MOURMELON (Marne)	QUIBERON (Morbihan)
PERROU (Orne)	ARRAS-LIEVIN (Pas de Calais)
CLERMONT (Puy de Dôme)	MORLAAS (Basses Pyrenées)
COLLIOURE (P.O)	NIEDERHASLACH (Bas Rhin)
AIFFRES (Deux Sèvres)	AVAILLES LIMOUZINE (Vienne)

...



ESTIMATION : à partir de 150 Fr, sauf BRAM (à partir de 80 Fr)

LES ETABLISSEMENTS HOSPITALIERS

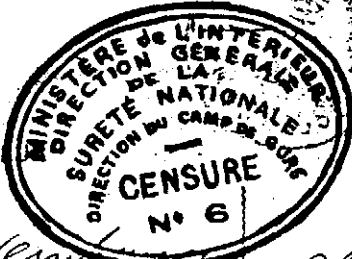

Les malades furent naturellement, et autant que faire se pouvait en fonction des moyens du moment, envoyés dans des établissements hospitaliers divers : maisons de repos etc..

CACHETS DE CENSURE

Les autorités françaises craignaient sans doute que ces internés, qui -peu avant leur internement- étaient encore des combattants qui pour l'immense majorité, manifestaient des sentiments de gauche très affirmés, ne cherchent à fomenter des troubles...

Dès leur entrée en France, et c'est parfaitement compréhensible, les combattants réfugiés étaient obligés de déposer leurs armes. Ils étaient soigneusement fouillés par des cordons multiples de gendarmes ou de militaires, mis en place au travers des routes à proximité des principaux points d'entrée. La réalité est également que parmi une telle "marée humaine" pouvaient se glisser des indésirables dont il s'avérait nécessaire de surveiller le comportement et l'état d'esprit.

Des commissions de surveillance des correspondances furent organisées dans les divers camps. Elles relevaient du MINISTERE DE L'INTERIEUR. On leur doit notamment divers cachets de retour "Refusado-Refusé" (ovale noir) apposés en juillet 1939.

CARTE POSTALE	
EXPÉDIT	DESTINATAIRE
	
<u>M. J. J. Wern...</u> <u>Camp de Guers</u> <u>Plot D. B. 20</u> <u>Guers.</u> <u>B. Pyr.</u>	<u>Nb</u> <u>F. Druand,</u> <u>Dastès</u> <u>12, Rue du Maréchal</u> <u>Foch</u> <u>Tarbes</u>

PLIS EN PROVENANCE DE L'ETRANGER

... et revêtus à l'arrivée des cachets de camps : Vu ainsi des plis très divers, depuis le Paraguay, l'U.R.S.S.... traités de cette façon au Camp de Parthenay (Deux Sèvres).

LETTRES A DESTINATION DE L'ESPAGNE et NON AFFRANCHIES

La franchise postale accordée aux réfugiés n'était évidemment valable que pour le territoire français. Les lettres pour l'étranger étaient taxées. Nous possédons ainsi plusieurs plis à destination de l'Espagne en mai 1939 et refusées par le destinataire. Outre les cachets de la censure de Madrid, ces enveloppes comportent une griffe violette de 65 mm

" Tasa Una Pta 40 Cts"

et une autre de même couleur "retour à l'envoyeur".

LETTRES DES INTERNES A DESTINATION DE L'ESPAGNE

M. le professeur DIANA, de Marseille, nous a raconté la curieuse anecdote suivante qu'il tenait d'un réfugié espagnol républicain :

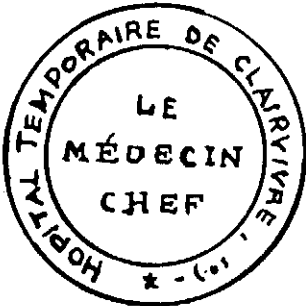
... "Lorsque ce dernier était interné en France et qu'il écrivait chez lui, dans son village d'Estramadure, les lettres qu'il envoyait n'étaient pas distribuées par le facteur du village. Sa mère était avisée d'aller les retirer au poste de la "Guarda Civil" du village. Cela dura pendant plus d'un an.

CENTRES D'HEBERGEMENT

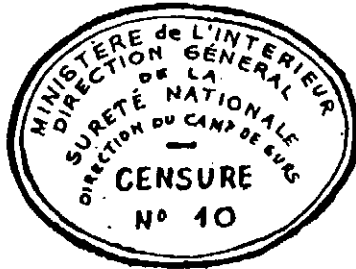
Il y en eut dans toute la France, et il serait absolument vain de vouloir tous les répertorier car nombre de communes, grandes ou petites, accueillirent des réfugiés.



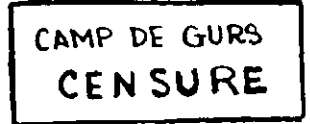
Lettre avec en-tête patriotique d'un communiste français des Brigades Internationales, interné dans divers camps du Sud de la France.



463



464



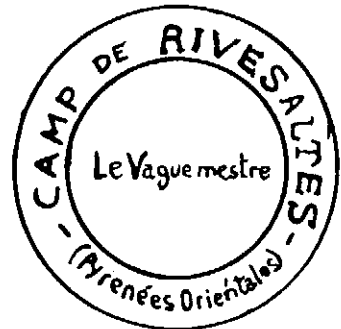
465

CENSURE MILITAIRE

466 -



467



468



469



471



470



472



473



474

INCÔNU au Camp de SEPTFONDS -

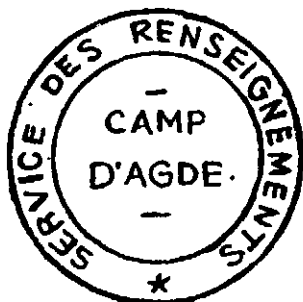
475

RETOUR ENVOYEUR
X ~~ANNULÉ~~ HO

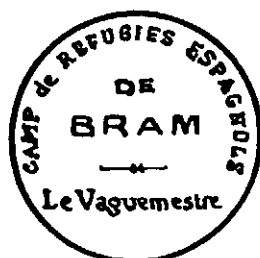
476



477



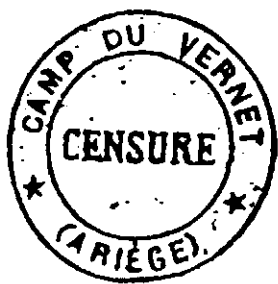
478



477A

MARQUES

- 463 - HOPITAL TEMPORAIRE DE CLAIRVIVRE (Dordogne)
Cachet rond double cercle bleu, diam 39 et 28 mm.
- 464 - MINISTERE DE L'INTERIEUR DIRECTION DU CAMP DE GURS
Cachet double ovale noir, violet ou bleu
46 x 35 mm.
- 465 - CAMP DE GURS - CENSURE
Cachet rectangulaire 38 x 16 mm, violet.
- 466 - CENSURE MILITAIRE
Griffe linéaire 67 x 9 mm - Vu en noir ou en bleu violet
sur diverses enveloppes provenant des camps d'internement.
- 467 - MINISTERE DE L'INTERIEUR - CAMP DE RIVESALTES
Cachet double ovale violet, cadres brisés.
- 468 - CAMP DE RIVESALTES
Cachet rond, double cercle, violet ou bleu,
diam 42 et 29 mm.
- 469 - MINISTERE DE L'INTERIEUR - CAMP DE RECEBEDOU (Hte Garonne)
Cachet double ovale noir.
- 470 - CENTRE DE REFUGIES DE PARTHENAY (Deux Sèvres)
Cachet ovale violet, 43 x 22 mm
- L'on trouve parfois les timbres oblitérés du cachet au
type "Daguin" de Parthenay, :
" Touristes, Visitez Parthenay et la Gâtine" ...
humour douteux et bien involontaire ..
- 471 - CAMP D'ARGELES SUR MER - SERVICE DE RENSEIGNEMENT
Cachet rond double cercle bleu noir, dia 41 et 38 mm.
Vu sur une lettre adressée de TARRASA (Espagne) pour la
France, affranchissement nationaliste.
- 472 - CAMP DE St CYPRIEN SERVICE DE CONTROLE
Cachet rond dia 32 mm, noir ou bleu, juillet 1939.
- 473 - CAMP DE St CYPRIEN SERVICE POSTAL
Cachet rond noir, cercle irrégulier, lettres empâtées,
diam 37 mm. (Vu en 1939, du camp de ELNE pour Paris).



479



480



481



482

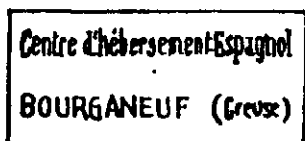
CAMP DE PRISONNIERS DE GUERRE de VERNON, EURE

* C O N T R Ô L E *

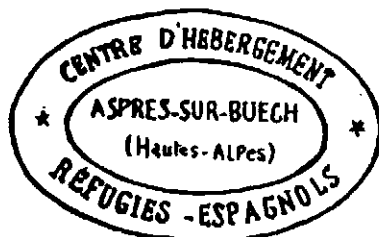
483

REFUGIES ESPAGNOLS
CONTRÔLE

484



485



486 A



486

- 474 - CAMP DE LABENNE SERVICE DES REFUGIES
Cachet rond double cercle noir, diam 31 et 21 mm.
- 475 - INCONNU AU CAMP DE SEPTFONDS
Griffe linéaire noire.
- 476 - RETOUR ENVOYEUR - ANNULE
Griffe linéaire noire.
- 477 - CAMP DE REFUGIES ESPAGNOLS DE BRAM - Le Vaguemestre.
Cachet rond, diam 34 mm, violet ou bleu.
- 478 - SERVICE DES RENSEIGNEMENTS CAP D'AGDE
Cachet rond double cercle diam 38 et 27 mm.
Vu en rouge et en noir.
- 479 - CAMP DU VERNET - ARIEGE - CENSURE
Cachet rond double cercle, violet, noir ou bleu.
diam 35 et 24 mm

Situé à 50 Km de Toulouse, le Camp du VERNET d'ARIEGE fut construit pendant la guerre de 1914-1918, pour accueillir des prisonniers de guerre. Il fut réouvert en 1937-38 pour les réfugiés des Brigades Internationales. De nombreux prisonniers de toutes nationalités, suspects, agitateurs politiques ou prisonniers de droit communs y furent internés.

- 480 - CAMP DE RIEUCROS - CONTROLE
Cachet rectangulaire noir 46 x 24 mm
- 481 - CAMP DE CONCENTRATION DU RIEUCROS - MENDE (Lozère)
Cachet rond double cercle, diam 39 et 29 mm.

Le Camp du Rieucros était surtout réservé aux femmes.

- 482 - DEPOT A 15 C - Le Vaguemestre
Cachet rond double cercle diam 28 et 17 mm.

Ce cachet était utilisé au CAMP DES MILLES, situé près d'Aix en Provence, dans une briquetterie désaffectée.

- 483 - CAMP DE PRISONNIERS DE GUERRE DE VERNON (EURE)
Cachet linéaire, inscription sur trois lignes, violet.
- 484 - REFUGIES ESPAGNOLS - CONTROLE (Camp d'ARRAS-Pas de Calais)
Griffe linéaire, inscription sur deux lignes, violet.
- 485 - CENTRE D'HEBERGEMENT ESPAGNOL - BOURGANEUF (Creuse)
Cachet rectangulaire noir, 40 x 14 mm
- 486 - CENTRE D'HEBERGEMENT De NOE (Haute Garonne)
Cachet rectangulaire noir, 48 x 14 mm
- 486a- CENTRE D'HEBERGEMENT ASPRES-SUR-BUECH (Hautes Alpes)
cachet ovale double, bleu, 48 et 33 mm.

ESTIMATIONS :

N° 465-477.....	à partir de 80 Frs
N° 464-467-468-469-470	à partir de 100 Frs
N° 463-472-473-474-480-482-485-846	à partir de 150 Frs
Autres camps,	à partir de 200 Frs
griffes diverses : plus value	30 à 50 Frs
Cachets divers des Compagnies de travailleurs	200 Frs

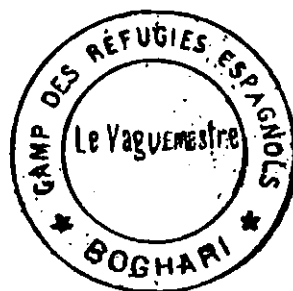
LES CAMPS EN AFRIQUE DU NORD

ALGERIE

COLOMB BECHAR
KENADZA (Mines de Charbon)
BERROUAGHIA
BOGHAR
BOGHARI
CHERCHELL
CARNOT
MOLIERE
RELIZANE

CAMP DU RAVIN (Provisoire)
CAMP AVENUE DE TUNIS
MADJENAT M GUIL
MERIDJA
DJELFA
MORAND (3000 internés)
SUZZONI
BENI HINDEL
MEDEA

487 - CAMP DES REFUGIES ESPAGNOLS
DE BOGHARI
Cachet rond double cercle violet
diam 37 et 24 mm



MAROC

BOU-ARFA
AZEMMOUR
OUED-ZEM

TUNISIE

BIZERTE - Les internés furent utilisés par les nazis pour la construction du chemin de fer transsaharien, lors du débarquement allemand en Afrique du Nord.

CAMP de MAKNASSY - plus spécialement réservé aux marins.

GAFSA - EL GUETTAR

L'on estime à 10 à 12 000 le nombre d'internés en Afrique du Nord.

LES COMPAGNIES DE TRAVAILLEURS

Certain réfugiés furent affectés à des travaux d'intérêt public ou local, aux termes des divers textes réglementaires pris pour lutter contre le chômage. La loi autorisait en effet l'affectation à des "groupes de travailleurs étrangers" des "étrangers valides de sexe masculin, âgés de quinze à soixante ans..." estimés en surnombre (sic) dans l'économie nationale.

L'Inspecteur Général à la lutte contre le chômage - le Commandant DOUSSAU - était à l'origine de ces diverses mesures.

Les groupes ainsi constitués recurent la dénomination de "Compagnies de Travailleurs", qui furent utilisées soit dans l'industrie de guerre, soit - et pour la plupart - à renforcer les fortifications de la ligne MAGINOT. Les effectifs furent de 60 000 membres, au total, dont environ 40 000 espagnols. Chaque compagnie comptait de 250 à 400 hommes, certaines bien moins.

Les enrôlés étaient tenus de signer un contrat pour la durée de la guerre. Ils étaient souvent commandés par un capitaine de l'armée française et gardés par des gendarmes. Leur solde était de 50 centimes par jour.



Comité Catolico de Socorro
a los Refugiados Espanoles



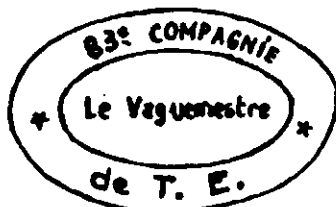
Rue de l'Université 7

Paris

91^e Compagnie
de Travailleurs Espagnols
490



491 A



490 A



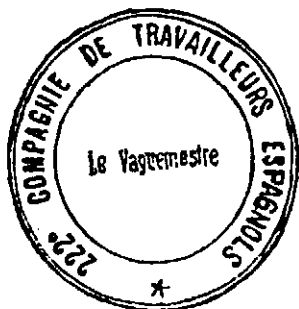
491



493



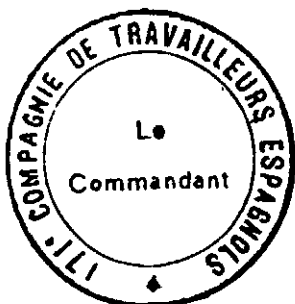
492



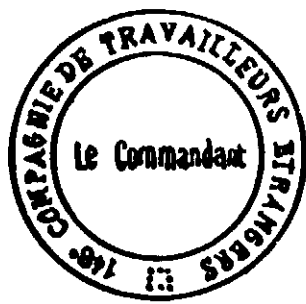
494



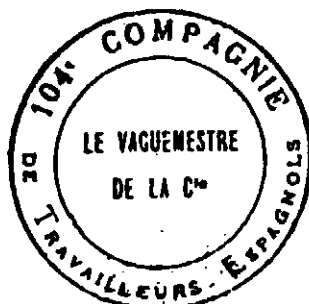
494 A



495



495 A



496

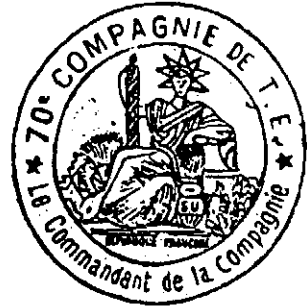


497

5^e Compagnie de
Travailleurs Espagnols

Le Vaguemestre

498



499

AVIATION MILITAIRE
C^{ie} de Travailleurs Espagnols 5/114
CAPTIEUX (Gironde)

500



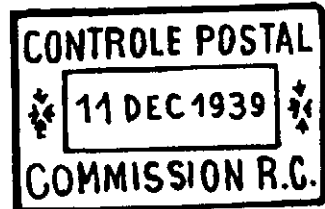
501



502



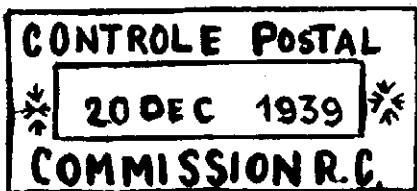
503



505

62^e Compagnie de
Travailleurs Espagnols

504



506



507

LE COURRIER - LES MARQUES

Le courrier des Travailleurs étrangers suit les mêmes règles que celui des autres réfugiés. Les diverses compagnies furent pourvues de marques administratives les identifiant et justifiant l'envoi en franchise par leurs assujettis.

- 490A- 83° COMPAGNIE DE T.E. (Camp de GRIGNON - Savoie)
Cachet double ovale, bleu, 43 et 31 mm.
- 490 - 91° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS
Cachet violet deux lignes
- 491 - 1° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS - STE LIVRADE
(Lot et Garonne)
Cachet rectangulaire, violet, 41 x 29 mm
- 491A- COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - LE VAGUEMESTRE
(STE LIVRADE)
Ovale violet, 48 et 45 mm.
- 492 - COMPAGNIES DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - IX° REGION
(198° Compagnie - LE VIGEANT -Vienne-)
Cachet rond double cercle, violet, diam 39 et 27 mm
- 493 - COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - LE VAGUEMESTRE
(RIVESALTES)
Cachet ovale vert.
- 494 - 222° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - LE VAGUEMESTRE
(PERSAN - Seine et Oise)
Cachet rond triple cercle, bleu pâle, diam 38,37 et 26 mm.
- 494A- 104° GROUPE COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - LE
VAGUEMESTRE du GROUPE.
(ORANGE - Vaucluse)
Cachet rond, double cercle, noir, 40 x 27 mm.
- 495 - 171° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - Le COMMANDANT.
(AVAILLES LIMOUSINE - Vienne)
Cachet rond, double cercle, bleu, diam 38 et 28 mm.
- 495A- 148° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ETRANGERS - Le VAGUEMESTRE.
(ST REMY EN PROVENCE - B du R)
Cachet rond double cercle, violet, diam 38 et 27 mm.



508



509



509 A



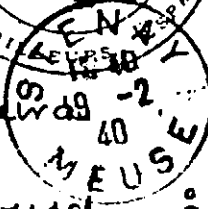
SA

Paquita Falguera

C. Hartzembusch n° 3

Madrid

(Espana)

- 496 - 104° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - LE VAGUEMESTRE
DE LA Cie.
(STENAY - Meuse)
Cachet rond double cercle, noir, diam 40 et 27 mm.
Vu sur pli de 1940.
- 497 - GROUPEMENT DES TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - Le COMMANDANT.
(NIMES - Gard - Compagnie du Camp des Garrigues,
160 hommes)
Cachet rond triple cercle, bleu, diam 40.38 et 27 mm.
- 498 - 5° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - Le Vaguemestre
(LA CHAMBRE - Savoie)
Cachet linéaire, inscriptions sur trois lignes, violet.
- 499 - 70° COMPAGNIE de T.E. - Le Commandant de la Compagnie.
(VERNANTES - Maine et Loire)
Cachet rond, double cercle, violet, diam 38 et 27 mm.
- 500 - AVIATION MILITAIRE - Cie de TRAVAILLEURS ESPAGNOLS 5/114
CAPTIEUX (Gironde)
Cachet linéaire, inscriptions sur trois lignes, violet.
- 501 - Cie TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - CAPTIEUX (Gironde)
N°5/114 - Le Commandant du Détachement.
Cachet rond, triple cercle, violet, diam 38,36 et 24 mm.
- 502 - ENCADREMENT DES TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - 170° Compagnie
Le Capitaine
(RENNES - Ile et Vilaine)
Cachet rond, triple cercle violet, cercle extérieur
dentelé. Diam 34, 32 et 22 mm.
- 503 - GROUPE DE RENFORCEMENT DE L' A.R.S.
(Atelier de reconstruction de l'Arsenal de RENNES)
Cachet rond, triple cercle, violet, cercle extérieur
dentelé, diam 34, 32 et 22 mm.
- 504 - 62° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS
(PORTET SUR GARONNE)
Cachet deux lignes, bleu noir.

- 505 - CONTROLE POSTAL - COMMISSION R.C.
(149° COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS DE MONT DE MARSAN -
Landes)
Cachet rectangulaire 40 x 25 mm - noir

Les lettres "R.C." signifient "REFUGIES CONTROL" (mots pris de l'anglais). Il s'agit d'une censure postale de surveillance. (Selon M. San Géroteo - Rennes).

- 506 - CONTROLE POSTAL - COMMISSION R.C.
(MONT DE MARSAN - Landes)
Comme précédent, mais dimension 54 x 24 mm

- 507 - 14° SECTION DE C.O.A. - DET d' AMBRONAY
Le VAGUEMESTRE
Cachet circulaire deux cercles, diam 37 et 27 mm
bleu pâle.

En Février 1940, la 140° Compagnie de Travailleurs espagnols se trouvait à la Station magasin d' AMBRONAY. Egalement localisé aux AUENIERES (Isère).
C.O.A. = Commis et Ouvriers d'Administration, service d'intendance plus connu au cours des deux guerres mondiales sous le vocable railleur de "Riz-Pain-sel".

- 508 - Cie DE TRAVAILLEURS ESPAGNOLS - CAMP DU BARCARES
Le Capitaine
Cachet rond diam 37 mm - Bleu pâle.

- 509 - 210° GROUPE DE TRAVAILLEURS ETRANGERS (Espagnols)
Le Chef de Groupe (BEAUMONT DE PERTUIS - Vaucluse)
Cachet triple cercle, diam 32, 30 et 20 mm - violet

- 509A- GROUPEMENT A N° 4 - (BERGUENT - MAROC)
Cachet rond double cercle, noir, diam 34 et 23 mm
Vu sur lettre de 1943.

ESTIMATIONS : Pour tous ces cachets : à partir de 250 Francs.

LES REFUGIES DEPORTES PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE

De nombreux réfugiés espagnols furent déportés dans les camps d'extermination nazis, notamment MATHAUSEN et GUSEN.

Ils eurent, à partir de 1944, l'autorisation de correspondre : Une lettre toutes les six semaines, limitée à 25 mots.

Postkarte
 DEUTSCHES REICH
 12
 3
 12
 3
 MATHAUSEN
 08.7.44-15
 Meliodora Garcia Millán
 Geprüft
 K. L. M.
 Absenderort: Barcelona
 Zielort: Barcelona
 Absender: N
 Expéditeur
 Vor- und Zuname: Material Gomez
 Nom et prénom
 Gefangenenummer: 43901 / Bl. G-23
 No du prisonnier
 Lager-Bezeichnung: Gusen
 Nom du camp
 LAGER MAUTHAUSEN (OBERDONAU)
 DEUTSCHLAND
 StraBe: Sepulveda 97-30
 Rue
 Land: España
 Landesteil (Provinz usw.)
 91.
Instrucciones para la Correspondencia de los prisioneros
 El prisionero está autorizado para escribir una vez cada seis semanas, o al recibir de la respuesta. (No más de veinticinco palabras, solamente de carácter personal y familiar.) En la carta respuesta se permite adjuntar (Coupon de réponse internationale) Timbre Moisés.
 En el envío de paquetes a los prisioneros está prohibido el uso de fotografías.
 Lagerkommandant

Correspondance postée le 8.7.44 pour Barcelone, arrivée le 3 Novembre 1945. Ce courrier fut acheminé par les troupes alliées, après la libération.

ESTIMATION : formulaires à partir de 600 Frs

488 - Cachet du Comité National Espagnol
Griffe linéaire - deux lignes
Vu sur documents concernant la libération d'un déporté
espagnol, 17 mai 1945.

488 **K.V.L.M.**
INTERNATIONALE PAHOI

K. L. Mauthausen
Oberdonau /Austria/

CAMPO DE CONCENTRACION DE Mauthausen

CERTIFICAMOS: Que el ciudadano español cuya
figura al pie, ha permanecido en este Campo durante el periodo de
12 Agosto de 1940..... a 5 de Mayo de 1945. fecha a la libe-
ración por los Aliados.

En Mauthausen a 17 de Mayo 1945.
EL COMITE NACIONAL ESPANOL

Nombre *Luis*.....
Apellidos *García Suárez*...
Fecha de nacimiento *14-7-18*...
Lugar de nacimiento *Juanda de los Rios (Asturias)*
Matricula del Campo *45407*

[Signature]
P.S.O.E.

[Signature]
P.C.

[Signature]

K.V.L.M.
INTERNATIONALE PAHOI

LA CAMPAGNE DU BOYCOTT en FRANCE

1 - La Campagne du Boycott de l'Espagne Franquiste.

Cette campagne a effectivement conduit à obtenir la fermeture, pendant plusieurs mois, de la frontière entre les deux pays. Cette décision fut prise après l'exécution de plusieurs militants socialistes et communistes par le régime franquiste, en 1946. La frontière fut fermée du 28 Février 1946 au 10 Février 1948.

Tout au long de la guerre civile, des cartes et "macarons" furent vendus dans divers pays, et principalement en France, au profit du peuple espagnol... L'une d'elles, fort répandue en France, représentait un milicien l'arme au pied et une milicienne portant un drapeau unitaire des syndicats ; A côté, des enfants collectant dans les rues de Madrid, -bonnet de police sur la tête- lors d'un défilé de pionniers.

Comme on pourra en juger par la reproduction ci-dessous, la légende en était fort explicite...



Bien qu'il ne s'agisse pas à proprement parler de documents philatéliques, nous pensons cependant que ces pièces trouvent leur place dans une collection de la guerre civile, ne serait ce qu'à titre de souvenir profondément humain de cette si tragique période.

Ces cartes furent vendues pendant et après la guerre civile.

COMITE INTERNATIONAL D'AIDE AU PEUPLE ESPAGNOL

Constitué le 31 juillet 1936 lors d'une réunion tenue à Paris. Son président fut Victor BASCH, président également la Ligue des Droits de l'Homme. Victor BASCH sera assassiné par la milice, à Lyon, en 1944.

Siège du comité : 1 Cité Paradis, Paris X°.

510 - COMITE INTERNATIONAL D'AIDE
au PEUPLE ESPAGNOL.



510

Cachet triple ovale, 55, 52 et 40mm
gris noir.

Vu en Avril 37 avec cachet S.C.C. 111
des brigades internationales.

Valeur ainsi : 300 Fr.

AUTRES ORGANISATIONS

D'autres organisations furent créées en France :

Nous citerons :

- A.N.C.F : Alliance Nationale de Catalogne en France.
- C.F.E. : Comités France - Espagne
- C.E. : Casa de Espana

Certaines de ces organisations sont toujours en activité.

L'AIDE A L'ESPAGNE

De nombreuses vignettes vendues au profit du peuple espagnol furent émises dans divers pays étrangers. On en connaît provenant de France, Australie, Grande Bretagne, USA, Suède etc etc...

ARTURO BARGER.

ARTURO BARGER, de son vrai nom Arthur BARGER était un citoyen britannique, investi des fonctions de conseiller philatélique près le Gouvernement républicain. Il fut à l'origine des émissions de timbre-poste "Défense de Madrid" et "Constitution Américaine". Décédé en 1970.

On connaît seulement quelques enveloppes revêtues de la marque de censure suivante qui relève quelque peu de la fantaisie si l'on considère que ces plis sont adressés à Arturo BARGER, lui-même et portent imprimé la raison sociale de l'Hotel MAJESTIC INGLATERRA à BARCELONE lieu de leur destination ! cette marque est néanmoins très intéressante. (M.COLAS) A partir de 400 Frs

459. C.Rect rouge 51 X 21 mm



459

On remarquera le libellé erroné par rapport aux règles de la grammaire espagnole :

"del seccio inglés"

au lieu de "de la seccion inglesa"

Ceci laisserait supposer que cette griffe a été composée par un étranger et, vraisemblablement par Arturo BARGER, lui même.

ANNEXE

PHILATELIE

L'AGENCE PHILATELIQUE OFFICIELLE.

Cet organisme fut créé au début de 1938. Ce fût un moyen parmi bien d'autres de se procurer les devises fortes qui faisaient cruellement défaut à la République. Cela était d'autant plus important que, devant l'avance continue des troupes Nationalistes, le taux de la peseta Républicaine ne cessait de décroître, ce qui ne pouvait évidemment pas inspirer confiance aux fournisseurs Etrangers.

Le choix du siège se fixa sur BARCELONE, lieu éloigné de la zone des combats et situé dans une position géographique propice aux relations avec l'Etranger. Les bâtiments étaient situés 240 et 242 Calle Muntaner. Le Directeur fut Arturo FERNANDEZ NOGUERA.

C'est lui qui adressa aux principaux négociants philatéliques du monde la circulaire suivante :

Muy senores mios :

El Gobierno de mi pais, por dispocion de 28 de enero corriente, publicada en la Gaceta de la República, ha creado la Agencia Official Filatelica, entidad de tipo comercial que asumira la funcion directiva en cuantos emisiones de sellos se realicen en Espana y se hara cargo de los restos de emisiones anteriores, en poder hasta ahora de diferentes organismos oficiales y particulares.

La Agencia Official Filatélica Espanola constituira un magnifico centro de informacion para cuantos se interesen por los sellos espagnoles y una casa comercial de solvencia y garantia para toda clase de transaccionnes. Actualmente, ha instalado, sus oficiales en los locales de la Direccion General del Timbre y Monopolios, sitos en Muntaner 240 y 242,

(Esquina a Diagonal). Barcelona.

Como Presidente del citado organismo, me es muy grato ofrecerme de Vds. atto. s.s.

q.e.s.m.

"ARTURO FERNANDEZ NOGUERA"

Qui peut de traduire ainsi :

Messieurs,

Le gouvernement de mon pays par décision du 28 janvier courant, publiée au journal officiel de la république, a créé l'agence philatélique officielle, entité à caractère commercial qui assurera le rôle directeur en ce qui concerne les émissions de timbres qui de réaliseront en Espagne et prendra en charge les stocks restants d'émissions antérieurs jusqu'ici en possessions de divers organismes officiels et particuliers.

L'agence officielle philatélique Espagnole constituera un magnifique centre d'information pour ceux qui s'intéressent aux timbres espagnols et une maison de commerce solvable et offrant toutes garanties pour toute sorte de transaction. Ses bureaux sont actuellement installés dans les locaux de la direction Gle du timbres et des monopoles, situés rue MONTANER 240 et 242 (à l'angle de la diagonale) à BARCELONE.

En tant que président dudit organisme, il m'est agréable de me déclarer votre tout dévoué serviteur qui vous serre la main.

ARTURO FERNANDEZ NOGUERA.

L'établissement disposait d'un matériel particulier (vignettes, entiers-postaux et cachets) et bénéficiait de la franchise postale.

Au dos de chaque pli était apposé une vignette de connaissance de couleur jaune-orange, annulée au moyen du cachet de l'agence.

Les marques et cachets dont était pourvu cet organisme étaient les suivants :

MARQUE ADMINISTRATIVE :

CACHET ROND DEUX CERCLES AVEC PONT,
diamètre 34 mm couleur violet.

Utilisé à partir de mai 1936 presque
toujours comme annulation de la
vignette de connaissance.
(voir la reproduction)

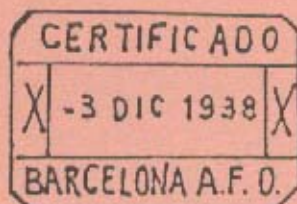
A partir de 50 Frs



CACHET POSTAUX.

Cachet à pans coupés 38 X 25 mm
couleur noir. C'est la marque des
recommandés la plus commune.
Utilisée à partir d'octobre 1938.

A partir de 50 Frs



BARCELONE :

Cachet rond deux cercles avec pont,
diam 32 mm - Couleur noire

Rencontré sur des cartes timbrées,
mais non écrites

A partir de 50 Frs.



VIGNETTES DE CONNAISSEMENT.



PLIS AVEC VIGNETTE NOIRE, MARRON OU VERTE DE L'A.F.O.

REMARQUES : Le courrier ordinaire était annulé par le cachet ordinaire de Barcelone. Avant octobre 1938 le courrier recommandé de l'A.F.O. est oblitéré au moyen du cachet ordinaire des Rdés de BARCELONE annexe n° 1. (sucusal n°1)

EMISSION AU PROFIT DES MILICES POPULAIRES.
Dentelés 10. Tirage 25500. 1938.

Dirección General del Timbre
y Monopolios

AGENCIA FILATÉLICA OFICIAL



PRIMER DÍA DE CIRCULACIÓN



Une centaine de séries sur lettres furent adressées aux principaux organismes philatéliques de certains pays étrangers. TRES RARE AINSI (Série N°644 A 652 Yvert et Tellier)

Estimation : à partir de 400 Frs.

TIMBRES OBLITERES DE LA PERIODE REPUBLICAINE.

Cette recherche fait appel à une documentation historique très précise ne souffrant aucune erreur ; Nous envisagerons le cas de certaines émissions mises en service peu avant le soulèvement et qui n'ont, de ce fait, que très peu servi sous l'administration républicaine, dans diverses villes ou régions tombées - immédiatement ou à court terme - entre les mains des insurgés. Ce fut le cas par exemple de AVILA, SEVILLE, PALMA DE MAJORQUE, BADAJOZ, BURGOS, SALAMANQUE, OVIEDO, IRUN, SAN SEBASTIAN...

" PRESIDIOS " DU MAROC.

Nous tombons ici dans le domaine nationaliste. Il sera amusant de rechercher, parmi diverses localités du protectorat, une oblitération de MELILLA du 17 juillet 1936.

TIMBRES ACCOMPAGNES DE VIGNETTES PATRIOTIQUES OU DE BIENFAISANCE.

On gardera sur lettres entières ou sur fragment les timbres accompagnés de vignettes patriotiques ou de bienfaisance de l'un ou de l'autre des secteurs.

On peut ainsi trouver :

- Timbres républicains + Vignettes républicaines.
 - Timbres républicains + Vignettes nationalistes.
 - Timbres républicains + Timbres nationalistes + Vignettes nationalistes.
 - Vignettes seules (voir affranchissements de fortune).
- Ces pièces présentent en effet un intérêt documentaire certain car malgré le nombre considérable de vignettes existant à l'état neuf, on en trouve assez peu oblitérées, surtout sur correspondance ayant effectivement circulé.

QUELQUES REMARQUES PHILATELIQUES...

TIMBRES PEU COMMUNS SUR LETTRES DE LA GUERRE D'ESPAGNE.

N° YVERT ET TELLIER.

- 500. 501. 503. 528. 531. 534 A 37. 540 A 554. 561. 564 A 563. 608 A 611. 622 A 623 B. 624 A 629. 632. 633. 635. AVIONS 95 A 110A. 644 A 652. (Ainsi que d'autres; Voir catalogues spécialisés d'Espagne).

FAUX POUR SERVIR.

Signalons également que selon Mr. R. D'OUTRE-SEILLE, il existait un faux presque parfait du n° 531 (30 cts "JOVELLANOS" découvert en juin 1936 et qui aurait surtout servi aux Iles Canaries. (Rare).

CORRESPONDANCES EMANANT DES ORGANISATIONS POLITIQUES OU SYNDICALES.

Pour les enveloppes à motifs illustrées (généralement en haut et à gauche) voir les divers chapitres, comités, colonnes, U.G.T., C.N.T., etc...

OBLITERATIONS A L'ARRIVEE.

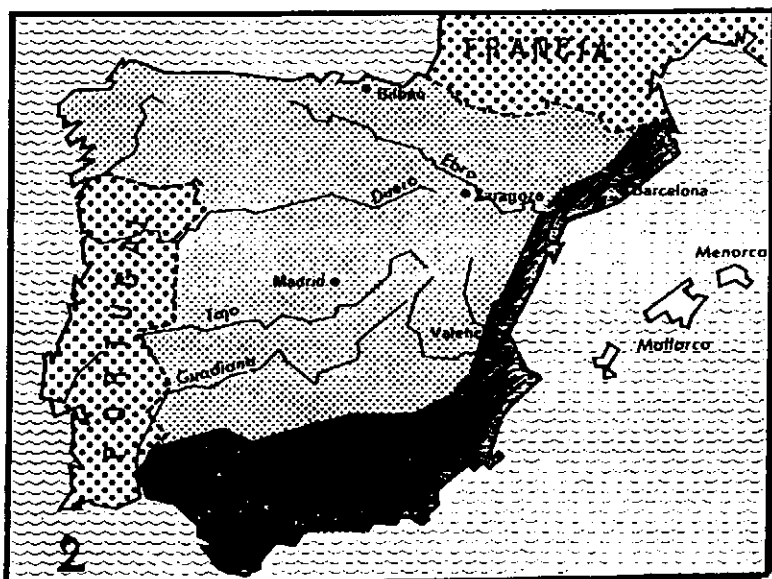
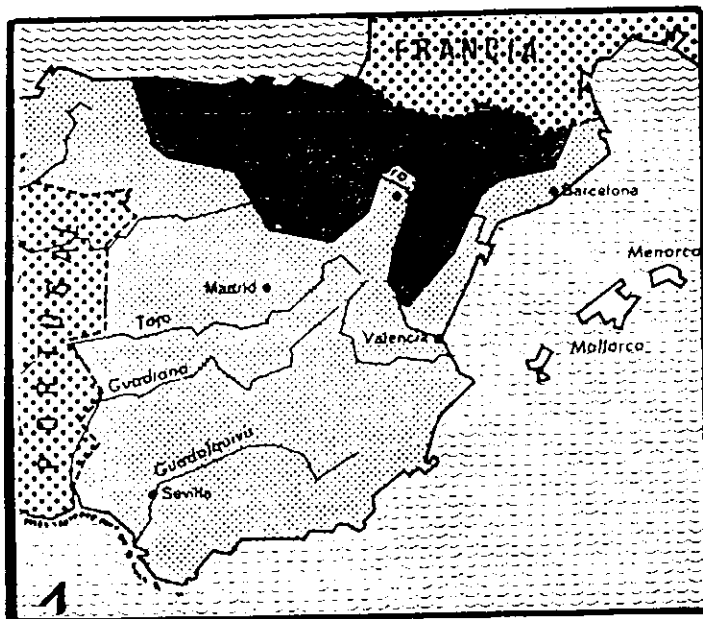
Il y a bien évidemment plus-value, plus ou moins importante selon l'éloignement ou la rareté du pays destinataire ayant annulé l'affranchissement Espagnol à l'arrivée. Tel serait le cas par exemple du CANADA, de L'EGYPTE, du JAPON, de l'AUSTRALIE, etc... Il conviendra aussi de tenir compte de la nature de l'oblitération, Paquebot, Chemin de Fer, ou toute autre annulation à caractère spécial.

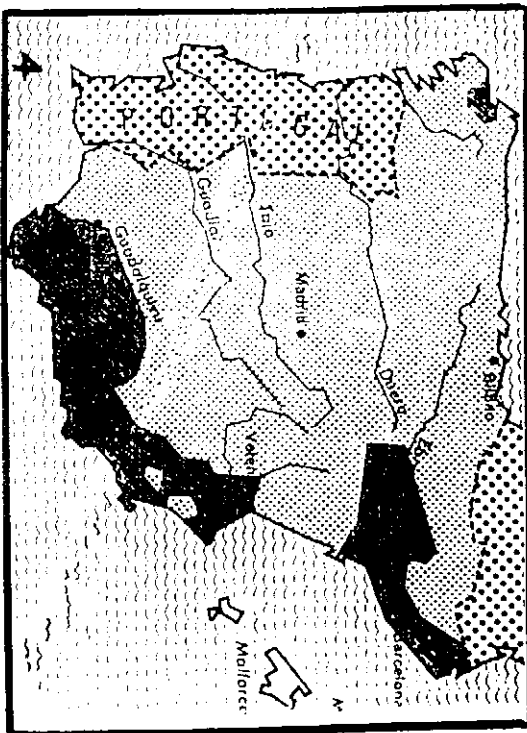
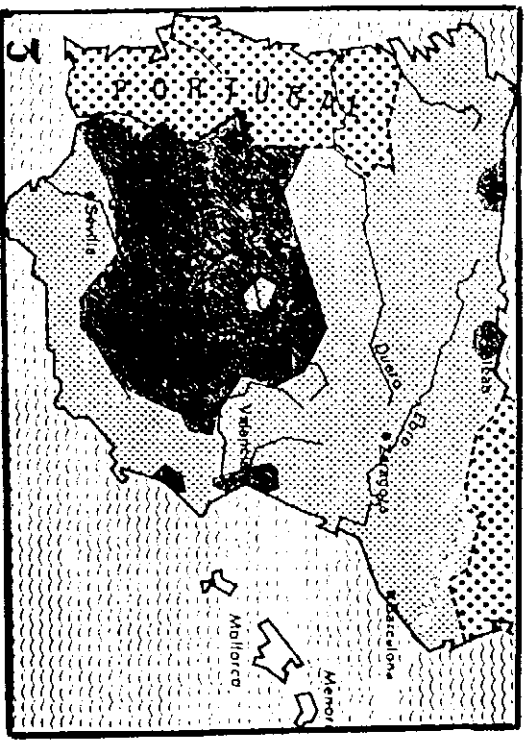
CACHETS A DATE DU DEBUT DU SOULEVEMENT.

On recherchera tout particulièrement les cachets des 17-18- et 19 juillet 1936, veille, jour et lendemain du soulèvement. Plus value de 25 Frs pour les pièces ainsi oblitérées des 17 et 19 juillet et de 50 Frs celle du 18.

-DIVISIONS POLITIQUES FONDAMENTALES DE L'ESPAGNE DE 1873 à 1936 -

- CARTE N° 1 : L'ESPAGNE CARLISTE EN 1873 - [24]
- CARTE N° 2 : L'ESPAGNE FEDERALE EN 1873 - [22]
- CARTE N° 3 : L'ESPAGNE SOCIALISTE EN 1931 - [27]
- CARTE N° 4 : L'ESPAGNE ANARCHISTE EN 1931 - [21]
- CARTE N° 5 : L'ESPAGNE CATHOLIQUE ET CONSERVATRICE EN 1931 - [25]
- CARTE N° 6 : L'ESPAGNE QUI VOTA POUR LE FRONT POPULAIRE EN 1936 - [26]
- Extrait de l'ouvrage de GERALD BRENNAN ((LE LABYRINTHE ESPAGNOL)) paru aux éditions RUEDO IBERICO ; page 240 , (1962).





PARTIS et FORMATIONS POLITIQUES DIVERSES

- A.J.A : Alliance de la Jeunesse Antifascite
(Rassemblement début 37 de la J.S.U. et des
Jeuneses Républicaines)
- ASALTOS : Garde d'assaut républicaine
- C.N.T. : Confédération nation
ale du travail (Centrale
Anarcho syndicaliste)
- ESQUERRA : Parti autonomiste Catalan
- F.A.I. : Fédération Anarchiste Ibérique (Front de la
Jeunesse Révolutionnaire) Rassemblement en 1937
de la J.C.I. et des J.L.
- G.E.P.C.I. : Organisation syndicale de commerçants et
industriels, adhérents à l'U.G.T.
- J.C. : Jeunesse Communiste
- I.C. : Internationale Communiste
- J.C.I. : Jeunesse Communiste Ibérique (Jeunesse du POUM)
- J.L. : Jeunesse Libertaire (Anarchistes)
- J.S. : Jeunesse Socialiste
- J.S.U. : Jeunesse Socialiste Unifiée (après fusion en 1936
des J.C et des J.S.)
- P.C.E. : Parti Communiste Espagnol
- P.S.O.E. : Parti Socialiste Ouvrier Espagnol
- P.S.U.C. : Parti Socialiste Unifié de Catalogne (à partir de
1936).
- P.O.U.M. : Parti Ouvrier d'Unification Marxiste (Communistes
dissidents)
- S.I.M. : Police secrète Républicaine (Service de
renseignement militaire)
- U.G.T. : Union Générale des Travailleurs (Centrale
syndicale d'inspiration socialiste) - Secrétaire
Largo CABALLERO
- B.O.C. : Bloc ouvrier et paysan (Communistes dissidents)
- E.R.C. : Esquerra Republicana de Catalogne (Parti Catalan
de COMPANYS)
- F.O.U.S. : Fédération Ouvrière d'Unité Syndicale (Poumistes)
- P.C.C. : Parti Communiste Catalan (Communistes dissidents)
- S.I.A. : Solidarité Internationale Antifascite.
(Anarchiste)
- U.R. : Uno de Rabassaire (Organisation de paysans
contrôlée par l'Esquerra)
- U.S.C. : Union Socialiste de Catalogne
- U.M.R.A. : Union Militar Republicana Antifacista (Groupement
Républicain d'officiers)
- A.I.T. : Alliance Internationale des Travailleurs, créée
en 1922 à Berlin.
- J.U.R. : Jeunesse d'Union Républicaine
- U.F.E.H. : Union Fédérale d'Etudiants hispanos

- J.I.R : Jeunesse izquierda republicaine (Gauche)
U.M.E. : Union militaire espagnole
P.N.V. : Parti nationaliste basque
C.D.R. : Comité de reconstruction, organisation dissidente
dressée contre la CNT et dépendant du Parti
communiste espagnol
- F.N.A. : Fédération nacional de agricultores : constituée
en avril 1913 à Cordoue, tendance socialo-
anarchiste.
- F.N.I. : Fédérations nacionales de industria
F.N.I.T : Fédéracion nacional de trabajadores de la tierra
(socialistes)
- F.U.E : Fédération Universitaire Espagnole (étudiants de
gauche) qui a donné de nombreux détails sur
l'exécution du poète Garcia LORCA à Grenade.

QUELQUES JOURNAUX ESPAGNOLS PARUS de 1931 à 1936
Pendant la Guerre

- SOLIDARIDAD OBRERA (C.N.T.) - ESFUERZO - LA NOCHE - RUTA - LA BATALLA -
- MUNDO OBRERO - CLARIDAD - EL SOCIALISTA - EL AMIGO DEL PUEBLO - IDEAS -
ACRACIA - TIERRA Y LIBERTAD - LA CRONICA - AHORA (Madrid) - TIEMPOS NUEVOS -
- EL LUCHADOR (Anarchiste) - LA VANGUARDIA - LA BATALLA - L'HUMANITAT (1931-36)-
Journaux clandestin anarchistes : F.A.I. (Madrid Barcelone) - LA VOZ CONFEDERAL,
(1933-1934)▼

Revues: - UMBRAL - TIEMPOS NUEVOS - ESTUDIOS - TIMÓN - L'ILLUSTRATION -

Autre journaux : JUVENTAD ROJA (jeunesse rouge)- CONTROL - HERALDO OBRERO
(Barcelone) - LA VOZ PROLETARIA (Seville) - EL LIBERAL (socialiste) - AYUDA (S.R.I)

QUELQUES JOURNAUX CONCERNANT LES MILICES ET COLONNES REPUBLICAINE -

- EL FRENTE : de la colonne DURRUTI - (anarchiste)
- FRENTE LIBERTARIO : organe des milices confédérales, (anarchiste) -
- MÁS ALLÁ : bulletin de la division ASCASO (anarchiste) -
- EL PARAPETO : organe du comité de défense national de la C.N.T. -
- LINEA DE FUEGO : journal de la colonne de fer (anarchiste)-
- BAKUNIN : bulletin de la caserne Bakounine -
- VIBA NUEVA : bulletin de la caserne Bakounine -
- ORIENTACION SOCIAL : des milices de Huesca -
- MILICIA POPULAR : organe du 5eme régiment -
- FRENTE Y RETAGUARDIA : organe des milices confédérales de Aragon -
- EL MILICIANO ROJO : organe de la caserne Karl Marx -
- ALERTA : organe des milices du P.O.U.M. (aragon de la période 1936-37) -
- FRONT : journal du P.O.U.M. paru au mois de septembre à Lecinera -
- NOSOTROS : journal de la colonne de fer.

(voir liste page 542 de l'ouvrage d'Abel Paz ((DURRUTI))éditions de la tête de
feuilles , 3eme trimestre 1972).

- journaux des BRIGADES INTERNACIONALES - Ils furent nombreux . Dès la fin de
l'hiver 1937, presque chaque bataillon a le sien, parfois des compagnies. (exemple)
- LES VOLONTAIRE DE LA LIBERTE - VERS LA LIBERTE - ELŐRS (hongrois)- ADELANTE -
- DABROWSZCZAK (polonais)- COMUNE DE PARIS - PASAREMOS (espagnols)- IL GARIBALDI
NO (italien) - OUR FIGHT (anglais)- EL SOLDADO DE LA REPUBLICA - LA VOZ DE LA
SANIDAD - VENCEREMOS - DIMITROVAC (bulgare) - SALUD - ect;...ect....
(Voir la liste page 112bis, de l'ouvrage de J.Delperrie de Dayac, ((LES BRIGADES
INTERNACIONALES)) chez Fayard, janvier 1968 .

OUVRAGES CONSULTÉS

- Censures, marques et correspondances de la Guerre Civile d'Espagne et de ses suites, Juillet 1936/Décembre 1945 par M. COLAS, tome 1 et 2 - 1969.
- The Postal History of the International Brigades in Spain 1936-39. Spanish Philatelic Society Bookclub n°11, par Ronald G. SHELLEY - 1980.
- Town Censor Marks of Spain 1936-1945 - Spanish Philatelic Society Bookclub n°12 par Ernts Heller. 1982.
- THE REPUBLICAN LOCAL WAR TAX STAMPS 1936-1939. Spanish Philatelic Society Bookclub n°9 par F.Gomez Guillamon. 1977.
- CATALOGO ESPECIALIDO DE LOS SELLOS DE ESPANA - GALVEZ 1960.
- NAVAL ASPACTS of the SPANISH WAR 1936-39, Handbook n°5 par David H. James (Oct; 1970).
- Revue britannique "CRUZADA" (SHELLEY).
- Collections et Monnaies.
- Feuilles Marcophiles n°190 : La Croisière d'Espagne par M. Michel PARLANGE, de l'Académie de Philatélie.
- La Révolution et la Guerre d'Espagne, Broue et Temine, Ed de minuit 1961.
- Le peuple en armes "Durruti", par Abel Paz, 1972.
- Ma Guerre d'Espagne à moi, par Maria Etchebéhère, Denoël, 1976.
- Les Brigades Internationales, par Delperrie de Bayac, ed Fayard, 1968.
- Historia, hors série n°22, "La guerre d'Espagne".
- La Révolution Espagnole 1931-1939 par P. Broue, 1978.
- Triangle bleu, Manuel Razola et Marino Constante, 1969.
- Archives de la Ville de Nantes
- Spanien Rundbrief (Heller).

Philoffset
EDITIONS

18, rue Elémir-Bourges
13004 MARSEILLE



- TOUS TRAVAUX OFFSET
(publicités, catalogues, prix courants, etc...),
- SPÉCIALITÉS PHILATÉLIQUES
- CONCEPTION ET RÉALISATION DE
CARTES POSTALES MODERNES
OU DE SOUVENIRS PHILATÉLIQUES
- DIFFUSION D'OUVRAGES MARCOPHILES
OU CARTOPHILES
(liste sur demande).

Prix public : 375 Francs T.T.C.